L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

66ième ANNEE No 295 — QUEBEC, JEUDI 11 MAI 1933 — Tirage certifié par l'A. B. C. — QUATORZE PAGES

Ventes de
COMPLETS et COSTUMES
à des prix intéressants
chez
M. POLLACK, Ltée
Voir notre annonce en dernière page.

BENNETT PARTIRA AVEC RHODES, STEVENS ET HERRIDGE

La session du Parlement serait prorogée mardi prochain à Ottawa et le Premier Ministre s'embarquera au commencement du mois de juin, en route pour la Grande-Bretagne où il représentera le Canada à la conférence économique mondiale. — Le projet de refonte de la carte électorale est la seule mesure qui peut retarder la fin des travaux du Parlement.

A LONDRES LE 12 JUIN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — La prorogation des Chambres pour le début de la semaine prochaine semble se préciser actuellement. Une fois la session terminée, le gouvernement préparera le départ de sa délégation pour la conférence économique mondiale de Londres, qui s'ouvrira le 12 juin. Dans l'entourage du gouvernement on s'attend à ce que les Chambres donnent congé à leurs membres mardi prochain, vu que ce sera la seule journée où le premier ministre R.-B. Bennett sera dans la capitale s'il maintient ses plans actuels.

Dimanche le premier ministre partira pour Hamilton, où il recevra un titre honorifique de l'Université McMaster. Il sera de retour ici mardi matin, et mercredi il se rendra à St-Jean pour y recevoir le titre de citoyen de cette ville jeudi, au cours de la célébration des loyalistes de l'empire.

Les premiers jours de juin, M. Bennett s'embarquera pour Londres. Le personnel de la délégation qui l'accompagnera n'est pas encore choisi, mais on comprend que M. Bennett aura avec lui l'honorable E. N. Rhodes, ministre des Finances, ou le sous-ministre, le Dr W. C. Clark, ou les deux, et l'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce. On s'attend aussi à ce que l'honorable W.-D. Herridge, ministre canadien à Washington, soit du voyage. Il y aura aussi plusieurs experts en questions tarifaires et secrétaires.

Il ne reste pratiquement plus aucun sujet de sérieuse controverse sur le programme de la Chambre actuellement. Le bill de la redistribution demeure une quantité inconnue, et il peut amener des complications susceptibles de retarder les choses. Mais on sait toutefois que les deux côtés de la Chambre sont anxieux de rentrer dans leurs foyers le plus vite possible.

UN DEBAT HIER SUR LES POSTES

L'hon. M. Arthur Sauvé déclare que son département a diminué les dépenses de plus de $7,000,000 depuis l'année 1930.

M. POULIOT ATTAQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Parlant à la Chambre des Communes, hier l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, a déclaré que son département avait diminué ses dépenses de plus de $7,000,000 depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement Bennett, et que la diminution dans les estimés de cette année était de $4,280,000.

M. Sauvé fut critiqué par M. J. F. Pouliot, libéral, de Témiscouata, en rapport avec le renvoi de certains maitre de postes. La discussion s'engagea ensuite sur l'achat de dix mille boites à lettres rurales.

"Le département a acheté ces boites alors qu'il en avait déjà 15,000 en réserve. Il les a payées $2.75 chacune à un nommé Amédée Lesieur, de Montréal, à qui elles revinrent à .75 cents seulement", dit M. Pouliot.

Le ministre expliqua que ces nouvelles boites étaient destinées à l'est du Canada et que celles en réserve étaient pour l'ouest canadien.

Le comité s'ajourna à onze heures p. m., sans avoir progressé.

LE TARIF POSTAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — La Chambre des Communes a passé en troisième lecture, hier, un bill imposant un taux postal de quatre cents par livre sur la partie publicitaire de certains journaux périodiques, alors que l'ancien taux était de une cent ou une cent et demie par livre.

Le nouveau taux ne s'applique qu'à la partie publicitaire des journaux et périodiques "quand l'espace consacré à l'annonce dépasse 50 pour cent de l'espace total".

Le bill s'applique aux journaux transmis à une distance au delà de 40 milles et aux journaux et périodiques dépassant 2,500 copies. Cette mesure ne frappe pas les journaux hebdomadaires.

PLAN DALADIER

Paris, 11. — On dit que le plan du premier ministre Edouard Daladier pour rompre le deadlock des dettes de guerre est de faire accepter par le parlement une "garantie raisonnable" qu'un moratoire sera accordé sur le paiement qui deviendra dû en juin aux Etats-Unis.

Instruction a été donnée à l'ambassadeur français près Washington de sonder l'opinion du gouvernement américain sur ce sujet.

TORNADE; 50 MORTS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Livingston, Tenn. 11. — Une tornade qui a visité cette région, hier, a causé la mort d'une cinquantaine de personnes, portant à 250 le total des victimes des ouragans subis depuis le début du printemps dans le sud américain.

Un grand nombre de personnes ont été blessées et les dommages à la propriété sont élevés. La tornade a pratiquement rasé le petit village de Beaty Swamps.

DEBAT SUR LES SALAIRES DES COMMISSAIRES

L'opposition critique le traitement accordé à l'hon. juge Sedgewick.

$15,000 PAR AN

M. King dit qu'il ne maintiendra pas la présente commission du tarif.

PAS DE PENSION?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Une augmentation de salaire de $12,000 à $15,000 par an pour M. George Sedgewick, président de la commission du tarif, et une pension de retraite après dix années de service à raison de $7,500 par année à vie, ont été l'objet de critiques à la Chambre des Communes hier.

Le bill autorisant cette augmentation avança d'un échelon à la suite du débat au cours duquel libéraux et travaillistes le qualifièrent d'outrageux et de non conforme à la politique générale d'économie du gouvernement.

Tel que présenté d'abord ,ce bill aurait assuré des pensions de $5,000 à vie à M. M.-N. Campbell et M. Charles Hébert, les deux autres membres de la commission, mais cette clause fut laissée de côté.

Dans le débat, le chef de l'opposition, le très honorable W.-L. MacKenzie King, déclara que la commission actuelle, le jour où son parti reprendra le pouvoir, ne sera pas maintenue. Le premier ministre Bennett répondit en appréciant hautement les qualifications du juge Sergewick pour remplir cette charge.

L'honorable W.-R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, attaqua à son tour le salaire du président de la commission. "Les taxes ne pourront jamais être réduites et les déficits ne seront jamais éliminés aussi longtemps que le premier ministre puisera dans le Trésor de cette manière", dit-il.

L'honorable James Malcolm, ancien ministre du Commerce, critiqua les $35,000 donnés en salaire annuel aux trois membres de la commission. "Je me demande", dit-il, "si MM. Hébert ou M. Campbell pourraient recevoir $5,000 par an de n'importe quelle firme du Canada."

LA REDISTRIBUTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Il a été recommandé, hier, aux membres du sous-comité de la redistribution qui ne s'entendent pas encore sur le cas de certaines provinces, de tenter un dernier effort pour terminer leurs rapports et les soumettre cet après-midi à une réunion générale du comité.

L'honorable, M. H.-A. Stewart, président général, a déclaré hier que le comité examinera ces rapports aujourd'hui et qu'il décidera de l'attitude à adopter. On en déduit que si l'on ne parvient pas à briser les deadlocks qui existent au sujet de Québec, de la Saskatchewan, de l'Ontario et de la Colombie-Anglaise, ce bill ne sera pas débattu par la Chambre au cours de la présente session. "A l'exception de la redistribution", dit M. Stewart, "la Chambre serait prête à s'ajourner samedi et à être prorogée au début de la semaine prochaine".

UN DEPUTE SE SUICIDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Sault Ste-Marie, Ont., 11. — M. James Lyons, député de Sault Ste-Marie, à la Législature ontarienne, a annoncé hier soir qu'il rompait avec le premier ministre George S. Henry, comme chef conservateur, et qu'il ne serait pas candidat aux prochaines élections si M. Henry était encore chef du gouvernement. Il a expliqué qu'il ne pouvait concilier l'affaire de l'Ontario Power Service Corporation avec la position du premier ministre de la province, mais qu'il continuait d'avoir le plus grand respect pour l'honnêteté et l'intégrité de M. Georges S. Henry.

DIPHTERINE
Pour les rhumes, bronchites, catharres et toutes les affections des voies respiratoires.

VINGT MILLE VOLUMES AU FEU A BERLIN

Les étudiants allemands brûlent les oeuvres des auteurs en disgrâce.

GOEBBELS APPROUVE

Les livres de Ludwig, Remarque, Maun, Wolff, etc., en cendres.

NOUVEL ESPRIT?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 11. — (Par Louis P. Lochner, correspondant de la Presse Associée) Les livres de Jack London, Helen Keller et Franz Boas, ainsi que ceux de centaines d'auteurs allemands, se sont évanouis en fumée, hier soir, par toute l'Allemagne.

Le spectacle fut conduit par les jeunes hommes et jeunes femmes universitaires qui, ayant prononcé leur jugement contre la littérature considérée comme anti-allemande, organisèrent hier soir des feux de joie avec ces volumes.

Le Dr Joseph Goebbels, ministre de l'éducation publique, approuva la chose au nom du gouvernement, et déclara : "La période de l'intellectualisme juif n'existe plus".

Une lueur énorme illumina la place de l'Opéra, en face de l'Université de Berlin, lorsque les étudiants, portant le costume pittoresque de leur fraternité respective, ou la chemise nazi, ou encore le casque d'acier, lancèrent sur le bûcher des milliers de torches enflammées, puis déversèrent dans le brasier les volumes condamnés à pleins camions.

Les noms d'auteurs allemands comme Heinrich Mann, Emil Ludwig, Erich Remarque, Thedor Wolff et George Bernhard furent lus à haute voix en même temps que leurs écrits étaient lancés dans le foyer. Les ouvrages du Dr Albert Einstein, de Karl Marx et de Trotzky eurent le même sort. Ludwig et Remarque furent tout spécialement hués par la foule considérable.

Les noms des auteurs étrangers inscrits sur la liste noire ne furent toutefois pas mentionnés.

Le Dr Goebbels déclara : — "De même que vous aviez le droit de détruire ces livres, vous avez le devoir de supporter le gouvernement. Ce feu indique au monde entier que les révolutionnaires de novembre sont enterrés et qu'un nouvel esprit a surgi".

Il invita les étudiants à reconnaître comme camarades les hommes de toute condition, afin de démontrer à l'univers l'union complète de l'Allemagne.

Plus de vingt mille volume furent jetés au feu dans Berlin seulement.

REELECTION DE M. J.-R. DESBIENS

M. J.-Raoul Desbiens, industriel, a été réélu hier par acclamation maire d'Hébertville Station. — Un beau témoignage.

10 ANS MAIRE

(De notre correspondant)

Hébertville, 11. — Les contribuables d'Hébertville-station ont réélu maire par acclamation, hier, M. J.-Raoul Desbiens, industriel, l'un des citoyens les plus en vue de la région. M. Desbiens est actuellement en voyage d'affaires et sera de retour ici prochainement. Ses concitoyens lui ont assuré sa réélection sans opposition comme témoignage de reconnaissance pour le dévouement qu'il a apporté aux affaires de la municipalité pendant les dix années consécutives qu'il a passées au poste de maire d'Hébertville-station La mise en nomination des candidats à la charge de conseiller s'est faite très paisiblement.

L'ILE HEUREUSE D'ERIN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, 11. — Le ministre des Finances Sean McEntee, en présentant le budget au Dail Eireann, hier, a déclaré que l'Etat Libre d'Irlande était unique entre les nations de la terre en ceci qu'il avait été capable d'effacer sa dette flottante et de réduire substantiellement le volume du chômage.

La diminution de la valeur du commerce extérieur, dit le ministre, fut que plus que compensée par une expansion extraordinaire du commerce domestique.

M. McEntee a proposé quelques taxes ou nouveaux tarifs, notamment un tarif de 2 cinquièmes de penny sur les journaux importés, un droit d'accise de six shillings et huit pence par livre de tabac irlandais récolté après le 1er janvier 1934, et un droit de deux pence la livre sur les pommes importées.

HOTEL MONTCALM
163, rue St-Jean, Québec. Tél.: 2-1287. Chambres avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50, par personne. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.

EN VISITE AU CANADA

Sir WALTER LAYTON, de Londres, l'un des plus grands économistes de l'heure, visite actuellement le Canada. Cette photo a été prise à l'arrivée de sir Walter et de lady Layton à Toronto.

VOTE POUR LA LOI DES JUGES 99 CONTRE 48

Le projet est piloté par M. Dupré et combattu par M. Lapointe.

A LA CHAMBRE

Un juge ne touchera que le montant de sa pension s'il siège encore à 75 ans.

A QUEBEC ET AILLEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le gouvernement Bennett a obtenu une majorité de 51 voix, hier, à la Chambre des Communes, lorsqu'il a fait adopter un bill obligeant les juges des cours suprêmes provinciales à accepter leur pension à l'âge de 75 ans, qu'ils restent ou non sur le banc. Le vote fut de 99 contre 48, avec 11 progressistes qui s'alignèrent avec les conservateurs.

L'hon. M. Maurice Dupré, ministre intérimaire de la Justice, a piloté la mesure qui a été combattue par l'hon. M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice.

En vertu de la loi, un juge qui a siégé pendant quinze ans à la Cour Supérieure de la province de Québec ou sur le banc des cours suprêmes des autres provinces ne recevra que le montant de sa pension lorsqu'il atteindra l'âge de 75 ans.

Le bill, s'il est adopté par le sénat, entrera en vigueur, le 1er septembre et il signifiera la mise à leur pension immédiatement de 15 juges de la haute cour, dont six dans l'Ontario, trois dans Québec, deux dans le Nouveau-Brunswick, deux dans le Manitoba et un dans la Colombie-Anglaise et un autre dans la Saskatchewan.

VOTE DU NOUVEL IMPOT DU REVENU

M. Euler fait admettre à M. Rhodes que la double taxe devra disparaitre mais après la crise seulement.

A OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — La Chambre des Communes a approuvé en troisième lecture, hier, les amendements du gouvernement à la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, basés sur les changements annoncés dans le budget.

L'honorable W.-D. Euler, libéral, de Waterloo-nord, protesta contre la taxe qui frappe les petites compagnies à charte provinciale, en comparaison avec a taxe sur le revenu individuel. Il ajouta que leur taxe était trop élevée par rapport avec celle imposée aux particuliers. Il mentionna aussi que plusieurs de ces compagnies sont déjà frappées par des taxes provinciales ou municipales dans certains cas.

L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, admit l'exactitude de cette dernière remarque. "Lorsque la prospérité reviendra", dit-il, "je crois qu'il faudra faire quelque chose pour éliminer cette double taxation, non seulement en ce qui concerne l'impôt sur le revenu, mais dans d'autres domaines".

EXEMPTIONS DE LA TAXE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — De nouvelles exemptions à la taxe du timbre sur les chèques et autres effets de commerce ont été approuvées par la Chambre des Communes, hier. L'honorable E. N. Rhodes, ministre des Finances, a proposé un amendement exemptant les chèques émis pour la crême et le lait aux producteurs de ceux-ci, et aussi pour les chèques en paiement des oeufs et volailles émis par les comptoirs de produits avicoles aux producteurs Ces amendements ont été approuvés sans discussion.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

OTTAWA AURA UN DIFFEREND AVEC QUEBEC

Le gouvernement fédéral s'opposera à l'exportation de 300,000 c. v.

AUX ETATS-UNIS

C'est la décision prise à un caucus des députés conservateurs.

LA JURIDICTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le Citizen a publié hier la nouvelle suivante : "Ottawa bloquera l'exportation de l'énergie électrique de la province de Québec aux Etats-Unis, si la chose est tentée. A la dernière session de la Législature de Québec, le gouvernement Taschereau, qui avait accoutumé de s'opposer énergiquement à l'exportation de l'énergie électrique, fit adopter une loi permettant l'exportation de 300,000 H. P. La question a été discutée au caucus conservateur ici, aujourd'hui, et le sentiment exprimé a été nettement opposé à toute exportation de ce genre. La juridiction du Dominion résulte du fait qu'un permis est requis du gouvernement fédéral avant que l'énergie électrique puisse être exportée à l'étranger".

L'ANGLETERRE POUR LA TREVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Le Royaume-Uni a convenu, hier soir, d'accepter le projet d'une trêve tarifaire proposée par le président Roosevelt en attendant la conférence économique de Londres.

Le Royaume-Uni et les Etats Unis attendent maintenant les réponses à la même proposition de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, de la Belgique et de la Norvège.

Les détails des négociations menées entre l'Angleterre et Washington sur ce sujet n'ont pas été divulgués.

LA GUERRE EN CHINE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tokio, 11.—Les forces japonaises poursuivant avec succès leurs manoeuvres contre plusieurs points stratégiques de la rivière Lwan, dans le nord de la Chine, se sont rapprochées passablement de la zone internationale sous traité de Tientsin-Peiping hier.

Des dépêches japonaises venues du front mandent que les Japonais contrôlent actuellement la Lwan qui forme l'un des côtés d'un triangle au sud de la Grande Muraille.

Après dix heures de combat, la 28e brigade du major-général Hiraga a occupé Yungpingan, importante ville située sur la rive gauche de la Lwan, à 105 milles au nord-est de Tientsin.

Les Japonais avaient auparavant fixé la Lwan comme devant être la limite de leur offensive à partir de la côte. Une dépêche de l'agence Rengi dit également qu'une brigade japonaise nouvellement arrivée a battu les Chinois à Sahochia, de l'autre côté de la rivière et à dix milles au sud du défilé de Hsifing dans la Grande Muraille.

ADOLF HITLER GRAND MAITRE DES OUVRIERS

Les unions déposent leurs chefs et nomment le chancelier à leur place.

LE DICTATEUR PARLE

En 1918, il fallait vaincre ou mourir.— Dénonciation des socialistes.

"UNE PAIX POURRIE"

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 11. — Des délégués des unions ouvrières de toutes les parties de l'Allemagne ont tenu en cette ville, hier, leur premier congrès du Travail Uni et ont officiellement introduit le "troisième Reich" d'Adolf Hitler.

Le chef des nazis, que les 600 représentants ont nommé leur "schirmherr" ou patron, leur a promis que la nouvelle Allemagne sera un pays dans lequel les exigences des patrons et des employés seront subordonnées au bien-être du pays.

Jusqua date, le Travail allemand était organisé en plusieurs groupes représentant divers programmes économiques. Ils seront maintenant sujets à la volonté d'Hitler, qui a officiellement nommé Robert Ley chef du nouveau "front ouvrier", avec Albert Forster et Walter Schuhmann en charge des organisations des patrons et des employés.

Après avoir été choisi comme haut protecteur du Travail, le chancelier s'assit auprès des autres membres du cabinet, au milieu d'acclamations enthousiastes.

Le chancelier prononça un discours d'une heure. De longs applaudissements s'élevèrent lorsqu'il déclara : "Nous devrions emprisonner les chefs ouvriers socialistes par dizaine de mille, si nous voulions nous venger sur eux d'avoir mal guidé les ouvriers".

Il reprocha ensuite aux chefs ouvriers déposés d'avoir favorisé la paix en 1918. "Si le mouvement ouvrier avait été entre mes mains en 1918", dit Hitler, "j'aurais mis ce gigantesque mouvement à la disposition du Fatherland. Il n'y avait qu'une chose à faire : vaincre ou mourir. Au lieu de cela, on a conclu une paix pourrie. J'ai sollennellement juré de détruire le marxisme et je le ferai sans donner quartier. Tout ce que je désire, c'est de servir l'Allemagne, et sur mon tombeau vous n'inscrirez que mon nom".

HOMMAGE AU CAPT. JOSEPH-E. BERNIER

Le sénateur Casgrain dit que le Parlement devrait reconnaitre ses services. — MM. Meighen et Dandurand approuvent.

UN PATRIOTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le sénateur J.-P.-B. Casgrain, de Montréal, a suggéré au sénat, hier, que le Parlement devrait faire quelque chose pour reconnaitre les services rendus au pays par le capitaine Joseph-E. Bernier, de Québec, le fameux explorateur canadien de l'Arctique. Cette proposition a été appuyée fortement par le sénateur Arthur Meighen, leader du gouvernement, qui déclara que le Canada devait plus au capitaine Bernier qu'il ne lui avait payé. "Personne ne possède son expérience de l'Arctique et il a toujours été animé par de solides motifs patriotiques", dit M. Meighen.

Le sénateur Raoul Dandurand déclara à son tour qu'un titre pourrait être suggéré et conféré au capitaine Bernier afin de reconnaitre la grandeur de son oeuvre dans les mers du nord canadien.

L'ETAT DE GANDHI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Poona, Inde, 11. — Les médecins qui surveillent le mahatma Gandhi ont déclaré hier soir que le chef spirituel de l'Inde était épuisé, mais pas trop souffrant. Gandhi a commencé lundi un jeûne de trois semaines pour protester contre le sort fait dans l'Inde aux intouchables.

On croit toutefois que Gandhi pourra résister à l'épreuve, en dépit de sa faiblesse accentuée, si l'on prend soin d'écarter de lui tout souci.

PARADE DE PROTESTATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11. — Plus de 60,000 personnes ont paradé à travers les principales rues, hier soir, pour protester contre le régime hitlérien en Allemagne et la persécution menée contre les Juifs par les Nazis.

Une parade aussi considérable a eu lieu également à Chicago, avec chars allégoriques, fanfares et bannières dénonçant le chancelier allemand.

L'AMERIQUE DU SUD EN GUERRE EMOI A GENEVE

Le Paraguay déclare la guerre à la Bolivie. — Deux membres de la Ligue!

DES SANCTIONS

La Société des Nations tiendrait une assemblée spéciale pour les imposer.

LA SITUATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, Suisse, 11. — La déclaration de guerre du Paraguay contre la Bolivie a causé une sensation ici, hier, parce qu'elle est la première depuis la naissance de la S. D. N.

La Société des Nations se trouve en face d'une situation sans précédent et l'on souligne que comme le Paraguay et la Bolivie sont membres de la S. D. N., ils avaient promis de ne pas recourir à la guerre.

On se demande si une assemblée spéciale ne sera pas convoquée pour examiner l'opportunité d'imposer des sanctions économiques et financières aux combattants.

APRES 11 MOIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Asuncion, Paraguay, 11. — (Par G. D. Seymour, correspondant de la Presse Associée) Le Paraguay a officiellement déclaré la guerre à la Bolivie, après onze mois de lutte entre les deux nations au sujet de la possession du territoire connu sous le nom de Gran Chaco, qui comprend 300,000 milles carrés de marécages, forêts et plaines sauvages.

Par sa déclaration d'hier, le Paraguay a invité tacitement l'Argentine, le Bresil, le Chili et le Pérou à exercer le blocus contre son ennemi sans débouché sur la mer.

Le Chaco est d'une grande importance pour la Bolivie, qui n'a pas de débouché sur l'océan, parce qu'il assurerait une route fluviale jusqu'à Buenos Aires, et pour le Paraguay, parce que cette zone représente environ la moitié du territoire de la nation.

La nouvelle que le président Eusebio Ayala avait signé la déclaration de guerre en vertu de l'autorisation récemment accordée par le congrès, inspira des démonstrations enthousiastes parmi les Paraguayens qui croient que ce geste incitera les nations de l'Amérique du Sud à exercer un blocus contre la Bolivie et à forcer l'ennemi à capituler en le privant de munitions et de denrées alimentaires.

La querelle ne date pas d'hier. Pendant 50 ans environ il y a eu des conflits intermittents entre la Bolivie et le Paraguay, et maintenant les deux nations sont résolues, semble-t-il, à en finir à tout jamais.

En-dehors de l'entrée de plusieurs pays de l'Amérique du Sud dans la Grande Guerre, c'est la première déclaration locale de guerre depuis 1879, alors que la Bolivie et le Pérou combattirent contre le Chili au sujet des champs de nitrate.

Un état de siège national a été établi dans le Paraguay, hier, pour toute la durée de la guerre. La Société des Nations a été notifiée de la décision du gouvernement.

Entre temps les combattants se livrent à des engagements sans grande importance autour du fort de Gondra, tandis que le général Hans Kundt, ancien officier allemand maintenant surintendant militaire de la Bolivie, attend la saison sèche pour attaquer de nouveau le fort Ayala, la clé de la défense du Paraguay qui commande la route principal conduisant vers le fleuve Paraguay.

EN BOLIVIE

(Serv. de la Presse Canadienne)

La Pax, Bolivie, 11. — Le chancelier Demetrio Canelas, dans une entrevue accordée hier à la Presse Associée, a déclaré que la Bolivie avait reçu sans aucune surprise la déclaration de guerre du Paraguay.

"La Bolivie", dit-il, "continuera de défendre ses droits comme elle l'a fait jusqu'à date dans les limites du droit international, et sans cesser de désirer la réussite des efforts pour la paix comme ceux qui ont été inaugurés à Washington. Cette déclaration de guerre terminera les négociations pour la paix".

Le cabinet s'est réuni hier après-midi pour étudier la situation.

UN DEPUTE EN RUPTURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Sceptre, Sask., 11. — La gorge tranchée, le corps de Daniel Strath, député libéral à la législature de la Saskatchewan a été trouvé écroulé sur le seuil de l'une de ses constructions de ferme près d'ici, hier après-midi. Sa main droite était encore crispée sur un rasoir.

On appela en toute hâte un médecin mais la mort avait fait son oeuvre à l'arrivée de ce dernier. Dans la journée il s'était plaint d'un malaise sérieux. Un peu plus tard, Mme Strath le trouva étendu sans vie, et baignant dans son sang.

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Le gruau n'améliore pas l'humeur matinale.

Aux Etats-Unis, sans le savoir, on adore Mercure.

Un tapissier se sent plus à l'aise au pied du mur.

Si vous êtes susceptibles, ne lisez pas les généralités.

Le livre de la nature a consolé bien des ignorants.

Les Japonais prennent au sérieux leur rôle d'insulaires.

Les réflexions d'un miroir n'ont jamais découragé une pauvre fille.

Si l'on mangeait plus de rhubarbe, on ferait moins d'extravagances.

La vieille corde à linge ne sait que penser des générations nouvelles.

La rétroactivité de l'impôt n'encourage pas trop l'activité à reprendre.

Le malade ne comprend pas qu'on se laisse affecter par une plaie d'argent.

L'histoire raconte les désastres que la sagesse humaine n'a pas su prévenir.

Si ce n'était des conférences et des conventions, il n'y aurait plus de touristes.

En Russie, les travaillants sont moins bien nourris et vêtus que les chômeurs dans les camps du Canada.

Diogène

Provocation

Le bouillant sénateur Borah, mécontent de l'embargo sur l'or, lance le défi suivant à l'autorité: "Si je possédais $5,000 en or, je refuserais de le livrer à la réserve fédérale." Il y a partout des politiciens qui prétendent à l'autorité et qui parlent comme des révoltés. Si M. Borah avait $5,000 en or, il serait probablement volé par d'autres révoltés, et il réaliserait que parfois il parle trop.

Un témoin

Un sénateur albertain, M. Burns, s'est rendu à Churchill par le chemin de fer de la Baie d'Hudson, qui traverse un pays aride. Ce qu'il a vu dans cette région le porte à croire qu'il aurait mieux valu parler encore pendant cinquante ans de ce projet cher aux cultivateurs de l'Ouest, mais à condition de ne jamais l'exécuter. Cette extravagance coûte plusieurs millions par année à la nation canadienne, sans avantage pratique pour personne.

Armements

En 1922, il n'existait pratiquement pas de flotte russe. Aujourd'hui, les soviets possèdent trois gros navires de guerre, trois croiseurs, des torpilleurs, des contre-torpilleurs et quelques sous-marins. Les chantiers de construction navale de la Russie, sur les bords de la Baltique, sont en pleine activité et l'on prétend que, vers la fin de l'année 1934, cet effectif sera doublé. Cette ambition paraît bien inutile, surtout chez un peuple affamé et manquant d'argent. Mais elle marque le peu de progrès fait par l'idée de désarmement depuis 1918.

Exigeant

Un journal annonce que si les nations qui participeront à la conférence économique de Londres ne souscrivent point au programme anglais, la crise continuera pendant des années. Pourtant il est d'avance avéré que le succès de cet essai économique ne saurait être que relatif. Aucun pays ne peut laisser entièrement à l'Angleterre ou aux Etats-Unis le soin de déterminer quelle doit être leur politique respective. Pas même le Canada, comme M. Bennett l'a bien démontré, l'été dernier, au cours d'une conférence économique des pays britanniques.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 11. — Des troubles atmosphériques se dirigent vers l'est, dans la direction du sud de la Nouvelle-Ecosse, en amenant de la pluie dans les Maritimes. Ailleurs, la température a été belle et moins fraîche, principalement dans l'est.

	Min.	Max.
Dawson	26	56
Aklavik	18	38
Victoria	44	60
Vancouver	42	66
Edmonton	32	68
Jasper	24	62
Calgary	36	54
Saskatoon	29	67
Régina	32	66
Winnipeg	30	64
London	40	62
Toronto	42	63
Kingston	46	62
Ottawa	42	62
Montréal	44	56
Québec	40	48
St-Jean	38	46
Halifax	32	56
Charlottetown	30	54

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents modérés, beau, même température.

Bas St-Laurent : — Vents modérés, beau, plus chaud.

Golfe et Côte Nord : — Vents frais, nuageux et frais, averses locales.

Maritimes : — Vents frais, plus clair et frais.

SUR LE "RICHMOND"

Accomplissant sa première traversée de l'année vers le St-Laurent, le "Duchess of Richmond", de la Canadian Pacific Steamships, est attendu à Québec vendredi sous les ordres du capitaine A. Freer, R. D., R. N. R. Parmi les passagers de marque sur le navire mentionnons: le brigadier-général F.-H. Williamson, C. B., C. B. E., directeur du Service Postal en Angleterre; le capitaine D. O. Lumley, O. B. E., aussi de Londres; MM. A. P. F. Duynstee et W. R. Goor, de Hollande et M. Shochaert, de Belgique. Ce groupe se dirige vers Ottawa où s'ouvrira ces jours-ci la convention internationale des Postes.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 6 h. 47 a. m. et 7 h. 22 p. m.

SERVICE DES SIGNAUX

Cap Saumon, 82 — Montant 12.30 p. m. Vapeur, 1.30 p. m. Sunray. Descendant 7.30 a. m. Salmonpool, 9.30 a. m. Philip T. Dodge, 9.30 a. m. C. G. S. Loos.

Pte au Père, 158 — Montant 3.30 a. m. Goélette Capitaine Bouillon, 1.05 p. m. Canadian Constructor 90 est, 12.40 p. m. Mincio 70 est, 12.45 p. m. Frankfurt 85 est.

Petit Métis, 179 — Descendant 9.-30 a. m. Gullipool, midi Gaspesia.

Pte à la Renommée, 330 — Montant 11 a. m. Langleeford, 11.05 a. m. Chomedy 135 sud-est, 11.30 a. m. Fanad Head, 12.50 p. m. Valleluce 10 est, 10.30 a. m. Heinrich arp.

Plastre Bay — Descendant 12.35 p. m. Sable I.

Pte des Monts, 220 — Montant 10.30 a. m. Marco Polo. Descendant 11.30 a. m. Père Arnaud.

Point Tupper, 581 — Montant 10.-40 a. m. Sonia.

Mulgrave, N. E. — C. G. S. N. B. McLean ici à 9 a. m.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Montant 10.15 a. m. Trenora. 12.25 p. m. Talaralite, 11.25 a. m. Canadolite.

Cap St-Michel, 125 — Montant 1.10 p. m. Myrtis.

Trois-Rivières, 65 — Montant 10.-25 a. m. Blackheath, 10.55 a. m. Royalite, 11.10 a. m. Marathon, 11.-35 a. m. Dartford, 12.55 p. m. Aedlphie. Zenonc arrivé 1.45 p. m.

Pte Citrouille, 55 — Montant 11.50 a. m. Goélette. 1 p. m. C. G. S. Frontenac & Tow.

St-Nicholas, 12 — Montant 1.05 p. m. C. G. S. Druid, 2.05 p. m. Manchester Citizen. Descendant 1.45 p. m. Rose Hélène.

Québec — C. G. S. Detector parti en descendant 10.45 a. m. Keyvive arrivé 11.35 a. m. Edmonton arrivé à midi, Goélette F. W. Thompson parti en montant 2 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Dickinson's Landing, 72 — Descendant 1.30 p. m. Adrian Iselin, 11.-10 a. m. Waterton.

Cornwall, 62 — Descendant 2.20 p. m. Elmbay.

Coteau Landing 33 — Descendant 2.30 p. m. Fairlake.

Cascades Point, 21 — Descendant 1.15 p. m. Thorold.

Lachine, 3 — Descendant 10.15 a. m. Aycliffe Hall, 11.30 a. m. Meadcliffe Hall, midi Glenallen.

DERNIERE HEURE

Pte à la Renommée, 330 — Montant 1.30 p. m. Valleluce. Descendant 2 p. m. Brant County.

de QUÉBEC
aller et retour
$3 MONTRÉAL
$5 OTTAWA
$8 TORONTO

SAMEDI, 13 MAI

Dép. Québec	Arr. Montréal	Arr. Ottawa	Arr. Toronto
a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
7.00	11.40	2.35	7.30
p.m.	p.m.	p.m.	a.m.
12.30	5.10	9.15	7.15
p.m.	p.m.	a.m.	a.m.
4.00	8.40	1.00	7.15
p.m.	a.m.	a.m.	
11.30	6.00	10.45	.....

IMPORTANT
L'heure SOLAIRE est indiquée.

RETOUR
par les trains réguliers quittant Montréal, Ottawa et Toronto (No 6 excepté) jusqu'au
lundi soir, 15 mai

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
1279
PACIFIQUE CANADIEN

Le Prochain Départ
DU B. M.
"Père Arnaud"
des Messageries Maritimes Nord, Ltée.
aura lieu à
6 hrs P.M. (avancé)
VENDREDI 12 MAI
pour la Malbaie, St-Siméon, Tadoussac, Sept-Iles et les ports intermédiaires via Rimouski, Matane et Franklin. Le Fret est reçu dès aujourd'hui.
Les passagers seront admis après 4 heures. Embarquement du Ponton du Saguenay, Quai Canada Steamship Lines, rue Dalhousie.
TEL. : 7500

PLUSIEURS PASSAGERS DE MARQUE SUR LE BRITAIN

Le paquebot quittera son quai à 2 heures 30 cet après-midi pour se diriger vers Cherbourg et Southampton. — Sir Frederick William-Taylor au nombre des voyageurs.

DEPART DU R. P. A. LEBLANC

C'est à 2 heures 30 cet après-midi que l'"Empress of Britain" laissera son quai de Québec pour entreprendre une nouvelle traversée de l'Atlantique. Tout indique que le paquebot aura une liste nombreuse de passagers quand le signal sera donné d'enlever la dernière passerelle. Sir Frederick Williams-Taylor, vice-président de la Banque de Montréal et sir Francis Lindley, C. R., M. G., ambassadeur d'Angleterre au Japon seront au nombre des passagers. Quittent aussi le Canada sur le navire le R. P. Ambroise Leblanc, O. F. M., Provincial des Franciscains à Québec; M. Arthur S. Wood, vice-président de la Sun Life; le comte de Pomereau, de Paris, mademoiselle Violet Vanbrugh, une vedette de l'écran en Angleterre; lady May, O. B. E., de Londres; M. et madame R. A. Timmins, dont le mariage a été célébré lundi à Montréal; Bobby Leitham, aspirant au titre de champion poids-mouche de l'Empire Britannique, accompagné de son gérant Sam Gibb, M. et madame H. L. Nathanson, le colonel et madame W. Owen, etc.

LE "BLUENOSE" SERA ESCORTE TOUT LE LONG DU ST-LAURENT

Un navire du gouvernement, le "Mardep" ou le "Druid", sera chargé d'aller rencontrer le fameux voilier à la hauteur de La Malbaie. — La Canada Steamship en prendra charge à Montréal.

LE PUBLIC SERA ADMIS A BORD

Le "Bluenose", champion des voiliers de l'Atlantique-nord, s'engagera à bonne heure ce matin dans le chenal du St-Laurent après un arrêt de quelques minutes à la Pointe-au-Père où un pilote montera à bord Il a été annoncé officiellement hier après-midi que le Ministère de la Marine fournira une escorte spéciale au fameux voilier pour la majeure partie de son voyage sur le St-Laurent. Le "Druid" ou le "Mardep" sera chargé de prendre en remorque le "Bluenose" si le vent n'est pas favorable pour couvrir la dernière étape entre La Malbaie et Québec. Le "Mardep" est actuellement dans ces parages mais il se peut aussi que le "Druid" soit dépêché spécialement sur les lieux pour prendre charge du voilier en route pour Québec. Un autre navire du gouvernement escortera aussi le "Bluenose" du port de Québec jusqu'à Montréal d'où la randonnée à travers les canaux et sur les Grands Lacs se fera en remorque de l'un des navires de la Canada Steamship Lines.

Le public sera admis à visiter le voilier lors de l'escale qu'il fera à Québec. On exigera toutefois un modique prix d'entrée. Le "Bluenose" peut être rendu ici ce soir mais les marins s'accordent à dire qu'il n'entrera pas dans le port avant demain.

FEU ALFRED LABBE

Le premier mai dernier d'imposantes funérailles militaires furent faites à M. Alfred Labbé, décédé le 29 avril. Il était vétéran de la Grande Guerre 1914-1918. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Rose-Anna Turgeon, 4 filles, Cécile, Catherine, Collette et Thérèse, et 2 fils Léon et Albert.

Une foule nombreuse de parents et amis a accompagné les restes mortels, déposés sur un affût de canon, de la demeure mortuaire rue St-Patrice jusqu'à l'église St-Coeur de Marie où le service funèbre fut chanté.

A l'église, c'est le Père Coquereau qui fit la levée du corps. Le service fut chanté par le Père Caquereau, assisté comme diacre et sous-diacre des Pères Breault et LeBel. A l'orgue, M. Chouinard, organiste, dirigeait le choeur de chant qui était chargé du chant funèbre.

Les restes mortels étaient portés par des vétérans, tous confrères d'armes du défunt.

Dans le cortège on pouvait remarquer, outre la fanfare du Royal 22e ouvrant la marche, MM. N. Slarvrow, L. Levesque, J. Levesque, D. Roy sr, D. Roy jr, J. Lantagne, P.-E. Roy, A. Blanchet, G. Roy, Ls Côté, C. Roy, E. Côté, J. Marois, P. Gagné, E. Beaulieu, J. Lamande, M. Lamande, M. Lachance, M. Bouchard, A. Racine, A. Vermette, B. Stapleton, W. Corbin sr, W. Corbin jr, M. McDermott, M. Delaney, M. Bérubé, J.-D. Beattie, représentant la Légion Canadienne, M. Boiteau, représentant la Légion d'Honneur, H. Petitclerc, P.-E. Daigle, etc., etc.

L'inhumation fut faite au cimetière Belmont.

La maison Germain Lépine Ltée avait charge des funérailles.

Vous réussirez mieux si vous buvez du Café Daté

Le café est un précieux stimulant. Non seulement agit-il sur les muscles, mais il active aussi le cerveau. Chasse la fatigue et le cafard! Mais évitez le café *éventé*.

DEPUIS plusieurs siècles, hommes et femmes célèbres dans l'histoire . . . soldats et hommes d'état, artistes et écrivains . . . ont eu recours au café pour se stimuler.

Pourquoi faut-il donc que certaines gens se croient dans l'obligation de se priver de cet excellent breuvage?

La science nous éclaire sur ce point, nous disant que ces personnes ont des ennuis quand elles boivent du café *éventé*. Le café *éventé* contient une huile rance, et trop en boire finit par déprimer, causer insomnie et mauvaise digestion.

Par contre, tout adulte en santé peut sans crainte boire jusqu'à 5 tasses de café *frais* par jour. En instituant le Café *Daté*, Chase & Sanborn ont permis à chacun de bénéficier des avantages qu'offre ce breuvage.

La date sur la boîte de Chase & Sanborn est celle de sa livraison à l'épicier, et celui-ci ne peut la garder en magasin plus de 10 jours. Commandez le Café *Daté* Chase & Sanborn chez votre fournisseur. En boîtes d'une demi et d'une livre. Vous travaillerez et vous amuserez mieux si vous buvez de ce café.

Torréfié et mis en boîtes au Canada

ST-VALIER

Naissances. — Le 5 a été baptisé Joseph, Georges, Benoit enfant de M. et Mme J.-C. Brisson. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Brisson grands'parents de l'enfant.

—Le même jour, naquit Joseph, Albert, Roland enfant de M. et Mme Jos.-Albert Roy. Parrain: M. Albert Bernard; marraine: Mlle Cécile Roy, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Cadrin annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Denise. Parrain: M. Arthur Côté; marraine: Mlle Juliette Cadrin tante de l'enfant.

—Le même jour est née, Marie, Colette, Gilberte, enfant de M. et Mme Jos.-T. Blouin. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles. — Vendredi le 21 ont eu lieu, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis, les funérailles du Dr T. Adam Joncas, décédé mardi le 18, muni des secours de notre Sainte Religion.

La levée du corps et le service funèbre ont été chantés par M. le Curé Parent, assisté de M. l'abbé M. Fortin de St-Michel et M. le Vicaire Langlois diacre et sous diacre.

A l'orgue, Mme Louis Latullippe, rendit avec âme Le "Crucifix" de Faure et le "Miserer" et M. Gérard Cloutier de Québec chanta un motet approprié.

Les porteurs étaient MM. Adelme et Télesphore Blouin, Georges et Roméo Roy, Narcisse Biais et Amédée Catellier. Le Le croix était portée par M. le Dr Bernardin Roy, et le corbillard conduit par M. A. Corriveau.

Portaient des fleurs: MM. Roger Blouin, J.-Y. Corriveau, A. Catellier et Lucien Roy.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Paul Joncas, I. C., Emile Joncas Dir. du Service Prov. des Automobiles; Jules Joncas de Montréal; son neveu, M. Jules Joncas, Québec; son beau-frère, M. Chs. Smith, Sec. de la Comm du Havre.

On remarquait dans le cortège, M. Georges Côté Dir. du Service des Arpentages de la province, M. Avila Bédard, sous-chef du service Forestier MM. Paul Malouin, M. Avila Bédard, sous-chef du service Forestier, MM. Paul Malouin, Henri Bélanger, Aurèle Bigonesse, Robert Blatier, Albert Bourget, F.-E. Rousseau, L.-Z. Rousseau, Arthur Massé, Em. Pouliot, Ed. Dufresne, L.-P. Vézina, Ar. St-Pierre, Emile Tremblay, Jos. Roy, St-Vallier M. E. Ruelland, St-Michel; Arthur Dorval, Robert Dorval, Déziel, Rolland Samson, Gérard Guay, Ed. Fortier, Albert Blouin, N. Fortier, R. Boulanger, T. Breton, Joseph, Ernest, Lorenzo Blouin, Dr T. Ouellet, St-Michel, Dr Langlois St-François, Aimé Roy, Benj. Edmond Roy, Edmond Mercier, Berthe, Albert Bélanger, J.-A. Roy, Jos.-C. Boulanger, Edmond Corriveau, Pierre Corriveau, Daniel Roy, Jean Rousseau, N. Bélanger, A. Mercier, C. Tanguay, E. Roy, E. Gosselin, J. Breton, E Aubé, J.-B. Talbot, A. Bérubé, M. Morency, Jules, Oscar, Eudore Lamarre, et une foule d'autres, dont la reconnaissance ou l'amitié leur faisait un devoir de reconduire ce regretté défunt à sa dernière demeure

Autre décès. — Mardi matin le 25, ont eu lieu à St-Valier, le service et la sépulture de M. Léopold Blouin, époux de feu dame M. E. Carrier, décédé le 23 à l'hôpital St-Sacrement, à l'âge de 43 ans.

Le nombreux cortège qui suivit la dépouille mortelle jusqu'à l'église fut un émouvant hommage à la mémoire de ce regretté disparu.

Le service fut chanté par M. J.-A. Langlois, vicaire. M. l'abbé Proculus Corriveau curé de Ste-Clothilde, cousin du défunt, assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Léopold Lemieux, Hormidas et Rosaire Corriveau, Alfred Laverdière, Jos.-D. Boulanger Jos.-T. Blouin.

La croix était portée par M. Fortunat Corriveau et le Corbillard conduit M. G. Corriveau. Tous cousins du défunt.

Conduisaient le deuil, ses enfants MM. Gérard, Maurice, Philippe et Rita Blouin son père M. Hubert Blouin, ses frères: MM. Albert, Joseph, Ernest, Jules, Chs.-Henri, Lorenzo et Georges Blouin; ses beaux-frères, MM. Zéphirin Lemieux, Aurèle Corriveau, Emile Brochu, St-Michel et Jos. Quirion; ses neveux et tantes: MM. et Mmes Z. Lemieux, et Adam Blouin, MM. Ed. Corriveau, Télesphore Blouin, Mme Veuve L. Corriveau Lévis; ses cousins: MM. S. Bouffard, Lévis; Pierre et Alfred Corriveau, L. Laverdière.

Dans le cortège on remarquait MM. Ludger Corriveau, Evariste Roy, M. Paul Joncas Albert Brochu, Maurice Lemelin, Prof. J.-A. Paquet, E. Pouliot, Emile Martel, Québec, Philippe Picaru, Lévis, Jules Gagnon, Ad. Brochu, W. et Georges Roy, St-Michel, Nap. et Ant. Mercier, Ed. Arthur Corriveau André, Jos. Breton, Dr Roy, Hubert, Alexandre, Mathias Ovide, Paul Roy, Léonard Corriveau, Désirée Goupil, Léopold, Albert Aubé, Narcisse Blais, Amédé Amédée, Narcisse, Léopold, Albert-Emile Bélanger, Désirée Goupil Yvon, Roméo Catellier et une foule d'autres.

Remerciements pour sympathies. — M. et Mme Hubert Blouin et leur famille prient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur fils M. L. Blouin, de bien vouloir accepter leurs sincères remerciements.

Autre décès. — Dimanche soir le 23 est aussi décédé M. Henri Bélanger à l'âge de 89 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 26. Nous en donnerons un compte rendu au prochain courrier. A toutes ces familles en deuils vons nos sincères sympathies.

ST-BRUNO, LAC ST-JEAN

Mariage. — Mercredi, le 19 avril, fut célébré, en l'église de St-Bruno, le mariage de Mlle Alma Portin, fille de M. et Mme Georges Portin, avec M. Joseph Gérard Gauvin, fils de M. et Mme Joseph Gauvin, de Notre-Dame d'Hébertville.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Funérailles. — Lundi, le 17 avril, à 9 heures, eurent lieu, en l'église de St-Bruno, les funérailles de Mme Gonzague Girard, née Alexina Vézina, à l'âge de 43 ans. Mme Girard à succombé à une assez longue maladie, soufferte avec patience et résignation.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, outre son époux, trois filles et deux fils: Mme Arthur Ratté (Fernande), Mlles Anita et Georgette, MM. Omer et Jos-Louis Girard.

Mme Girard était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le corps était porté par MM. Eugène Lajoie, François Girard, François Tremblay et Elzéar Morin.

La croix était portée par M. Arthur Ratté. Les coins du poêle étaient portés par des Dames de Sainte Anne, Mmes Siméon Simard, Ferdinand Gagné, Calixte Bouchard et Vve Thomas Pearson.

La bannière de Sainte Anne était portée par Mmes Eugène Lajoie, Venant Dupéré, Adéard Pearson, Edgar Bouchard, Théo Bouchard et Marius Plamondon.

Son service fut chanté par M. le curé Léon Pelletier.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Catéchisme. — Le 24 avril, a commencé le catéchisme préparatoire à la communion solennelle. Vingt et une filles et vingt-quatre garçons suivent ces exercices. Nous souhaitons bon succès à tous ces enfants.

Va-et-vient. —Mme Vve Achille Tremblay ainsi que ses deux fils, Jules, Hector et Antonio, de Roberval, sont venus, la semaine dernière, passer quelques jours à St-Bruno, chez Mme Vve Thomas Pearson, mère de Mme Tremblay.

—M. Gérard Lavoie, employé à la Banque Can. Nat. de Roberval, est venu passer la vacance de Pâques chez son père, M. Jos. Lavoie.

—Mlle Céline Tremblay, de St-Gédéon, est depuis quelque temps l'hôte de sa soeur, Mme René Tremblay.

—M. Philippe Gravel, du Canton Millo, était de passage chez sa soeur, Mme Ferdinand Gagné, la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Boudreault, de St-Joseph d'Alma, étaient à St-Bruno, dimanche dernier.

—Mlle Rose-Angèle Bouchard est partie pour aller passer quelque temps à Kénogami.

VAL BRILLANT

Décès. — Mardi, le 18 avril, avaient lieu, à Val-Brillant, les funérailles de M. Eugène Caron, décédé à l'âge de 64 ans.

Va et vient. — Mme François Pelletier et ses enfants, de Rimouski étaient à Val-Brillant, ces jours derniers, chez des parents.

—Mlles Yvonne et Irène Morrissette, de Mont-Joli, étaient de passage à Val-Brillant, chez M. Louis Claveau, ces jours derniers.

—Mlles Blanche Paradis et Simonne Lemieux, de Val-Brillant, étaient de passage à Mont-Joli, chez M. Iréné Lévesque, dernièrement.

—M. Raoul Bernier, de Val-Brillant, est de retour de St-Damase, où il était allé visiter des parents.

—La garde Joubert, de Sayabec, était de passage à Val-Brillant, ces jours derniers, pour affaires.

—M. Jos. Côté, représentant de la Metropolitan Life à Sayabec, était à Val-Brillant, ces jours derniers, par affaires.

—Mlle Marie-Elise Jean, de Sayabec, est à Val Brillant, chez des parents.

—M. François Lizotte, de Parent, était à Val-Brillant, chez des parents, ces jours derniers.

—M. et Mme Rolland Caron d'Amqui, étaient à Val-Brillant, ces jours derniers, à l'occasion des funérailles de M. Eugène Caron.

—MM. Dominique Labbé, de Québec, et Balthasar Labbé, de Beauceville, ont visité leurs parents à Pâques.

—Mme J.-A. Lessard était de passage à Québec, dernièrement.

—Mme J.-H. Cadoret était de passage à Québec, ces jours derniers.

—M. et Mme Donat Doyon, de St-Gérard, étaient de passage dans notre localité, à Pâques.

—M. et Mme J.-Henri Girard, de St-Anselme, étaient en visite chez leurs parents, à Pâques.

—Mlle Thérèse Veilleux, de St-Joseph, est en visite chez une amie, Mlle Laurette Marcoux.

—Mme Patrick Doyle, de Lévis, était en visite chez son frère, dernièrement.

—Mme Cyrille Vachon était de passage à Beauce Jct, ces jours derniers.

—Mlle Laurette Marcoux était à St-Gérard pour passer une quinzaine.

Soulagez le RHUMATISME Avec DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
4087 THE PROPRIETORS
Pilules Dodd pour le Rein

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél: 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C. R., M. P.
Fred. Dorion, B. A., LL. L.
Noel Dorion, B. A., LL. L.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

Le Page Rose

ROMAN DRAMATIQUE

PAR

PAUL SEGONZAC

Reproduction autorisée par la Presse Associée
Droits réservés

No 29

Et, ses lèvres au front de Marcelle :

—Je n'ai qu'une couronne à vous donner, mon baiser...

—C'est la meilleure ! chanta l'autre Francine, blottie dans les bras de l'aimé.

Remonté de la cave, Merry annonçait à sa femme :

—J'ai trouvé : on va déjeuner au champagne, comme qui dirait l'empereur des pinards de France !

LIVRE QUATRIEME

LA BOHEMIENNE

On avait achevé de déjeuner, proclamé et arrosé les fiançailles ; Marcelle avait même rouvert son piano muet depuis le départ du Dumoulin, et joué la sonate qu'affectionnait particulièrement son fiancé.

—Au travail s'écria Merry. Et tu vas voir, mon vieux, cette autre fête à l'usine ! Ah ! il n'était que temps que tu reparaisses : les ateliers allaient prendre le deuil. Mathias en tête, cet animal de Mathias qui a l'air de n'aimer personne ni rien que son boulot... Allons-y ! Allons-y !

Dumoulin embrassa sa fiancée, tendit les mains à sa future belle-mère qui lui sauta au cou :

—Ah ! mais je vous embrasse aussi moi ! Je suis votre maman, maintenant...

Et il rejoignit Merry qui était déjà dehors et gourmandait :

—Ben quoi ! Elle va pas finir cette fricassée de museaux !

—Voilà, mon vieux Merry, voilà ! Gronde pas !... Si tu savais comme je suis heureux !

—Moi aussi, je suis heureux, mais il y a plus de quinze jours à rattrapper, je te dis ! Et les ateliers qui t'attendent, qui te réclament. Tout notre monde se ferait tuer pour toi, tu sais !

—Crois-tu ?

Merry regarda Dumoulin :

—Est-ce que tu ne douterais, toi ?

—Je ne sais pas... C'est quelque chose qui me revient...Je t'en ai déjà dit un mot.

Et Dumoulin rappela :

—Ce colonel von Kurtz, qui était au courant de nos travaux, qui connaissait même notre dernière invention avant qu'elle ait vu le jour...

—Ah ! oui ; alors, qu'est-ce que tu as à me dire là-dessus ?

—Ceci que tu pourrais deviner : il doit y avoir à l'usine quelqu'un qui nous espionne pour le compte des Boches...

—Oh !

—Je ne peux pas m'expliquer autrement qu'ils aient découvert ce que nous n'avons dit à personne.. Je suis sûr, sans te poser la question, que tu as été aussi muet que moi...

—Comme la tombe, tu le sais bien !

—Alors... Je ne vois qu'un espion qui ait pu renseigner les Boches... quelqu'un de l'usine qui aura surpris nos secrets, mis le nez dans mes cartons...

Merry réfléchissait :

—C'est impossible ! Je connais tout notre monde ; il n'y a pas d'espion chez nous.

—Il y en a un, s'obstina Dumoulin... Et il nous faut le démasquer... Chut ! on peut nous entendre...

Ils arrivaient à l'usine.

—Eh ! bien, c'est pas dommage, monsieur l'ingénieur ! Vous nous avez tous inquiétés, vous savez !

C'était le concierge qui saluait ainsi Dumoulin, sans s'étonner d'ailleurs, de le revoir : le chauffeur du patron avait déjà annoncé la bonne nouvelle.

Le rescapé serra la main au concierge et entra derrière Merry, qui riait en regardant le groom faire la roue pour saluer lui aussi, à sa façon, le retour de l'absent.

—Non ! mais regarde-moi ce singe là !

Le singe se redressait :

—Bédame ! On est content, patron, et on le fait voir !...

Dumoulin lui donna une tape à la joue et disparut dans le cabinet de la direction.

Merry l'y avait précédé et parlait à quelqu'un qui s'y trouvait :

—Tiens ! tu es là, toi...

—Oui, patron... Quelque chose qu'on a apporté pour M. Dumoulin et que j'ai déposé dans son cabinet...

Dumoulin passa chez lui :

Au milieu de la table de travail, s'épanouissait un énorme bouquet de roses dont le parfum avait embaumé toute la pièce, et une lettre était cachée parmi les fleurs.

Il ouvrit la lettre ; elle débutait par un mot qui fit monter une légère rougeur à sa joue :

"Monseigneur..."

C'était la première fois qu'on lui donnait ainsi le titre qu'auralent pu lui valoir ses origines...

Il lut :

"Monseigneur,

"Avec ces roses de la Malmaison — un nom qui vous est cher autant qu'il nous est sacré — nous déposons à vos pieds l'expression de notre profond dévouement à votre personne et à la cause dont vous êtes pour nous le suprême représentant.

"Et nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous nous réunirons ce soir à dix heures pour fêter votre retour à Paris et délibérer sur les mesures à prendre devant le danger qui menace la patrie.

"Faut-il vous dire que votre présence comblera de joie et d'orgueil les fidèles irréductibles du dogme que vous incarnez pour nous ?... Dans cet espoir, ma voiture sera à votre porte à partir de neuf heures et demie.

"Daignez agréer, Monseigneur.."

Dumoulin sauta à la signature : comte de..., président du comité napoléonien de Paris : le nom était illisible pour quelqu'un qui voyait pour la première fois cette signature, et Dumoulin restait bizarrement effaré d'un effarement où se combattaient l'émoi de la surprise et une vague méfiance.

Il repassa dans le cabinet de Merry et interrogea Mathias que le patron avait retenu :

—Qui donc a apporté ces fleurs pour moi ?

—C'est un valet, monsieur l'ingénieur, un valet de grande livrée ! Il est descendu d'un auto de maître... Je rentrais de déjeuner, il était par conséquent une heure moins quelques minutes...

—C'est à vous-même que le valet a remis ces fleurs ?

—Oui, monsieur l'ingénieur... les fleurs et la lettre... car il y avait une lettre...

—Et que vous a-t-il dit, le valet ?

—Il m'a demandé si j'étais de la maison Merry ; j'ai répondu oui, et alors il m'a mis sa commission dans les mains en me disant : "Pour M. Dumoulin, s'il vous plait". Et il est remonté en auto... et l'auto est repartie... Et moi, j'ai porté les fleurs et la lettre dans votre cabinet, comme je le devais...

—Bien... Merci...

Dumoulin regagnait son cabinet ; il avait besoin de relire la lettre et de réfléchir encore.

Merry congédia Mathias et rejoignit son ingénieur :

—Ah ! ça que signifie ?

—Lis !

Dumoulin lui tendait la lettre ; il la lut, battit des paupières, puis jeta son avis :

—Bon ! Voilà des enragés qui veulent te faire leur empereur ! Il ne me manquerait plus que ça !

Dumoulin sourlait :

—Ne t'émeus donc pas ! Est-ce que je m'émeus, moi ?

Il avait recouvré toute son ordinaire sérénité.

—Est-ce que tu ne prendrais pas la chose au sérieux ? demanda Merry.

—Je ne la prends ni au sérieux ni à la légère ; je ne la prends pas du tout, et pour cause...

Le petit-fils du roi de Rome expliquait son indifférence :

—Ce président et son comité me sont totalement inconnus, et quand même que je ne me serais pas supposé de n'être que l'ingénieur Dumoulin, je ne commettrais pas la folie de répondre à leur invitation. Une seule chose me chiffonne là-dedans...

—Comment ceux qui m'écrivent ont-ils découvert mon secret et appris mon retour ?...

—Je te jure que nous n'avons pas soufflé mot du secret...

—J'en suis sûr... Je crois l'être également que le ministre n'en a rien dit à personne ; il a de bonnes raisons pour cela... Restent le professeur Lipowski et sa soeur...

—Ils sont à Nice...

—Oui, et ils savent comme je tiens à ce que mes origines ne soient pas connues du public ; ils ne s'en sont ouverts qu'avec toi et chez toi...

—Alors ?...

—Alors, je ne vois pas... du moins...

Dumoulin regardait dans le vide, par dessus la tête de Merry, loin, très loin...

—A moins, acheva-t-il, que la révélation ne soit partie de là-bas...

—Oui... l'Autriche, l'Allemagne... Ils sont fixés là-bas... Et ce soupçon qui me vient répond également à l'autre question, celle de mon retour que ceux qui mont écrit ont été les premiers à connaître, c'est par là-bas qu'ils l'auraient également connu et je flaire dans tout cela une machination... Attends!... Attends!... Attends!... Attends!...

Dumoulin sonnait le groom.

—Ecoute ici, toi... Tu déjeunes à l'usine, je crois ?

—Oui, monsieur ! J'apporte mon déjeuner...

—Tu étais donc là avant une heure?

—Nature...

—Où étais-tu exactement quelques minutes avant la rentrée des ouvriers?

—Laquelle ?

—J'étais dehors, m'sieur! devant la porte; je regardais les passants..

—As-tu vu s'arrêter un auto de maître et un valet en descendre?

—Oui, m'sieur! Un larbin épatant, en grande tenue. Il a remis au contremaître, qui se trouvait là, un grand bouquet de roses, et il est reparti... Et le contremaître a porté le bouquet ici, à la direction... Et voi'à!...

Mathias avait bien dit la vérité.

—Tu es bien sûr de ce que tu me dis? insista Dumoulin.

—Ah! oui, alors...

—Merci. Tu peux retourner à ton poste.

Le groom s'en alla, et la porte était à peine refermée sur lui, que Merry éclatait:

—Nom de nom! J'ai peur de comprendre: tu te méfies de Mathias!

Dumoulin ne s'en défendit pas:

—C'est vrai.

—Oh! lui... cette perle!

—Il y a des perles fausses, mon vieux! Attends! Je vais te faire un aveu... Cette méfiance ne date pas d'aujourd'hui; voilà déjà quelque temps que l'obséquiosité du bonhomme et certaine rencontre que je te raconterai tout à l'heure l'avaient éveillée... C'est à lui et tout de suite que je pensai quand le colonel boche me révéla que nous étions trahis...

—Par exemple!

(A suivre)

30-32 rue de la Fabrique
Administration
TELEPHONE 2-6412
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les affaires de votre voisin sont prospères lorsque les vôtres sont médiocres ?... Invariablement, vous découvrirez que la publicité y joue son rôle !

66ième ANNEE No 295 — QUEBEC, JEUDI 11 MAI 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

APOTHEOSE DE LA CARRIERE ET DE L'OEUVRE DE MONSEIGNEUR LOUIS-ADOLPHE PAQUET

Les fêtes débutent au pied des autels

UN HOMMAGE AU CARDINAL VILLENEUVE

Le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique lui adresse ses voeux.

REUNION AU PARLEMENT

Pas de changement dans le mode d'élection des commissaires et syndics.

LONGUE DISCUSSION

Réuni hier sous la présidence de l'honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, le Comité catholique de l'Instruction publique a voté des félicitations à Son Eminence le cardinal Villeneuve, membre du dit comité.

L'honorable sénateur Thomas Chapais, appuyé par M. Antonio Perrault, C.R., fit adopter en effet la résolution suivante :

"Le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a accueilli avec joie l'élévation au cardinalat de Son Excellence Monseigneur Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O. M.I., archevêque de Québec, désigné à ce haut poste à la fois par son rare mérite personnel et par la dignité de son siège. Les membres de ce Comité désirent exprimer au Saint-Père leur gratitude pour cet honneur dont l'éclat se réflète non seulement sur l'Eglise du Canada, mais sur toute la nation canadienne et ils prient Son Eminence le cardinal Villeneuve d'agréer leurs félicitations sincères".

Les inspecteurs régionaux avaient suggéré de changer le mode d'élection et de nomination des commissaires et des syndics d'écoles. Les inspecteurs voulaient que l'élection des commissaires se fit comme suit : tous par le peuple, un par l'évêque et un par le surintendant de l'Instruction publique. Le Comité a rejeté cette proposition qui a soulevé d'ailleurs une longue discussion. M. Lionel Bergeron a soumis au Comité un rapport dans lequel il suggère que le Comité catholique nomme plutôt un sous-comité permanent qui aurait des pouvoirs plus étendus et qui pourrait se substituer aux commissions scolaires là où est nécessaire. Aucune décision n'a été prise à ce sujet.

Plusieurs des questions qui étaient sur l'ordre du jour ont été laissées en suspens parce que les sous-comités n'avaient pas terminé leur besogne.

Les membres du Comité présents hier étaient : l'honorable Cyrille Delâge, président ; Leurs Excellences Nos Seigneurs Guillaume Forbes, Georges Gauthier, Hermann Brunault, François-Xavier Ross, Eugène Limoges, Louis Rhéaume, Georges Courchesne, Odilon Comtois, Charles Lamarche, Alfred Langlois et J.-A. Papineau., Mgr Lorrain, Mgr Garneau ; M. l'abbé J.-J. Dubé ; les honorables Thomas Chapais, J.-M. Tellier, J.-Edouard Prévost, H.-A. Fortier et Hector Champagne ; MM. Edouard Montpetit, Victor Doré, Napoléon Brisebois, J.-P. Labarre Augustin Frigon, Antonio Perrault, Nérée Tremblay, et Lionel Bergeron, agissant comme secrétaire.

Mgr Louis-Adolphe Paquet, P. A., V. G. honoraire, a célébré la messe de son jubilé d'or dans la cathédrale de Québec, en présence du Délégué Apostolique, représentant de Sa Sainteté le Pape Pie XI, de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, et de quinze Archevêques et Evêques.—Assistance nombreuse et recueillie. — S. E. Mgr Georges Courchesne, Evêque de Rimouski, prononce un magistral sermon.

LE PRETRE MODELE

Les fêtes grandioses qui se sont déroulées en l'honneur de Mgr Paquet ont commencé au pied des autels. C'est dans la Basilique de Québec, témoin de tant de cérémonies éclatantes, que le vénérable jubilaire a célébré la messe qui marquait le cinquantième anniversaire de son élévation au sacerdoce.

L'Eglise canadienne était représentée par ses plus hauts chefs hiérarchiques. On remarquait dans le choeur le Délégué Apostolique, Son Eminence le Cardinal, et quinze Archevêques et évêques. A cet hymne d'action de grâces s'unissait la prière du clergé de Québec, celle du Séminaire, celle de la famille du jubilaire et de la société civile, représentée par plusieurs citoyens éminents. Ces sentiments de reconnaissance, de joie et de légitime fierté n'étaient encore que l'écho de ceux que devait ressentir le vénéré prélat qui officiait modestement, oubliant les honneurs dont il était entouré, pour ne goûter que les plus douces consolations d'une âme sacerdotale.

A huit heures et demie, Son Eminence le Cardinal prit place à son trône, assisté de M. le Chanoine J.-A. Chamberland et de M. le Chanoine Arthur Robert. Son Excellence le Délégué Apostolique occupait un trône dressé en face de celui de l'Eminentissime Archevêque de Québec et les dignitaires ecclésiastiques, dont plusieurs archevêques et évêques, étaient dans les stalles du sanctuaire. Les Séminaristes assistaient à l'office divin dans la nef, de même que les élèves du Petit Séminaire.

Mgr Paquet célébra une messe basse. Il portait cependant la mitre blanche, comme le droit canonique le permet aux protonotaires apostoliques en certaines circonstances. Il officia au faldistoire, comme le font les évêques dans la cathédrale d'un autre évêque. On voulait marquer par là le rang éminent que le jubilaire occupe dans l'Eglise.

La cathédrale, pour cette cérémonie inoubliable, avait revêtu ses parures des plus grandes fêtes. L'autel était décoré de fleurs, dont la plupart avaient été offertes à Mgr Paquet lui-même par des amis de l'extérieur. Au cours de la cérémonie, la chorale du Grand Séminaire exécuta un magnifique programme de chant, sous la direction de M. le Chanoine J.-R. Pelletier.

S. E. MGR COURCHESNE

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski donna le sermon. Il avait pris pour texte "Attende tibi et doctrinae". "Un ami qui a beaucoup fréquenté les ouvrages de notre très cher jubilaire", commença l'orateur sacré. "m a conseillé de soumettre à vos méditations, ce matin, ce passage du Pontifical où l'on demande à Dieu

(Suite à la page 9)

LES ECHEVINS ET LA COUPE DES SALAIRES

Le caucus d'hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, est consacré à ce sujet.

RAJUSTEMENT

Des employés avaient été oubliés et on leur enlève jusqu'à 20 pour cent.

TELEPHONE ET AUTO

Le caucus échevinal d'hier après-midi, à l'hôtel de ville, a été consacré à l'étude du rajustement des salaires d'une certaine catégorie d'employés municipaux qui n'ont pas été affectés par les réductions décidées le mois dernier pour équilibrer le budget. Jusqu'ici, on a réduit de 5, 7 1-2 et 10 pour cent les employés permanents qui recevaient $1200 et plus par année. Mais il y a d'autres salariés de la ville qui ne sont pas compris dans la liste des permanents et qui reçoivent aussi $1200 et plus annuellement. C'est de ceux-là que l'on s'est occupé, hier après-midi.

Ce rajustement est nécessité, nous a-t-on expliqué, par le budget de la nouvelle année fiscale. Les départements sont obligés, à cause de la réduction apportée à leurs appropriations de calculer ce qu'ils seront obligés de payer en salaires par semaine en 1933-34, combien d'hommes ils pourront employer. Cela oblige nos édiles, dit-on, à procéder à une revision complète de l'échelle des salaires et à réduire ceux des salaires qui leur paraissent trop élevés en proportion de certains autres. La catégorie des employés dont on veut ainsi rajuster les gages, proportionnellement aux appropriations des départements, comprend les employés du garage municipal, les surintendants des parcs, les gardiens de l'aqueduc, les gardiens des ponts, les hommes préposés au fonctionnement des moteurs des ponts, etc...

Parmi les employés dont on a dû réduire les salaires, hier, figurent les hommes qui ont charge des moteurs des ponts. Ces derniers recevront $28 par semaine, maintenant, au lieu de $35. Cette réduction, qui équivaut à une coupure de 20 p. c. est la plus considérable, nous a-t-on déclaré. En général, les autres diminutions apportées à certains salaires sont de 10 p. c. Les employés du garage municipal et les gardiens de l'aqueduc sont parmi les autres employés affectés par ce rajustement à la baisse. On espère, d'autre part, pouvoir maintenir l'échelle des salaires des journaliers, qui reçoivent 40 cents de l'heure, présentement.

Le travail commencé hier sera probablement continué à une séance du comité administratif, cet après-midi.

Le maire et les échevins avaient aussi à considérer, hier, les demandes de certains fonctionnaires à qui on a enlevé le service du téléphone et de l'automobile payé par la ville, et qui voudraient le faire rétablir. Ces demandes ont été refusées, sauf pour les surintendants du département des chemins à qui nos édiles ont décidé de redonner le service de l'automobile aux frais de la ville, parce qu'il est indispensable à ces employés.

DECISION DE M. LE JUGE DEMERS

Une femme ne peut rendre témoignage contre son mari, sauf en certains cas, dont le refus de pourvoir à son existence.

INTERESSANT LITIGE

Dans un jugement qu'il a rendu hier matin, M. le juge Louis-G. Demers, de la Cour des Sessions de la Paix, a décidé un point de droit soulevé pour la première fois, à notre connaissance, à Québec. Il s'agit de l'aptitude d'une femme à rendre témoignage contre son mari.

Le mari était accusé de vol avec violence (article 446) sur sa femme. Il ne vit pas avec elle depuis quelques mois, et un soir, il l'aurait suivie en automobile, puis, la voyant seule, l'aurait assaillie et lui aurait enlevé les quelques sous qu'elle avait dans sa bourse.

Au procès, l'avocat de l'accusé, Mtre Gérard Lacroix, fit objection au témoignage de la femme, et celle-ci fut entendue sous réserve. M. le juge Demers a décidé, hier matin, que l'objection devait être maintenue, et comme les autres témoignages ne faisaient que confirmer celui de la femme, la plainte a été rejetée, ce témoignage n'existant plus légalement.

La décision de M. le juge Demers est basée sur la section quatre de la

(Suite à la page 9)

RHETORICIENS 1919-20

Les rhétoriciens de 1919-20 sont priés d'assister aux funérailles du père de leur confrère, l'abbé Henri Beaulieu, vendredi matin, à 9 h., à l'église de Jacques-Cartier.

Le président,
Dr G.-Léo COTE

MORT DE MONSIEUR JOSEPH BEAULIEU

M. Joseph Beaulieu, époux de feu dame Caroline Dugal et père de M. l'abbé Henri-A. Beaulieu, du Séminaire, est décédé.

VIFS REGRETS

Mercredi, le 10 mai, décédait paisiblement à sa résidence, M. Joseph Beaulieu, maitre-boucher, veuf de Caroline Dugal.

En la personne de Monsieur Beaulieu disparait un citoyen intègre, charitable et un chrétien convaincu.

Dans les affaires commerciales depuis 56 ans, il était reconnu pour sa compétence, son esprit de justice. Il n'a jamais pensé nuire à son commerce en faisant la charité. Au contraire, nombre de miséreux, des communautés religieuses elles-mêmes se souviendront de sa charité discrète mais abondante.

Le plus bel exemple qu'il laisse à ses enfants, c'est celui de la messe quotidienne. Les vertus de foi et de charité étaient caractérisées par un grand esprit surnaturel. Le diman-

(Suite à la page 9)

CONFIRMATION A ST-MALO

M. et madame Wilbrod Savard agissaient comme parrain et marraine des nouveaux confirmés mardi soir dernier, en l'église de St-Malo lors de la cérémonie de confirmation présidée par S. E. Monseigneur Turcotte.

MESSAGES A MGR PAQUET

Mgr L.-A. Paquet a reçu un grand nombre de télégrammes et de lettres de félicitations, hier, à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal. Parmi ceux qui lui ont ainsi témoigné leur vénération, citons : l'honorable M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, M. Maurice Duplessis chef de l'opposition à l'Assemblée Législative de Québec, Mgr McPherson, recteur de l'université d'Antigonish, l'honorable juge Camille Pouliot, le Rév. Père E. Lamontagne, O. M. I., supérieur du collège de Gravelbourg, M. Ernest Brossard, président de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal, Mgr J.-C. McLean, Vicaire Général de Charlottetown, M. l'abbé Droesch, supérieur du collège de Saint-Alexandre, M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane, M. l'abbé W.-P. Finn, de Holerood, T. N., M. l'abbé L.-A. Langlois, curé, de Mass., M. et madame Omer Héroux, de Montréal, M. Guy Vanier, de Montréal, M. Raymond Denis de Saskatchewan.

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata à la Chambre des Communes, avait donné toutes les fleurs qui ornaient l'autel de la Basilique, hier matin.

Les fêtes jubilaires de Monseigneur L.-A. Paquet, P. A., V. G. honoraire, se sont terminées de façon éclatante hier soir. — Séance solennelle à l'Université Laval, sous la présidence de Mgr Camille Roy. — L'Eglise et l'Etat réunis dans un même hommage. — M. le chanoine Gaudrault, curé de Bagotville, et le R. P. Papin-Archambault, S. J., font l'éloge de l'oeuvre théologique, sociale et nationale de celui que quatre grands Papes ont honoré de leur amitié. — "Optimus inter bonos", écrivait le cardinal Satolli, son professeur à Rome. — "Notre maître à tous", a dit le cardinal Lepicier. — Le jubilaire est heureux d'avoir consacré sa vie à l'expansion de la doctrine thomiste dans laquelle il voit un remède efficace aux maux actuels de l'humanité.

UNE JOURNEE MEMORABLE

C'est par une mémorable réunion académique, au cours de laquelle a été magnifiée l'oeuvre philosophique et théologique du vénérable jubilaire, que se sont terminées hier soir les fêtes en l'honneur des noces d'or sacerdotales de Mgr L.-A. Paquet, V. G. honoraire. Un auditoire d'élite avait envahi la salle des Promotions de l'Université Laval pour entendre les orateurs et s'associer de coeur et d'esprit à l'hommage rendu à celui que l'on a nommé le "premier prêtre du Canada".

Cette apothéose était le digne complément d'une journée glorieuse pour Mgr Paquet. Le matin, le jubilaire avait célébré une messe d'actions de grâces à la Basilique en présence de Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec et de plusieurs archevêques et évêques. Hier midi, le Séminaire de Québec, dans une fête intime et solennelle à la fois, lui avait manifesté son respect et la joie que suscitait son jubilé. Et hier soir, c'était l'exaltation du théologien, du philosophe, du sociologue qui laisse une oeuvre dont l'éclat rejaillit sur l'Eglise et la nationalité canadiennes.

L'auditoire devait emporter un souvenir précieux de cette magnifique soirée. A la suite de M. le chanoine Gaudrault, curé de Bagotville, et du R. P. J. Papin-Archambault, S.J., chargés de faire ressortir la richesse doctrinale de son oeuvre, Mgr Paquet prit la parole et donna quelques conseils inspirés par ses années de labeur au service de l'Eglise.

Au début de la réunion, Mgr Camille Roy, P.A., qui présidait, présenta brièvement les orateurs et remercia la Société Symphonique d'avoir associé la Musique à l'éloquence pour fêter Mgr Paquet.

M. le chanoine Gaudrault, le premier orateur, passa en revue, dans un très intéressant discours, l'oeuvre théologique du jubilaire. Il démontra la "valeur exceptionnellement grande de l'enseignement théologique de Mgr Paquet, qui s'appuie sur un argument d'autorité et un argument apodictique irréfutables". Il rendit hommage à l'indéfectible attachement du grand théologien à la doctrine de saint Thomas, qu'il voulait implanter en terre canadienne. Puis, M. le chanoine Gaudrault cita les témoignages exceptionnels que l'oeuvre de Mgr Paquet lui a mérités. Ces témoignages lui sont venus de tous les papes depuis Léon XIII et d'un grand nombre de cardinaux illustres par leur science. C'est le cardinal Satolli, par exemple, qui a dit de lui : "optimus inter bonos". Le cardinal Lépicier l'appelle "notre maître à tous". On lira avec intérêt, plus loin, le beau travail du curé de Bagotville.

Le Rév. Père Archambault a ensuite analysé l'oeuvre sociale et nationale de Mgr Paquet. Il l'a fait en un discours émouvant et d'une tenue littéraire remarquable. Le savant Jésuite a dit, tout d'abord, que l'oeuvre de Mgr Paquet est essentiellement catholique et il a montré que le jubilaire a toujours abordé les grandes questions sociales et nationales à la lumière des enseignements des pontifes romains. Toutes ces questions, il les a traitées avec tact et mesure, avec fermeté aussi. Et le Père Archambault a terminé en proclamant la sagesse et la discrétion avec lesquelles Mgr Paquet a servi la cause catholique et française, dans notre pays.

C'est le jubilaire lui-même qui a pris ensuite la parole. Dans une allocution d'une haute inspiration, Mgr Paquet a montré pourquoi l'amour de l'Eglise catholique et le culte de la pensée et de la vie nationale, en terre canadienne, sont nécessaires. Les leçons qu'il a lui-même tirées des graves problèmes de l'heure sont à retenir. Toujours si activement mêlé à nos questions nationales, Mgr Paquet ne pouvait s'empêcher de saisir cette occasion de rappeler que "la langue française a, chez nous, des droits inviolables". Nous sommes heureux de publier plus bas le texte de son discours.

A huit heures, la salle des Promotions de l'Université Laval devait être le théâtre d'une brillante démonstration en l'honneur de l'éminent jubilaire. Mgr Louis-Adolphe Paquet était entouré de sommités religieuses et civiles. Tous les évêques qui assistaient au banquet le midi étaient aussi présents à cette soirée. Chez les personnalités civiles, on remarquait, pour n'en nommer que quelques-uns, l'honorable M. L-

(Suite à la page 4)

Mgr L.-A. PAQUET, P.A., V.G. honoraire, dont on a fêté hier le cinquantenaire d'ordination sacerdotale. (Photo Montminy)

LA MESSE DU JUBILAIRE

Photographie prise, hier matin, à la messe jubilaire de Mgr L.-A. Paquet, pendant le sermon de S. E. Mgr Georges Courchesne. On voit le jubilaire portant la mitre blanche et les insignes de la prélature. Les deux servants de messe qui sont près de lui sont MM. les abbés Richard Couture et J.-B. Gauvin, du Grand Séminaire. (Photo J.-E. Livernois)

MORT DE M. B. BOURGEOIS ARPENTEUR

M. Benjamin Bourgeois, arpenteur-géomètre, est décédé aux Trois-Rivières.

UN SOLDAT DE PIE IX

Le défunt était le frère de M. Charles Bourgeois, député à Ottawa.

DEUIL CRUEL

Trois-Rivières vient de perdre l'un de ses citoyens les plus distingués en la personne de M. Benjamin Bourgeois, I. C., arpenteur-géomètre, frère de Mtre Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières aux Communes. Né à St-Grégoire de Nicolet, le 12 mai 1849, le défunt était le fils du docteur Georges-Aimé Bourgeois. Au terme de ses études classiques au Séminaire de Nicolet, M. Bourgeois se rendit à Rome pour s'enrôler dans le régiment des zouaves pontificaux chargés de défendre le Saint Siège. Il fit toute la campagne et demeura plusieurs semaines prisonnier après la prise de Rome. Il épousa, le 1er septembre 1875, dame Marie-Florence Beauchemin, décédée en janvier dernier. M. Bourgois avait reçu la médaille 'Bene Merenti' pour ses hauts faits militaires. En 1911 il était créé chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Ingénieur spécialisé dans la construction des chemins de fer, M. Bourgeois collabora à l'établissement de la plupart des lignes construites aux Etats-Unis et au Canada depuis 60 ans. Aviseur technique du fameux constructeur L.-A. Sénécal, il eut l'idée et réalisa la construction du chemin de fer sur la glace entre Longueil et Montréal pour assurer le service de fret durant l'hiver et libérer le chemin de fer du Nord, aujourd'hui le Pacifique Canadien de la tutelle du Pont Victoria.

M. Bourgeois laisse dans le deuil quatre enfants : M. le docteur B.-G. Bourgeois, chirurgien-en-chef de l'hôpital Notre-Dame de Montréal ; madame Emile Carignan (Bernadette), des Trois-Rivières ; madame Henri Méthot (Marguerite), de Québec ; le docteur Paul Bourgeois, chirurgien à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il laisse aussi dans le deuil son frère, M. Charles Bourgeois, M. P., des Trois-Rivières ; sa soeur, mademoiselle Concorde Bourgeois, des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle du regretté disparu est exposée en chapelle ardente à la résidence de madame Emile Carignan, 154 rue Alexandre, Trois-Rivières. Des funérailles militaires lui seront faites samedi matin à 10 heures, à la Cathédrale.

A la famille en deuil et tout spécialement à Mtre Charles Bourgeois, C. R., M. P., L'Evénement offre ses plus sincères condoléances.

UNE REUNION EMOUVANTE

Le R. P. Marie-Alphonse, trappiste, célèbre la messe à l'hôpital où il avait pratiqué comme médecin il y a cinq ans.

DEJEUNER INTIME

L'un de ces derniers jours, exactement le 4 du présent mois, l'hôpital St-Michel-Archange était le théâtre d'un grand événement. Un jeune Trappiste, le docteur Louis-Philippe Blais, devenu le Père Marie-Alphonse, y célébrait l'une de ses premières messes. Ce religieux avait fait partie du service médical de l'hôpital (1926-1927), et il l'avait quitté pour répondre à un appel auquel on ne résiste pas. Depuis, il avait franchi les étapes de la vie monastique et sacerdotale et il revenait, parmi ses confrères d'autrefois, partager avec eux les fruits du plus sublime des mysteres.

Tout le personnel de l'hôpital était présent au Saint Sacrifice ; au sanctuaire, les aumôniers des différentes Maisons-Soeurs ; dans la nef, tous les médecins, y compris les divers spécialistes, puis la communauté, les employés, quelques parents, des amis et un groupe de malades.

On sentait, dans cette assistance, une atmosphère de sympathie respectueuse et d'admiration profonde.

Après la messe, le nouvel élu se rendit à la salle à manger, où ses confrères d'autrefois l'attendaient. Très simplement, il prit la place laissée vide, cinq ans et demi plus tôt, et ses voisins de table d'alors, reprirent également leurs places respectives à ses côtés. Puis, la conversation s'engagea, nourrie qu'elle était de souvenirs de toutes sortes et d'allusions diverses. On fit même revivre des usages d'antan ; l'entrain fut des plus charmants. Les heures de l'avant-midi s'écoulèrent en entretiens intimes, mais trop rapidement, au gré de tous.

Impossible de vivre semblables heures sans sentir sa foi grandir et de nouveaux horizons s'ouvrir devant soi.

M. J.-Wilfrid Shaw, de Montréal donnera une causerie, à midi, devant les membres du club Kiwanis. M. Shaw a intitulé son travail: "La beauté dans les mots".

Le témoignage des chefs hiérarchiques

Le représentant du Pape et un prince de l'Eglise font l'éloge de Mgr L.-A. Paquet au déjeuner offert à ce dernier par le Séminaire. — Mgr Camille Roy, supérieur, préside et dit la joie de sa maison de compter un membre aussi illustre. — Discours du Cardinal Villeneuve, de Mgr Andrea Cassulo et de Mgr J. Morrison. — Le Délégué Apostolique remet à Mgr Paquet une médaille d'argent, cadeau de Pie XI. — Lettres de Rome.

REPONSE DU JUBILAIRE

De toutes les manifestations qui ont eu lieu hier pour honorer le jubilé d'or sacerdotal de Mgr L.-A. Paquet, le déjeuner au Grand Séminaire restera l'une des plus émouvantes et des plus mémorables. Rajeuni par une abondante verdure, le grand réfectoire présentait un spectacle unique.

A la table d'honneur dix-sept archevêques et évêques faisaient une magnifique couronne au jubilaire. Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., vêtu du manteau pourpre romain, entra dans la salle pour les discours et sa présence ajouta une nouvelle note de magnificence à la fête. Le cardinal prit place aux côtés du jubilaire, de Son Excellence le Délégué Apostolique, représentant du Pape, et de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

A la table d'honneur, Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval et Supérieur du Séminaire, avait en face de lui S. E. le Délégué Apostolique, Mgr Andréa Cassulo, représentant officiel de S. S. Pie XI, S. E. le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, S. E. le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. M. H.-G. Carroll, et le héros de la fête, Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G. honoraire. Mgr Roy avait à sa droite S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, et à sa gauche S. E. Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet. Les autres évêques présents étaient LL. EE. NN. SS. Morrison, Ross, Limoges, Decelles, Langlois, Lamarche, Rhéaume, Courchesne, Hallé, Plante, Desmarais, Comtois et Turquetil. On remarquait encore NN. SS. Garneau, Marois, Pelletier, Laflamme, Laberge, E. Roy, Gignac, Feuilletault, C. Lemieux, Dupuis, Verreault, Boulanger, LeBon, Miville, Vincent, V.G., de Sherbrooke. MM. les chanoines Perron, Maguire, Beaulieu, Gaudreault, L. Roy, Blanchet, Vaillancourt, Archambault, Garon, Morissette, Chamberland, Duchesne, Labreeque, Lachance, les RR. PP. Forest, Nadon, Sebillet, Cousineau, Fafard, de Grandpré, Charlebois, Guérin, Mailloux, Simard, Archambault, Laperrière, Beaulieu, A. Roy, Ambroise, Stanislas, M. l'abbé Maureault, M. l'abbé Gelly, M. l'abbé L.-C. Raymond, M. l'abbé H. Raymond, M. l'abbé D. Pelletier, M. l'abbé F.-X. Gallant, M. l'abbé Leblanc, M. l'abbé D.-J. MacDonald, M. l'abbé

(Suite à la page 8)

L'HYGIENE MENTALE ET L'ENFANCE

La Commission Scolaire reconnait l'importance de l'oeuvre accomplie ici.

UNE RESOLUTION

Les autorités municipales sont priées de continuer leur aide au comité.

UNE NECESSITE

A sa dernière réunion, la Commission Scolaire Catholique de Québec a adopté à l'unanimité, sur proposition de M. J.-E. Chapleau, C.R., bâtonnier du Barreau de Québec, secondé par Monseigneur J.-E. Laberge, P.D., une importante résolution à propos d'hygiène mentale. Cette résolution a été adressée à Son Honneur le Maire et à MM. les Echevins. En voici le texte :

Considérant les services que peut rendre à l'Enfance un organisme d'Hygiène Mentale, et l'usage qu'on en fait dans les villes importantes de la Province et d'Etranger;

Considérant le caractère éminemment responsable, et la compétence du Comité d'Hygiène Mentale de Québec, fondé à l'Université Laval en 1931;

Considérant le travail très important déjà fait au profit de la population écolière de Québec et de l'Enfance en général;

Considérant qu'il y va de l'intérêt de la population de ne pas laisser perdre les fruits du travail déjà fait et des espèces appliquées à ce sujet;

Considérant l'imposante requête actuellement devant les autorités municipales, qui semble démontrer le desir unanime de voir établir, sur une base permanente, l'oeuvre entreprise;

(Suite à la page 9)

MEFAITS DE LA FOUDRE

(De notre correspondant)

St-Tite-des-Caps, 11. — M. Absalon Jean a été douloureusement éprouvé, mardi dernier, le 2 mai, lorsque la foudre est tombée sur sa grange. Le feu a tout détruit. On a eu à peine le temps de sauver les animaux.

CAVALCADE AU CAPITOL

A la demande du public, la direction du théâtre Capitol a consenti à remettre à l'affiche pour aujourd'hui encore le grand film "Cavalcade" qui a attiré des foules depuis le début de cette semaine. Le public est donc prié de prendre note de ce changement.

Seulement

Faites de la radio tout en vous promenant.

Aussi simple de fonctionnement qu'un appareil A.C.

$59 Complet

Le nouveau RADIO VICTOR d'automobile

Tout en une pièce...et pas de batteries à acheter ! Cela n'est qu'une partie de l'histoire du plus remarquable radio d'automobile jamais fabriqué, le Victor M-34. C'est un super-hétérodyne avec haut-parleur dynamique, contrôle de ton et contrôle automatique de volume. Venez nous demander une démonstration de ce remarquable appareil — $59.00, complet.

Châssis Haut-Parleur et Eliminateur de Batteries "B", tout en une seule pièce.

Contrôle à distance.

320 rue St-Joseph Québec

Robitaille

49 côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. Fortier, Président — J.-E. Barnard, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32, rue de la Fabrique, Québec

Publié par la Cie de L'EVENEMENT

QUEBEC, 11 MAI

L'OR N'EN A QUE PLUS DE VALEUR

Les Etats-Unis, en dévalorisant temporairement leur dollar, n'entendent pas renoncer à l'or comme unité de monnaie internationale. Ils remettent à plus tard le rachat de leurs billets fédéraux en or, mais ils conservent précieusement et cherchent à accroître le précieux métal de leur réserve, qui équivaut à plus des deux cinquièmes de l'or monnayé et de l'or en lingot dans le monde entier. Cette contraction du commerce de l'or n'en donne que plus de valeur à nos mines aurifères. C'est pour cela que le gouvernement canadien encourage leur production: elle tend à stabiliser la devise nationale et à rétablir notre position financière. L'an dernier, nos mines d'or ont produit pour plus de soixante millions de cette marchandise hors pair. On espère réaliser encore davantage, cette année et il est d'ores et déjà convenu que le Canada occupe le second rang comme pays producteur d'or. Les profits de cette industrie, la balance favorable du commerce extérieur, le tourisme, voilà quelles sont actuellement les ressources sur lesquelles il faut compter pour récupérer nos pertes pécuniaires des dernières années. Pour qu'elles parviennent à nous libérer des tributs à payer à nos créanciers étrangers, il faudra, pour de longues années à venir, régler strictement nos dépenses publiques sur nos revenus. Jusqu'ici nos gouvernements n'ont pas rempli cette condition essentielle.

MGR LOUIS-ADOLPHE PAQUET, P. A., V. G.

Pour connaître dans toute sa plénitude d'intellectuel et d'apôtre cet homme dont la modestie égale la célébrité, il faut pouvoir l'approcher dans sa retraite de professeur, dans sa chambre de prêtre au Séminaire de Québec, où il poursuit un travail ininterrompu depuis un demi-siècle, où il consume une vie sacerdotale toute faite de sacrifice, de labeur et de bonté, et d'où rayonne, à travers ses livres, ses discours et son enseignement, cette oeuvre magistrale à laquelle on a rendu hier un digne tribut d'hommages.

Le R. P. Archambault, S.J., a évoqué hier soir la personnalité de Mgr Paquet, qu'il nous a montré dans son cabinet de travail "dont la porte est ouverte à tout venant et où l'on entre sans frapper", selon sa propre expression.

"Je me rappelle un de ces soirs récents", dit l'éminent Jesuite, "où, entré discrètement, j'attendais sur le seuil que l'attention de mon hôte distingué fut éveillée. Assis près de son bureau, le buste droit, il lisait, la tête légèrement inclinée.

"Absorbé dans sa lecture, je pus le contempler à loisir quelques instants. Sous la couronne de cheveux blancs la figure a gardé sa jeunesse. Une expression de force la domine, que tempère cette douce sérénité propre aux hommes unis à Dieu et soumis aux disciplines spirituelles. Le masque est légèrement coloré, le front haut, les yeux vifs, les lèvres fermes. On devine l'homme de réflexion, le chef intellectuel dont le cerveau puissant anime tout l'être et lui donne sa personnalité. Mais il vous aperçoit et un sourire cordial vient révéler que cet homme de tête est aussi un homme de coeur.

"Il se lève, vous fait asseoir près de lui, vous écoute. Puis il réfléchit quelques instants. Et il parle. La voix et le geste s'enlacent, affirment, convainquent. Le conseil que vous étiez venu demander, il vous le donne généreusement. Il l'accompagne de considérations diverses qui vous ouvrent de nouveaux horizons, affermissent ou rectifient votre pensée, orientent votre volonté. Vous repartez éclairé, réconforté, enrichi!"

D'éminents orateurs, dont plusieurs ont été ses compagnons ou ses collaborateurs, ont analysé hier l'Oeuvre de Mgr Paquet. Ils en ont montré la profondeur, l'étendue, l'unité, ils ont exposé son importance, ils ont mis en lumière les services précieux qu'elle a rendus à l'Eglise et à la patrie canadienne. D'autres ont évoqué avec une égale éloquence les mérites de cette carrière sacerdotale que les fêtes actuelles couronnent et illuminent d'une manière inoubliable. Nous voudrions, pour notre part, après avoir donné à nos lecteurs les textes ou la substance de ces divers travaux, rappeler les principales étapes de la vie de Mgr Paquet.

Cette vie prend ses racines dans le sol canadien. "Dieu", a dit le jubilaire lui-même, "a daigné me tirer de l'obscurité d'une paroisse rurale, d'une humble famille agricole". Cette famille est celle de feu Adolphe Paquet, de St-Nicolas, époux d'Eléonore Demers, dont Dieu a béni l'union en leur donnant dix enfants. Deux de ces enfants illustrent actuellement la profession médicale, MM. les docteurs Albert et Achille Paquet, de Québec. Louis-Adolphe, leur aîné, est né le 4 avril 1859. Il entra jeune au Collège Bédard, de Lotbinière, et deux ans plus tard, ses parents le dirigeaient vers le Séminaire de Québec, dont son oncle, Mgr Benjamin Paquet, avait été le supérieur, et où un autre de ses oncles, M. l'abbé Louis-Honoré Paquet, avait été professeur. Ses études classiques terminées, il prit la soutane. Comme ils le faisaient alors pour leurs plus brillants sujets, les supérieurs du Séminaire envoyèrent le jeune ecclésiastique faire ses études dans la Ville Eternelle.

C'était en juin 1879, dans la deuxième année du pontificat de Léon XIII. L'abbé Paquet fut l'élève, le disciple, de deux maîtres célèbres: les Cardinaux François Satolli et Benoît Lorenzelli. C'était encore au lendemain de l'immortelle encyclique "Aeterni Patris", qui remettait en honneur la philosophie thomiste. Le jeune théologien fut ordonné prêtre le 24 mars 1883, un samedi saint, dans la Basilique Saint-Jean de Latran, par le Cardinal Monaco-Lavalletta. Le lendemain, accompagné à l'autel par le futur évêque de Chicoutimi, S. E. Mgr Labrecque, il disait sa première messe sur le tombeau même du prince des Apôtres, dans la Basilique de Saint-Pierre. Au mois de juin de la même année, l'étudiant Canadien soutenait sa thèse de doctorat devant Sa Sainteté Léon XIII, en présence d'une vingtaine de cardinaux, et de toute l'élite intellectuelle de Rome. Son succès retentissant marque l'aurore de sa brillante carrière. Quelques semaines plus tard, le nouveau docteur revenait au Canada, auréolé de ses premiers titres d'orateur, de théologien et de philosophe, animé d'un zèle qui ne devait pas s'affaiblir depuis, et surtout, rempli d'une admiration sacrée pour le grand pontife dont il avait pu sonder la profondeur du génie et auquel on a appliqué cette parole: 'Lumen in Coelo'.

Dès son retour au Séminaire, Mgr Paquet fut nommé professeur. Professeur, il devait le demeurer toute sa vie. De sa chaire au Grand Séminaire, son enseignement s'étendit peu à peu: bientôt, il dépassa les cadres du Séminaire, puis les limites du diocèse et les frontières du pays. Sa modestie l'attacha toujours à son rôle de professeur, et la Providence, comme devançant les intentions des hommes, qui devaient nécessairement ambitionner pour lui une tribune plus élevée, intervint pour que Mgr Paquet demeurât, et toujours, un homme d'étude et d'enseignement. Et c'est ainsi qu'on a pu résumer sa carrière par ces mots: "Servir en éclairant".

La parole de Mgr Paquet est déjà une action, mais il eut un rôle encore plus direct à jouer. D'abord préfet des études au Grand Séminaire, puis secrétaire de la faculté de théologie, il devint le directeur des Séminaristes. En 1909, il était nommé pour représenter les évêques canadiens à Rome. Jusque-là, le Canada ecclésiastique relevait de la Propagande: c'est pendant son séjour au Vatican que notre pays fut placé sous le régime du droit canonique. Les indultes durent être renouvelés et tout ce travail fut encore, en grande partie son oeuvre.

Il serait inutile d'énumérer ici les ouvrages publiés par Mgr Paquet. La liste en est très longue, presqu'aussi longue que ses années de sacerdoce. On peut leur appliquer les vers d'Horace parlant de son oeuvre: "Je me suis élevé un monument, plus fort que l'airain, plus haut que les Pyramides, et que ne pourront détruire ni la pluie ni le vent, ni l'innombrable série des années". Seulement, ce monument, au contraire du poète latin, Mgr Paquet l'a élevé à la gloire de Dieu, de l'Eglise et du Canada.

L'année 1902 marqua une date mémorable dans la vie de Mgr Paquet. Il y fut d'abord nommé Protonotaire Apostolique, et c'est au mois de juin de cette même année, à l'occasion des fêtes de la Société St-Jean-Baptiste, qu'il prononça son célèbre discours sur la mission de la race française en Amérique, discours que l'on a appelé le Bréviaire du Patriote Canadien-Français.

A mesure que son oeuvre se multipliait, Mgr Paquet vit aussi arriver à lui les honneurs que l'autorité lui accordait à des titres bien mérités. En 1909, S. E. le Cardinal Bégin le nommait Vicaire Général de l'archidiocèse, en 1925, Mgr Paul-Eugène Roy lui accordait le même titre, titre que devait lui renouveler le Cardinal Rouleau en 1926. En février 1932, Son Eminence le Cardinal Villeneuve accordait à l'éminent prélat le titre de Vicaire Général Honoraire, lui marquant par là la reconnaissance de tout le diocèse.

Une dernière oeuvre à laquelle Mgr Paquet s'est dévoué, et qui lui doit son existence comme son succès, c'est l'Académie Canadienne de St Thomas d'Aquin, dont il est actuellement le président. Son action s'exerce ainsi d'une manière directe sur tout l'enseignement doctrinal de l'Eglise canadienne.

Nous avons eu le très rare plaisir de rencontrer le vénéré jubilaire hier après-midi à sa chambre. Au milieu de l'animation et de l'entrain créés par ses fêtes, il demeurait calme. Des télégrammes et des lettres s'entassaient sur son bureau. Il nous les montra d'un geste, puis saisissant une médaille à l'effigie de Pie XI que Son Excellence le Délégué Apostolique lui avait offerte le matin, il nous dit: "Regardez comme c'est beau!"

'Regardez comme c'est beau!" Comme elle est belle la figure du pape! Mgr Paquet la contemplait avec un sourire radieux, comme un fils devant le portrait de son père. Ce geste, en un tel jour, avait pour nous une signification profonde: l'illustre commentateur de Léon XIII, de Pie X, de Benoît XV et de Pie XI s'arrêtait, au soir de sa vie, pour contempler la figure du Père bien-aimé. C'est dans cette attitude, à notre sens, que Mgr Louis-Adolphe Paquet devrait passer à la postérité la plus reculée: en admiration devant le pontife éternel de Rome, représentant de Dieu sur la terre.

BRUNO LAFLEUR.

APOTHEOSE DE LA CARRIERE ET DE L'OEUVRE DE MGR L.-A PAQUET

(Suite de la page 3)

A. Taschereau, premier ministre de la province, l'honorable juge Albert Sévigny, l'hon. juge C.-E. Dorion M. le magistrat Ferdinand Roy.

Mgr Camille Roy, P.A., recteur de Laval et supérieur du Séminaire, fut le premier orateur de la soirée et prononça l'allocution suivante:

MGR CAMILLE ROY

Nous avons pensé qu'il convenait, à l'occasion des noces d'or de Mgr Paquet, d'offrir à notre cher et vénéré jubilaire cette soirée académique et musicale. Il y retrouvera toute sa pensée, l'inspiration et la synthèse de ses travaux et il pourra satisfaire toutes ses complaisances anciennes pour la musique.

C'est l'artiste, le théologien, le philosophe que nous invitons ce soir à jubiler. L'artiste, nous en sommes sûrs, s'abandonnera sans réserve à ses complaisances. Le théologien, le philosophe, le patriote souffriront peut-être un peu de voir si hautement louées leurs oeuvres, de se regarder dans un miroir impitoyable, qu'aucune modestie ce soir ne pourra voiler.

Mais il est bon qu'aux modestes l'on offre quelquefois un miroir. Au soir de leur jubilé d'or, ils y aperçoivent sans doute quelques rides que les ans et le labeur ont creusées à leur front; mais ils y voient aussi le reflet immatériel, et parfois tout rayonnant, de leur vie. Ces visions se complètent pour rappeler que si le soir est venu, il fut précédé d'une journée laborieuse et riche de travaux accomplis, et pour montrer aussi que ce beau soir garde encore de vives ardeurs du midi, et qu'il va se continuer dans la paix féconde des longs et fervents crépuscules.

Voilà donc ce que nous verrons ce soir. C'est ce que nous montreront deux conférenciers, deux amis et admirateurs de notre vénéré jubilaire.

Monsieur le Chanoine Gaudrault, curé de Bagotville, et membre de la société thomiste de Chicoutimi, rappellera à cet auditoire l'oeuvre théologique de Mgr Louis-Adolphe Paquet; le R. P. Archambault, président des Semaines Sociales du Canada, professeur à notre Ecole de sciences sociales, dira quelle fut son oeuvre sociale et nationale.

Je remercie les deux membres distingués de notre clergé séculier et régulier d'avoir bien voulu accepter notre invitation, et d'apporter au jubilé d'or de Mgr Paquet, avec leur respectueuse amitié, l'autorité et tout le charme de leur parole.

Je remercie la Société Symphonique de Québec de son concours gracieux et artistique. Elle complète, avec son programme musical, toutes les joies supérieures qu'avec le jubilaire nous aurons éprouvées pendant cette journée.

Il me reste à vous dire d'un mot, avec la discrétion qui convient, comme le Séminaire de Québec a été heureux de célébrer aujourd'hui, avec tout cet éclat inaccoutumé, les noces d'or de l'un de ses prêtres. Il y a des circonstances où la modestie extérieure n'est plus de mise; nous avons donc fait brèche à notre traditionnelle vertu pour faire un spécial honneur à celui qui par ses travaux et sa vie a tout spécialement honoré notre maison.

Nous vous remercions d'être venus vous associer à notre joie. Et avec vous, nous offrons au jubilaire, avec nos félicitations les plus vives, tous les voeux que nous formons pour qu'à cette journée heureuse s'ajoutent des lendemains que Dieu voudra bien multiplier et bénir.

L'assistance applaudit vivement Mgr Camille Roy.

M. LE CHANOINE GAUDRAULT

A M. le chanoine Arthur Gaudrault, docteur en théologie, curé de Bagotville, avait été dévolue la tâche de commenter l'oeuvre théologique de Mgr Paquet.

Le conférencier souligna d'abord que le diocèse de Chicoutimi s'était honoré à diverses reprises de recevoir la visite du jubilaire, car, dit-il, "son passage laissa parmi nous comme un parfum d'une suavité exquise et un encouragement à monter toujours plus haut vers les sommets". M. le chanoine Gaudrault ajouta: "Aussi, suis-je heureux de proclamer qu'aujourd'hui le clergé tout entier du "meilleur diocèse du monde", — comme le disait aimablement son deuxième évêque, devenu le cardinal Bégin, — se réjouit d'avoir puisé, à la source même du pur thomisme, la part la plus riche de sa culture intellectuelle et morale, et de compter Mgr Paquet au nombre de ses plus fidèles amis et de ses insignes bienfaiteurs".

M. le chanoine Gaudrault s'appliqua à "démontrer que la valeur exceptionnellement grande de l'enseignement théologique de Mgr Paquet s'appuie sur un argument d'autorité et un argument apodictique tout à fait irrécusables". C'est-à-dire qu'il démontra la valeur de l'oeuvre théologique du jubilaire par les témoignages et par cette oeuvre elle-même.

La doctrine a été le principe d'action de Mgr Paquet, et cette doctrine c'est "cet ensemble de dogmes, de données et de thèses, ces expressions combinées de la foi et de la raison chrétiennes, ce faisceau de certitudes immatérielles, d'affirmations et de lois primordiales, que nous offrent deux sciences souveraines auxquelles toutes les autres manifestations de la pensée doivent hommage: la philosophie et la théologie".

Et la doctrine de saint Thomas d'Aquin surpasse toutes les autres dans l'esprit de Mgr Paquet. "L'implanter solidement sur le sol canadien, en imprégner les esprits et les coeurs, former à la lumière de ses principes les hommes voués à l'apostolat et à la garde de la Cité, tel fut le rêve de Mgr Paquet, telle fut aussi la mission providentielle qu'il reçut du Vicaire de Jésus-Christ, le grand Léon XIII.

"Cette vérité, affermie par l'étude et la réflexion, confirmée par un appel du maître au plus sublime et au plus urgent des ministères, devint pour lui un principe d'action et nous fait connaître le secret d'une vie silencieuse qui se déroule harmonieusement pendant cinquante années dans le calme du cabinet, livrée tout entière à la méditation des enseignements du divin Thomas, employant journellement de longues heures à la préparation de son cours, au travail de pénétration jusqu'à la moelle et d'assimilation d'une science qui deviendra quasi sa propriété, et le rendra, en quelque sorte, héritier de l'esprit même du docteur Angélique.

"Cette vie majestueuse, régulière, tranquille, s'écoule sans dévier, comme un grand fleuve toujours retenu entre ses rives".

La tâche de Mgr Paquet, en 1883, d'implanter la théologie thomiste sur le sol canadien, n'était pas facile. Un travail ardu, la diplomatie et une charité assez prenante pour attirer les récalcitrants étaient nécessaires. "Calme et toujours souriant" Mgr Paquet s'attaqua à la tâche et la mena à bien. Il reçut d'ailleurs tout l'appui des autorités religieuses. Les consolations les plus douces lui vinrent cependant de l'empressement que la jeunesse mettait à suivre ses cours de théologie...

Mgr Paquet enseigna ainsi de 1883 à 1906. M. le chanoine Gaudrault vanta "le culte des anciens pour leur maître bien-aimé". Il cita notamment M. l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, le disciple de Mgr Paquet.

Les cours donnés à l'Université Laval ont fourni la matière aux six volumes des "Commentaires" parus successivement de 1893 à 1903. A tour de rôle Léon XIII, Pie X, Benoit XV et Pie XI ont témoigné de leur approbation à l'oeuvre de notre éminent théologien. C'est Léon XIII qui, en date du 17 mars 1898, écrit à Mgr Paquet par l'entremise de son secrétaire d'Etat, le cardinal Rampolla, loue sans réserve son oeuvre et le presse de continuer selon la même méthode. Le 31 mars 1897, le cardinal Satolli a écrit aussi à notre grand théologien. Le cardinal Satolli loue dans l'oeuvre de Mgr Paquet 1o "la sincère exposition des doctrines thomistes"; 2o "la clarté et la sobriété des questions"; 3o "la méthode qui est de toutes la plus utile et la plus sûre". Au sujet du cardinal Satolli le chanoine Gaudrault déclare: "Il s'adresse à son ancien élève, "l'optimus inter bonos", pour lequel il conserve dans son coeur le meilleur des souvenirs, bien qu'il ait reçu de sa part — si l'on en croit une tradition orale, — de refus d'occuper à Rome, la place qu'il laissait vacante par son ascension au cardinalat" (professeur à la Propagande de Rome).

Le 20 février 1905, SS. Pie X "couronne, pour ainsi dire, la série des félicitations et d'approbations de ses prédécesseurs et exhorte tous les professeurs de théologie de l'Université Laval à ne pas s'éloigner de la doctrine thomiste".

Sa Sainteté Pie XI, par la voie du cardinal Pacelli, vient d'adresser les paroles extrêmement élogieuses à l'adresse de l'heureux jubilaire.

Le conférencier cita encore une lettre du cardinal Lepicier, lequel déclarait à Mgr Paquet: "Vous êtes vraiment notre maître à tous".

Dans la seocnde partie de son travail M. le chanoine Gaudrault démontra la valeur de l'oeuvre théologique de Mgr Paquet par l'oeuvre elle-même.

Les "Commentaires" de Mgr Paquet ne sont autre chose que la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin.

"Rajeuni et modernisé, le saint Thomas des "Commentaires" n'en a pas moins le même esprit, n'en professe pas moins la même doctrine, parle le même langage", dit le conférencier. "Comme son maître, Mgr Paquet se sert constamment de la raison pour déduire des données de la foi ses conclusions théologiques, tirer des vérités révélées ce qui est possible d'en extraire, les formuler en un langage intelligible, les justifier et les défendre contre les adversaires de nos croyances.

"Comme lui aussi, après avoir reconnu la pleine autonomie de la foi et de la raison, il s'efforce d'unir ces deux lumières, "ces deux filles de Dieu", faites non pour se combattre ou se contredire, mais pour vivre dans la plus parfaite harmonie."

Mgr Paquet se montre un véritable commentateur de saint Thomas, un rénovateur de la scolastique, un théologien de haute marque, une lumière devant laquelle beaucoup d'autres pâlissent. "Grâce à son attachement à l'Ange de l'Ecole, par un enseignement conforme en tous points à la méthode, à la doctrine et aux principes de saint Thomas, il a donné au monde une grande leçon d'obéissance, d'humilité et de haute philisophie... Il a prouvé jusqu'à l'évidence que nous devons nourrir une crainte révérentielle à l'égard de celui qui s'est fait l'homme d'un seul livre, surtout quand ce livre n'est autre que la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin."

M. le chanoine Gaudrault souligna ensuite quelques particularités de l'oeuvre théologique de Mgr Paquet. Nous devons forcément résumer. Il termina par une exhortation aux prêtres et laïques de placer les "Commentaires" sur leurs tables de travail. "Ils y joueraient en tout temps, dit-il, le rôle d'utiles conseillers et de maîtres de la saine orthodoxie."

M. le chanoine Gaudrault fut, lui aussi, vivement applaudi.

LE R. P. ARCHAMBAULT

Le R. P. J.-Papin Archambault, S. J., avait la mission de souligner l'oeuvre sociale et l'oeuvre nationale du jubilaire. Nous donnons ci-dessous un résumé substantiel de ce travail fait de mains de maître et qui attira des salves d'applaudissements à son auteur comme à celui qui en faisait le sujet.

"L'oeuvre sociale et nationale de Mgr Paquet, quel riche thème d'épopée!" commence le R. P. Archambault. "Avec quelle ampleur un poète inspiré déroulerait les larges fresques de cette vie où viennent se refléter tous les grands problèmes du jour dans la rayonnante lumière de la patrie canadienne. Plus modeste sera ma tâche. Je voudrais essayer de caractériser brièvement cette oeuvre, de montrer l'esprit qui en fait la profonde unité, d'y faire voir, comme en un moiroir, l'âme même du grand prélat".

Le R. P. Archambault caractérise d'un mot l'oeuvre de Mgr Paquet: elle fut essentiellement catholique. "Bien des entreprises", ajoute-t-il, "se réclament de ce titre. Peu le méritent pleinement. Entendu, en effet, dans tout son sens, il indique des qualités variées, qui, sans s'opposer, font cependant presque contraste et produisent un ensemble admirable. Le catholicisme, sur le terrain social, est à la fois hardi et prudent, progressif et conservateur. Il tient fermement aux principes qui constituent les bases mêmes de la société: le droit de propriété, l'égalité des classes, la nécessité du travail et de la souffrance. Mais, ces principes saufs, il condamne les enlisements mortels dans des théories économiques surannées, il s'insurge contre une injuste répartition des richesses et favorise de toutes ses forces un meilleur équilibre social.

"Il sont rares, cependant, même parmi les catholiques, ceux qui leur éducation, leurs attaches de familles, leurs intérêts, leur zèle même parfois, ne font pas pencher d'un côté ou de l'autre.

"Mgr Paquet ne fut pas de ceux-là. J'ignore si son éducation première, son tempérament, ses amitiés le portaient à droite ou à gauche, mais ce que je sais bien, ce que toute son oeuvre écrite ou parlée proclame hautement, c'est qu'entre les deux camps, comme l'Eglise, il se dressa, impartial et bienveillant, ou pour mieux dire encore, il alla, comme elle, vers l'un et vers l'autre, distribuant à chacun l'évangile de la vérité, enseignant sans faiblesse aux riches comme aux pauvres leurs droits et leurs devoirs, et s'efforçant, dans un geste paternel, de les unir sous le signe divin de la justice et de la charité".

Le conférencier analyse brièvement ces ouvrages admirables qui sont le "Droit Public de l'Eglise", "Etudes et Appréciations", "Thèmes et nouveaux Thèmes sociaux", dans lesquels l'éminent prélat expose, interprète, commente et applique à notre situation les enseignements de Léon XIII et de Pie XI, les docteurs de la science sociale catholique. Puis il conclut:

"Qu'on n'essaye pas de trouver, sur ce terrain, Mgr Paquet parmi les novateurs ou les extrémistes. Il s'avance prudemment derrière ses chefs, attaché à la doctrine catholique, uniquement et avant tout. Sa pensée pourra, avec le temps, se développer, voire évoluer quelque peu, — ainsi sur le salaire familial — mais ce sera à la suite de la pensée pontificale qui, de Léon XIII à Pie XI, suivant la vie elle-même constamment en marche et à laquelle le salaire est lié, s'est précisée pour mieux s'ajuster au rythme des conditions économiques modernes.

"Prudence, non crainte. Là où les principes sont engagés, où Rome a nettement parlé, il prend fermement position, quels que puissent être les idées et les intérêts en jeu. La question des associations ouvrières en est un exemple. Peu de sujets ont soulevé chez nous de telles contestations. D'excellents catholiques — chez les industriels comme chez les ouvriers, et même parmi les professionnels les journalistes et les hommes publics, — peu préparés par leur éducation aux directives romaines, leur ont refusé sinon toujours en théorie, du moins en pratique, leur adhésion. D'où âpres discussions dans les journaux, conflits dans le monde du travail, tension dans les relations ecclésiastiques. Mgr Paquet fut un des premiers à aborder ces questions. Il les traita avec tact et mesure. Mais aussi avec une grande fermeté. Il se montra là comme dans toute son oeuvre sociale, le disciple intégral des Papes, le vaillant apôtre de leur doctrine".

Parlant ensuite de l'oeuvre nationale de Mgr Paquet, le R. P. Archambault rappelle d'abord les erreurs qui ont été commises au nom du patriotisme et qui ne sont qu'un nationalisme condamnable. Il rappelle sur ce point l'enseignement des grands pontifes qui ont illustré depuis un siècle la chaire de saint Pierre et démontre comment notre éminent théologien canadien a suivi, sur cette question encore, la doctrine romaine et comment il l'a appliquée avec une autorité si sûre et si certaine.

—"Cette politique nationale de l'Eglise", dit le R. P. Archambault, "Mgr Paquet l'a faite sienne. Il l'a pleinement adoptée. Il se l'est assimilée. Il en a vécu. Toute son oeuvre en témoigne. Elle porte le cachet authentique du plus pur catholicisme.

"Relisez ses articles et ses discours sur ce sujet. Une même flamme les anime, celle du patriotisme ardent mais éclairé, ferme mais juste. Il prêche à ses compatriotes l'amour de leur nationalité, le maintien de sa vie propre, l'attachement à ses traditions, l'union entre ses membres, la fidélité à sa vocation apostolique. Mais il reconnait en même temps que d'autres races ont le droit de se développer, sur ce territoire que nous habitons en commun, dans la charité et la justice, suivant les règles du droit naturel et la constitution du pays".

Le conférencier cite ici des extraits des principaux discours de Mgr Paquet, entre autre le sermon qu'il a prononcé le 23 juin 1902, à l'occasion des noces d'or de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, sur la vocation de la race française en Amérique, et que l'on a appelé le "Bréviaire" du patriote canadien-français.

Le R. P. Archambault rappelle encore cet article retentissant que Mgr Paquet écrivait dans le "Droit", d'Ottawa, en 1916, au lendemain de la lettre de Benoit XV, "Comisso Divinitus", sur le régime scolaire de l'Ontario. Les quelques lignes de Mgr Paquet suffisent pour dissiper les nuages et faire renaître la confiance: plus que cela, "la diplomatie romaine s'inclinait, ce jour-là, devant la fermeté et la finesse canadiennes".

Le conférencier ne veut pas terminer sans dire un mot de l'oeuvre privée, intime, personnelle, de Mgr Paquet, qui est non moins puissante que son oeuvre publique. Ecoutons-le décrire, dans une page inoubliable, cette oeuvre si remplie.

—"Cette action", dit le R. P. Archambault, "ne saurait se décrire comme l'autre. Elle est discrète et mystérieuse. Elle opère dans le silence de la chambre et le secret des coeurs. Un mot, un geste, un regard Et une âme est conquise, un cerveau est orienté, une attitude est décidée, une cause est gagnée. Plus l'interlocuteur est haut placé, plus l'action de son conseiller aura une portée profonde et influera sur les destinées du pays.

"Or, si la chambre de Mgr Paquet est ouverte à tout venant, si on y entre — c'est bien le cas de le dire — comme chez soi, sans frapper, si chacun y est le bienvenu, il faut bien reconnaître toutefois que les grands personnages, les hautes personnalités l'ont surtout fréquentée. Dignitaires ecclésiastiques et civils, hommes publics et hommes d'oeuvres, journalistes, combien depuis cinquante ans sont venus demander un conseil, chercher un encouragement, recevoir une direction. L'accueil est toujours le même, à la fois cordial et digne. Sous la soutane du prêtre, le gentilhomme vit toujours. Et cela fait ce mélange savoureux de distinction et d'aménité, de noblesse et de bonté, de fermeté et de douceur dont le charme prenant séduit tous les coeurs.

"Je me rappelle un de ces soirs récents où, entré discrètement, j'attendais sur le seuil, que l'attention de mon hôte vénérable fût éveillée. Assis près de son bureau, le buste droit, il lisait, la tête légèrement inclinée.

"Absorbé dans sa lecture, je pus le contempler à loisir quelques instants. Sous la couronne de cheveux blancs, la figure a gardé sa jeunesse. Une expression de force la domine, que tempère cette douce sérénité propre aux hommes unis à Dieu et soumis aux disciplines spirituelles. Le masque est légèrement coloré, le front haut, les yeux vifs, les lèvres fermes. On devine l'homme de réflexion, le chef intellectuel dont le cerveau puissant anime tout l'être et lui donne sa personnalité. Mais il vous aperçoit et un sourire cordial vient révéler que cet homme de tête est aussi un homme de coeur.

"Il se lève, vous fait asseoir près de vous, vous écoute. Puis il réfléchit quelques instants. Et il parle. La voix et le geste s'enlacent, affirment, convainquent. Le conseil que vous êtiez venu demander, il vous le donne généreusement. Il l'accompagne de considérations diverses qui vous ouvrent de nouveaux horizons, affermissent ou rectifient votre pensée, orientent votre volonté. Vous repartez, enrichi, éclairé, réconforté.

"Non moins que par ses discours et ses écrits, par son accueil, par sa conversation, par ce charme surnaturel qui émane de toute sa personne, ce conseiller sage et discret a tracé le droit chemin où nos chefs doivent marcher, il a servi la cause catholique et française, il a édifié cette oeuvre sociale et nationale bâtie sur le roc des principes et dont la forte armature défie les plus rudes assauts".

Mgr L.-A. PAQUET

Salué par les applaudissements prolongés de l'assistance qui s'était levée spontanément, Mgr Louis-Adolphe Paquet prononça ensuite le solide discours que nous sommes heureux de publier au texte:

Eminence,
Excellences,
Messeigneurs,
Mesdames, messieurs,

L'extrême bienveillance dont je suis aujourd'hui l'objet vient de se traduire par de nouveaux échos, par des voix très distinguées, non moins éloquentes que sympathiques, rehaussées des plus harmonieux accords; accents et harmonies qui m'émeuvent jusqu'au fond de l'âme, et qui grossissent, outre mesure, ma dette déjà grande de reconnaissance.

J'offre un très cordial merci à M. le chanoine Gaudrault et au R. Père Archambault pour leurs appréciations beaucoup trop flatteuses et entachées assurément d'inflation.

On me permettra de l'avouer: sous le coup de pareils éloges, ma vertu d'humilité, encore trop peu affermie, malgré mon âge, se sentirait très sérieusement ébranlée si je n'étais rappelé à la froide et franche réalité par la conscience de ce que je suis et par le souvenir toujours vivant des heures très laborieuses que mes modestes publications m'ont coûtées.

Ces labeurs, du reste — je me hâte de l'ajouter — se sont accomplis, je ne dirai pas sans traverses, mais sans trouble et sans regrets. Ils m'étaient dictés par deux grands amours auxquels j'ai déjà fait une brève allusion, et qui ont dominé et influencé ma vie: l'amour de l'Eglise catholique, notre Mère, et le culte, sur notre sol canadien, de la pensée et de la vie nationale.

Léon XIII, dans une de ses lettres (Encycl. "Sapientiae christianae" 10 jan. 1890) loue, en les confrontant, ces deux sentiments qui sont l'honneur des âmes croyantes et des sociétés chrétiennes: "Si la loi naturelle, dit-il, nous ordonne d'aimer d'un amour de prédilection et de dévouement qui aille jusqu'au sacrifice de la vie, le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés, à plus forte raison les chrétiens doivent-ils être animés d'une vive affection à l'égard de l'Eglise: de l'Eglise, Cité sainte et oeuvre de Dieu, maîtresse des hommes et chargée de leur procurer l'éternelle félicité. C'est donc pour nous, sans doute, un devoir d'aimer la patrie terrestre qui nous a donné de jouir des biens temporels; c'est, pour tous, un devoir beaucoup plus impérieux d'aimer l'Eglise à qui nous sommes redevables d'avantages supérieurs et des gages d'une vie immortelle."

—o—

L'amour efficace de l'Eglise ne s'exprime pas dans une simple formule affective. Il sort de ce foyer caché. Il entraîne des actes. Il impose des obligations.

Aimer vraiment l'Eglise, messieurs, c'est s'attacher profondément, et par toutes les fibres de l'âme, à sa doctrine si haute et si pure, et c'est travailler à la faire connaître; c'est sauvegarder ses droits sacrés; c'est exalter ses oeuvres, ses institutions.

Une tâche intellectuelle immense s'offre, dans les temps modernes, aux catholiques, particulièrement au clergé. Depuis Léon XIII jusqu'à Pie XI, tous les organes de l'autorité pontificale ne cessent de le proclamer. Et ce que les Papes demandent à l'élite, ce n'est pas une culture quelconque, toute en surface, et bornée par d'étroits horizons.

Les besoins mêmes de notre époque nous disent assez de quel caractère, de quelle ampleur, de quelle puissance de pénétration doivent être les études auxquelles les catholiques sont conviés.

Au milieu du désarroi d'un grand nombre d'esprits, lorsque des théories de toute sorte sont jetées pêle-mêle aux oreilles inquiètes des peuples et tendent à anéantir les disciplines spirituelles les plus nécessaires à l'humanité, il importe souverainement que des mains vigoureuses tiennent haut et ferme et promènent dans toutes les sphères et dressent sur le seuil de toutes les écoles le flambeau de la vérité: la vérité révélée d'abord, dont s'inspire immédiatement le théologien, de la vérité scolastique, philosophique et sociale, aux axiomes si sûrs, aux principes si compréhensifs, faits pour rayonner sur la théologie elle-même et sur toutes les sciences.

Voilà, après l'effort primordial vers la sainteté, voilà l'oeuvre par excellence voulue du ciel, l'oeuvre urgente et suréminente recommandée avec instance, pour tous les pays, par l'Eglise.

Et aucun catholique bien pensant ne saurait entretenir le moindre doute sur l'importance capitale de cette direction dont les faits les plus actuels, comme les plus douloureux, font éclater chaque jour l'admirable sagesse.

Au fond de l'athéisme officiel qui fait peser sur des nations entières

(Suite à la page 9)

A MONSEIGNEUR LOUIS ADOLPHE PAQUET

A l'occasion de ses noces d'or sacerdotales

I

Dans la forêt obscure et profonde où s'enroule
La liane vivace autour des troncs séchés,
Sur les rameaux soyeux, berceurs comme des houles,
Les oiseaux près des nids, nombreux, se sont perchés.

Ni l'ombre ni l'hiver ne les ont empêchés,
Parmi les détritus que, distrait, l'homme foule,
De naître et de grandir quand des chênes s'écroulent,
Goliaths orgueilleux par la foudre touchés.

Mais il leur a fallu pour vivre, la lumière,
Et le souffle embaumé des brises printanières,
Qui dissipe et détruit les miasmes nocifs.

Ainsi l'âme a besoin des clartés surhumaines
Et du Verbe divin qui l'instruit et la mène,
Sans danger de naufrage, au milieu des récifs.

II

Libres, quoique sauvés par un Dieu qui les aime,
Les hommes, ici-bas, peuvent périr encor,
Le jeu des passions compliquant le problème
Résolu par le Christ, seul Maître de la Mort.

Dans l'humaine forêt, au mobile décor,
De peuples chers qu'il a marqués de son baptême,
Que de pièges tendus, de subtils stratagèmes
Habilement cachés sous des paillettes d'or!

Or l'Eglise infaillible ayant la vie en elle,
La rayonne parmi les faiblesses charnelles,
Et veille sur les nids qu'elle a multipliés.

Ainsi que la liane agile, sa doctrine
Se plie à nos besoins, maternelle et divine,
Pour que tous dans le Christ soient réconciliés.

III

N'êtes-vous pas ici, vénéré Jubilaire,
Son verbe lumineux, le guide autorisé,
Prêchant avec douceur les vérités austères,
Qui redonnent la vie au monde divisé,

Vous dont le zèle ardent et jamais épuisé,
N'ayant contre l'erreur que de saintes colères,
S'adapte sans faiblir, corrige sans déplaire,
Et remet à l'honneur le dogme méprisé?

—Puisque, par saint Thomas dont vous êtes l'émule,
Le sophisme, désemparé, tombe ou recule,
Abandonnant, vaincu, son trône à la clarté,

Nous saluons en vous, gloire de notre Eglise,
L'Apôtre de la paix et de la vérité,
Le Docteur que, déjà, son oeuvre immortalise!

Arthur LACASSE, ptre, M.S.R.C.

(Poème lu au déjeuner offert hier midi par le Séminaire à Mgr L.-A. Paquet.)

PRIX DE L'ABONNEMENT
A NOTRE JOURNAL
POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.
EN VILLE	5.
AUX ETATS-UNIS	6.
EN EUROPE	10.

Carnet Mondain

L'honorable sénateur J.-E. Prevost, de Terrebonne, a passé la journée d'hier à Québec.

Madame Henri Gérin-Lajoie, de Montréal, recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de madame J.-P. Landry, qui passe quelque temps dans la métropole.

L'honorable M. Hector Champagne, M.C.L., était à Québec, hier pour la réunion du conseil de l'Instruction publique.

M. le Professeur Edouard Montpetit était aussi de passage à Québec, hier, pour la réunion du conseil de l'Instruction publique.

Sir Frederick Williams-Taylor, vice-président de la Banque de Montréal en Europe, s'embarque aujourd'hui sur l'"Empress of Britain" pour retourner en Angleterre.

L'honorable juge H.-A. Fortier a passé la journée d'hier à Québec.

L'honorable Sir Francis-O. Lindley, K.C.M.G., ambassadeur anglais au Japon, est au nombre des passagers qui s'embarqueront sur l'"Empress of Britain", cet après-midi, en route pour l'Europe.

Le mariage de mademoiselle Georgette Martineau, fille de M. le docteur G.-E. Martineau, décédé, et de madame Martineau, de cette ville, avec M. J.-Ubald Archambault, fils de M. J.-A. Archambault, de Montréal, sera célébré le 16 mai en la chapelle Saint-Louis de la Basilique.

Le Comte de Pomereau, de Paris, est de passage à Québec et s'embarque cet après-midi sur l'"Empress of Britain" pour rentrer en France.

Le trois juin prochain sera célébré le mariage de mademoiselle Rachel Tousignant, fille de feu M. J.-O. Tousignant, avocat, et de madame Tousignant, avec M. Maurice Dorion, fils de feu M. Eric Dorion et de madame Dorion et neveu de l'honorable Juge C.-E. Dorion. Pas de faire-part.

Mademoiselle Manon Brosseau, de Montréal, passe quelque temps à Québec, l'invitée de mademoiselle Gertrude Papineau, chez ses parents, le lt-col. et madame D.-B. Papineau.

M. Arthur-B. Wood, vice-président de la Sun Life Assurance Co., part pour l'Europe cet après-midi, à bord de l'"Empress of Britain".

M. et madame Arthur Vaillancourt, de Montréal, étaient de passage à Québec, hier, et sont repartis au cours de la journée pour la métropole, dans leur yacht, "Le Gaillard".

Madame H. Hamilton, de Châteauguay, passe quelque temps au Château Frontenac.

M. et madame Antonio Bernier et leur jeune fille, Emilienne, sont de retour d'un voyage de deux mois en Europe, au cours duquel ils ont visité l'Italie, la France et quelques autres pays. A Paris, ils ont été les invités de leur gendre et de leur fille, M. le docteur et madame Charles-Auguste Painchaud.

M. Mark Drouin, avocat, est de retour d'Ottawa, où il a plaidé devant la Cour Suprême.

M. et madame Georges-D. Lavigueur annoncent, pour le 22 mai, le mariage de leur fille, Anne-Marie, avec M. Louis-Philippe Bernard, fils de M. Eudore Bernard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de l'église Jacques-Cartier, à 7 heures 15. Pas de faire-part.

Le mariage de mademoiselle Françoise Duquette, fille de M. et madame A. Duquette, avec M. le docteur Charles LaRue, fils de M. et madame Arthur LaRue, sera célébré le mercredi, 24 mai, en l'église Saint-Edouard de Montréal. Pas de faire-part.

Mercredi matin, le 17 courant, en l'église des Trois-Pistoles, aura lieu le mariage de mademoiselle Blanche Dubé, fille de M. et madame Alphonse Dubé, des Trois-Pistoles, avec M. J.-Léo Dupéré, boulanger, de Mont-Joli. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le chanoine Côté, curé de la paroisse. Pas de faire-part.

Mercredi, le 12 mai, à 8 heures a.m., dans la chapelle Saint-Victor de Notre-Dame de Grâce, Montréal. Pas de faire-part.

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire

Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bébéficié. Il en fera autant pour vous.

FOURRURES

MANTEAUX, Seal ou Caracul trois couleurs, sur mesure.
Prix d'été **$59**
MARTE de Roche du Nord. RENARD ARGENTE.
$18 à $45
Henri Poitras
70, DOLBEAU :-: TEL. : 6594
(près des Franciscains)

Storage Gratuit Aux Réparations

FÊTE DE LA REINE

Taux spéciaux entre tous points au Canada

PRIX DU BILLET SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR

VOYAGE D'UN JOUR—Bon pour aller sur tout train après 1 a.m., heure normale, le 24 mai. Valable sur tout train pour retour au point de départ jusqu'au 24 mai.

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART pour ALLER-RETOUR

VOYAGE DE DEUX À TROIS JOURS—Valable pour aller depuis midi, mardi, le 23 mai, jusqu'à midi, le 24 mai. Retour valable pour départ du point de destination pas plus tard que jeudi, à minuit, le 25 mai, heure normale.

Exemples de prix aller et retour de QUEBEC A

	Billet de 1 jour	Billet de 2-3 jours
MONTREAL	$ 5.65	$ 7.10
OTTAWA	9.20	11.50
TORONTO	17.15	21.45
SHERBROOKE	4.25	5.35
SHAWINIGAN FALLS	3.05	3.85
CHICOUTIMI (via St-Raymond)	7.85	9.85
TROIS-RIVIERES (via C.P.R.)	2.70	3.40
TROIS-RIVIERES (via C.N.R.)	2.85	3.60

Prix de passage proportionnellement réduits entre tous les autres points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis. 1398

Pour prix des billets et autres renseignements, s'adresser aux agents des chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous venons de recevoir le plus beau choix de Guitares Espagnoles et Hawaiennes.

GIBSON
MARTIN
SOVEREIGN STELLA
ainsi que les fameux Tenor-Banjos.
BACON-Silver Bell—
LEEDY WEYMAN

Notre collection de méthodes pour n'importe quel instrument est complète et nous vous invitons à venir visiter nos instruments.
Le Professeur T.-W. GAGNON se tient à notre magasin pour faire des arrangements avantageux pour l'enseignement de n'importe quel instrument à cordes.
Sa nouvelle méthode d'enseignement est garantie pouvoir vous enseigner dans quelques leçons seulement.
Procurez-vous votre instrument favori à des conditions de paiement facile. Des leçons gratuites vous sont données avec chaque instrument.

Pianos Orthophonic
LAVIGUEUR & HUTCHISON
St-Joseph QUEBEC St-Jean

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 11. — L'honorable M. G.-D. Robertson, d'Ottawa, est en ville, à l'hôtel Windsor.

M. A.-F. Beaulieu, d'Ottawa, fait un séjour en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

M. et madame Georges Gonthier sont retournés à Ottawa, après avoir fait un court séjour en ville, les invités de madame C.-J. Doherty.

Mademoiselle Madeleine Surveyer recevra à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Louise Surveyer, dont le mariage, avec M. Marc Jarry, sera célébré au mois de juin.

Madame C.-N. Moisan recevra à l'heure du thé, aujourd'hui, pour sa fille, Yolande, débutante de la dernière saison.

Mademoiselle Denise Bousquet recevra à l'heure du thé, mardi, le 16 mai, en l'honneur de mademoiselle Louise Surveyer.

Le baron et la baronne Kervyn de Meerendre ont passé quelques jours à Val-Morin, la semaine dernière.

Madame L.-J. Rivet a quitté Rome, le 17 avril, pour un voyage en Terre Sainte. A son retour, madame Rivet passera quelques jours en Italie et partira ensuite pour Marseille, d'où elle se rendra à Londres. Madame Rivet s'embarquera pour le Canada au début de l'été.

Le lundi, 15 mai, à 8 heures, sera célébré, en l'église Saint-Georges, le mariage de mademoiselle Ernestine Henuset, fille de M. et madame Adolphe Henuset, avec M. Henri Lachapelle, fils de M. Henri Lachapelle et de madame Lachapelle, décédée.

Le mariage de mademoiselle Marie Robitaille, fille de M. et madame J.-L. Robitaille, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, avec M. Armand Juneau, fils de M. et madame J.-B. Juneau, de Montréal, aura lieu vendredi, le 12 mai, à 8 heures a.m., dans la chapelle Saint-Victor de Notre-Dame de Grâce, Montréal. Pas de faire-part.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 11. — Le Très Honorable M. W.-L. Makenzie King, chef de l'opposition, est de retour d'un bref voyage à Toronto.

Madame W.-Foster Wilson et mademoiselle Isabel Wilson passent quelques jours à Montréal.

Madame Andrew Maclean est de retour d'un voyage à Montréal.

Mademoiselle Helen Harrison et M. Bob Harrison, de New-York, sont en ce moment à Ottawa, les invités de madame Arthur Hamilton.

Madame Paul Sise, de Montréal sera à Ottawa, aujourd'hui, pour le mariage Birkett-Drury.

Madame Hugh Bostock et son fils M. Hewitt Bostock, partiront la semaine prochaine pour Nelson, C.A., où ils passeront l'été.

Le major et madame R.-M. Luton sont partis la semaine dernière pour Aylmer, Qué., où ils passeront l'été.

Le Dr et madame G.-A. Campbell occupent maintenant leur résidence d'été, à Aylmer.

M. et madame Sydney Dion et leurs enfants sont partis pour Arnprior, où ils passeront la belle saison.

Mademoiselle Joceleyn White a reçu à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de mademoiselle Frances Drury.

CE SOIR A LA RADIO

Programme spécial à l'occasion de la Journée de la Livre pour l'hôpital Jeffrey Hale.

Dans le but d'annoncer la Journée de la Livre en faveur du Jeffrey Hale qui aura lieu vendredi, un grand concert radiophonique sera émis ce soir, à 8 heures, au poste CHRC. Voici le programme de cette irradiation :

1—Chant par M. R. Carr.
2—Violoncelle par M. Paul Robitaille.
3—Allocution de mademoiselle Cécile Thomson.
4—Chant par madame W.-H. Delaney.
5—Chant par M. R. Carr.
6—Allocution de M. le Dr René Turcot.
7—Violoncelle par M. Paul Robitaille.
8—Chant par madame W.-H. Delaney.

AU CHATEAU FRONTENAC

Programme qui sera exécuté cet après-midi, à l'heure du thé, sous la direction de M. P.-A. Marchand :

1—Sélection : "Chocolate Soldier" . . . . . O. Strauss
2—Valse : "L'Estudiantina" . . . . . Waldteufel
3—Italian Folk—Songs . . . . . Arr. par Langey
4—Tango : "El Choclo" . . . Villodo
5—Fantaisie : "Merrie England" . . . . . German

RETRAITES FERMEES

La retraite fermée annuelle, organisée sous les auspices des Amicales, des Jeunes Filles, des Couvents des Soeurs de Jésus-Marie, aura lieu du 15 au 18 mai, à la Maison Notre-Dame du Cénacle, 651, rue St-Cyrille. Les autres Jeunes filles qui désireraient suivre cette retraite seront aussi les bienvenues. Pour réponse ou renseignements, veuillez vous adresser chez les Missionnaires de l'Immaculée Conception, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(11 Mai 1905)

Guillaume II demande à Rouvier le renvoi de M. Delcassé.

Guillaume II se plaignait, avec sa véhémence habituelle, que le ministre des Affaires Etrangères M. Delcassé, "isolait" l'Allemagne. Après l'entente de la France et de l'Angleterre, sa colère fut au comble :

—"Il faut que cela cesse, dit-il, qu'on me débarrasse de Delcassé ou j'agirai par la manière forte".

Il envoya à Paris un de ses amis personnels, homme de toutes les basses besognes, le baron de Donnesmarck qui avait de nombreuses connaissances dans le personnel politique français et qui était depuis longtemps en relations avec M. Rouvier à ce moment Président du Conseil.

M. Rouvier organisa un déjeuner auquel assistaient MM. Etienne Jean Dupuy directeur du "Petit Parisien", Francis Charmes de l'Académie Française qui rédigeait la politique étrangère à la "Revue des Deux Mondes" et quelques autres personnalités du monde politique et financier.

Donnesmarck exposa que l'Empereur voulait faire cesser une situation tendue et qu'il désirait une amitié réelle avec la France :

"Ou cette amitié ou la guerre" conclut cyniquement le baron.

—"Voici d'ailleurs, ajouta-t-il quelles sont les conditions de Guillaume II :

1° Il ne peut admettre que la diplomatie de M. Delcassé le tienne à l'écart et il demande le sacrifice de son ennemi ;

2° Il veut venir en France pour y être reçu comme les autres souverains ;

3° Il veut le grand cordon de la Légion d'Honneur ;

4° Il demande, enfin, le changement de Bihourd, ambassadeur de France à Berlin, ancien préfet, ancien ministre à Amsterdam, qu'il ne trouve pas assez reluisant."

A ce moment le Président de la République, M. Loubet était à la Bégude-de-Mazene, où il venait d'enterrer sa mère. M. Jean Dupuy crut de son devoir d'aller trouver M. Abel Combarieu, Secrétaire Général de l'Elysée, et de lui raconter cette conversation pour qu'il la transmit à M. Loubet :

—"Et en échange de ces quatre conditions, demanda M. A. Combarieu qu'a-t-il offert ?"

—"Je ne sache pas qu'il ait rien proposé", répondit M. Dupuy.

MM. Rouvier et Etienne avaient formellement promis de débarquer M Delcassé M. Combarieu écrivit tous ces détails à M. Loubet.

Dans "Les Souvenirs" particulièrement intéressants qu'il va publier dans quelques jours chez Hachette et qu'il a bien voulu nous communiquer M Combarieu reproduit la réponse que lui fit le Président :

"La Bégude, 12 mai 1905

Cher Monsieur Combarieu,

'Ce que vous me dites de notre situation me navre et me confond. Comment penser à accepter les propositions faites par l'empereur ? Sans aucun retour, briser l'entente avec l'Angleterre ? etc. C'est à rêver. Quant à moi, je ne peux présider à une pareille évolution, et, si on la fait ou si on la tente, il faudra attendre mon départ dans neuf mois, ou je n'attendrai pas ce terme. J'attache trop de prix pour mon pays à la continuation de la politique faite par M. Delcassé pour pouvoir m'associer à son remerciement. J'espère encore en la force de la vérité, quoique ce qui se passe me fasse perdre beaucoup d'illusions. Je serai à Paris dimanche matin.

Jusqu'ici on avait bien parlé du débarquement de M. Delcassé que Jaurès, qui n'était pas suspect, qualifiait le lendemain du "plus grand affront que la France ait subi depuis cent ans" mais on ignorait ces pénibles détails que Delcassé lui-même ne connaissait que partiellement. Grâce à M. A. Combarieu et sa loyale franchise, voilà un point d'histoire éclairci.

Jean BERNARD

(Reproduction interdite)

ST-APOLLINAIRE

Décès. — Le 2 avril est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, Mme Alfred Boucher, à l'âge de 5 ans. Ses funérailles eurent lieu le 25 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus témoigner leur dernière marque de sympathie à la regrettée défunte. La levée du corps fut faite par M. le curé et M. le vicaire chanta le service.

M. Damase Nault portait la croix. La dépouille mortelle était portée par MM. Siméon Côté, Napoléon Daigle, Hélodore Croteau, Eugène Boucher, Origène Bergeron et Apollinaire Garneau.

On remarquait dans le cortège : les officières des Dames de Ste-Anne, Mmes Origène Bergeron, Damase Nault Benjamin Rousseau et Eugène Fortier. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Alfred Boucher; son fils, M. Wilfrid Boucher; sa fille adoptive, Mlle Alberta Lambert; M. Eugène Lambert; son frère, M. Léonidas Fréchette, de Québec; sa belle-soeur, Mme Léonidas Fréchette; sa nièce, Mlle Lydia Fréchette; MM. Philias et Réal Croteau, Mlle M.-J. Croteau, M. et Mme Alfred Demers, Mlle M.-Stella Demers, M. et Mme Xavier Masse, Mme Vve Rodolphe Moreau, Mlle Monique Moreau, M. et Mme Josarion, MM. Rosaire Marion, Léonidas Mailly, Mmes Uldebert Charest, Arthur Demers, MM. Roland Demers, le Dr Jos. Lamontagnes, MM. et Mmes A. Rousseau, B. Demers, Delphis Côté, MM. Zoel Côté, MM. et Mmes Armand Gingras, Philippe Masse, Benjamin Rousseau, MM. Dominique Lambert, Wilfrid Croteau, Delphis Croteau, Jos. Marchand, Jos. Boucher, Ferdinand Allard, Jos. Houde, Leger Gingras, Philibert Croteau, Jos. Lamontagne, Antoine Masse, Ferdinand Moreau, Adolphe et Dorilas Lefebvre, Gédéon Garneau, Aimé Demers, Gédéon Bergeron, Mme Alcide Boissonnault, M. et Mme Louis Moreau, Mlles Estelle Marchand, Régina Masse, Estelle Côté, MM. Jos. Rousseau, Omer Croteau, Josaphat Lefebvre, Johnny Moreau, Eugène Lamontagne, Napoléon Demers, Jos. Boucher, MM. et Mmes Marc-Aurèle Boucher, Philémon Boucher, Mme Noé Houde, MM. Gérard et Rosaire Houde, Mme Philippe Bergeron, MM. Philémon Boucher, Ferdinand Houde, M. et Mme Philibert Moreau, MM. Adélard Moreau, Ovide Croteau, Mmes Napoléon Daigle, Apollinaire Noel, Josaphat Therrien, Mlle Corinne Boucher, M. Télesphore Côté, M. et Mme Albéa Côté, MM. Alcide Fortier, Jos. Martineau, Jos. Bergeron, Alfred Fortier et Arthur Rousseau.

Incendie. — Le 28 avril dernier, la boutique de M. Rémi Fortier a été rasée par les flammes, de fond en comble. Mais la maison qui était très proche a été sauvée grâce au zèle des pompiers et de plusieurs citoyens qui prêtèrent généreusement leur concours.

Pénible accident. — Un jeune enfant de quatre ans, fils de M. Freddy Sévigny, faillit se noyer dans un cours d'eau non loin de chez lui. Son petit frère de cinq ans tomba à l'eau lui aussi, mais il parvint à remonter et courut chercher ses parents. Le Dr Lamontagne fut appelé immédiatement. Il donna à l'enfant les soins que requérait son état.

La Maison du Cadeau

Au Petit Versailles

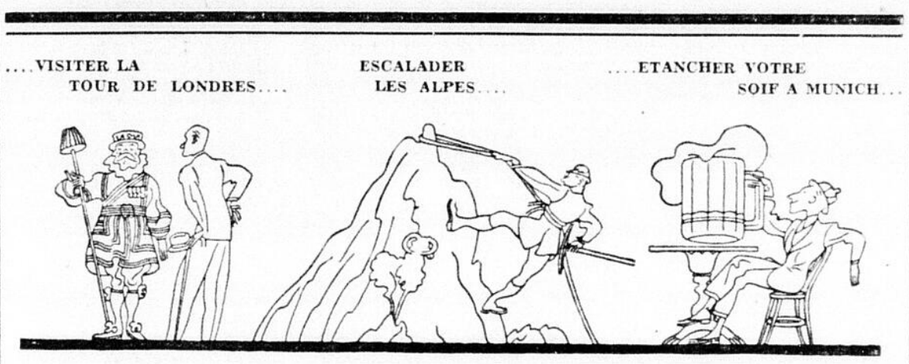
Coin Fabrique et Chauveau

Notre VENTE ANNIVERSAIRE continue

Profitez de notre ESCOMPTE de **30%** sur tous nos Articles D'IMPORTATION

NOS "BOITES SURPRISES" Ayant obtenu un grand succès, nous avons décidé de mettre 500 AUTRES BOITES en vente A PARTIR DE JEUDI MATIN. Ces boites contiendront des VALEURS EXTRAORDINAIRES.

AU PETIT VERSAILLES (coin Chauveau et Fabrique)



. . . le rêve de votre vie!

Un Voyage en Europe ! Pourquoi pas cette année ? Les voyages de l'Evénement vous offrent l'occasion unique de réaliser ce rêve . . . 35 jours pour $373 . . . 48 jours pour $481 — Tous frais compris. Confort assuré . . . Hôtels de premier ordre . . . Itinéraires merveilleux. . . Huit pays, six capitales. . . Seulement 3½ jours sur l'Atlantique . . . A bord de l'Empress of Britain, le plus gros, le plus stable et le plus rapide des vaisseaux en service sur le St-Laurent . . . De quatre à huit jours de plus sur le continent que par tout autre voyage organisé d'une durée égale . . . Avec un directeur qui s'embarquera avec vous pour ne revenir qu'avec vous . . . Départ le 1er juillet . . . Demandez la brochure descriptive à l'Evénement, Québec.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

La fillette en âge d'aller à l'école est toujours enchantée d'avoir une robe du genre de celle-ci. Elle se met si facilement. Et elle a aussi cela de bon qu'en changeantde blouse on peut lui donner un aspect tout différent.

Le patron est fourni en grandeurs 8, 10, 12 et 14 ans.

Pour 8 ans il faut 1 5-8 verge de 39 pouces pour la robe et 1 1-8 verge de même largeur pour la blouse.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique**, inscrivant clairement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3383. Grandeur . . .

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

Achat Spécial et Vente de

75 costumes "Swagger"

$13.95

Valant jusqu'à $29.50

Ils sont réellement deux costumes en un seul, car on peut porter le long manteau à part, si on le désire Complet, avec jupe tailleur, en lainages importés et domestiques, en toutes les plus élégantes couleurs et constituant une valeur exceptionnelle à $13.95

La Vogue
178 St-Jean

LE MAGASIN FREQUENTE PAR LES ELEGANTES

LUCILE AU PAYS DES MERVEILLES

Par L. Frank Baum

Episode No 77

Copyright Reilly & Lee Co.

Lucile se trouva dans une ville si étrange qu'elle eut une exclamation de surprise. Un haut mur entourait la ville. On y voyait des maisons de marbre d'un style curieux et dont la majorité ressemblaient à des chaudrons renversés. Toutes avaient cependant des tours et des minarets délicatement faits qui s'élevaient haut dans le ciel. Les rues étaient pavées de marbre blanc et en face de chaque demeure se trouvait un parterre de trèfle vert. Tout était aussi propre que possible.

Cependant dans tout cela les lapins étaient encore les choses les plus curieuses que Lucile vit. Les rues en étaient remplies et leurs costumes étaient si magnifiques que la riche robe du gardien du guichet était commune quand on la comparait avec ceux-ci. De la soie et des satins de riches nuances avaient été utilisés comme matériel et presque tous les costumes étaient couverts de bijoux exquis. Les femmes lapines dépassaient de beaucoup les hommes en splendeur et la richesse de leurs costumes était merveilleuse.

Il y avait des bonnets de fourrure garnis de bijoux et quelques-unes des femmes poussaient des carrosses dans lesquels la fillette vit de mignons petits lapins. Quelques-uns dormaient pendant que les autres lèchaient leurs petites pattes et regardaient autour d'eux avec de grands yeux roses. Comme Lucile n'était pas plus grosse qu'un lapin de taille ordinaire elle eut la chance de les examiner de près avant d'être remarquée. Ils ne semblèrent pas alarmés, quoique la petite fille fut naturellement le centre de tous les regards.

"Faites place", cria le gardien du guichet. "Faites place à la Princesse Lucile". Entendant ces paroles, la foule des lapins fit place sur les trottoirs et, quand Lucile passait ils inclinaient tous la tête avec respect. En marchant ainsi ils arrivèrent sur une place au centre de la ville. Dans cette place étaient des arbres et une statue de Circée la Bonne, pendant qu'au fond se trouvait le Palais Royal, un imposant édifice de marbre blanc orné de lisières d'or.

Les marchés canadiens s'orientent de nouveau vers la hausse.- Un dividende extra de 25 cents de Dome Mines Ltd.

LES TITRES AVANCENT DE 1 A 8 POINTS A NEW YORK.-GAIN DANS LES COMMANDES DE U.S. STEEL CORP.

WALL STREET A REALISE DES GAINS PRONONCES

La moyenne de 90 titres représentatifs atteint le nouveau sommet de 70.0 pour l'année courante. — Gains de 1 à 8 points.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 11. — (Par John - L Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). Les nouvelles commerciales étant franchement meilleures, l'enthousiasme est revenu sur les marchés financiers qui se montrèrent fermes et actifs. Les titres avancèrent de 7 à 8 points et leur mouvement de hausse se continua jusqu'en clôture. La séance a été très avantageuse également pour les obligataires. Le blé, le maïs et le coton ont aussi participé à la vance. Le sucre a baissé tandis que le cocoa, l'argent, la soie et les peaux ont haussé. Comme le marché avait absorbé des prises de profits substantielles durant les dernières séances, il se trouvait préparé à profiter du ton plus encourageant des nouvelles commerciales. Les titres à bon marché furent en bonne demande. L'indice de 90 titres de Standard-Statistics-Associated Press a touché le sommet de 70.0 pour l'année courante ce qui représente un gain de 3.3 points sur la veille. Cet indice se trouve à moins de quatre points du sommet de l'année 1932 atteint au mois de septembre dernier. L'indice de 50 titres industriels a déjà dépassé son sommet de l'année dernière.

U. S. Steel, American Telephone, Westinghouse, American Tobacco B, Case, Consolidated Gas, North American, New-York Central, Santa Fe Union Pacific, Southern Pacific, Delaware and Hudson, Louisville and Nashville, DuPont et Continental Can ont gagné de 2 à plus de 3 points. Pacifique Canadien a haussé de plus d'un point tandis que Nickel et Dome Mines gagnaient des fractions importantes. Colum-

(Suite à la page 7)

Nouvelles du Jour

Le dol'ar canadien a gagné 7-16 de cent à $0.88 et la livre sterling a haussé de 2 cents, à $3.94 7-8.

* * *

Les commandes non remplies de U. S. Steel Corp. ont augmenté de 23,572 tonnes durant avril 1933.

* * *

Le Canada va réduire ses emblavures en blé de six pour cent ce printemps.

* * *

Les prêts sur titres mobiliers aux membres de la Bourse de Montréal ont diminué de $262,887, durant le mois finissant le 4 mai 1933.

* * *

Dome Mines Ltd annonce la mise en paiement d'un dividende extra de 25 cents par action. On rapporte la découverte d'une riche veine de minéral sur cette propriété.

* * *

La production d'or des mines canadiennes a été de 228,224 onces durant février 1933 contre 233,456 onces durant janvier 1933 et 225,891 onces durant février 1932.

* * *

La production d'énergie électrique aux Etats Unis a augmenté de 1-2 de un pour cent durant la semaine du 6 mai 1933 par rapport à la semaine correspondante de 1932.

* * *

Les recettes brutes globales du Canadien National et du Pacifique Canadien ont décliné de $678,934. durant la semaine du 7 mai 1933 comparativement à la même période de 1932.

COMMANDES DE STEEL

(Serv. de la Presse Canadeinne)

*New-York, 11.—Les commandes non remplies de U. S. Steel Corporation ont augmenté de 23,572 tonnes durant le mois d'avril 1933 au total de 1,864,574 tonnes. Durant le mois de mars 1933, ces commandes avaient déclin*é de 13,198 *tonnes. Wall Street anticipait un bon gain à cause de l'amélioration enregistrée dans la demande pour l'acier. C'est la première augmentation enregistrée depuis le mois d'octobre dernier. Des gains avaient aussi été enregistrés durant août et septembre 1932. A ces exceptions près, la tendance était réactionnaire depuis plus d'une année.*

LA PRODUCTION DES MINES D'OR

Les mines canadiennes ont produit 228,224 onces d'or durant février 1933 au lieu de 225,891 onces durant février 1932.

PRODUCTION MONDIALE

Ottawa, Ont., 11. — La production d'or des mines canadiennes a été durant le mois de février 1933 de 228,224 onces, ce qui représente une moyenne de 8,151 onces par jour. Les mines canadiennes avaient produit 233,456 onces d'or durant le mois de janvier dernier, soit une moyenne de 7,531 onces par jour. La production avait été durant le mois de février 1932 de 225,-891 onces. Les mines de l'Ontario ont produit durant le mois sous revue 177,994 onces d'or. Cette production comprend 84,592 onces provenant du district de Kirkland Lake, 83,655 onces du district de Porcupine, et 9,387 onces provenant des autres districts. Les mines Ashley, Hollinger, Lake Shore, Minto et Sylvanite ont augmenté leurs productions durant février 1933 comparativement à janvier.

Dans la Province de Québec, la production des mines d'or a été durant février 1933 de 27,306 onces au lieu de 33,041 onces durant le mois précédent. Les mines Bussières, Granada, Noranda, O'Brien Cadillac et Siscoe ont expédié de l'or à Ottawa durant ce mois. La production d'or des mines de la Colombie Britannique a été de 12,363 onces durant février 1933 au lieu de 17,804 onces durant janvier. Au Manitoba les mines d'or ont produit 10,223 onces comparativement à 10,-491 onces durant le mois de janvier 1933. La balance de la production canadienne provenait des mines du Yukon et de la Nouvelle Ecosse.

Les statistiques du American Bureau of Metal démontrent que la production mondiale d'or a été de 1,841,000 onces durant le mois de février 1933 comparativement à 1,-991,000 onces durant le mois de janvier 1933. La production des mines du Transvaal a été de 883,000 on ces durant février dernier au lieu de 967,000 onces durant le mois précédent. Aux Etats Unis, la production aurifère a été de 147,000 onces durant février 1933 au lieu de 210,000 onces durant janvier 1933. Le tableau suivant donne la production des mines d'or du Canada durant les onze mois de l'année 1932 et les deux premiers mois de 1933 :

Mois	1933 onces	1932
Janvier	223,456	233,826
Février	228,224	225,891
Mars		255,675
Avril		246,359
Mai		268,543
Juin		270,526
Juillet		250,391
Août		265,090
Septembre		261,538
Octobre		253,503
Novembre		252,517
Décembre		266,719
Total		3,050,581

Continental Oil Co. of Delaware a subi, durant le premier trimestre de 1933, une perte nette de $2,825,247, au lieu d'une perte de $1,872,948, durant les trois premiers mois de 1932.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Canadian Airways Ltd.

Le rapport financier de Canadian Airways Limited pour l'année 1932 a été communiqué aux actionnaires de la compagnie il y a quelques jours. Ce rapport démontre que les pertes totales pour l'année sous revue furent de $364,780.39 après déduction pour la dépréciation d'un montant de $341,023.28 et après addition de $17,629.54 à la réserve d'assurances. Le nombre des passagers de revenu transportés durant 1932 fut de 8,963, en augmentation de 11.4 pour cent sur celui de 1931. Le revenu du service des passagers déclina cependant de $175,267.94 à $161,040.26, soit de 8.1 pour cent. Le service de fret et d'express augmenta de 144.6 pour cent en poids et de 148.6 pour cent en revenu à 1,-870,136 livres et $217,191.91 durant 1932. La photographie aérienne qui est habituellement une source de revenus substantiels pour la compagnie a été pratiquement inactive durant 1932, accusant une diminution de 90 pour cent sur 1931. Le nombre de milles productifs de toutes les opérations tomba de 1,646,-639 milles en 1931 à 1,123,558 milles en 1932, soit une réduction de 52.1 pour cent. Le résultat défavorable des opérations de 1932 provient d'après le président James A. Richardson de la compétition non contrôlée, basée sur des fondements de coût factice, qui fit descendre les taux et les prix à des niveaux ridiculement bas.

Canada Steamship Lines.

A la suite de la formation d'un comité de protection pour les obligations à 6 pour cent de la Canada Steamship Lines dues en 1941, une réunion a été tenue dernièrement au cours de laquelle M. Thomas Bradshaw, de Toronto, a été nommé président du comité, et E.-G. Smith, chambre 101, 335 rue St-Jacques Ouest, Montréal, secrétaire. Le comité de protection se compose donc des personnes suivantes : Thomas Bradshaw, de Toronto, président, A.-D. Cobban, de Toronto, Norman-J. Dawes, de Montréal, William Ferguson, de New York, Andrew Fleming, de Montréal, l'honorable D.-O. L'Espérance, de Québec, A.-J. Nesbitt, de Montréal, et F.-L. Whitaker, de Waterloo, P. Q. Ce comité de protection continue l'étude de la situation dans l'intérêt des obligataires et une nouvelle déclaration sera faite à ce sujet dans un avenir prochain.

Obligations non taxables.

L'honorable E.-N. Rhodes, Ministre des Finances, a déclaré à la Chambre des Communes hier que le chiffre total des obligations du Dominion exemptes de l'impôt sur le revenu s'élevait à $497,312,550. Ces obligations représentent quatre emprunts qui furent lancés au Canada durant la guerre entre le mois d'août 1915 et le mois de novembre 1918. Voici les détails de ces emprunts : 1915 emprunt à vingt-ansans dû en 1935 au total de $874,-000. ; 1917 emprunt à vingt ans dû en 1937 au total de $90,166,900. ; 1er décembre 1917 emprunt à vingt ans dû en 1935 au total de $874,-toire) au total de $236,299,800. et 1918 emprunt à quinze ans dû en 1933 (emprunt de la Victoire) au total de $169,971,850. A part cela, l'emprunt de conversion 1931 - 1958 de $276,687,600. est exempt de l'impôt fédéral sur le revenu jusqu'au mois de novembre prochain.

Nipissing Mines Limited

Le rapport annuel de Nipissing Mines Co. Ltd pour 1932 démontre des profits nets de $1,648, après les frais, ce qui représente moins d'une cent par action sur une capitalisation de 1,200,000 actions. Durant l'année 1931, la compagnie avait gagné $90,730, ou 7 cents par action. La Nipissing Mining Co. Ltd dont les actions appartiennent à Nipissing Mines Co. Ltd a subi durant l'année dernière une perte de $321,961, après les taxes et les charges au lieu d'une perte nette de $131,002, durant l'année précédente. La hausse récente dans le prix de l'argent représente une forte amélioration dans la position de l'inventaire de la compagnie. E.-P. Earle président, a déclaré que la mine Beattie dans laquelle Nipissing est intéressée commencera prochainement les opérations à son moulin. On rapporte que le minéral trouvé sur la propriété de la mine Beattie représente $4.41 par tonne.

DOME MINES LTD

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 11. — Dome Mines Limited a déclaré un dividende extra de 25 cents par action en plus du dividende trimestriel régulier. Il y a trois mois, un dividende extra de 20 cents avait été déclaré. Le président J.-S. Bache, de New York, a déclaré aux actionnaires réunis pour l'assemblée annuelle qu'une nouvelle veine de riche teneur a été découvert plus bas que le 23eme niveau.

NOTES BRÈVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec).

Penick & Ford Co. Ltd Inc. a déclaré son dividende trimestriel régulier de 25 cents par action commune.

F.-W. Woolworth Co. Ltd a déclaré un dividende intérimaire régulier de un shilling six pences par action ordinaire, moins la taxe.

Northern Pacific a subi une perte nette de $1,538,632, durant le mois de mars 1933 après les taxes et les charges, au lieu d'une perte nette de $611,951, durant mars 1932.

Les stocks de gazoline ont augmenté, durant la semaine du 6 mai 1933, de 27,000 barils au total de 56,-941,000 barils.

Iron Age rapporte que l'amélioration dans la production sidérurgique aux Etats-Unis n'a pas été interrompue. La semaine dernière, les opérations étaient à 31 pour cent de la capacité, en augmentation de 2 pour cent sur la semaine précédente.

Le commissaire industriel de l'état de New-York annonce que l'embauchage dans les fabriques a augmenté de 2.2 pour cent durant avril 1933, par rapport à mars 1933, et que les listes de paye ont augmenté de 4.4 pour cent durant le même mois.

Les chargements sur le New York Central, durant la semaine du 6 mai 1933, ont été à peu près les mêmes que durant la semaine correspondante de 1932.

La production d'énergie électrique aux Etats-Unis a augmenté de 1-2 pour cent durant la semaine du 6 mai 1933, par rapport à la semaine précédente.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service s'établissait, le 9 mai 1933, au niveau de 110.9 au lieu de 111.0 le 8 mai.

EMISSION DE L'I. P. E.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Une émission de $250,000. d'obligations de l'Ile du Prince Edouard à 4 1-2 pour cent, dix ans, a été vendue à un syndicat composé de la Banque de Montréal et de Royal Securities Corporation pour le prix de 98.16.

RECETTES DU C. N. R.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les recettes brutes du Canadien National ont été, durant la semaine du 7 mai 1933, de $2,617,842., en diminution de $523,-934. sur celles de $3,141,776. pour la semaine correspondante de 1932.

ELU DIRECTEUR

Montréal, 11.—L'honorable M. P.-D. du Tremblay, M.C.L., a été élu membre du conseil d'administration de Trans-Canada Insurance Company lors d'une assemblée spéciale de la compagnie tenue hier. M. Eugène Potvin a donné sa démission comme directeur. Financial News Bureau, qui rapporte cette nouvelle ajoute que l'intérêt majoritaire dans la compagnie a été acheté par La Prévoyance, compagnie d'ajustements et de placements Limitée.

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Candienne)

Londres, 11. — Les valeurs transatlantiques ont été fermes et actives sur la Bourse à cause de la fermeté de Wall Street et des achats du continent. Les valeurs industrielles ont été fermes tandis que les titres ferroviaires de l'Argentine ont bénéficié des perspectives plus encourageantes. Les titres miniers et les valeurs de premier choix ont été paisibles. Le marché était stable en clôture. Les prix ont légèrement avancé sur la Bourse de Paris, par suite d'une nouvelle baisse du dollar américain et de la livre sterling. L'activité était plus forte. La fermeture a été irrégulière cependant.

PRETS SUR VALEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — En dépit de la hausse des titres mobiliers, les prêts sur valeurs consentis aux membres de la Bourse de Montréal ont diminué de $362,887. durant le mois finissant le 4 mai 1933. Les prêts se chiffraient le 4 mai dernier à $12,-501,411. comparativement à $12,-864,298. le 6 avril 1933. A la même date de l'année dernière, les prêts s'élevaient à $18,922,57.

DIVIDENDES

Laura Secord Candy Shops Ltd, 75 cents par action payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Dome Mines Limited, dividende extra de 25 cents par action en plus du dividende trimestriel régulier.

LETTRE DE FERMETURE

PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE

Séance du 10 mai 1933

LAIDLAW & CO. — **Nous croyons que le marché ouvrira plus fort jeudi matin mais que les prises de profits pourront le faire fléchir plus tard. Les tendances générales semblent favoriser la hausse et les indices d'une amélioration industrielle deviennent de plus en plus prononcés.**

UN SYNDICAT DE QUEBEC OFFRE UNE EMISSION DU DIOCESE DE GASPE

Un syndicat de banquiers en valeurs de placement de la ville de Québec dirigé par Dubé, Leblond et Compagnie Incorporée et comprenant en outre La Corporation de Prêts de Québec, Crédit Anglo - Français Ltée, J.-E. Laflamme Ltée, Côté, Garneau Ltée, et Lagueux et Darveau Ltée, offre aujourd'hui une nouvelle émission de $80,000. d'obligations de la Corporation Episcopale Catholique Romaine du diocèse de Gaspé, province de Québec, garantissant un emprunt des Révérends Pères Cisterciens de Val d'Espoir. Ces obligations rapportent 6 pour cent d'intérêt et sont offertes au pair (100) pour rapporter 6 pour cent. Elles sont remboursables dans dix ans.

La circulaire préparée pour la mise en placement de ces obligations rappelle que l'Ordre des Révérends Pères Cisterciens a été fondé en France en 1098. L'emprunt est contracté pour payer le coût de la construction du monastère des Pères Cisterciens à Val d'Espoir et de ses dépendances. L'émission qui constitue la seule dette de la communauté engage tout le crédit de la communauté et porte première hypothèque sur leurs propriétés de Val d'Espoir. De plus, Monseigneur F.-X. Ross, Evêque de Gaspé, a consenti à accorder la garantie de la Corporation Episcopale Catholique Romaine du diocèse de Gaspé pour le capital et les intérêts de l'émission.

EMBLAVURES REDUITES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 11. —Le Bureau Fédéral de la Statistique rapporte que le Canada va réduire ses emblavures de blé de 1,475,-100 acres ce printemps, ce qui représente une réduction de 6 pour cent environ. Comme il y aura augmentation dans les emblavures de blé d'automne, la réduction générale sera de 5 pour cent.

RECETTES DU C. P. R.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les recettes du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 7 mai 1933 ont été de $2,041,000. en diminution de $155,000. sur celles de $2,196,000. pour la semaine correspondante de 1932.

LE PRIX DE L'OR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 11. — Le prix de l'or à Londres était, hier midi, de 123 shillings quatre pences par once. Comme la livre sterling cotait $4.51 en fonds canadiens à ce moment, le prix de l'or à Ottawa était de $27.81 par once, soit $7.14 par once de plus que le pair.

MOBILE & OHIO RY

(Serv. de la Presse Canadienne)

St-Louis, 11. — The Mobile and Ohio Railroad a subi durant l'année 1932 une perte nette de $3,465,050. Les revenus d'exploitation du chemin de fer ont été durant l'année dernière de $7,851,329. au lieu de $10,044,744. durant 1931.

LES COURS DU BLE SE RELEVENT HIER A WINNIPEG

Le blé a fermé en mieux de 3-4 de cent après avoir haussé de 1 1-4 cent à un moment donné. — Le beurre baisse à Montréal.

LES ARRIVAGES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 11. — Les prises de profits n'ont pas permis aux options du blé de conserver tous leurs gains de la séance, hier. En clôture, les céréales accusaient des gains variant de 1-2 cent à 3-4 de cent. Le blé de mai a fermé à 62 3-8 cents, le blé de juillet à 63 1-2-63 5-8 cents et le blé d'octobre à 65 5-8 cents. Le commerce d'exportation a été un peu meilleur mais ce ne fut pas suffisant pour influencer les cours. On disait que les minoteries britanniques achètent plutôt du blé argentin par le temps qui court, faisant seulement de temps à autres de petits achats de blé canadien. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	62½	63⅛	62	62⅜
Juil	64 à 63⅜	64⅛	63	63½
Oct	66 à 65⅜	66¼	65	65⅝
AVOINES:				
Mai	28⅞	28⅞	28⅝a	28⅝b
Juil	29¼	29½b	29¼	29⅜a
Oct	29¼	29¼	28⅞a	29 b
ORGE:				
Mai	34¾	35 b	34½a	34¾
Juil	36⅛ à ¼	36⅜	35⅝	35⅞a
Oct	38¼	38¼	37½a	37⅝b
LIN:				
Mai	102¼	102⅞	102¼	102⅞
Juil	103 à 103½	104¼	102¼	103⅞b
Oct	105½	106¼	104	105½b
SEIGLE:				
Mai				42⅝b
Juil	43½	43⅝	43 a	43½a
Oct	45⅜ à ⅛	45½	44⅞a	45¼a

A CHICAGO

Chicago, 11.— L'attention des courtiers en grains se concentrait hier après-midi sur les progrès du projet de loi agricole devant le Congrès des Etats-Unis. Les cours des céréales ont rapidement avancé. Des gens prétendent que la défaite à la Chambre de l'amendement au pro et de loi destiné à fixer les prix représente la meilleure nouvelle encore venue de Washington cette année. Le blé a gagné 1 1-4 à 1 5-8 cent, le maïs 1 1-2 à 2 1-8 cents, les avoines ont haussé de 25 cents. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	71	71⅝	70⅜	71⅛

(Suite à la page 7)

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11.—Le dollar canadien a haussé de 7-16 de cent sur le marché des changes étrangers au cours de $0.88 et la livre sterling a haussé de 2 cents au cours de $3.94 7-8. A Montréal, la livre sterling a fermé à $4.48 15-16 tandis que le dollar des Etats-Unis a coté une prime de 13 7-8 pour cent. Le franc français a fléchi à $0.0524. On mande de Paris que les Etats-Unis veulent créer un fonds spécial pour contrôler le dollar, fonds analogue à celui qui existe en Grande-Bretagne. Le but de ce fonds serait d'empêcher le dollar américain de hausser.

NORANDA COTE UN SOMMET DE $29.10

Les titres de mines d'or ont fait de beaux gains sur la petite Bourse. — Dome Mines a fermé en mieux de 75 cents.

LISTE DIVERSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11.— Les titres de mines d'or ont réalisé des gains très substantiels durant la séance d'hier sur la Petite Bourse. Dome Mines haussa de 75 cents à $24.25 tandis que Noranda gagna $1.95 au cours de $29.10. Lake Shore a haussé de 65 cents à $38.50. Wright Hargreaves a fermé en recul de 5 cents à $5.20 et Siscoe a perdu une fraction de point.

Les titres ont fluctué d'une façon irrégulière dans le compartiment des valeurs diverses. Imperial Oil gagna 1-4 de point à 11 et Hiram Walker privilégié 1-8 de point à 11 5-8. Thrift Stores a cédé 1-8 de point à 8 1-2. Beauharnois Power, Dominion Stores et Distillers Seagram ont fermé inchangés.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Le ton s'est sensiblement amélioré hier sur le marché domestique des obligations. La demande a été bonne. Les obligations du Canadien National ont haussé de 1-4 de point dans l'ensemble. Les valeurs de l'ouest canadien ont gagné de 1-2 point à un point. Des avances de 1 à 3 points ont été réalisées par plusieurs obligations industrielles.

NOUVEAU BOND DES TITRES SUR LE MARCHE LOCAL

Les valeurs mobilières ont réalisé des gains très substantiels hier durant une séance active. — Brazilian en avant.

43,974 ACTIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Grâce à l'amélioration que l'on constate de jour en jour dans les perspectives économiques, les prix des titres mobiliers ont fait un nouveau bond en avant sur la Bourse de Montréal, hier. La séance a été très active, et onze titres ont établi de nouveaux sommets. Tous les compartiments ont bénéficié du mouvement de hausse et quelques rares titres seulement ont cédé du terrain. Comme les ventes de Brazilian, que l'on disait venir de Londres, avaient pris fin et que les acheteurs locaux se montrent plus confiants, ce titre d'utilité a pris la direction du marché. Avec un roulement de 17,000 parts, il cota un sommet de 13 1-2 pour fermer en mieux de 1 1-4 point à 13 3-8. Les titres de métaux basiques n'ont pas été négligés. Smelters se vendit jusqu'à 99 1-2 et ferma à 98, en mieux de trois points. International Nickel a fermé à son haut de la séance, $16.10, avec un gain de 70 cents. Hollinger a fermé inchangé à $9.25.

Pacifique Canadien a profité de l'amélioration survenue dans le compartiment des titres ferroviaires à New-York. Ce titre a haussé de 1 1-8 point au cours de 15 1-2 après s'être vendu à 15 7-8. Les valeurs d'utilité publique ont été fermes. Montreal Power a haussé de 1 1-8 point à 33 7-8, Power Corporation a gagné 1 1-2 point à 11, et B. C. Power a haussé de 1 1-4 point à 20. Shawinigan avança d'un point à 13 1-8, de même que Canada Northern Power à 13. On rapportait que la production d'énergie électrique de cette dernière compagnie augmente toujours dans la région minière desservie. Quebec Power a gagné une fraction de point. La nouvelle que les opérations des filatures ont augmenté de dix pour cent a profité à Canadian Celanese. Le titre ordinaire gagna 4 3-4 points à 16 3-4 et le privilégié haussa de 10 points à 85. Les titres de papeterie ont avancé. Howard Smith haussa de 5 points à 20 et St. Lawrence Paper privilégié gagna une fraction de

(Suite à la page 7)

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

SEANCE DU 10 MAI 1933 — Ventes : 43,974 actions

Ventes:	Valeurs:	O.	H.	B.	F.
100	Bathurst A	1⅛	1½	1½	1½
118	Bell Telephone	93	93	93	93
540	B. C. Packers	2	2½	2	2½
16,012	Brazilian	12¾	13½	12⅝	13⅜
90	B. C. Power A	20	20	20	20
10	B. C. Power B	5	5	5	5
125	Bruck Silk	4	4	4	4
225	Canada Cement	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
90	Canada Cement pfd	23½	23½	23½	23½
40	Can. Nor. Pow.	13	13	13	13
100	Celanese	16¾	16¾	16¾	16¾
132	Celanese pfd	85	85	85	85
180	Canada S.S. pfd	7	7	6½	7
325	Canadian Car	5	5	5	5
50	Can. Car pfd	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
5	Can. Gen. Electric	116	116	116	116
70	Can. Hy. Elec. pfd	45	45	45	45
1,155	Can. Ind. Alcohol	3	3	3	3
185	Can. Ind. Alc. B	2¾	2¾	2¾	3⅜
1,614	Can. Pacific Ry	13	13⅞	15	15½
746	Cockshutt	7	7½	7	7½
1,202	Cons. Smelting	97	99½	97	98
650	Dominion Bridge	22⅜	22¾	22½	22½
177	Dominion Glass	75	75	75	75
460	Dominion S. & C. B	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
10	Dominion Textile	50	50	50	50
150	Dryden	2½	2½	2½	2½
22	Eastern Dairies	5	5	5	5
595	Gen. Steel Wares	2⅜	2½	2⅜	2½
50	Gurd	7½	7½	7½	7½
75	Gypsum	3⅛	3¼	3⅛	3¼
40	Hamilton Bridge	5½	5½	5½	5½
10	Howard Smith	3	3	3	3
50	How. Smith pfd	20	20	20	20
4,587	Intern. Nickel	15.65	16.10	15.65	16.10
15	Jamaica P. S. pfd	75	75	75	75
245	Lake of the Woods	93¼	93¼	93¼	93¼
195	Massey Harris	4¾	4¾	4¾	4¾
2,984	McColl Frontenac	11	11½	11	11½
1,296	Montreal Power	33⅛	33⅞	33⅛	33⅞
19	Montreal Tram.	79	79	78½	78½
1,487	Nat. Breweries	20¼	20⅜	20⅛	20¼
410	Nat. Steel Car	9	9	9	9
30	Ogilvie	148½	148½	148½	148½
28	Penmans	28	30½	28	30
871	Power Corporation	9½	11	9½	11
90	Quebec Power	14½	14½	14½	14½
270	St. Lawrence Corp.	0.40	0.45	0.40	0.40
75	St. Law. Paper pfd	5¼	5¼	5¼	5¼
1,795	Shawinigan	12¾	13¼	12⅝	13⅛
135	South. Canada Power	14	14	14	14
510	Steel of Canada	23	23	22⅞	23
55	Steel of Can. pfd	28	28	28	28
45	Winnipeg Elec.	3¼	3¼	3¼	3¼
10	Winnipeg Elec. pfd	7	7	7	7
	Obligations du gouvernement:				
1,000	Con. Loan 46-56	98.25	98.25	98.25	98.25
	Obligations:				
19,750	Mont. Pow. Debs	42¼	42⅜	42¼	42⅜
17,500	Mont Tram 1st Mor A	70½	70½	70½	70½
	Mines:				
1,590	Hollinger	9.25	9.25	9.25	9.25
	Banques:				
16	Nouvelle-Ecosse	230	230	230	230
44	Royale	131	131	131	131

OSCAR HAMEL, N. P., *President*

PIERRE FUGERE, *Secrétaire*

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée

Banquiers en obligations.

71, rue St-Pierre QUEBEC Téls : 2-2038-2-2039

Antoine Cloutier & Cie

COMPTABLES LICENCIES

SYNDICS LICENCIES

147, Côte de la Montagne, QUEBEC

NOUVELLE EMISSION DIOCESAINE

$80,000.00

La Corporation Episcopale Catholique Romaine

DU DIOCÈSE DE GASPÉ

(Province de Québec.)

Garantissant l'emprunt des Révérends Pères Cisterciens de Val d'Espoir.

Obligations 6% 1ère hypothèque

Datées du 1er Avril 1933 Echéance : le 1er Avril 1943

Capital et intérêts semestriels (1er avril et 1er octobre) payables aux bureaux de la Banque Canadienne Nationale, Québec, Montréal et Gaspé. Emprunt remboursable par anticipation au gré de la communauté, en tout ou en partie, à deux mois d'avis, à 101.00. Dénominations : $100.00, $500.00 et $1,000.00.

Fiduciaire : Le Trust Général du Canada.

Légalité : Taschereau, Parent, Taschereau & Cannon, Québec.

PERSONNALITES :—L'ordre des Révérends Pères Cisterciens a été fondé à Citeaux, Côte d'Azur, France, en 1098. La maison générale est à Rome. Cette communauté outre la sanctification de ses membres, s'occupe de toutes les oeuvres agricoles, formation de jeunes agriculteurs ou colons, retraites fermées, etc.

Les Révérends Pères Cisterciens de Val d'Espoir ont été constitués en Corporation au Canada, en vertu d'une loi passée en 1931 contenue dans le chapitre 149 de l'article 21, Georges V.

Le diocèse de Gaspé a été érigé le 5 mai 1922, et comprend 40 paroisses, 15 missions, 1 hôpital, 2 hospices 1 école normale et 1 séminaire. La population catholique est de 53,000 âmes. Son Excellence Monseigneur François-Xavier Ross est l'évêque du diocèse.

GARANTIES HYPOTHECAIRES :—Ces obligations émises au nom de la communauté des Révérends Pères Cisterciens de Val d'Espoir engagent tout le crédit de la communauté et portent première hypothèque sur leurs propriétés à Val d'Espoir. Cette émission constitue la seule dette de la communauté.

GARANTIES SPECIALES :— La communauté des Révérends Pères Cisterciens de Val d'Espoir établie depuis quelques années seulement, étant peu connue, Son Excellence Monseigneur Ross, pour aider la négociation de l'emprunt, a consenti à garantir le capital et les intérêts de l'émission, engageant tout le crédit de la Corporation Episcopale Catholique Romaine du diocèse de Gaspé. Cet engagement, sans condition, apparait sur le dos de chacune des obligations sous la signature de l'évêque. Cet emprunt, ainsi fait, équivaut à une émission directe du diocèse de Gaspé.

OBJET DE L'EMPRUNT :— Payer le coût de la construction du monastère et de ses dépendances.

REMARQUES :— Si l'on tient compte de la garantie morale qui se rattache à tout emprunt de communauté religieuse, en outre de la garantie matérielle, nous croyons pouvoir recommander ces obligations à nos clients comme placement de premier ordre surtout avec la garantie sans restriction du diocèse de Gaspé, attendu qu'il n'est jamais arrivé, à notre connaissance, qu'un diocèse catholique au Canada ait manqué à ses engagements.

PRIX : LE PAIR (100) ET L'INTERET COURU.

La Corporation de Prêts de Québec — 132 rue St-Pierre, Québec.

Crédit Anglo-Français, Ltée — 56, rue St-Pierre, Québec.

J. E. Laflamme, Ltée — 15, Sault-au-Matelot, Québec.

Côté, Garneau, Ltée — 56, rue St-Pierre, Québec.

Lagueux & Darveau, Ltée — Edifice Financial, Québec.

Dubé, Leblond & Compagnie Incorporée — 17, rue St-Jacques, Québec.

Les renseignements ci-dessus énumérés ont été puisés à des sources dignes de foi et nous ont guidés dans l'achat de cette valeur. Sans toutefois les garantir, nous les croyons exacts.

ABITIBI — AM. TELEPHONE — GEN. ELECTRIC — US STEEL

COURS de NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

SEANCE DU 10 MAI 1933

Ventes : 3,817,860 actions

A				
Adams Export	7	7½	7	7½
Air Reduction ADN	69¼	73	69¼	73
Alaska Juneau JU	15	15⅜	15	15⅜
Allied Chemical ACD	89	94½	89	94¼
Allis Chalmers AH	14	15	14	15
Alleghany Corp. AYY	1½	1⅝	1½	1⅝
American Can AC	78⅝	82	78⅝	82
American Car & F. AF	15½	16¼	15½	16¼
American & For. P. AFW	9¾	10⅛	9¾	10
American Loco ALO	13½	14⅞	13½	14¼
American M. & F. AFX	15⅝	16⅝	15⅝	16⅝
American Radiator ADT	9¾	10¼	9¾	10
American Smelting AR	28⅛	29	27¾	28⅜
American Sugar ASR	52¼	53½	52¼	53½
American T. & T. T	102⅜	103¾	102¼	103⅛
American Tobacco B. AT.B	79⅛	81½	79⅛	81
American Water W. AWW	20½	21¼	20½	21¼
American Woolen WY	8⅝	9¼	8⅝	9¼
Amerada ARC	32½	34⅜	32¼	34
Anaconda Copper C	12	12¾	12	12¾
Ass. Dry Goods DG	10	10½	10	10¼
Atchison Railway A	57½	59⅜	57½	59½
Atlantic Refining AFI	18¾	19¾	18¾	19¾
Auburn Auto AAC	44⅞	46½	44⅞	46½
B				
Baldwin Loco B	7	8¾	7	8¾
Baltimore & Ohio BO	14⅛	15⅛	14⅛	15⅛
Barnsdall A BDL	5½	5⅞	5½	5⅞
Bendix Aviation BEX	12¾	13⅝	12¾	13⅝
Best & Co. BST	21	22	21	22
Bethleem Steel BS	26	26⅝	25⅜	26½
Borgia Warner BGW	11⅞	12½	11⅞	12½
Briggs Mfg BGI	6⅝	7⅛	6⅝	7
Brooklyn M. T. BMT	32½	32¾	31⅞	31⅞
Burroughs Adding BGH	12½	13	12½	12⅞
Byers A. M. ABY	19⅞	21¼	19⅞	21⅛
Bethleem Steel pfd	52	54	52	54
C				
California Packing CFF	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
Canada Dry DGL	11½	12	11½	12
Canadian Pacific CP	13⅜	13⅞	13⅜	13¾
Case J. I. CTM	58½	60¾	58⅜	60¾
Cerro de Pasco CDP	19¼	20⅜	19¼	20¼
Ces. & Ohio CO	34	35	34	35
Chic. M. & St. P. ST	2⅝	2⅞	2⅝	2⅞
Chic. Rock I. RI	7½	8¼	7½	8¼
Chrysler K	18¼	19½	18¼	19¼
Coca-Cola KO	82¾	83⅞	82¾	83½
Colorado F. & I. CF	9	9¼	8¾	8¾
Columbia Gas CG	16⅛	17	16⅛	16⅞
Com. Solvents CV	16	17	16	17
Com. & South. CW	2⅛	2⅛	2	2⅛
Congoleum COG	12¼	13	12¼	13
Cons. Gas G	52	52¾	52	52⅝
Continenal Can CH	53	55	53	55
Corn Products CFG	69⅞	71⅜	69⅞	71¼
Crucible Steel XA	18	18¼	17⅞	18¼
Curtis Wright CWZ	2⅛	2½	2⅛	2½
D				
Drug Inc. DRU	46½	48	46½	47⅞
Dom. Stores DOS	17⅜	18⅛	17⅜	17⅞
Dupont de Nemours DD	58	59¾	57⅞	59¾
E				
Eastman Kodak EK	67¼	71⅜	67¼	71⅜
Elec. Auto Lite ELO	17	19⅜	17	19¼
Electric P. & L. EL	7½	7⅞	7½	7⅞
Electric & Mus. EMI	2¼	2¼	2⅛	2⅛
Engineers P. S. EPU	7½	7½	7½	7½
Erie E	8	9⅛	8	9⅛
F				
Fox Film A. F	3⅛	4	3⅛	3¾
Freeport Texas FT	30½	31½	30½	31¼
Firestone pfd	65	70⅛	65	70⅛
G				
General Asphalt AS	11⅛	11⅛	11⅛	11⅛
General Electric GL	19½	20½	19⅜	20½
General Foods GF	31⅞	32¼	31⅞	32¼
General Gas A GGS.A	1	1⅛	1	1
General Motors GM	22⅞	24	22⅞	24
General Ry Signal GRS	24½	26	24¼	26
Gillette Safety GIL	13¼	13⅞	13¼	13¾
Gald Dusk GK	20⅝	21	20½	20⅞
Goodrich Tire GG	11¼	12½	11¾	12½
Goodyear Tire GOR	31	33	31	33
Grigsby Grunow GGZ	1⅜	1½	1¼	1½
Graham Paige GHR.	2⅜	2⅝	2⅜	2⅝
H				
Houston Oil HO	20	20¾	19¾	20¾
Hudson Motors HMT	6⅞	7¼	6⅞	7¼
Hupp Motors H	3½	3¼	3⅛	3¼
I				
International Combustion IN.	⅜	⅜	¼	¼
International Harvester HR	33⅛	34⅜	33	34¼
International Hy. Elec. A IPH.	5	5⅛	4⅞	4⅞
International Nickel N	14	14¼	13⅞	14⅛
International Paper A IP.A	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
International Paper B IP.B	½	¾	½	¾
International Paper C IP.C	⅝	⅝	⅝	⅝
Interboro IRT	6½	6½	6	6⅛
International Tel. & T. IT	12	12⅝	12	12½
J				
Johns Manville JMP	27¼	28⅜	27¼	28⅛
K				
Kansas City S. KSU	12½	12½	12¼	12¼
Julius Kayser JKS	11¼	12	11¼	12
Kelvinator KLV	8⅜	9¾	8⅜	9¾
Kennecott KN	16⅞	17¾	16⅞	17⅜
Kroger Grocery KR	27½	28	27½	28
L				
Lambert Company LAM	29⅝	31½	29⅝	31½
Loew's Inc. LW	17	19	17	19
Loose Wiles LO	34½	35	34½	35
Lorillard Tob. LOR	18⅝	19½	18⅝	18⅞
M				
Mack Trucks MQ	27¼	28	27	28
McKeespt T. P. MV	77⅜	79⅞	77⅜	79⅜
Mexican Seaboard MSX	27	27½	26⅞	27½
Missouri Pacific MOP	3	3¼	3	3¼
Mo. Kansas & T. KT	10⅝	10⅞	10⅝	10⅝
Montgomery Ward M	21⅞	22⅞	21⅞	22⅞
N				
Nash Motors NSS	16⅜	16⅝	16	16⅝
National Biscuit BI	48¾	49½	48⅜	49½
National Cash R. NCR	13¼	14	13⅛	14
National Dairy NPT	17¾	18⅜	17½	18¼
National Distillers NAD	29¼	30	29¼	30
National Lead LT	95½	95½	95½	95½
National P. & L. NPL	13⅛	13¾	13	13¼
National Tea NTY	19½	20½	19½	20⅜
New York Central CN	26¼	27⅝	26¼	27⅝
New York New Haven V	18¾	19⅞	18¾	19⅞
Noranda Mines NML	24¼	26⅛	24¼	25⅝
Norfolk & W. NFK	139	141	139	141
North American NA	23⅝	25	23⅝	25
Northern Pacific NP	20⅝	21¼	19¾	21
O				
Otis Steel OST	4¾	5⅞	4¾	5½
P				
Pacific Gas & E. PCG	24	25	24	25
Packard Motor PAK	3¾	3⅞	3⅝	3¾
Pefick & Fd PFK	43½	44½	43½	44½
Pennsylvania RR. PA	23	23¾	23	23¾
Philipps Pete P	9½	10⅛	9½	10⅛
Poor & Co. POR	6¼	6½	6	6½
Public Service N. J. PUB	44	45½	44	45⅜
Pullman Inc. PU	34	34½	34	34¼
Pure Oil PUY	5⅞	6⅜	5⅞	6¼
Purity Bakeries PTY	16¼	16⅞	16¼	16½
People's Gas PO	57½	58	57½	58
Petroleum Corp. of Am. PEO	8⅜	8½	8⅜	8½
R				
Radio Corporation R	7⅛	7½	7⅛	7½
Radio Keith RKO	2½	2⅞	2½	2⅞
Reading RDG	36¼	38	36¼	37⅞
Real Silk RSH	10	10	10	10
Remington R. RR	5¾	5¾	5½	5½
Reo Motor RY	4⅜	4⅜	4	4¼
Republic Steel RBC	14½	14⅞	14¼	14¾
Reynolds Tobacco B RJR.B	39⅜	39¾	39⅜	39¾
Rossia Insurance ROS	5⅜	6⅛	5⅜	6⅛
Royal Dutch RD	24¾	24¾	24¾	24¾
S				
St. Joseph Lead JO	15⅝	17½	15½	17
St. Louis San Francisco FN	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Sears Boebuck S	23¾	25⅛	23¾	25⅛
Simmons Co. SIM	11¾	12¼	11¾	11⅞
Sinclair Oil SC	8	8¾	8	8⅝
Socony Vacuum SOV	9⅜	9⅞	9⅜	9¾
Southern Pacific SX	21⅛	22¼	21⅛	22¼
South Porto Rico PSU	29¼	29⅞	29	29¼
Southern Railway SZ	13¾	15	13¾	15
Standard Brands SB	18¾	18¾	18¼	18⅝
Standard G. & E. SG	12	13	12	12⅝
Standard Oil of C. SCD	29⅜	30½	29⅛	30½
Sttandard Oil N. J. J	33¾	34⅝	33¾	34½
Stone & Webster SW	10	10¾	10	10⅝
Studebaker STU	3½	3¾	3½	3¾
Servel Inc. SVL	3⅜	4⅛	3⅜	4⅛
T				
Texas Corporation TX.	16¾	17¼	16½	17⅛
Texas Gulf Sul .TG	25	25¾	25	25¾
Timken Roller Bearing TKR	21¾	23	21¾	23
U				
Underwood Elliot UNX	21½	23	21½	23
Union Carbide UN	33⅛	34½	33⅛	34⅜
Union Pacific UP	80½	83	80½	82⅞
United Air Craft UAF	26⅞	28	26⅞	28
United Carbon UCB	19	19⅝	19	19½
United Corp. U	8⅛	8¼	8	8¼
United Fruit UF	47¾	48¼	47½	48
United Gas I. UGI	18	18⅝	18	18¼
United States Ind. Alc. UD	25½	27¾	25½	27¾
United States Pipe & Fry CJ.	12¼	13⅛	12¼	13
United States Realty UZ	6¾	6¾	6⅜	6¾
United States Rubber RU	8½	9¼	8½	9
United States Steel X	48	49⅛	47¾	49⅛
V				
Vanadium VA	17¾	18¾	17¾	18½
Vulcan Detinning VX	34	36⅝	34	36
W				
Warner Brothers P. WB	3	3⅝	3	3⅝
Western Union W	36⅜	38¼	36⅜	38
Westinghouse Electric WX	35½	37	35½	37
Woolworth Z	35¾	37½	35¾	37½
Worthington Pump WPU	18⅝	20	18½	19½
Y				
Yellow Truck B YC.B	5⅛	5½	5⅛	5½

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 10 MAI 1933

Ventes:	Valeurs:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
57000	Australia 5 1955	80¾	81⅛	80¾	81
18000	Belgium 6 1-2 1949	95¾	95¾	95	95¾
4000	Do 6 1955	89¼	90	89¼	90
5000	Bolivia 7 1958	5¼	5¼	5¼	5¼
27000	Bordeaux 6 1934	114	114½	113	114½
33000	Brazil 6 1-2 1957	24	24½	23¾	24
17000	Do 7 1952	20⅞	21	20⅞	21
4000	Buenos Aires 6 1961	28½	29	28½	29
7000	Chile 6 1961	7½	7¾	7⅛	7⅜
28000	Colombia 6 1961	29¾	30⅝	29¾	30½
1000	Cund'ca 6 1-2 1959	14	14	14	14
26000	Dom of Can 5 1952	94⅜	94⅜	94	94
49000	French 7 1-2 1941	124⅝	125	125⅝	125
4000	Do 7 1949	123⅝	123¾	123⅝	123⅝
296000	German 5 1-2 1965	41⅛	42⅞	41⅛	42⅞
5000	Haiti 6 1952	75⅛	75⅛	75⅛	75⅛
20000	Italy 7 1951	96¼	97½	96¼	97
28000	Japanese 5 1-2 1965	60	61¼	60	61¼
18000	Lyons 6 1934	114	114½	113	114½
35000	Marseilles 6 1934	114	114½	113½	114½
1000	Medellin 6 1-2 1954	9	9	9	9
19000	Milan 6 1-2 1952	82½	83	82½	83
1000	Peru 6 1960	5¼	5¼	5¼	5¼
1000	Poland 6 1940	57¼	57¼	57¼	57¼
9000	Poland 7 1947	56	57	56	56¼
6000	Rio de Jan 6 1-2 1953	15¾	15¾	15¾	15¾
5000	Rome 6 1-2 1952	85	86	85	86
10000	San Paulo 7 1940	56½	57⅜	56½	57
11000	Serbs 7 1962	15⅝	15⅝	15¼	15¼
11000	Soissons 6 1936	115	116¼	114⅛	116¼
165000	United K 5 1-2 1937	104⅛	104¼	103¾	104⅛

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 10 mai 1933

	Off.	Dem
Obligations du Dominion:		
4 15 Oct 1935	99½	100½
Do 1952	92¾	93¾
5½ 1 Nov 1933	100	100¾
Do 1934	101⅛	101⅞
Do 1937	108⅜	109⅜
5 1 Mar 1937	109¼	110½
4½ 1 Sep 1940	99⅞	100⅞
5 15 Oct 1943	103	104
4½ 1 Oct 1944	99⅜	100⅜
4½ 1 Feb 1946	99½	100½
4½ 1 Nov 1946-56	97¾	98¾
Do 1947-57	97½	98½
Do 1948-58	97¾	98¾
Do 1949-59	98¾	99¾
5 1 Nov 1936	102	103
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	98½	99½
C N R 4½ 1954	98½	99½
C N R 4½ 1956	98	99
C N R 4½ 1957	98	99
C N R 4¼ 1958	97¾	98¾
C N R 4¾ 1955	101	102
C N R 5 1954	101¾	102¾
C N R 5 1969	103¾	104¾
Provinciales:		
Alberta 6 1947	97½	99½
C B 6 1947	97½	99½
Manitoba 6 1947	96	98
N B 5½ 1950	100½	102½
Ontario 5½ 1947	105½	106¾
Québec 4½ 1963	99	100½
Saskatchewan 6 1952	95¼	97¼
Compagnies:		
Beuharnois 6 1959	46	48

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 105 Côte de la Montagne, Québec

Séance du 10 mai 1933

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	57½	59½
Am Gas & Elec	28½	29
Am Superpower	3⅞	4
Brazilian	11⅛	11¾
Cities Service	2½	2¾
Cons Gas of Balt	..	53¼-59
Elec Bonds & Share	18⅛	19
Ford of Can A	7¾	8½
Imperial Oil	9½	9¾
Int Util A	..	5¼-5½
Do B	..	1⅛-1¼
Memphis Gas	30¾	32
Niagara & Hudson	11⅛	11½
S O of Indiana	25	25⅜
St Reg's Paper	3¼	3¼
Stutz Motors	..	12-13
United L & P	3½	3½
Pittsburgh Brew Ord	6	6
Do Priv	..	17-17½
Ind Brew Ord	..	1¾-1⅞
Do Priv	..	2-2½
Milreis	.0763	.0763
Bell Tel 5 1955	101½	
Can Cem 5½ 1947	67½	70
Eaton Realty 5 1949	79	82
Gatineau Pow 5 1956	76½	79
M L H & P 5 1951	100½	103
Mtl Tram 5 1941	96	98
Do 5 1955	70	73
Ont P S 5½ 1950	80	84
Quebec Pow 5 1969	82	86
Shaw W I P 6 1937	87½	90
Do 5 1970	74	79
Do 4½ 1970	67	72

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Associée)

Séance du 10 mai 1933

	Haut	Bas	Ferm.
190 Assoc Brew	8⅛	8	8⅛
2100 Assoc Oil	10	10	10
2350 Beauhar	1⅛	1	1
590 B A Oil	10¾	10⅜	10¾
25 Can For Inv	2½	2½	2½
6 C N Pow pfd	77	77	77
5 Vickers pfd	6½	6½	6½
226 Dist Seag	6¼	6⅛	6⅛
125 D Stores	19¾	19¾	19¾
100 Dom Tar	2	2	2
10 Do pfd	17	17	17
850 Home Oil	70	68	70
1705 Imp Oil	11	10¾	11
67 Imp Tob	9¾	9¼	9¼
704 Int Pete	15	14¾	15
100 Catel'i A pfd	6½	6½	6½
1 Pow Corp pfd	29	29	29
7 S C P pfd	71	71	71
175 Thrift	8⅜	8½	8½
94 Walker	7⅛	7⅛	7⅛
130 Do pfd	11¾	11½	11⅝
Mines:			
1500 Cart Mal	2	2	2
495 Dome	2425	2380	2425
470 Lake Shore	3875	3850	3850
2800 Macassa	45	44¾	45
70 McIntyre	2920	2920	2920
3300 Moss	14	14	14
3525 Noranda	2925	2725	2910
4255 Siscoe	159	157	159
23200 Sullivan	35	33½	35
55 Teck Hu	500	485	500
515 Wright H	520	520	520
Hors-liste:			
200 Abitibi	30	30	30
100 Brew & Dist	1¼	1¼	1¼
141 Can Malt	21¼	21¼	21¼
113 Ford A	9	9	9
225 Brew Corp	1	1	1
295 Do pfd	11	9¾	11
410 Loblaw A	13¾	13¼	13¾
10 Do B	12¾	12¾	12¾
Mines hors-liste:			
1000 Algoma	2¾	2¾	2¾
3000 Arno	2⅝	2½	2⅝
4600 Big Miss	26	24½	24½
75 B C Ion	1035	1035	1035
1000 Duparquet	2	2	2
150 Granada	160	160	160
700 Howey G	84	84	84
20 Hud Bay	700	700	700
1000 Malartic	15	14¼	14¼
500 Moff Hall	3	3	3
2250 Normont G	27	27	27
3700 Parkhill	26	26	26
1000 San Ant	118	115	118
1435 Sherritt G	71	71	71
60600 Stadacona	3½	2⅞	3½

Total des ventes:
Parts : 9,560.
Mines : 40,185.
Hors-liste : 82,524.
Total : 32,269.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 10 mai 1933

	Haut	Bas	Ferm.
1000 Acme Oil	10	10	10
500 Ajax Oil	65	65	65
1500 Alb Pac	18	17	17
7000 Alex	2¼	2	2¼
1000 Amity	1¼	1¼	1¼
2015 Amulet	23	23	23
100 Area	1½	1½	1½
34600 Arno	2¾	2½	2⅝
200 Ashley	120	120	120
18000 Bagamac	7½	7¼	7¼
1000 Barry H	8¾	8¾	8¾
200 B Metals	139	139	139
4000 Buff Can	2	1¾	2
2000 Bunk Hill	3¼	3⅛	3¼
900 Bralorne	580	575	575
5800 Cen Pat	23	22	22
1200 Cal Oil	7½	7½	7½
11800 Castle T	46½	45	46½
4500 Chiboug	9	8	8
7000 Clericy	1⅛	1	1⅛
9100 Columario	9½	9	9
500 Contaurum	43	42	42
33100 D Mines	2450	2350	2425
4550 Falcon	315	298	310
1000 Fed Kirk	1¼	1¼	1¼
17600 Goldale	9	6½	9
2100 Goldfield	17	16	17
10255 Granada	155	149	152
4000 Harker	4¾	4½	4½
4888 Hollinger	925	910	925
5400 Howey	84	83	84
600 Kirk Hud	55	55	55
300 Keeley	42	42	42
1600 Kirk Lake	38	37	37
2000 Kirk Pre	2	2	2
20000 Kootenay	2½	2	2⅛
1500 Lakeland	18	16	18
3995 Lake Shore	3890	3825	3850
56400 Macassa	45	43	45
6000 Malartic	15	14	14
12000 Man Bas	1¾	1⅝	1¾
2684 McIntyre	2940	2900	2940
3700 McWatters	65	63½	64
9200 Merland	23	21½	21½
9499 Min Corp	170	160	170
28000 Moff Hall	3	2¾	3
8300 M Mines	14½	14	14
6000 Murphy	1¼	1¼	1¼
2300 McVittie	38	37	37
1900 Newbec	3¾	3½	3¾
9680 Nipissing	245	215	240
23258 Noranda	2940	2730	2940
1500 North Can	38	38	38
8000 Old Col	1½	1⅜	1½
3000 Olga Oil	44	43	43
5885 Pioneer	1025	990	990
2900 Premier	71½	71	71½
300 Pros Air	100	100	100
7440 San Ant	116	112	116
2500 Sarnia	7½	7	7½
16352 Sherritt	73½	71	71
12175 Siscoe	160	158	159
1000 South W P	10	10	10
143300 Stadacona	3¾	2⅞	3½
6485 Sud Bas	135	127	134
5925 Sylvanite	91	90	90½
8960 Teck Hu	490	482	489
1500 Thoms Cad	6	5½	6
325 Towagmac	23	18	18
300 Treadwell	130	130	130
2500 Vacuum	2	2	2
2050 Vipond	43	41	43
200 Waite A M	56	55	56
8500 Wiltsey C	6½	5½	6
7440 Wright H	530	510	525

Argent : 34¼.
Total des ventes : 911,000.

Hors-liste:	Haut	Bas	Ferm.
13850 B Missouri	26	23½	24
2700 Cen Man	11	10¼	10½
825 Chem Res	100	90	90
50 C Copper	375	375	375
60 Smelters	9900	9900	9900
2250 Dal Oil	35	35	35
2000 East Crest	16	14	14
4500 Eldorado	154	151	154
600 Foothills	30	30	30
4200 Goodfish	4	4	4
1700 Halcrow	31	30	30
2650 Home Oil	71	70	71
1950 Hud Bay	765	710	765
2650 Home Oil	71	70	71
1950 Hud Bay	765	710	765
5166 Nickel	1615	1575	1615
4500 Mandy	9⅛	8	9⅛
26800 McLeod	5½	4¾	4⅞
10200 Nordon	13¾	13½	13¾
1100 Pend Ore	96	96	96
465 Royalite	1140	1140	1140
16570 Ventures	112	108	112
6000 Vickers	6	5	5
Curb:			
17500 Algoma	2⅞	2¾	2¾
7750 Bobjo	13¼	13	13¼
500 Brett Tr	18	18	18
4000 Brownlee	3	2¾	3
5500 Can Kirk	5⅜	5	5⅜
3000 Cobalt	2¾	2¾	2¾
7500 Dom Expl	5¼	5	5
500 Erie Gas	27	27	27
1500 Gilbec	2¾	2¾	2¾
1500 Kirk Town	18	17	17
56300 Lake Mar	12	10	11
15000 Lebel Oro	7¾	7	7¼
1000 Malrobic	1½	1½	1½
500 Mayland	65	65	65
3000 Night Hawk	3⅞	3¾	3¾
1000 Ritchie	1½	1½	1½
2450 Robb Mont	2⅜	2⅜	2⅜
5000 Sud Cont	5½	5¼	5½
1000 Wood Kirk	11	11	11

COURS DES CHANGES

Séance du 10 mai 1933

Cours d'ouverture des changes à New-York, fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, St-Pierre, Québec.

Londres, livre sterling	$3.96
Berlin, marks	0.2752
Copenhague, couronne	0.1763
Stockholm, couronne	0.2053
Paris, franc	0.0461 ½
Rome lire	0.0618
Rotterdam, couronne	0.4712
Bruxelles, franc	0.1634
Genève, franc	0.2267
Vienne, couronne	0.14
Athènes, drachme	0.0070
Christ'ania, couronne	0.2020
Madrid, peseta	0.01
Rio de Janeiro, milreis	0.0763

Dollar Canadien : 12 3-16 pour cent.

Séance du 10 mai 1933

Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.3289
Australie, livre	3.5715
Autriche, schilling	0.1737
Belgique, belga	0.1856
Brésil, milreis	0.0854
Bulgarie, lev	0.0097
Chine, Hong Kong dollars	0.3126
C-Slovaquie couronne	0.0416
Danemark, krone	0.2004
Finlande, finmark	0.0214
France, franc	0.0524
Allemagne, reichsmark	0.3137
G.-Bretagne, livre	4.4895
Grèce, drachme	0.0076
Hollande, florin	0.5332
Hongrie, pengo	0.2135
Inde, rupee	0.3416
Italie, lire	0.0702
Japon, yen	0.2790
Yugoslavie, dinar	0.0199
N.-Zélande, livre	3.5858
Norvège, krone	0.2289
Pologne, zloti	0.1566
Roumanie, leu	0.0089
Sud Afrique livre	4.4781
Espagne, peseta	0.1138
Suède, krone	0.2317
Suisse, franc	0.2574

Etats-Unis : Dollar : 13 7-8 pour cent prime.

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 10 mai 1933

Blé Nord No 1		0.74
Blé Nord No 2		0.73
Avoine Ouest No 2		0.38
Avoine Ouest No 3		0.36
Avoine d'engrais No 1		0.35
Avoine d'engrais No 2		0.34
Balle d'avoine		0.26
Orge Ouest No 3		0.44
Mais du Sud Afrique		0.65
Graine moulue à engrais:		
Son du Manitoba		$18.25
Gru rouge		$19.25
Gru blanc extra		$23.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)		
Grain séché de brasserie $17.00 par tonne ; au détail $19.00.		
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail		$2.65
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.30	$3.40
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$3.60	$3.80
Farine de mais blanc, par baril en sacs de chanvre livrée	$3.80	$3.90
Foin pressé:		
Extra No 2 Timothy		$10.50
No 2 Timothy		$ 9.50
No 3 Timothy		$ 8.00
Farine de blé du printemps:		
Première patente		$5.10
Deuxième patente		$4.50
Patente à boulanger		$4.40
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)		
Oeufs:		
En cartons, aux détaillants:		
Frais spéciaux		0.23
Frais extras		0.20
Frais premiers		0.18
Frais seconds		0.16
Beurre:		
No 2 extra		20½
Fromage:		
Coloré de l'Ontario	9¼	9½
Pommes de terre:		
Montagnes Vertes N. B sacs de 80 lbs	0.75	0.80
Volailles:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	18-20	16-18
Canards	17-19	15-17
Oies et oisons	14-16	12-14
Volailles pour frire	32	30
Poulets nourris au lait	28-30	26-28
Dindons pour rôtir	21-23	19-21
Poulets pour rôtir	26-28	24-26

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 10 mai 1933

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	6 ½	-
Do C	2.58	2.68
Do D	4 ⅛	4 ⅝
Can Int Trust	3.20	3.75
Can Invest Fund	3.05	3.20
N A Trust New	2.45	2.80
Do Old	1.83	-
New Corp Trust Cum	2.10	2.18
Do Dist	2.10	2.18

NOUVEAU BOND DES TITRES SUR LE MARCHE LOCAL

(Suite de la page 6)

point à 5 1-4. Bathurst a haussé d'une fraction. Steel of Canada a avancé légèrement et General Steel Wares a touché un nouveau sommet pour le mouvement actuel. Steel of Canada privilégié a reculé d'un point cependant tandis que Dominion Bridge a fermé inchangé. Hamilton Bridge a perdu une fraction, de même que Dominion Steel and Coal B. McColl Frontenac et Charles Gurd ont été fermes. Dominion Glass a haussé de 3 points à 75. Canada Steamship privilégié a fléchi d'un point tandis que des reculs fractionnaires ont été subis par Ogilvie Flour, Lake of the Woods et Canadian Car privilégié. Le volume des ventes a été de 43,974 actions et les ventes d'obligations furent de $38,760.

LES COURS DU BLE SE RELEVENT HIER A WINNIPEG

(Suite de la page 6)

Juill	71⅞ à 72½	72¾	71¼	72¼ ⅜
Sep	73 à 73⅜	73½	72⅛	73 73⅛
Dec	75	75½	74¼	75⅛ ¼
MAIS:				
Mai	43¼ à ½	43½	42½	43⅛
Juill	44¾ à 45¼	45¼	44¼	44¾ ⅞
Sep	46½ à 47	47	45⅞	46½
Dec	48 à 48⅛	48⅛	47	47⅞
AVOINES:				
Mai	25¼	25¼	25⅛	25⅛
Juill	25¼ à ⅜	25¼	25⅛	25⅛
Sep	25½ à ⅝	25⅞	25½	25¾
Dec	27½	27⅝	27⅛	27¼
SEIGLE:				
Mai	52⅛	52⅛	51	51½
Juill	52	53⅜	51¼	52⅞
Sep	52⅞	53¼	52	52⅞
ORGE:				
Juill	36	37	36	36¾
Sep	38¾	39¼	38½	39
SAINDOUX:				
Mai	6.12	6.15	6.10	6.12
Juill	6.22	6.32	6.22	6.27

MARCHES DIVERS

Montréal, 11.—Le beurre a baissé d'une cent la livre à 20-20 1-2 cents hier. Cette baisse provenait du fait que les arrivages sont plus que suffisants pour satisfaire la demande. Les arrivages furent de 118 boites. Le marché des oeufs a été plus ferme. Les extras ont coté 16 1-2-17 cents, les premiers 14 1-2-15 cents, et les seconds 12 1-4-12 1-2 cents. Les arrivages ont été de 2,891 caisses. Les arrivages de fromage ont été de 205 boites.

LE CANADA A CHICAGO

Ottawa, Ont., 11.—Le gouvernement canadien va participer à la grande Exposition Mondiale de Chicago qui sera tenue cet été. L'exhibit du Canada sera fourni par le Ministère du Commerce et les deux chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien. Il consistera en une immense carte colorée éclairée par des lumières d'une force totale de 14,000 watts et mesurant 30 pieds de hauteur par 130 pieds de longueur. L'exhibit canadien décrira les attractions touristiques du Dominion, les facilités de transport, les ressources minérales, et quelques industries comme l'agriculture, les mines et le bois.

MARCHE DES BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Il y avait 21 bêtes à cornes et 434 porcs seulement en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

Aucun changement n'a été rapporté dans le prix des bêtes à cornes.

Sur le marché des porcs, les prix se sont maintenus. Une couple de wagons ont été livrés sur contrats antérieurement conclus à $6 pour le bacon et la boucherie. Le porc à bacon de premier choix a obtenu $1 de plus par tête, et l'on cotait $5.50 sur les pesants, $5 sur les extras pesants et $6 sur les légers. Les truies obtenaient de $4. à $4.25.

EMPRUNT DE L'INDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Un emprunt de l'Inde a été rapidement souscrit sur le marché financier de Londres, hier. Cet emprunt de douze millions de livres sterling a été souscrit en une heure. L'emprunt est fait sous la forme d'actions à 4 pour cent émises à 97 1-2 et remboursables en 1948 et en 1953. Le but de l'emprunt est de rembourser sept millions de livres sterling d'obligations à 6 pour cent et de financer la construction d'un chemin de fer ainsi que d'autres travaux.

WESTERN UNION TELEGRAPH

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11.— R. B White a été élu président de la Western Union Telegraph Co., en remplacement de Newcomb Carlton qui devient président du conseil d'administration. La compagnie a subi durant le premier trimestre de 1933 des pertes nettes après la dépréciation les taxes et les intérêts de $351,443, comparativement à des profits nets de $369,184, durant la même période de 1932.

STANDARD POWER & LIGHT

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11. — Standard Power Light Corporation a gagné des recettes nettes de $1,860,322 durant l'année 1932 au lieu de $5,901,207 durant l'année 1931.

WALL STREET A REALISE DES GAINS PRONONCES

(Suite de la page 6)

bian Carbon a haussé de 8 points Owens Illinois Glass de 6 points. Allied Chemical, Crown et Air Reduction gagnèrent environ 5 points chacun et Eastman Kodak réalisa un gain analogue. Baldwin Locomotive privilégié haussa de plus de 8 points tandis que le titre ordinaire a gagné 1 3-4 point. Kelvinator a haussé de 1 1-2 point et General Motors de 1 3-8 point. Le roulement fut de 3,817,860 actions.

La revue Iron Age a rapporté une nouvelle amélioration dans la production sidérurgique de 29 pour cent de capacité à 31 pour cent pour toutes les aciéries. La production d'énergie électrique a augmenté de 1-4 de un pour cent comparativement à la semaine correspondante de 1932. C'est la première fois que la chose se produit depuis juin 1930. Le trafic sur les chemins de fer de l'ouest est meilleur que l'an dernier dans plusieurs cas. 797 titres ont fait leur apparition sur le tableau 612 ont avancé 77 ont reculé et 108 sont demeurés inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1933:

	50 ind.	20 c.f.	20 ut.	90 tot
Hier	73.7x	76.7x	85.5	70.0x
Av-hier	70.3	34.6	81.5	66.7
S. dern.	70.1	35.0	82.4	66.8
Mois der	53.7	26.5	67.8	51.9
1932	46.0	20.1	78.4	47.7
1930	186.6	130.7	265.4	191.6
1928	168.1	130.1	160.2	160.5
Haut 1933	73.9	36.2	95.3	76.0
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.0
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.3	35.0
Haut 1931	140.2	1062	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3

x—nouveau haut pour 1933.

LA CONSOMMATION DE LA GAZOLINE

La consommation de la gazoline a atteint 22,677,000 gallons au Canada durant février 1933 au lieu de 26,873,000 gallons.

EN FEVRIER 1932

Ottawa, Ont., 11. — La consommation de la gazoline au Canada durant le mois de février 1933 a été de 22,677,000 gallons comparativement à 27,712,000 gallons durant le mois de janvier 1933 et à 26,873,000 gallons durant le mois de février 1932. Dans la province de Québec, la consommation de la gazoline a été durant février dernier de 3,787,000 gallons au lieu de 4,505,000 gallons durant le mois précédent et de 4,249,000 gallons durant février 1932. Dans l'Ontario, la consommation a été de 12,568,000 gallons durant février 1933 au lieu de 15,830,000 gallons durant janvier 1933 et de 15,449,000 gallons durant février 1932. Les importations canadiennes de gazoline ont été de 868,600 gallons durant février dernier au lieu de 1,104,155 gallons durant janvier 1933. Les importations canadiennes de gazoline plus légère que la gravité de .8235 ont été durant le mois sous revue de 1,053,947 gallons au lieu de 1,247,078 gallons durant janvier 1933.

La production canadienne de pétrole brut a été de 87,213 barils durant mars 1933 au lieu de 73,087 barils durant février 1933 et de 97,464 barils durant mars 1932. Les importations canadiennes de pétrole, d'asphalte et de leurs dérivés ont été durant mars dernier de $1,861,853, au lieu de $1,391,862 durant février 1933.

La production de gaz naturel au Canada a été durant mars 1933 de 2,497,762 mille pieds cubes au lieu de 2,826,995 mille pieds cubes durant février 1933 et de 3,009,764 mille pieds cubes durant mars 1932.

B. C. PACKERS LTD

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, CB, 11. — Stanley Burke, vice-président de la British Columbia Packers Limited, a annoncé à la suite de l'assemblée annuelle de la compagnie que Aemilius Jarvis, de Toronto président du conseil d'administration, s'était retiré après 31 ans de services parce qu'il était incapable d'assister aux réunions tenues à Vancouver. Les affaires de la compagnie sont administrées maintenant de Vancouver. La position de président du conseil d'administration a été abolie. H. R. MacMillan, de Vancouver, a accepté la présidence. Stanley Burke a été élu vice-président, C. C. Thomas, directeur-gérant et J.- M. Buchanan, secrétaire. Les autres administrateurs sont MM. F. E. Burke, George Kidd, J. P. D. Malkin, S. K. Murray, de Vancouver, et J. H. Gundy, et A. H. Williamson, de Toronto. On a rapporté que les progrès de la compagnie se poursuivent en dépit des conditions difficiles du moment.

EXPEDITION DE SUCRE

Ottawa, Ont., 11.—Les expéditions domestiques de sucre ont considérablement diminué durant les quatre premières semaines d'avril 1933 comparativement à la période correspondante de 1932. Ces expéditions ont atteint le total de 22,004,945 livres alors qu'elles avaient été l'an dernier de 55,229,464 livres. Ces chiffres représentent également une forte diminution comparativement à ceux des quatre premières semaines de mars 1933 alors que des commerçants avisés ayant eu vent du nouvel impôt de deux cents la livre sur le sucre achetèrent des quantités considérables de sucre des raffineries canadiennes.

AU RADIO

AU POSTE CKCV

12.00 (midi).—Le voyageur.
12.30 p.m.—Mothers Day.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—Demandes spéciales.
6.30 p.m.—France-Film.
6.45 p.m.—Le financier.
7.00 p.m.—La Buanderie Lévis Limitée.
7.15 p.m.—Chevrolet 1933.
7.30 p.m.—Le Théâtre Dramatique de Télesphore Simard. 4e épisode de "Une cause célèbre".
9.00 p.m.—Programme des Commerces Canadiens, irradié par CKCV et CKAC.
10.00 p.m.—Au seuil du théâtre.
10.30 p.m.—Danses.

AU POSTE CHRC

10.30 p.m.—Programme Social Valet Service.
1.00 p.m.—Musique variée.
1.30 p.m.—Demandes Spéciales.
6.30 p.m.—Quebec Modern Clothing Co.
6.45 p.m.—John Millen & Son.
8.00 p.m.—Musique Instrumentale et vocale.
9.00 p.m.—Musique variée.
11.00.— L'heure Canadienne, La Commission Canadienne de la Radiodiffusion.
11.00 p.m—Récital d'orgue de Marcel Chouinard.

AU POSTE CKAC

9 h. 15.—Coquetel musical.
9 h. 30.—La bonne chanson française.
9 h. 45.— Programme musical.
10 h.—Bonjour, Madame.
10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Phil. Savage, organiste.
11 h. 15.—Le Moulin de la chanson.
11 h. 30.—Causerie sur le bien-être des enfants.
12 h. 15.—Le vieux trappeur.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
1 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C. : par M. Albert Rioux.
1 h.—Programme trifluvien.
2 h.—Chant.
2 h. 15.—Conservatoire National de Musique.
4 h.—Musique de danse.
4 h. 30.—Cotes de Bourse.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30.—L'Ordre des Canadiens de naissance.
6 h.—Programme du foyer.
7 h.—"Canada week by week."
7 h. 15.—Musique de danse.
7 h. 30.—Cours de vulgarisation.
7 h. 45.—La Belle Dow.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30.—Le casino de la plage.
9 h.—"L'heure canadienne".
11 h.—Le reporter oxy.
11 h. 15.—Musique de danse.

AU POSTE CFCF

5.00 p.m.—Chas. Dornberger.
5.45 p.m.—Uncle Troy.
5.58 p.m.—Température.
6.00 p.m.—Twilight Hour.
6.30 p.m.—Emission de "la Franco" et horoscope du jour.
6.45 p.m.—Mélodies populaires.
7.30 p.m.—Studio.
8.00 p.m.—Rudy Vallée et ses Connecticut Yankees.
9.00 p.m.—M. Roméo Jobin et les Happy Philosophers.
9.15 p.m.—Orgue.
10.00 p.m.—Green Bros. Nouveautés Musicales.
10.15 p.m.—Studio.
10.30 p.m.—Prévention des accidents.
10.45 p.m.—Radio City—Programme varié.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.30 p.m.—Gypsie Fantôme.
12.00.—Silence.

OLGA ALBANI

A 6 heures 45 ce soir, jeudi, la comtesse Olga Albani, soprano, sera entendue au poste WEAF dans un récital de 15 minutes.

"AMOS'N ANDY"

A 7 heures ce soir, jeudi, "Amos'n Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

AU POSTE WJZ

A 7 heures 30 ce soir, jeudi, Emily M'ckunas, soprano, et un orchestre, sous la direction de Adolf Schmid, seront entendus au poste WJZ dans un programme varié.

RUDY VALLEE

A 8 heures ce soir, jeudi, Rudy Vallee et ses Connecticut Yankees seront entendus au poste WEAF dans le programme de l'"Heure Fleischmann".

JAMES MELTON

A 11 heures ce soir, jeudi, James Melton, ténor, et l'ensemble à cordes de Victor Young seront entendus au poste WEAF dans un programme de pièces choisies.

OLIVER SMITH

A 11 heures 15 ce soir, jeudi, Oliver Smith, ténor, sera entendu au poste WJZ dans un programme de 15 minutes.

"NOCTURNE"

A 11 heures 30 ce soir, jeudi, Willard Robison et son orchestre présenteront au poste WJZ le programme "Nocturne".

PROVINCE DE QUEBEC,
District de Chicoutimi.
No : 7553.
DANS LA COUR DE MAGISTRAT

F. J. THOMAS TREMBLAY, commerçant, de la cité de Chicoutimi,
Demandeur.
VS
PITRE LEPAGE, autrefois de Chicoutimi, et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur,

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Chicoutimi, 8 mai, 1933.
(Signé) Léonidas GAGNE,
Dép. G.C.M.

VRAIE COPIE.
(Signé) Léonidas Gagné,
Dép. G.C.M.

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
QUEBEC

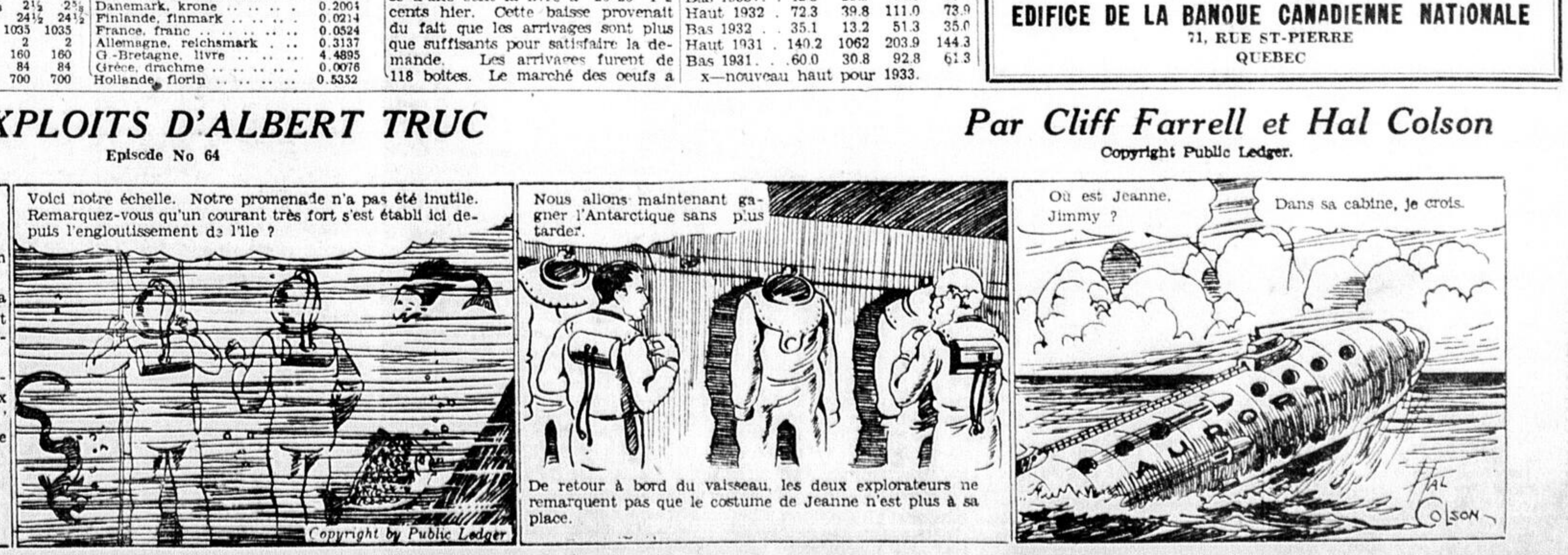
LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 64

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger.

Enthousiasmés par l'inscription prophétique découverte dans la pyramide, Albert et le professeur reviennent vers l'"Aurora" rapportant avec eux les deux "étoiles" vertes de la tête de l'idole.



LE TEMOIGNAGE DES CHEFS HIERARCHIQUES

(Suite de la page 3)

Castonguay, M. l'abbé Proulx, M. l'abbé A. Lacasse.

Une table avait été réservée spécialement aux parents du jubilaire: son frère aîné, M. Benjamin Paquet, cultivateur, de St-Nicolas, ses deux autres frères, les docteurs Achille et Albert Paquet; ses beaux-frères, MM. Côme Laliberté et Hormisdas Garant. A la même table, on remarquait M. l'abbé J.-H. Fréchette, curé de Ste-Claire, et originaire de St-Nicolas, confrère de classe et camarade d'enfance de Mgr Paquet, M. l'abbé Albert Rouleau, curé de St-Isidore, qui célèbrera dans quelques jours ses noces d'or sacerdotales, lui aussi confrère de classe du jubilaire, M. l'abbé J.-Armand Bergeron, curé de St-Nicolas, paroisse natale de Mgr Paquet, et M. l'abbé Gavan Monaghan, représentant l'Université de St-Dunstan.

Au café, Mgr Camille Roy, P.A., V.G., supérieur du Séminaire et recteur de l'Université Laval, se leva pour adresser la parole. Puis Son Eminence le Cardinal, Son Excellence le Délégué Apostolique, Son Excellence Mgr James Morrison prononcèrent des allocutions auxquelles répondit avec émotion Monseigneur Paquet.

Monseigneur Cassulo, en terminant son discours, remit au doyen de la Faculté de Théologie une médaille d'argent à l'effigie de Sa Sainteté le Pape Pie XI, don du Saint-Père à Mgr Paquet. Cette médaille n'a encore été remise qu'à de très rares dignitaires religieux. Au milieu de longs applaudissements le Délégué Apostolique donna ensuite l'accolade au vénérable prélat.

Mgr CAMILLE ROY

Avant de prendre la parole pour rendre hommage au jubilaire, Monseigneur Roy lut le message suivant du cardinal Bisleti, préfet de la Congrégation des Séminaires et des Universités:

"A Mgr Louis-Adolphe Paquet,
Université Laval, Québec.

"Vous félicitant d'avoir atteint heureusement le cinquantième anniversaire de votre sacerdoce, nous prions Dieu, en récompense de travaux accomplis pendant tant d'années pour le bien de l'Eglise, de vous combler de ses dons, et de vous conserver longtemps encore, en répandant sur votre vie l'abondance de ses bénédictions."

(Signé) **Cardinal Bisleti**

Puis Mgr Roy continua:

On permettra sans doute au Supérieur du Séminaire, malgré toute la discrétion à laquelle il est tenu, de dire d'abord toute la joie qui remplit aujourd'hui notre maison.

Nous célébrons le jubilé d'or d'un confrère, d'un professeur, d'un prêtre qui depuis cinquante ans n'a cessé de travailler à l'oeuvre du Séminaire et de l'Université Laval et dont les travaux ont particulièrement honoré ces deux institutions.

C'est la carrière, exceptionnelle, de Mgr Paquet, qui nous a fait sortir de nos habitudes de modeste jubilation. Nos jubilations sont toujours modestes, même quand elles sont profondes. Elles sont d'ordinaire tout intimes, enfermées dans le cadre familial du Séminaire. Et dans ce cadre elles s'accompagnent des compliments les plus modérés. C'est une tradition chez nous de pratiquer une extrême réserve vis-à-vis le mérite de nos confrères. Nous savons le constater, mais volontiers nous feignons de l'ignorer, et nous nous plaisons ainsi à exercer nos humilités fraternelles.

Nous attendons, d'ordinaire, aux noces d'or pour proclamer ce mérite: assurés que nous compromettons ainsi le moins possible la carrière de notre confrère.

Nous sommes donc tout heureux aujourd'hui de rendre hommage à une oeuvre qui a sûrement dépassé la commune mesure, à une vie qui est pour la maison un singulier honneur et un grand exemple.

Depuis cinquante ans, depuis le jour de son ordination sacerdotale, alors que déjà le Séminaire avait assuré pour lui-même les services, le bénéfice, non seulement du dévouement, mais aussi des remarquables qualités d'esprit de Mgr Paquet, pendant tout ce demi-siècle, Mgr Paquet n'a vécu que pour les tâches que lui confia le Séminaire, et pour l'oeuvre théologique, philosophique et sociale que lui fit concevoir et réaliser ses hautes ambitions surnaturelles et sacerdotales.

C'est une ambition légitime, nécessaire, pour le prêtre, que de vouloir servir sa maison, son diocèse, l'Eglise, sa patrie: et ce lui est un devoir que de consacrer à cette ambition toutes les énergies, tous les talents de son esprit, toutes les vertus de son coeur et de son sacerdoce.

C'est cette ambition tout apostolique, c'est ce devoir qui ont rempli la vie de Mgr Paquet. Et nous, les plus anciens confrères du Séminaire, et vous, ses anciens élèves, nous tous qui avons connu en la personne de notre jubilaire, le prêtre jeune, en pleine vigueur d'âge et de santé, nous nous souvenons des journées de Mgr Paquet, de son assiduité au travail le plus intense; nous l'avons vu monter par le chemin austère, rude, souvent pénible, toujours joyeux, d'un devoir volontairement multiplié, vers ces hauteurs de la pensée, de la doctrine et de l'autorité intellectuelle où nous sommes si heureux de l'acclamer aujourd'hui.

Mais comme supérieur de la maison, je dois dire aujourd'hui quel exemple de vie simple, modeste et disciplinée nous a donné Mgr Paquet. Quelle régularité dans les exercices, quelle docile conformité au règlement de la maison, aussi longtemps que la santé lui a permis de vivre la vie commune. Et aussi quelle piété sacerdotale, qui a toujours redressé vers Dieu toutes les pensées, toutes les aspirations, toutes les tâches de notre confrère.

Je suis heureux, au nom de la maison, de rappeler ces choses, toutes ces choses, et d'en faire la gerbe spirituelle qu'au soir de sa vie nous offrons à ce noble et laborieux moissonneur. Et je mets dans cette gerbe d'or toute la reconnaissance que le Séminaire doit avoir pour les dévouements, pour les filiales attentions des prêtres qui se sont donnés à lui.

Je remercie tous ceux qui ont bien voulu s'associer à nous pour ce jubilé, et qui nous font l'honneur et la joie de prendre part à ces agapes fraternelles:

Vous, Eminence, notre archevêque bien-aimé, qui voyez en Mgr Paquet l'un des prêtres qui ont le plus honoré votre clergé et l'Eglise de Québec; vous, monsieur le Gouverneur, qui apportez à notre jubilaire le témoignage si autorisé de l'Etat, de toute cette patrie canadienne qu'il a si hautement servie; vous, Excellence, Mgr le Délégué Apostolique, qui avez voulu, par votre présence, rendre hommage au nom du Souverain Pontife à celui qui n'eût d'autre ambition que de servir toute l'Eglise et son chef auguste, N. T. S. Père le Pape; vous, Excellences, Messeigneurs les Archevêques et Evêques, qui faites à notre jubilaire une si précieuse couronne d'honneur, et qui proclamez de cette façon certaine les services rendus non seulement à son diocèse, mais à toute l'Eglise de ce pays par celui que l'on appelle "le premier prêtre du Canada", et vous, chers messieurs, parents, confrères, amis, anciens élèves de Mgr Paquet, vous tous que les liens du sang, ceux de l'amitié ou de la reconnaissance attachent à sa personne.

Le Séminaire est tout heureux et fier de tant d'hommages qui entourent l'un de ses prêtres; il les joint aux prières que dans cette maison nous faisons pour que Dieu prolonge jusqu'aux jours de diamant la vie qui s'auréole aujourd'hui d'un jubilé d'or.

S. E. LE CARDINAL

Son Eminence le cardinal J.-M.-R Villeneuve, archevêque de Québec, prononça ensuite l'allocution suivante:

Le Séminaire de Québec célèbre le jubilé d'or de Monseigneur Louis-Adolphe Paquet, lequel, en effet, y a passé les cinquante années de sa vie sacerdotale à se dépenser dans l'enseignement et dans le rayonnement immédiat de son exemplaire vertu.

Le diocèse de Québec fête aussi le vénéré jubilaire. Il y serait déjà tenu au seul titre de la reconnaissance qu'on doit à ces maîtres respectés qui forment la jeunesse sacerdotale de notre Eglise et qui sont pour notre clergé des sources de sainteté et d'apostolat. Mais si on réfléchit à l'influence profonde d'un prêtre comme celui que nous honorons, aujourd'hui, d'un docteur de pareille science et de pareilles leçons, il n'y a plus à se demander s'il convient que le diocèse tout entier s'associe en la présente circonstance aux joies de cette maison.

Le Canada lui-même jubile avec nous, Excellences, Messeigneurs et Messieurs. Votre présence le proclame avec éloquence. Il se sera trouvé peu de prêtres qui, au jour de leurs noces d'ordination, aient eu autour d'eux une couronne épiscopale et sacerdotale aussi riche pour servir d'écrin et de témoignage à la beauté de leur vie et à la valeur de leur apostolat. Vous êtes venus avec empressement, conscients d'accomplir un juste devoir, heureux de répondre à un besoin fraternel et filial. Les autorités civiles les plus élevées sont venues ajouter le gage de leur admiration, de leur estime, de leur amitié, pour un prêtre dont la distinction les a toujours séduits et dont la lumineuse et sereine doctrine les a tant éclairés. Nous-mêmes, Messeigneurs, nous savons bien ce que valent de prudence et de sagesse ses conseils.

On a dit du héros de notre fête, transplantant sur nos bords la formule qui avait naguère caractérisé Mgr d'Hulst en France, qu'il est le premier prêtre du Canada. En effet, le premier par la sûreté et l'ampleur du savoir, le premier par son rôle dans la propagation de la pensée catholique, le premier par ses ouvrages dont le nombre est encore inégalé chez nous et dont le volume porte autant de valeur durable que d'actualité saisissante; le premier, enfin, par sa mission en cette Université Laval où, il y a cinquante ans, il s'est mis à bâtir et où maintenant il peut contempler la hauteur de toute la pensée qu'il y a élevée. Il serait délicat et incertain de rechercher ce qu'il a redressé. Il demeure que tous ceux qui chez nous, en ce demi-siècle, ont voulu apprendre les thèses vivantes de la théologie et de la philosophie comme elles ont leur application concrète, ont d'abord écouté ou du moins lu le maître, celui que tel d'entre nous a dénommé notre théologien national, celui dont ce matin encore on comparait l'influence à notre égard à celle d'un Père de l'Eglise.

Au surplus, cher Monseigneur, qui, après m'avoir été un guide, m'êtes devenu par une Providence mystérieuse un si éminent collaborateur, c'est l'Eglise, c'est l'Eglise romaine et par elle, l'Eglise universelle qui vous fête. Son Excellence Révérendissime Monseigneur le Délégué Apostolique vous en apporte aujourd'hui le gage. Déjà une lettre du Saint-Père vous était adressée, il y a quelques mois, laquelle Sa Sainteté, notre Pontife glorieusement régnant, mettait comme sceau suprême au caractère en quelque sorte transcendant de votre ministère doctrinal. Plus un concept s'immatérialise, plus il monte dans l'échelle des idées et plus largement il rayonne sur la foule qu'il domine. De même, plus un maître a tenu son enseignement au niveau des principes les plus élevés, plus dès lors ses leçons dépassent les frontières et les temps présents. Ca été à un degré singulier votre partage et votre sagesse que de traiter toujours, même quand votre oeil scrutait les problèmes de l'heure, de n'abandonner point les maximes éternelles de la philosophie chrétienne. D'où cette influence pénétrante et inaltérable que laissent vos ouvrages à la génération de demain. Puisse celle-ci dans le souci des questions nouvelles et des progrès désirables ne point délaisser la pondération de votre sagesse, l'orientation de votre labeur réfléchi, les règles essentielles et vitales qui ne sauraient changer malgré les siècles.

Un trait domine dans cette carrière tant d'autres qui suffiraient chacun à l'illustrer, l'attachement à l'Eglise de Rome, à son Pontife suprême. Voilà même ce qui en explique le mieux peut-être l'unité et la force. Lorsque revenait en notre pays, le jeune docteur que le Cardinal Satolli avait — il y a un demi-siècle — présenté à Sa Sainteté Léon XIII comme **optimus inter optimes**, il rapportait sur ses lèvres et dans son coeur le message de l'encyclique **Sapientiae christianae** pour la restauration de l'enseignement philosophique chrétien et du thomiste dans l'Eglise. Il en a été en notre pays l'écho le plus fidèle et le plus puissant. Voilà en résumé toute son oeuvre. Elle est tout de même gigantesque Il n'y a pas à s'étonner que l'Eglise universelle en soit émue. Il nous est permis d'en être glorieux.

S. E. Mgr CASSULO

Son Excellence le Délégué Apostolique adressa la parole après le Cardinal. Voici son discours:

Vous avez bien voulu m'exprimer le désir d'avoir le Délégué Apostolique à l'occasion si chère et solennelle de cette fête de famille. J'ai voulu répondre à votre légitime attente, et je suis très heureux de partager la joie vive dont vos coeurs sont remplis.

Oui, la fête d'aujourd'hui est une fête de famille, de la grande famille sacerdotale du diocèse de Québec, mère glorieuse de toutes les Eglises du Canada, et, nous pouvons le dire, de l'Amérique du Nord.

Les prêtres du diocèse accourus de toutes parts, les prélats et les évêques, venus eux aussi de loin, sont ici, aujourd'hui pour dire au maître vénéré, au théologien illustre, au prêtre sans tache, prudent, d'un conseil sûr, qu'ils sont tous fiers de lui et qu'ils bénissent la divine Providence d'avoir bien voulu le garder jusqu'à ce beau jour, qui restera mémorable dans les annales de l'Eglise de Québec et du Canada.

La parole toute paternelle, érudite, si pleine d'autorité de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque vénéré du diocèse, sur la grande figure duquel aiment à se poser, pleins de vive et profonde satisfaction, les regards de tous les Canadiens et de l'Eglise dont il est le Prince bien digne; la parole de Mgr Roy, recteur du Séminaire et de l'Université Laval, celui qui, tout dernièrement, a élevé si haut le drapeau de la littérature canadienne à l'étranger, ont déjà fait si bien ressortir la valeur et les mérites de notre chef jubilaire, Mgr Louis-Adolphe Paquet, que, si vous l'aimez tous et le vénérez comme un maître incomparable, le premier parmi les premiers, je désire le placer tout près de mon coeur, heureux de le présenter, à mon tour, au clergé, aux professeurs, aux étudiants de nos belles institutions universitaires, comme un maître éclairé, profond, sûr, incomparable.

Vous parler des mérites qu'il s'est acquis au cours de son long et si fécond apostolat des études et de l'enseignement, vous parler de ses oeuvres qui demeureront à la fois un monument à sa gloire et un guide lumineux pour les générations futures, n'est pas le moment, vu que vous connaissez bien son oeuvre, le mouvement qu'il a donné aux études, les résultats de ses méditations scientifiques et religieuses. Je veux me borner à lui offrir l'expression de mes bien cordiales félicitations et le remercier, non seulement en mon nom personnel, mais au nom du St-Siège et de l'Eglise, qui, du reste, ont déjà exprimé leur vive satisfaction de voir en Mgr Paquet, l'élève de Rome, qui a su porter au Canada, avec l'esprit romain, l'esprit du Christ, l'amour du Souverain Pontife, la fidélité sans borne à ses directives dont il a toujours été le défenseur vaillant et puissant.

C'est dans ces sentiments que je remercie le comité d'avoir invité le représentant du Pape à ces belles fêtes, en même temps que je forme, pour l'illustre et vénéré jubilaire, les voeux les plus sincères, et que je prie le Divin Maître, "Scientiarum Dominus", enfin, de daigner le conserver encore "ad multos et faustissimos annos".

S. E. Mgr MORRISON

Son Excellence Monseigneur James Morrison, évêque d'Antigonish, prit ensuite la parole en anglais.

"Je vous remercie pour l'honneur et le privilège que vous m'accordez", dit-il, "de prendre part aux fêtes magnifiques qui honorent aujourd'hui le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Paquet. Je vous sais gré surtout de m'avoir invité à prendre la parole à ce déjeuner et de m'avoir ainsi permis d'exprimer publiquement à ce vénérable prélat mes sentiments personnels, ceux de tous les fidèles du diocèse d'Antigonish et de toute la population irlandaise de ce pays.

"Le nom de Monseigneur Paquet est aujourd'hui et depuis longtemps déjà devenu un nom historique. Il passera à l'histoire comme celui du théologien du Canada. Mais le jubilaire fut d'abord et avant tout un grand prêtre, c'est-à-dire un apôtre dévoué, une âme ardente et un directeur de conscience éclairé.

"La joie que je ressens aujourd'hui de me trouver aux côtés de Monseigneur Paquet me rappelle celle que j'éprouvais il y a quelques décades alors que je vivais sous le toit hospitalier du vieux Séminaire de Québec et qu'il m'était permis de satisfaire ma curiosité théologique aux lèvres mêmes du docteur et du maître qu'est le Doyen actuel de la Faculté de Théologie. Je revois dans cette salle plusieurs figures que j'ai alors connues. C'est en leur compagnie que j'ai appris à connaître et à apprécier Mgr Paquet. Je voudrais en ce moment dire à notre professeur bien-aimé d'alors, en leur nom et au mien, l'émotion qui étreint aujourd'hui tous ceux qu'il a formés par sa vaste érudition, ses hautes vertus et sa vie exemplaire. Au soir de sa vie il reçoit l'hommage le plus touchant qu'un fils de l'Eglise peut obtenir, celui d'être écouté, aimé et vénéré par le Maître Suprême qui lui permet de célébrer ses noces d'or sacerdotales au milieu des siens. L'Eglise et l'Etat chantent en ce moment leur admiration. A tous ses témoignages, que le jubilaire me permette d'ajouter le mien que j'exprime par ces mots: "Ad multos annos".

L'HOMMAGE DU PAPE

Sa Sainteté le Pape Pie XI, par l'entremise du cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, avait adressé, le 15 décembre 1932, une lettre à Mgr Paquet, lettre dans laquelle il exprimait au jubilaire ses souhaits de bonne fête. Voici cette lettre de Rome:

Dal Vaticano,
le 15 décembre 1932

Monseigneur,

Je suis heureux de vous informer que le Saint-Père a appris avec la plus vive satisfaction que vous devez prochainement célébrer les noces d'or de votre ordination sacerdotale.

Sa Sainteté voit avec bonheur ce jubilé, qui est comme un sceau apposé par la divine Providence au multiple apostolat que vous avez exercé, avec tant de zèle et de fruits, pendant un demi-siècle.

En effet, la publication d'ouvrages consacrés à la théologie selon saint Thomas, à l'éloquence de la chaire, à la piété, aux questions sociales et à des sujets divers proclamant bien haut la science et la piété éminente de celui qui les a composés.

Après avoir puisé à Rome, aux cours du cardinal Satolli, la moelle de la doctrine de l'Ange de l'Ecole, vous avez, suivant le sillage de l'illustre Docteur, porté aux élèves de l'Université de Laval les leçons immortelles prescrites par l'encyclique "Aeterni Patris" de Léon XIII. L'éclat donné à cet enseignement théologique, vous avez su l'apporter à vos ouvrages sur le "Droit public", sur les "Etudes et appréciations", et sur vos "Thèmes sociaux". Non moins digne de louanges est le zèle avec lequel vous avez groupé une élite ecclésiastique et laïque qui, animée de votre esprit romain, répand l'enseignement des encycliques et favorise par là l'effermissement des bons et le retour de ceux que les préjugés ont écartés de la voie du salut et des moyens de l'obtenir. Que dire des lumières que vous répandez sur la route de tous ceux qui viennent vous demander conseils, encouragements et appuis, sinon que vous vous êtes fait tout à tous pour les gagner tous à Dieu.

Sur toutes ces oeuvres la divine Providence va projeter le joyeux éclat d'une fête jubilaire qui est dans les voeux de Son Excellence Mgr Villeneuve, votre archevêque, du clergé, des élèves de l'Université de Laval, de vos admirateurs, de vos amis et de tous ceux qui ont bénéficié pendant 50 ans de votre zèle, de vos exemples et de vos leçons. Le Saint-Père s'y associe de tout coeur, en invoquant sur vous des faveurs divines toujours plus nombreuses et en vous accordant, comme gage de sa spéciale bienveillance et de l'effusion de ces grâces, une très particulière bénédiction apostolique.

En vous exprimant mes plus vives félicitations personnelles, je saisis avec bonheur cette occasion pour vous donner, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Jésus-Christ.

(Signé) **E. Card. Pacelli**

("Le Canada Français", Québec, février 1933).

Mgr L.-A. PAQUET

C'est à la lettre du cardinal Pacelli que fit allusion Mgr Paquet en commençant son discours de remerciements. Voici le texte de l'allocution du jubilaire:

Pardonnez-moi l'émotion qui m'étreint. Je me sens accablé sous le poids des souvenirs et des manifestations de ce jour. Et ce n'est pas par des paroles, mais par des larmes, que je devrais répondre aux inappréciables témoignages d'estime et de fervente amitié dont je suis l'objet trop indigne à l'occasion de ce cinquantenaire de sacerdoce que j'eusse voulu célébrer dans la plus stricte intimité.

Des faits inéluctables ont trompé mes vues et déjoué mon désir.

Ma pensée reconnaissante se tourne, tout d'abord vers notre Très Saint Père le Pape, qui, dans son extrême bonté, par l'organe de son si fidèle secrétaire d'Etat, le Cardinal Eugène Pacelli, a daigné me gratifier d'une lettre beaucoup trop élogieuse, que je n'ai pu lire sans une confusion profonde, et qui restera le grand honneur et la suprême consolation de mon humble vie.

Au nom mille fois béni de Sa Sainteté Pie XI, j'ai le devoir très doux d'associer, avec la plus respectueuse affection, le nom très vénéré de notre bien-aimé Cardinal-Archevêque dont Rome, en jetant sur ses épaules le princier manteau de pourpre, vient de proclamer à la face de tout l'univers, les exceptionnels mérites et chez qui l'intelligence, très ouverte, très élevée, très pénétrante, loin d'étouffer la voix du coeur, sait dicter des accents et des gestes d'une délicatesse touchante et d'une exquise bienveillance. Les excessives bontés de Son Eminence à mon égard m'ont fait contracter une dette énorme de gratitude que je ne pourrai jamais acquitter, et qui m'oblige à solliciter de son indulgence, devant le tribunal de l'opinion ecclésiastique, un moratoire indéfini.

Je remercie respectueusement, et de tout coeur, le distingué Gouverneur de la Province, l'honorable M. Carroll, de m'avoir fait l'honneur de venir ici aujourd'hui. La dignité de sa personne, la noblesse et l'élévation reconnue de ses sentiments ajoutent à cette démarche un cachet qui en relève singulièrement le prix.

D'autres marques d'une condescendance dont je suis bien vivement touché me sont venues de notre très digne et très estimé Délégué Apostolique, Monseigneur Cassulo. Son Excellence Révérendissime, par un noble instinct qui l'intéresse à toutes les manifestations de l'esprit, ne s'est pas contentée de me prodiguer, en plusieurs circonstances solennelles, ses très précieux encouragements. Elle a voulu encore, en sa qualité de représentant du Saint-Siège, rehausser nos fêtes jubilaires de l'éclat de sa présence, de l'autorité de sa parole, et leur conférer par là, en union avec Son Eminence, une sorte de caractère romain. Je la remercie du fond de l'âme de tels égards, et je la prie de croire que jamais je n'oublierai ce témoignage de particulière estime dont elle a daigné m'honorer.

Et quels remerciements encore ne dois-je pas au vénérable Evêque d'Antigonish, Mgr Morrison, toujours si bon, si sympathique, venu de si loin, dont la bienveillance ne se dément pas, et dont l'amitié m'est particulièrement chère! Mes amis de langue anglaise ne pouvaient, en cette occasion, être représentés par une personnalité plus attachante ni par une parole plus autorisée.

Je dois une toute spéciale expression de gratitude à l'éloquent prédicateur de ce matin, Son Excellence Mgr Courchesne, dont la parole diserte, chargée de pensées, féconde en aperçus très suggestifs et très lumineux, a si brillamment soutenu une réputation solidement établie qui couvre de son prestige la théologie, la sociologie et les lettres, et qui honore au plus haut degré tout l'épiscopat canadien.

Et puisque les Muses m'ont fait la gracieuseté de joindre leurs chants aux félicitations tombées des lèvres les plus honorées, je prie M. l'abbé Lacasse de croire que j'apprécie hautement et sa poésie élégante et sa très délicate attention.

J'offre enfin les remerciements les plus empressés à l'organisateur officiel de ces fêtes, au prélat très distingué qui nous arrive d'Europe, où il a moissonné, en divers champs de forte culture, de si beaux lauriers littéraires et oratoires, et qui, oublieux de sa propre gloire, a bien voulu, avec le concours des autres directeurs du Séminaire, de quelques-uns d'entre eux spécialement prendre les mesures propres à glorifier, en ce cinquantième anniversaire, l'âge et le sacerdoce. On a groupé ici, en très grand nombre autour de notre Archevêque bien-aimé, de M. le Gouverneur et de Son Excellence Mgr le Délégué, et à la suite de plusieurs membres éminents de l'épiscopat, des dignitaires ecclésiastiques et religieux de tout rang, des condisciples, des représentants de nos maisons enseignantes, des prêtres accourus d'un peu partout — dont beaucoup furent mes élèves — des collègues réputés de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin: tous personnages, confrères et amis dont la présence me cause une indicible joie.

—o—

Un cinquantenaire sacerdotal, Messieurs, est surtout une fête d'actions de grâces.

De quelle reconnaissance ne suis-je pas redevable envers Dieu, qui a daigné me tirer de l'obscurité d'une paroisse rurale, et d'une humble famille agricole, pour confier mon éducation à cette chère maison du Séminaire, si bienfaisante, si généreuse!

Le Séminaire de Québec ne s'est pas borné à accueillir ma jeunesse indigente, et à octroyer, avec le trésor de ses humanités, les bienfaits d'ordre moral que de si longues théories d'écoliers en ont reçus. Il a voulu me procurer l'inestimable avantage d'un séjour d'études cléricales à Rome même, dans ce centre unique de la catholicité où siège le plus auguste de tous les monarques, d'où rayonnent depuis tant de siècles les plus pures gloires chrétiennes, et où fleurissent dans une splendeur sans égale toutes les sciences religieuses.

C'était en 1879, dès la deuxième année du règne de Léon XIII, et au lendemain de l'apparition de l'immortelle encyclique *Aeterni Patris*. Un souffle régénérateur, parti des sommets du Vatican, passait sur les écoles. Des maîtres fameux, suscités par la Providence, dispensaient aux milliers d'auditeurs avides de les entendre, des leçons puisées directement aux sources trop longtemps cachées dans l'ombre des cloîtres, mais vers lesquelles couraient, à la parole du Pape, les générations nouvelles, et dont le jaillissement allait féconder le monde intellectuel tout entier.

A peine initié aux premières notions théologiques, mon esprit, dès le principe, sans aucun mérite de ma part, se trouva plongé, immergé dans un véritable bain de thomisme.

Jamais je n'ai oublié les hommes de très haute valeur dont j'eus alors la bonne fortune d'être le disciple, notamment les Cardinaux François Satolli et Benoit Lorenzelli, qui, dans l'oeuvre de rénovation doctrinale entreprise par Léon XIII, se montrèrent les collaborateurs résolus et vraiment providentiels de ce grand Pontife. L'influence de ces maîtres fut profonde, décisive; et il n'est pas étonnant que les jeunes ecclésiastiques, placés dans le rayonnement de leur pensée, aient rapporté plus tard, des écoles romaines, dans leurs patries respectives, en même temps que l'amour le plus dévoué du Pape et de l'Eglise, un culte très fervent du Docteur Angélique, de ses principes et de sa doctrine.

Au milieu des préoccupations très vives et très absorbantes de ma vie d'étudiant, l'appel de la vocation divine, soutenu par tant de pieux spectacles et par tant d'imposants souvenirs de l'illustre Cité chrétienne, ne cessait de retentir au fond de mon coeur.

Dieu me fit la grâce d'y être fidèle. Et le 24 mars 1883, à la grande ordination du Samedi-Saint, dans la Basilique de Saint-Jean de Latran, j'eus le bonheur ineffable de recevoir l'onction sainte des mains de Son Eminence le Cardinal Monaco-Lavalletta. Et le lendemain, accompagné à l'autel par le futur Evêque de Chicoutimi, Mgr Labrecque, pour servants deux amis, l'un Canadien, l'autre Acadien, MM. les abbés Dominique Pelletier et François-Xavier Gallant, présents à cette table, j'avais cet autre bonheur inexprimable de dire ma première messe dans la Basilique de Saint-Pierre, sur le tombeau à jamais glorieux du Prince des Apôtres.

A cinquante ans d'intervalle, quelle joie intense que de pouvoir revivre ces heures souverainement délectables où notre Divin Sauveur, fondateur du sacerdoce, fait sentir à ses prêtres, au plus intime de leurs coeurs, toutes les délices de sa présence et tous les effets vivifiants de son amour!

Ma seconde messe fut dite dans l'église de Saint-André delle Fratte, voisine du palais de la Propagande, où j'étais élève, et à l'autel de la Très Saint Vierge, là même où cette miséricordieuse Reine du Ciel apparut à un Juif, Monsieur de Ratisbonne, et opéra le prodige retentissant de sa conversion. Et ce fut dans l'artistique église dominicaine de la Minerve, à l'autel de Saint-Thomas d'Aquin, que j'eus l'avantage de célébrer, pour la troisième fois, les divins mystères.

Je demandai alors à l'Ange de l'Ecole de daigner m'obtenir du Dieu de toute lumière et de toute science, une fidélité absolue aux directions de la Sainte Eglise et un attachement inaltérable à sa propre doctrine. Et ce fut en exécution des résolutions prises sous le regard du saint Docteur comme aussi en plein accord avec la pensée de Léon XIII, que, revenu à Québec, je m'employai activement, de concert avec mes amis Propagandistes, les abbés Alphonse Lemieux et Henri Gouin, et aussi avec l'abbé Mathieu, à faire introduire, dans notre Faculté de Théologie, la *Somme Théologique* comme base officielle d'enseignement.

Je n'insiste pas davantage sur ce point, sauf pour rappeler avec quelle conviction et quelle ferme volonté, Monseigneur Taschereau, devenu bientôt Cardinal, se prêta à ce changement dont il comprenait la très haute portée, et qu'il savait conforme aux vues supérieures de la Chaire apostolique. Et, dès le mois de septembre 1884 s'ouvrait chez nous le règne bienfaisant de la "Somme", laquelle n'a cessé, depuis près de cinquante ans, d'inspirer les leçons des maîtres et les études des élèves.

Ces élèves, Messieurs, — et il y en eut de plusieurs diocèses, jusque des Etats-Unis, — avec quelle reconnaissance émue, j'évoque en ce moment leur souvenir! Par leur travail assidu, leur docilité, leurs succès, ils m'ont récompensé de mes humbles efforts. Ils voulurent m'entourer des marques non équivoques de leur respect. En tout temps, en toute circonstance, ils me prodiguèrent les preuves de la plus sincère et de la plus fidèle sympathie. Et de cette sympathie si vive, de cette fidélité si touchante, je recueille de nouveau, aujourd'hui, l'universel témoignage sous une forme qui dépasse assurément beaucoup mes très modestes mérites, mais qui me va droit au coeur.

Deux grandes consolations me sont offertes en cette commémoration jubilaire

La première, c'est le spectacle attendrissant des bienfaits de toute sorte, passés et présents, naturels et surnaturels, dont Dieu, dans son infinie bonté, a jalonné mon existence prolongée jusqu'à un âge où la plupart des hommes ont déjà été atteints des mains glacées de la mort.

La seconde, c'est la pensée imprimée en mon esprit par tout ce que je vois, par tout ce que j'entends, que mes modestes travaux de théologie, d'apologétique, de droit social, de coopération intellectuelle et académique, n'apparaissent pas aux yeux du public comme une oeuvre absolument vide et vaine. Dans mes affirmations et mes appréciations relatives à tant de problèmes complexes et à tant de questions épineuses, j'ai pu, certes, me tromper; et, le cas échéant, à la suite de mon angélique Maître saint Thomas d'Aquin, lorsqu'il dit: *Licet mihi aliter visum fuerit,* il ne m'en coûterait nullement de le reconnaître. Mais ce que me certifie ma conscience, c'est que j'ai voulu, en toute droiture et parfois non sans courage, servir, le plus efficacement possible, les causes sacrées de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, qui m'a fait l'honneur de m'admettre au nombre de ses ministres, et aussi les intérêts très chers de la patrie où je suis né et de la race au noble parler dont je me glorifie d'être le fils.

—o—

J'aperçois dans cette salle quelques membres de ma famille que l'on a bien voulu inviter à la présente fête.

En une circonstance aussi heureuse pour nous tous, l'on ne trouvera pas déplacé, je l'espère, que j'évoque discrètement la mémoire vénérée des parents à qui je dois le jour, et qui, dans la très modeste sphère où ils vécurent, eurent à coeur de transmettre à leurs dix enfants des traditions de foi profonde, de probité, de loyauté, d'attachement à la tâche quotidienne: traditions dont nous sommes fiers, et qui, dans chaque famille chrétienne, mériteront toujours d'être regardées comme l'héritage le plus riche, l'apanage le plus honorable.

A tous mes bienfaiteurs, et à ceux en particulier qui m'offrent aujourd'hui d'inappréciables expressions d'estime sincère et de solide amitié, je présente du fond du coeur l'hommage et le tribut de ma parfaite gratitude.

Qu'ajouterai-je, Messieurs?

Au milieu de tant de sympathies dont je me sens enveloppé, on voudra croire que je ne m'illusionne guère sur le degré de mérite de mon humble personnel. Et, en conclusion de ce que j'ai osé dire, j'observerai que des manifestations de ce genre font toucher du doigt, mieux que toutes les démonstrations d'un coté l'extrême petitesse et les multiples indigences de l'homme, de l'autre la grandeur ineffable et les mystérieuses condescendances de l'infinie Majesté et libéralité divine.

Le regard levé vers Dieu, répétons ensemble avec l'Apôtre saint Paul (Rom. XVI, 27): *Soli sapienti Deo, per Jesum Christum, honor et gloria in saecula saeculorum.*

RIMOUSKI

Au conseil de ville. — A une séance générale, qui eut lieu le 18 avril, le conseil prit connaissance d'une lettre du directeur des secours contre le chômage; l'exécutif a pris en considération la demande de la ville et un montant de $780 a été fixé en vertu de la loi de l'aide au chômage 1933. Le conseil accepta cet octroi et une somme de $260 est votée à même les fonds généraux de la municipalité, soit un tiers du montant autorisé.

Va et vient. — M. et Mme Gérard Fournier sont de retour d'une promenade à Drummondville.

—MM. Victor Lepage, E.E.M., Camille Beaulieu, E.E.D., de Québec, Gérard Fillion, Julien Huot, de Montréal, ont passé quelques jours dernièrement, en notre ville, à l'occasion des vacances de Pâques.

—Mlle Jeanne Piuze, de Matane, a passé, récemment, quelques jours en notre ville.

—MM. J.-M. Heppell et Alphonse Pineau, de St-Anaclet, étaient en voyage d'affaires, ici, dernièrement.

—M. Zénon Gagnon, marchand de St-Donat, est venu à Rimouski, ces jours derniers.

Naissances. — Le 2 avril a été baptisé Joseph, Jean, Marc, enfant de M. et Mme François Banville (Eva Turcotte). Parrain, M. J.-André Gagné; marraine, Mathilda Banville.

—Le 2 avril, Marie, Gertrude, Gaby, enfant de M. et Mme Philippe Lévesque (Joséjhine Fournier). Parrain, Alfred Longchamp; marraine, Laurette Longchamps.

—Le 5 avril, Joseph, André, Raymond enfant de M. et Mme Napoléon Michaud (Eva Gagnon). Parrain, Paul-Emile Michaud; marraine: Bernadette Michaud.

—Le 6 avril, Joseph-Adélard, eJan Yves, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Moreau (Emma Fauché). Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Thibault.

—Le 13 avril, Joseph, Arthur, Lucien enfant de M. et Mme Louis-Philippe Amiot (Alma Lavoie). Parrain, Arthur Lavoie; marraine, M.-Luce Lavoie.

—Le 13 avril, Joseph-Adolphe-Alfred, enfant de M. et Mme Arthur Bélanger (M.-Ange Huard). Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Bélanger.

—Le 16 avril, Marie-Carmen-Andrée, enfant de M. et Mme Pierre Léo Rathé, marchand (Marie-Adrienne Boulay). Parrain Jean-Marie Rathé; marraine, Gertrude Rathé.

Sépultures. —Le 1er avril, Dame Eugénie Beaulieu, épouse de Joseph Fillion décédée à l'âge de 75 ans et 7 mois.

—Le 8 avril, M. Eusèbe Labbé époux de feu Arthémise Bérubé, décédé le 6 avril à l'âge de 89 ans et quatre mois.

Décès.—Nous apprenons avec regret la mort de M. Samuel Roy rentier, décédé chez sa fille Madame Joseph Imbault, au faubourg Price en notre ville. Les funérailles ont eu lieu à la Pointe-au-Père.

Nos sincères condoléances à la famille, spécialement à Madame Imbeault.

OBSEQUES DE M. CHARLES LIRETTE

Les imposantes funérailles de M. Charles Lirette, maitre-voiturier, ont eu lieu hier matin à N.-D. de Jacques-Cartier.

BEL HOMMAGE

Un magnifique hommage a été rendu hier matin à M. Charles Lirette, maitre-voiturier, époux de dame Marie Gauvin, décédé le 7 mai dernier, à l'âge de 69 ans. Le service funèbre a été chanté en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier et l'inhumation a été faite au cimetière St-Charles. Un long et imposant cortège a escorté les restes mortels.

Le cortège s'est formé quelques minutes avant le départ en face de la résidence mortuaire, Boulevard Langelier et s'est acheminé vers l'église, à 9 heures moins quart par le Boulevard Langelier et la rue St-Joseph. Le deuil était conduit par les fils du défunt, le R. F. Joseph-Raphaël, des Frères Maristes, Eugène, Wilfrid et Roméo Lirette; son gendre, M. Philippe Prévost; son petit-fils, M. Raymond Prévost; ses frères, MM. Joseph, Louis, Odilon et Nap. Lirette; ses beaux-frères, MM. O. Moffet, de Loretteville, Cyrille Gauvin, de Détroit, Wilfrid Gauvin Joseph-C. Gauvin Adjutor, Herménégilde et Antonio Gauvin, de Montréal; Joseph Alain T. Mérette Joseph Mérette, de Montréal, A. Mérette, de la Rivière-du-Loup, Jos. Dorion et J.-O. Côté; ses neveux, MM. Joseph, Louis, Léon, Lionel, Lucien, Odilon, Joseph, Amédée et Ulric Lirette, Henri Jobin, M. Trudel, M. Roy, A. Lemieux W. Nadeau, O. Archambault, G. Savard, J.-B. Jobin, S. Drolet, A. Drolet, J. Alain, L. Alain, D. Alain, L. Mérette, A. Mérette, H. Mérette, A. Mérette, L. Mérette, jr., G. Mérette R. Mérette, Joseph Mérette, E. Mérette, L.-P. Mérette L. Laverdière et A. Daigneau; ses cousins, MM. Joseph Girard, A. Moisan, Joseph Moisan, Joseph Robitaille, Ern. Moisan, Nap. Moisan.

Dans le vaste défilé, nous avons remarqué: MM. J.-E. Gosselin, échevin, Jos. Boutet, échevin, Ferdinand Audet, N.P., J.-E. Bédard, président de la Commission Scolaire J.-W. Cantin, Cyrile et Josaphat Robitaille, W. Charest, L.-G. Blondeau et Robert Prémont, de la Brasserie Champlain Henri Blais, Wilbrod Blais, Josaphat Biodeau, Albert Racine, Joseph Couture, Nap. Fortin, A. Genest, Arthur Fortier, Alexandre Bédard, Joseph Boissinot, Léonidas Gignac, Alf. Gauvreau, A. Drouin, Odina Couture, Arthur Couture, A. Falardeau, Omer Drolet, Vilmont Parent, S. Proulx, Arthur Paquet, Eugène Paquet, L. Girard, J. Andrews, A. Pelletier, Maurice Picard, P. Mallard, N. Touchet, J. Touchet, Arthur Couture, J. Jobin, jr., Léopold Jobin, W. Nadeau, J.-O. Côté, Jules Savard, Alfred Falardeau J.-B. Miville, Joseph Boutet, H. Royer, Narcisse Bélanger, J.-B. Gaboury, Edgar Garneau, Jos. Milhomme, J. Drolet, Nazaire Drolet, Francis Jobin, sr., David Boucher, Alphonse Cantin, L. Bédard, P. Garneau, P. Charretier, H. A. Lachance, Paul Boucher, O. Hardy, H. Gignac, P. Cantin T. Robitaille, Jos. Gagné, E. Beaulieu, J. Gignac, A. Gignac V. Sévigny, E.-V. Masselotte, W. Boivin, René Isabelle, John Devarennes, F.-X. Routhier, P. Sansfaçon, Jos. Fréchette, A. Lacasse, J. Fiset, P. Guillemette, L. Plamondon, S. Faucher, Jos. Bédard, M. Dubé Charles Tanguay, Odilon Mercier Octave Bélanger, J.-R. Asselin, W. Plamondon, R. Decotret, J. Roberge, Charles-Emile Cantin, Albéric Cantin, P.-H. Gingras, G. Hamel, A. Dion, Pierre Plante, Henri Normand, I. Jacques, Jos. Cantin, G. Boucher, V. Fiset, C. Gosselin, A. Chabot, Arthur Parent, Michel Plamondon, Antonio Sévigny, Adélard Robitaille, Pierre Ouellet, Georges Picard T. Roberge, Louis Picard, C. F. Painchaud, J.-O. Fontaine, Jules Portugais, A. Boivin, J.-A. Bédard, Aimé Roy, Edouard Frenette, Jos. Roy, L.-N. Gauvin, L.-P. Gauvin J.-B. Crépin, A.-F. Grondin G. Drolet, Louis Laverdière, G. Drolet, C. Chamberland, A. Cantin, Théo. Hamel, P. Renaud, Henri Lemieux, P. Lachance, Maurice Gauvin, G. Savard, J.-L. Royer, H. Lemieux, Jos. St-Pierre, D. Plante, Jos. Boivin P. Galarneau, P. Garneau, Jos. Villeneuve, A. Paquet, Adélard Gagnon, E. Emond, G. Huard, Jos. Hamel J. Bédard, Francis Paquet C. Moffet, E. Rioux, Eug. Larose, Antonio Larose, Arthur Paquet, A.-E. Lortie, Arthur Gilbert, O. Guilbault Louis Pageau, R. Roy, A. Hamel, B. Gervais, Joseph Boutet, Jos. Sansfaçon, Jos. Belleau J. Auclair, A. Trudel, C.-A. Vaillancourt, A. Moisan, H. Blondeau Alexandre Rhéaume, Louis Richard, A. Grenier, M. Mathieu, A. Lachance, Joseph Trépanier, P.-G. Lachance, J. Bégin, J.-E. Pouliot, Joseph Tardif, Alexandre Crépault, J.-O. Poitras, P. Laroche, E. Madden, Jos. Roy, Joseph Couture, L. Alain J.-E. Gauvin, S. Gilbert, J. Laflamme, L.-T. Drolet, Jos. Fortin, E. Alain, J.-M. Paradis, G. Drolet, Arthur Poitras, L.-E. Charest, A. Trudel, S. Proulx A. Genois, Adj Lachance, Jos. Careau, J.-O. Giguère, L. Roberge L. Robitaille, Jos. Denis, A. Donaldson, J. Bourret, O. Paradis P.-H. Brochu, Jos. Moisan Ernest Moisan, de St-Raymond, W. Robitaille, A. Desjardins, S. Drolet Georges Larose, Jos. Gauvin, François Lortie, J.-M. Gobeil, L. Pouliot, R. Demuy, D. Girard, V. Auger, N. Auger, Jos. Paardis O. Lortie, Joseph Isabelle A. Drolet Alexandre Robitaille, Paul Plamondon, A. Lessard, L. Fiset, E.-L. Charland, O. Picard, J.-H. St-Cyr, Nap. Alain, G. Morency, etc.

A l'arrivée à l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, c'est Mgr Adjutor Faucher, P.D., curé de la paroisse qui a fait la levée du corps et le service a été chanté par M. l'abbé Eudore DeBlois, qui était assisté de M. l'abbé Jean Duval comme diacre et de M. l'abbé T. L. Tremblay comme sous-diacre.

Aux autels latéraux, des messes basses ont été célébrées par M. l'abbé Lauréat Mérette vicaire à St-Maurice de Thetford et neveu du défunt et par M. l'abbé Edouard Moisan, du Séminaire, cousin du défunt.

Au choeur de l'orgue, la chorale de la paroisse sous la direction de M. Louis Gravel baryton a exécuté la messe funèbre harmonisée de Pietro Yon. Des soli ont été rendus

OBSEQUES DE MLLE FABIOLA SAVARD

Les imposantes funérailles de mademoiselle Fabiola Savard, fille de feu M. Jacques Savard, ont eu lieu hier matin.

A ST-JEAN-BAPTISTE

D'imposantes obsèques ont été faites hier matin à mademoiselle Fabiola Savard, fille de feu Jacques Savard et de madame Savard (Emma Beaumont), décédée le 7 mai dernier, à l'âge de 32 ans et 6 mois. La cérémonie funèbre s'est déroulée en l'église St-Jean-Baptiste en présence d'une vaste assistance de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé H. Garant qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés A. Moreau et A. Déry, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, la chorale dirigée par M. A. Drolet a chanté la messe en grégorien, cependant que M. J.-Arthur Bernier touchait l'orgue.

Le défilé a laissé la résidence mortuaire, rue Richelieu à 9 heures moins quart. Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. Joseph et Jean-Baptiste Savard; son beau-frère, M. Johnny Blais; ses oncles, MM. Georges Jobin Pierre et Louis Beaumont Thomas McClish, François Savard Jos. Beaumont ses cousins, MM. C.-E. Savard Jos. Beaumont, Thomas, Raymond Geo. et Michel Jobin, Lorenzo Beaumont, et Alphege McClish.

On remarquait encore: MM Jos. Samson, M.P.P., le Dr P.-H. Bédard, échevin, Arthur Poulin, échevin, Wilfrid Samson, échevin, G.-A. Paradis, N.P., S. E. le commandeur G.-J.-E. Côté Adjutor Pouliot Nap. Bédard, C.-Emile Morissette, Ludger Faguy J.-E. Gagnon, N.-E. Papillon, J.-A. Roy, J.-E. Côté, Lucien et Chs-Eug. Côté, Charles Bédard, Félix Rochette, Jos. Falardeau, A. Trudel, Jules Paradis, Roland Rochette, Henri et Eudore Robitaille, Louis Amyot, L. Gagnon, Charles Bédard, Roméo Rousseau, Arthur Jobin Jules Doré Cyrille Brière Oscar Lamontagne, Ismael Breton Michel Breton, Armand Boulet, Iréné Breton, E. Rochette, A. Charland, L.-E. Caron, E. Robitaille, J.-A. Couture, S. Robitaille, R. Lefebvre J.-E. Poitras Jos. Martel, P.-O. Côté, Lucien Watters, Amédée Robitaille, Elz. Poitras, J.-P. Ouellet, J.-E. Morin, Jules Blais, Adj. Poulin, J.-A. Gosselin Pierre Jobin, H. Létourneau, P.-H. Vézina, Elie Genois, J.-A. Lefebvre, A. Fleury, Jos. Charland E. Lachance J.-O. Hamel, A. Montmigny, Henri Robitaille, H. Paré, J. Paré Théo. Rochette, Arthur Voyer, Laurent Turgeon, Arthur Mercier, A. Normand, J. Vézina, F. F. Tremblay, L. Paré A. Gingras, S.-D. Poulin, G. Déry, Lorenzo Paré G. Paré, Richard Trudel Odilon Fiset, Alfred Boivin et plusieurs autres.

L'inhumation de mademoiselle Savard eut lieu au cimetière Belmont. M. Gédéon Couture, gérant de la maison Charles Cloutier dirigeait les funérailles.

STE-HENEDINE

Assemblées. — A une assemblée régulière des membres de l'A. C. J. C, qui eut lieu le 12 avril, dans la salle du conseil, sous la présidence de M. P.-A. Brunelle, M. l'abbé L.-N. Fiset était présent, ainsi que les officiers du bureau de direction et un grand nombre de membres du cercle.

M. Eug. Croteau en fut le conférencier. Il traita différents sujets concernant l'apostolat de l'A. C. J. C. et sut, par ses conseils, intéresser l'auditoire.

—Le 24, il y eut également une autre réunion des membres de l'U. C. C. Après avoir pris en considération les affaires de routine, M. Nérée Morisset, président, donna une conférence sur l'aviculture. Il sut intéresser ses concitoyens par ses conseils sur l'élevage de la volaille. M. Morisset a une grande expérience en aviculture pour s'être appliqué à cette branche de l'agriculture depuis plusieurs années.

Va-et-vient. — M. J. Ouellet, comptable de la Banque Can. Nat. de St-Georges, était chez son père, M. J.-O. Ouellet, à l'occasion de la fête de Pâques.

—MM. Gérard et Georges Thibaudeau, étaient en visite chez leur père, M. O. Thibaudeau, à Pâques.

—M. J. Robitaille et Miles Marguerite et Marcelle Robitaille, de Québec, étaient aussi en visite chez M. Thibaudeau, à Pâques.

—MM. Gérard Noël et J.-M. Ruel, du Séminaire de Québec, ont passé les vacances de Pâques dans leurs familles.

—M. et Mme J.-A. Tardif, de St-Henri, étaient chez Mme L.-P. Landry, ces jours derniers.

—M. P.-E. Fortier, élève du collège de Ste-Marie, a passé la vacance de Pâques chez son père, M. Théo Fortier.

—Mme J.-A. Guillemette et sa fillette ont passé quelques jours chez M. Félix Dumont.

—Mlle Jeanne Thibaudeau, de Québec, est chez son père, M. O. Thibaudeau, pour quelques jours.

—M. J.-E. Langlois, de Québec, était l'invité de ses beaux-frères, MM. Jos. et Wilfrid Nadeau et J.-A. Beaudoin, dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Madeleine Perron est allée passer le dimanche de Pâques, à Sherbrooke.

Malade. — On nous apprend que M. Félix Dumont est gravement malade. Espérons qu'il se rétablira promptement.

BECANCOUR

MM. les docteurs Smith et B. La Haye, de Nicolet, étaient de passage chez M. le docteur J.-E. Blondin lundi le 1er mai.

—MM. Armand Poliquin, de Montréal, et Elphège Poliquin, de Sainte-Angèle de Laval, visitaient la famille Henri Poliquin, jeudi soir.

—Mme Maurice Blondin et son fils aîné, René étaient aux Trois-Rivières jeudi dernier.

—Mlle Marthe Leblanc, des Trois-Rivières, a visité récemment ses nombreuses amies, Mmes André Poliquin, J.-Albert LaHaye, Mlles Cécile Hamel et Antoinette Désilets.

—Mlle Kearnel, du département des Pensions, de Montréal, était de passage chez le Dr J.-E. Blondin M. D. L.

—Mme Joseph Lehiecq est de retour de voyage de quelques jours au Cap de la Madeleine.

—M. et madame J.-Albert La Haye, Mme Ben Deshaies étaient en voyage d'affaires aux Trois-Rivières, au début de la semaine.

---

par MM. Alphonse Huard, N.P., Bélanger, E. Bélanger Laurent Gosselin, P. Laliberté et M. Lamontagne.

On avait confié la direction des obsèques à la maison G.-Sylvio M[illegible]ceau. L'Evénement réitère à la famille dans l'affliction, l'hommage de ses sympathies.

LES FETES COMMENCENT AU PIED DES AUTELS

(Suite de la page 3)

de bénir le nouveau prêtre, afin que "méditant jour et nuit la loi sainte du Seigneur, il croie ce qu'il lit, et imite ce qu'il enseigne". Puis, comme pour nous dicter les résolutions à prendre en pareille fête, la bonne Providence a mis sur les lèvres d'un autre conseiller que je vénère, cette recommandation pratique : "Insistez donc sur la discipline intellectuelle et morale que tous, prêtres et laïques, nous devons nous donner".

J'obéis volontiers à ces voix de l'amitié, certain que tout cet auditoire me devance, me supplée, et se reporte aux préceptes de saint Paul aux deux disciples qu'il avait faits prêtres. Rappeler les grandes lignes de la discipline morale et spirituelle que l'Eglise nous impose dans la langue de saint Paul, c'est, en un jour comme celui-ci, évoquer discrètement la carrière du prélat qui nous fait si grand honneur et c'est nous exhorter nous-mêmes à regarder vers les sommets où un noble exemple de vie sacerdotale nous est montré, pour nous appliquer le mot d'ordre : *Attende tibi et doctrinoe*. Veille sur toi-même et sur ton enseignement".

Mgr Courchesne, dans la première partie de son sermon, souligna "le formidable obstacle qui se dresse devant l'apôtre de l'Evangile", et dit : "N'est-il pas vrai que la motion de la grâce, aussi loin que peuvent nous reporter nos souvenirs aura consisté à nous inspirer le désir d'un état général d'esprit et de coeur que j'appellerai d'un mot : la pureté de l'âme". Pour démontrer le rapport de la pureté de la vie avec la foi en Dieu et en celui qu'Il a envoyé au monde, l'orateur cita le passage où saint Jean raconte que lui-même et André commencèrent leur prédication après que Jésus leur eut montré la hutte de roseaux où il se retirait. "Venez, dirent-ils, nous avons trouvé le Messie". Mgr Courchesne poursuivit : "Tel est l'ordre de la vocation sainte et tel en est le bienfait : désir d'une vie intègre, sans péché; recours à Celui qui peut donner l'assurance que le péché ne trouble plus notre vie; empressement à habiter le plus près possible de ce Rédempteur; besoin de communiquer à ceux qu'on aime ce bienfait d'une vie sans tache et de les amener à Celui qui est à la fois la voie, la vérité et la vie surhumaine".

L'orateur sacré dit que toujours revenait cette leçon; la vie chrétienne, et, par excellence, la vie sacerdotale, comporte que l'on corrige les voies de sa jeunesse en gardant les paroles du Dieu vivant, et que, dès que l'on peut aller aux joies de la vie divine, l'on éprouve, dans la mesure même de ce désir, celui d'une vie pure ou purifiée. Car, lorsqu'il s'agit de gravir la montagne du Seigneur et de se tenir dans le lieu saint, toujours notre conscience chrétienne nous aura dit qu'il ne s'agit pas surtout d'apporter dans ses mains les richesses de ce monde, ou dans ses yeux l'éclair d'une haute intelligence, quoique ces dons viennent de Dieu; mais il s'agit d'apporter des mains qui ne font pas le mal, et un coeur pur.

Par cette prière du Pontife : "Ut in lege tua die ac nocte meditans quad liguit credat", "on nous obtenait par la prière de l'Eglise, dit Mgr Courchesne, la grâce qui nous permettait d'apporter à nos contacts d'esprit avec le Verbe, la foi sans laquelle on ne saurait aimer vraiment Dieu, puisque l'affection ne se pose, en définitive, qu'en l'objet que montre l'intelligence. C'est le rôle de la foi de montrer l'objet divin; celui de l'espérance est d'y faire tendre; et seule la charité unit à sa fin ultime, l'âme fidèle".

L'orateur sacre commenta ensuite cette partie du texte : "quod crediderit doceat". Les enseignements que le prêtre a reçus, il doit, selon la volonté de l'Eglise, les confier à des hommes sûrs, capables d'en instruire d'autres. Il devra s'assurer les concours utiles à son ministère et les susciter chez les simples fidèles. Mais il ne lui est pas permis de se reposer sur ces concours. Dieu a donné au prêtre un esprit de force d'amour et de modération. Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur conteste, il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous; savoir instruire et supporter, redressant avec douceur les opposants, dans l'espoir que Dieu leur donnera de se convertir à la connaissance de la vérité. Il devra demeurer jeune dans ce qu'il a appris, et dont il a la certitude. Même lorsque les hommes fermeront les oreilles, le serviteur de Dieu devra être tout entier à son ministère.

"Le bouclier de la foi en Jésus-Christ n'exclut pas l'usage des âmes qu'apporte la raison droite, ni même celui des âmes empruntées aux adversaires, dit plus loin l'orateur sacré.

"De tout temps l'Eglise a imposé à ses ministres les fortes disciplines humanistes qui leur permirent de mieux connaître le chemin des coeurs et des esprits. Il poursuivit : "Aujourd'hui, en présence du prêtre illustre qui prend dans le monde des théologiens figure d'un docteur, et d'un maître, et, chez nous, celle d'un Père de l'Eglise, peut-être ferons-nous bien, en entendant les discours qui nous feront connaître l'oeuvre du théologien et du sociologue, de réfléchir sur le devoir que nous avons de ne pas nous contenter d'une certaine médiocrité où nous nous complaisons, d'un demi-savoir qui semble suffire à notre zèle trop modeste d'une activité extérieure qui nous donne trop facilement le change sur la valeur de nos méditations et de notre vie intérieure, à laquelle auront surtout manqué le recueillement et l'économie dans l'emploi de notre temps".

"*Quod crediderit doceat*. Témoins d'un apostolat dont toute la valeur tient à la surnaturelle unité que lui donna toujours le souci de proférer un langage conforme à la saine doctrine : *Forman habe sanorum verborum*, nous pouvons bien rappeler à la jeune génération, qu'elle a le devoir de profiter de l'exemple d'une si admirable discipline intellectuelle pour se préparer à faire plus et mieux que la génération à laquelle j'appartiens, et qui déjà s'en va vieillissant non sans se demander si elle a accompli tout son devoir, puisque d'un bout à l'autre de l'univers les appels du Pape nous invitent à reviser nos méthodes, à approfondir notre savoir et à donner à notre enseignement, en même temps que la flamme d'une foi plus ardente, d'une charité plus conquérante, le prestige d'une science capable de maîtriser tous les problèmes qui se posent devant les gouvernants et les gouvernés de ce monde".

"Quod docuerit imitetur", commenta ensuite S. E. Mgr Courchesne. Il dit que ce qui achèvera toujours la surnaturelle beauté de l'oeuvre d'une vie où l'on impose absolument ce que l'on prêche. Il ne s'agit ni de stoïcisme, ni de hauteur pharisaïque.

Les ministres de l'Eglise sont tenus de s'instaurer dans l'ordre universel. Il leur est demandé de donner avant tout à Dieu ce qui lui est dû. Le dogme sur lequel se fonde le mandat des prêtres est le suivant : "Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, qui s'est donné en rançon pour tous... c'est pour témoigner de ce fait que j'ai été établi prédicateur et apôtre".

"Pour tout résumer, poursuivit l'orateur sacré, la règle de vie qui nous fut dictée au jour de notre ordination nous faisait remonter, pour y trouver un appui, jusqu'à la grâce de Dieu, qui nous a été manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour vivre dans le siècle présent dans la sobriété, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ".

Tout le message de Dieu aux hommes se ramène à l'oeuvre de charité. Le dogme des prêtres est toujours la bonne nouvelle du Verbe de Dieu qui s'incarne, de la sainte réalité de Dieu qui se manifeste dans son Fils. Les prêtres ne doivent pas manquer à leur tâche d'amour. Car "quand j'aurais le don de prophétie, toute la science, une foi à transporter les montagnes, une philanthrophie à donner tous mes biens aux pauvres, un zèle à livrer mon corps aux flammes, je suis averti que si je n'aime pas le bon Dieu, et pour Lui le prochain, la seule adhésion aux dogmes de l'Eglise, la seule obéissance au Pape infaillible, la seule réception fréquente des sacrements, la seule collaboration aux organisations ecclésiastiques, n'est encore rien". L'orateur cita à cet effet des extraits du Père Faber et d'un publiciste allemand. Il termina par cette brillante péroraison :

"Je n'ai pas voulu effleurer la tâche proprement intellectuelle du prêtre, pour m'en tenir aux conditions surnaturelles de sa fécondité. S'il s'agissait surtout de compter sur la transcendance du talent pour faire triompher par notre ministère le règne de Dieu, nous pourrions prendre des mines découragées ou bien nous contenter de dire : Ceux qui ont les aptitudes exceptionnelles du jubilaire sont à leur aise; ils n'ont qu'à le vouloir pour livrer au public des ouvrages qui deviennent classiques dès leur apparition. Mais vous êtes témoins que durant ses cinquante ans de sacerdoce, pas un seul jour l'auteur de ces ouvrages n'a compté sur la facilité de sa plume pour accomplir sa part d'apostolat. Nous pouvons bien nous le dire, puisqu'il a l'avantage de ne pas m'entendre : C'est avant tout sur sa messe bien préparée et bien dite, sur sa visite quotidienne au Saint Sacrement, bref, sur tous ses exercces spirituels accomplis inviolablement comme au temps de sa vie de séminariste, qu'il a d'abord compté. Il aura aussi compté — avec combien de raison! — sur la bonté des procédés envers le prochain, même le plus humble, ne se croyant jamais assez pressé pour se permettre de n'être point poli, ni assez pris par les besoins de la polémique pour se donner le droit de manquer de courtoisie dans la discussion.

"Puis il a su le prix des heures et du travail opiniâtre. On ne mène pas une vie austère, sans défaillance, à moins qu'un grand amour ne soutienne votre constance. La gloire qui s'attache à l'art de bien dire et de bien écrire, même au service de nos patries de la terre, est déjà sentiment respectable. Il n'est pas d'exemple, toutefois, que ce sentiment puisse durer sans éclipse quand il est seul à soutenir l'honneur d'une vie humaine. La constance à accepter l'infrangible disciple de toute la vie de ses sens, de son coeur et de son esprit, ne s'est vue que chez ceux qui ont toujours eu dans leur âme la pensée de l'éternité, dans leur coeur un amour passionné pour le Verbe incarné et pour ceux que notre Rédempteur veut sauver, dans leur conscience les principes de l'Evangile inviolablement posés.

"S'il est un signe encourageant dans la tenue spirituelle et morale de notre clergé, c'est qu'il est unanime — cela se voit en ce jour — à remercier le bon Dieu, dont la grâce, plus d'une fois, aura rendu possible, dans telle vie sacerdotale de chez nous, la surnaturelle unité d'un coeur fidèle et bon, d'une intelligence aussi haute que droite, d'un grand caractère et d'une conscience intègre au service de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa Sainte Eglise et de notre cher pays.

"Ainsi soit-il".

On remarquait, dans le sanctuaire, aux côtés de Son Eminence le Cardinal et de Son Excellence le Délégué Apostolique : Nos Seigneurs G. Forbes archevêque d'Ottawa; J.-S.-H. Bruneault, évêque de Nicolet; J.-J. Morrisson, évêque d'Antigonish ; J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier ; F.-X. Ross, évêque de Gaspé ; J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield ; L. Rhéaume, évêque d'Haileyburg ; F.-X. Decelles, évêque de St-Hyacinthe ; Ch. Lamarche, évêque de Chicoutimi ; Mgr Papineau, évêque de Joliette ; J. Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario Nord ; A. Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Alf. Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières ; O. Plante, évêque auxiliaire de Québec ; J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe ; B.-P. Garneau, P.A., V. G., C. Roy P.A., V. G., superieur du Séminaire ; C.-E. Lafamme, P. A. ; Frs Pelletier, P.A., Z. Marois, P.A., Bearzotti, P.A., secr. de la délégation apostolique ; Chartier, V. G., des Trois-Rivières, Vincent, V. G., Sherbrooke ; J.-E. Laberge, C. Lemieux, Elias Roy, L. Boulanger, F. Dupuis, J.-A. Verrault, G. Miville P.D., W. Lebon, P. D. ; Monsieur le chanoine A.-E. Maguire, curé de Sillery ; Mgr J.-E. Feuilletault, curé de Ste-Marie ; MM. les membres du chapitre de Québec : M. le Chanoine J.-E. Duchesne, sup. de Chicoutimi ; le Chan. Giroux, sup. du Séminaire des Trois-Rivières ; le Chan. Roch, sup. de Pont-Viau ; le Chan. D. Garon, les Chanoines R. Morissette, J.-T. Lachance, A. Garnier, A. Gaudreault, curé de Bagotville ; A. Archambault, sup. de St-Hyacinthe ; C. Labrecque, dir. Sém. ; L. Roy, sup., Rimouski ; le R. P. Maurice, O. M. C., le R. P. Lacoursière, supérieur des P. Blancs, Everell ; le R. P. Charland O. P., Québec, le R. P. Chs Charlebois, O.M.I., rép. du P. Provincial ; le R. P. Ambroise, O.F.M., Provincial ; le R. P. J.-P. Archambault, S.J., ; le R. P. A. Mailloux, O.P., rép. Provincial ; le R. P. Forest, O.P., rep. Montréal ; les membres de l'Académie St-Thomas d'Aquin ; M. l'abbé L.-C. Raymond, représentant de l'Ass. d'Education d'Ontario ; M. l'abbé A. Lacasse, curé de St-Apollinaire ; M. l'abbé A. Gauthier, ptre curé de Giffard ; M. l'abbé Arth. Lapointe, ptre aumônier, Acad. Commerciale ; M. l'abbé Jos. Ferland, ptre, aumônier des Ursulines ; M. l'abbé Têtu, ptre ; MM. les abbés Alph. Gagnon, principal de l'Ecole Normale ; Lucien Pinault, curé, Montréal ; Albert Pineault, Montréal ; Laurin, Pembroke ; J. De Smet, Pierre Chalifour, P. Monaghan, I. P. E. ; Eug. Carrier, L. Morneau, U. Dumas, A. Binet, Georges Guy, Wilfrid Ferland, J.-A. Castonguay, Albert Rouleau, curé de St-Isidore; J.-H. Fréchete, curé de Ste-Claire; Dominique Pelletier, ancien curé de Bienville, J.-A. Bergeron, curé de St-Nicolas, J.-A. Lambert, Joseph Gingras, Joseph Olivier, Eugène Brière, Henri Raymond, sup. Collège de Lévis ; Arthur Douville, sup., Ecole Apostolique ; Emile Yelle, p.s.s., sup., Grand Séminaire, Montréal ; Olivier Maurault, p.s.s., sup., Montréal ; Georges Simard, O.M.I., Ottawa ; Emile Turgeon, sup., séminaire de St-Victor ; M. Julien, sup., séminaire de Valleyfield ; Ernest Proulx, rep. du Séminaire de Nicolet ; F.-X. Gallant, d'Edmond, Bay, I. P. E. ; le R. P. P. Provincial des Jésuites à Québec ; le Père Marie-Clément, A.A., Bergeville ; le Rév. Albert Cousineau, C.S.C., sup. du Collège de St-Laurent ; le Rév. P. F.-X. Lacoursière, D.P.B., sup. Everell ; le Rév. P. A.-E. Dion, O.P., sup., Québec ; le Rév. P. J.-J. Plamondon, P.S.V., Patronage St-Hyacinthe ; le Rév. P. J.-L. Laperrière P.S.V., Patronage, Québec ; le Rév. Père de la Cotardière, eudiste, curé, Québec ; le Rév. Père M. Sebillet, eudiste, sup., Charlesbourg ; le Rév. M. P. Beaulieu, S.J. sup., Collège Garnier, Québec ; le Rév. Père Y. Gauthier, eudiste ; le Rév. Père Martin, O.P., curé, Québec, le Rév. P. Etienne, F.M.C. ; le Rév. Père E. Gaudreault, O.P., Ottawa ; le Rév. P. Guérin, O.M.I., Sup., St-Sauveur; le Rév. P. Carrier, O.P., Toronto ; le Rév. D.-J. McDonald, Antigonish ; le Rév. Père Arsène Roy, O.P., sup., Lewiston, Maine ; le Rév. Père Stanislas, O.F.M., sup., Québec ; le Rév. P. Alph. de Grandpré, C.S.V., repr. du Provincial ; le Rév. P.-Ls-Ph. Fafard, C.S.V., sup., Joliette ; M. l'abbé Geo. Robitaille ; MM. les abbés Paul Mayrand, Nicolet ; Frs-Ph. Lamontagne, V.F. ; J.-I. Galarneau, J. Fleury, J.-Bte Derome, Egide Groleau, J.-E. Carrier, C. Cloutier, J.-Alphonse Langlais, Philippe Perrier, Jos.-H. Cinq-Mars, V.F., S. Turcotte, ptre, V.F., G.-J. McLellan, ptre, Charlottetown ; J.-W. Galland, St-Jean, N.-B. ; D.-J. Rankin, Cap-Breton ; W.-J. Carrier, curé, de Garthby ; Geo. Guy, E.-Phil Roy, curé, Rivière du Loup ; J.-T. Thibaudeau, Riv. du Loup ; J.-M. Marceau, Worcester, Mass. ; M. Ducharme, Worcester, Maine ; Guillaume-J. Morin, L. Pineault Montréal ; Gaudiose Turgeon, A.-E. Boilard, J.-Théodore Mercier, J.-Sévère Mercier, J.-Sévère Villeneuve, C.-A. Labrecque, Emile Bernard, Th. Gelly, Georges Côté, Jos. Verret, J.-B.Boivin, Jos.-A. Labrecque, N.-J. Proulx, Jules Rémillard, E.-Alexandre Roy, Léonce Vézina, Jules Lachance, J.-N. Laflamme, Gustave Rémillard Ch-F. Dupont, Joseph-C. Tremblay, Chs-O. Godbout, Joseph Rochette, Aug. Lessard, Alfred-H. Martel, P. Boyd, W. Ferland, P. Roy, J.-B. Leclerc, Wilfrid Caron, H. Garneau, M. Gosselin, Geo. Mercier, Maurice Tessier, L.-P. Laverdière, P.-O. Larochelle, J.-A. Turmel, E.-A. Dupont, L.-N. Fiset, Eustache Santerre J.-A. Moreau, J.-E. Donaldson, J.-J. Hunt, O. Godbout, Albert Godbout, T. Dumas, R. Lamontagne, Elzéar Voyer, L.-A. Gagnon, aumônier, SS. Charité ; E.-D. Bourret, T. DeVarennes, Joseph Gosselin, J.-J. Dubé, principal, Ecole Normale ; Eug. Brunel, Cyrille Morissette, L. Létourneau, Cyrille Gagnon, J. Fortin, E. Jobin.

Aux premiers rangs de la nef, on remarquait : l'hon. Sénateur et Mme Thomas Chapais, l'hon. Sénateur et Mme Jules Tessier, Sir Charles Fitzpatrick, l'hon. Juge et Mme C.-E. Dorion, l'hon. Juge J.-M. Tellier, de la Cour d'Appel, M. le Magistrat Ferdinand Roy, M. le Notaire Adjutor Roy, M. le Dr Jos. Vaillancourt, M. le Dr Jules Des-Rochers, M.P., M. le Commandeur Georges Bellerive, M. le professeur Adrien Pouliot, etc.

Parmi les parents du jubilaire, nous avons remarqué : M. Benjamin Paquet, sr., St-Nicolas ; M. Benjamin Paquet, jr., St-Nicolas ; M. Côme Laliberté, Ste-Croix ; M. et Mme Henri Laliberté Ste-Croix; M. et Mme Herménégilde Croteau, Montréal ; Mlle Aurélie Laliberté, Ste-Croix ; Sr Marie de la Visitation, supérieure de l'hospice S. J. de la Délivrance ; Sr St-Louis du Carmel, Cong. N.-Dame, Ste-Thérèse ; Sr Louis-Adolphe, Srs de Providence, Ste-Ursule ; Dr et Mme Albert Paquet ; Dr et Mme Achille Paquet ; M. l'abbé Maurice Laliberté, Sém. de Québec ; M. l'abbé A. Brière, Rimouski ; M. et Mme Hormisdas Magnan ; M. Benjamin Roberge, Montréal ; le Lt-Col. Théodore Paquet, ainsi que de fortes délégations de toutes les Communautés religieuses de la ville.

Voici maintenant le programme musical qui a été exécuté au cours de la cérémonie par la chorale du Grand Séminaire :

"Quid retribuam" 4 voix de Knight ; "Ave verum" de Marc de Ranse ; "Benedictus" de Kerlé ; "Réjouis-toi Vierge Marie", de Don Horn.

M. l'abbé Germain Gervais, a joué à l'entrée Fugue "Trinité" de Sébastien Bach et en sortie : 10e Concerto de Haendel.

Excelle en qualité et en saveur

THÉ

"SALADA"

"Frais des plantations"

606F

APOTHEOSE DE LA CARRIERE ET DE L'OEUVRE DE MGR L.-A PAQUET

(Sute de la page 4)

son joug néfaste, qu'y a-t-il en réalité, messieurs? Une question de métaphysique: le mépris obstiné de l'autorité de Dieu, de ses droits imprescriptibles sur tous les peuples et, par suite, l'audacieuse négation de Dieu lui-même.

En quoi consiste cette idée communiste dont le monde est obsédé comme d'un cauchemar, et que la Russie soviétique pousse, avec un zèle infernal, à travers toutes les zones, privées et publiques, ouvertes à son action? — dans un concept foncièrement erroné de la société, de la société civile et de la société religieuse, de leurs éléments indispensables, de leur structure organique et hiérarchique.

Quel est l'arsenal malfaisant où s'arment et s'alimentent, en pleine civilisation occidentale, les odieuses persécutions mexicaines et espagnoles?-une école philosophico-juridique perverse, d'où émanent des notions radicalement fausses concernant l'Eglise catholique fondée par Jésus-Christ, et les rapports de cette puissance surnaturelle avec les gouvernements temporels.

Il n'en faut pas, semble-t-il, davantage pour justifier, s'il en était besoin, l'obscur labour des vies qui se consument dans l'étude approfondie des vieux textes, et dans le souci d'application des vieilles thèses d'écoles, si riches d'opportunité et de sens, aux diverses nécessités du jour.

—o—

C'est le propre des sciences supérieures de projeter la clarté rayonnante de leurs principes sur tous les problèmes d'ordre moral, social, national, qui agitent l'opinion publique.

Ces principes ont, à notre époque l'incomparable avantage de pouvoir s'appuyer, dans leurs développements logiques, sur la parole souvent répétée, très nette, très lucide et merveilleusement féconde des Pontifes romains. Jamais les Papes n'ont offert au monde, pour l'éclairer et l'orienter dans le dédale des discussions humaines, un faisceau de lumières, de précisions, de déclarations doctrinales et disciplinaires, plus manifestement opportun et plus hautement instructif que celui qui est entre nos mains.

Le devoir des maîtres et des écrivains catholiques est tout tracé; répandre au milieu des sociétés en détresse les oracles sauveurs des encycliques, des directions pontificales, avec le concours de cette philosophie chrétienne qui, sous les drapeaux de saint Thomas, porte et propage, préconise et accrédite les remèdes véritables aux maux très graves dont la propriété, la famille, l'école, la cité, la nation, sont partout menacées.

Nous venons de nommer l'école.

En présence des pages admirables de Léon XIII et de Pie XI sur l'éducation de la jeunesse, nous ne sommes, certes, pas tenté de regretter d'être descendu, par plusieurs de nos écrits, dans le domaine scolaire; d'y avoir, dans l'humble mesure de nos forces, combattu l'enseignement neutre, si pernicieux et si justement réprouvé; ni d'y avoir soutenu, dans l'organisation de l'instruction publique, la cause des plus légitimes et des plus nécessaires libertés religieuses.

Et, en face d'autres déclarations papales sur les justes revendications des peuples, nous ne saurions, non plus, regretter d'avoir pris part, bien imparfaitement sans doute, à certains débats concernant les besoins et les devoirs sociaux et en faveur de l'idiome maternel. La langue française a, chez nous, des droits inviolables. Elle joue, dans notre société, un rôle religieux et civil de premier plan. Nous emporterons avec nous dans la tombe la conviction profonde qu'elle doit être maintenue, défendue, à l'encontre de tous les assauts; qu'elle est, pour les fils canadiens de France plus qu'une simple richesse de famille; qu'elle constitue pour tout notre peuple un trésor historique, littéraire, scientifique, infiniment précieux, un patrimoine inaliénable dont le Canada entier et les intérêts ecclésiastiques de toutes nos provinces peuvent très largement bénéficier.

Oui, nous l'affirmons sans crainte: bien compris et sagement pratiqué, dans le respect des droits de tous et dans des sentiments de bienveillance envers tous, notre patriotisme, semblable à une sertissure du meilleur aloi, s'ajuste fort heureusement aux exigences les plus strictes de notre foi, à l'amour le plus sincère et le mieux ordonné de la sainte Eglise comme de toute la nation canadienne.

Devant les jeunes qui font partie de cet auditoire si sympathique, nous nous permettrons de dire en terminant: Rappelez-vous toujours, messieurs, que Dieu demande à chacun de nous l'effort dont il est capable. Notre ambition doit être de répondre à ses vues, d'obéir à ses inspirations, de creuser dans le sol qui est sous nos pieds le sillon, large ou étroit, que nos mains peuvent ouvrir, pour y jeter avec confiance ce que nous croyons être des idées saines et justes. Le soleil divin fera son oeuvre. Il assurera, en temps opportun, l'éclosion de la semence, la croissance de la tige, l'épanouissement des fleurs, la maturation des fruits.

Et un jour, au déclin d'une vie de labeur, nous pourrons nous rendre à nous-mêmes, dans le secret de la conscience, l'intime témoignage que nous n'avons pas fui la peine, que nous n'avons pas reculé devant les tâches nécessaires, que nous n'avons pas refusé de prêter notre concours, si modeste et si effacé soit-il, au travail d'élaboration de nos destinées religieuses et de notre progrès national.

La Société Symphonique de Québec, dirigée avec tant de maitrise par M. Robert Talbot, docteur en musique, prêta son précieux concours au succès de cette démonstration en l'honneur du vénéré jubilaire. Entre la lecture des divers travaux, la Société Symphonique exécuta successivement et avec grand succès: "Iphigénie en Aulide", de Gluck, "Rosamunde", de Schubert, et "Danses", de Gevin. L'exécution de l'"O Canada" avait marqué l'ouverture de cette brillante soirée; le "Dieu sauve le Roi" en marqua la fin.

MORT DE MONSIEUR JOSEPH BEAULIEU

(Suite de la page 3)

che pour lui, c'était son office de congréganiste en fidèle enfant de la Vierge bénie, c'était la grand'messe et les vêpres. Toujours courtois et poli il savait se soustraire discrètement à ses relations sociales pour accomplir ses devoirs religieux.

Il laisse pour pleurer sa perte quatre garçons : Jos.-W. Beaulieu, Emile Beaulieu, Paul Beaulieu et l'abbé H.-A. Beaulieu, du Séminaire de Québec, une fille, mademoiselle E.-A. Beaulieu, un frère et deux soeurs, M. François Beaulieu, Mlle Georgiana Beaulieu, Révérende Mère Marie du Crucifix, des Soeurs de la Charité.

Nous déposons sur sa tombe à peine fermée l'hommage de notre pieuse gratitude.

NOS MUNICIPALITES

M. Oscar Morin, président de la Commission Municipale, a donné des chiffres éloquents sur la situation de nos municipalités et a déclaré que nos corporations municipales, scolaires ou de syndics ne sont pas dans une situation aussi critique que l'on s'évertue à le faire croire. Sur 4,000 corporations, 58 seulement sont sous la tutelle de la Commission Municipale. Sur les 1,435 municipalités, 116 n'ont aucune dette; 294 ont une dette inférieure à $2,000; 731 ont une dette inférieure à $10,000; 22 municipalités n'ont aucune taxe ou répartition; 177 ont une taxe inférieure à vingt-cinq sous du cent dollars.

M GREGOIRE CHEZ LES ASSUREURS

M. Grégoire, professeur d'économie politique à Laval, prononce une intéressante causerie devant l'Association des Assureurs.

UN DEJEUNER

Devant les membres de l'Association des Assureurs-vie, M. J.-E. Grégoire, C.R., professeur d'Economie Politique à l'Université Laval, a prononcé hier midi une très intéressante causerie intitulée : la situation de l'assuré vis-à-vis de son bénéficiaire. Après avoir donné une définition de l'assurance-vie, le conférencier expliqua qu'elle remontait à 1706. L'Angleterre, la première, établit ce système. La France s'y montra réfractaire jusqu'en 1879. Des préjugés avaient empêché l'avancement du système dans ce dernier pays. M. Grégoire démontra que l'assurance-vie pouvait être contractée : comme placement, comme protection en cas de mort, à la fois comme placement et protection, enfin comme une garantie à donner et une garantie à accepter. M. Grégoire plaida la cause de l'assuré, à qui, dit-il, l'on devrait toujours expliquer de façon bien nette l'importance qu'il faut attacher au choix du bénéficiaire. Le conférencier démontra l'illogisme qu'il y a à tolérer le prêt fait par une compagnie d'assurance à un assuré qui possède l'autorisation du bénéficiaire de la police alors que la transaction est invalide quand elle est faite par l'entremise d'une banque.

C'est le président de l'Association des Assureurs-vie, M. J.-A. Provost, qui présidait le lunch. M. Provost avait à ses côtés M. B.-A. Dugal surintendant des Assurances pour la Province. M. Dugal donna quelques précieux conseils aux assureurs. Dans ses remarques, M. Provost félicita tout particulièrement M. Gervais, gérant de l'Industrielle, qui s'est occupé activement de recrutement en ces derniers temps.

C'est M. J.-N. Lavoie, de la Prudential, de Londres, qui fut chargé de remercier le conférencier. M. Chatelain, membre de l'exécutif de l'assurance collective de la Sun Life, félicita aussi M. Grégoire de son intéressante causerie.

Parmi les personnes présentes au déjeuner, mentionnons, outre le président, M. Antoine Provost, gérant de la Manufacturers Life, M. B.-A. Dugal, surintendant des Assurances pour la Province, M. Paul Audet, secrétaire de l'Association et gérant de la Prudential, de Londres, à Québec, M. L.-A. Trudelle, gérant de la Sun Life; M. Paul-H. Dubar, gérant de l'Imperial Life, M. W. Gervais, gérant de l'Industrielle, M. Michael Monaghan, gérant de la Mutual Life, M. Jean Saucier, gérant de la Northern Life, M. Albert D. Aoust, gérant de la Great West, M. Nap. Lavoie, jr, gérant de la Confederation Life, M Art. Egan, gérant de la Continental Life, M. Gustave Beaudry, gérant de la Sauvegarde, MM G.-N. Lavoie, P.-A. Fugère, L.-A Lajeunesse, Pierre Delagrave, J.-A Ferland, Jos. Bolduc, Gerald Monaghan, U. Martin, Victor LaRue, M Gorman, Louis Paradis, R. Gaulin A. Marcoux, E. Lachance, J.-E Guay, etc.

DECISION DE M. LE JUGE DEMERS

(Suite de la page 3)

loi de la preuve. Cet article déclare que la femme ne peut témoigner contre son mari, excepté dans certains cas, tels que les causes de refus de pourvoir. Or, l'accusation portée en vertu de l'article 446 ne fait pas partie des exceptions prévues par la loi. Cette règle s'applique également au cas du mari, qui ne peut témoigner contre sa femme, comme témoin de la poursuite bien entendu. Car un conjoint peut toujours témoigner dans la cause de l'autre comme témoin de la défense.

En rendant sa décision, M. le juge Demers a fait allusion à une cause demeurée célèbre dans les annales judiciaires. Il s'agit de la cause du Roi contre Gosselin, dans laquelle feu le juge Ernest Roy occupait comme procureur de la défense.

Gosselin était accusé de meurtre. Le principal témoin de la Couronne fut sa femme. Il fut déclaré coupable et condamné à mort. La cause fut portée en appel et Mtre Ernest Roy prétendit que le témoignage de la femme avait été admis illégalement. La Cour d'Appel confirma le verdict par un arrêt de trois juges contre deux. La cause fut alors portée en Cour Suprême, où un seul membre du tribunal s'inscrivit à l'encontre de la majorité, et l'appel fut de nouveau rejeté. L'accusé fut pendu mais, peu de temps après, la Chambre des Communes fut saisie de l'affaire. C'est alors, en 1906, que le code criminel fut amendé, déclarant qu'à l'exception des cas mentionnés dans l'article, une femme ou un mari ne peut être témoin de la Couronne contre son conjoint. Cette décision de la Chambre est basée sur le droit commun anglais. C'est un principe du droit anglais, en effet, que l'on ne peut forcer un conjoint à témoigner contre son conjoint. Or, s'il ne peut être tenu de le faire, il ne peut non plus le faire de son gré, car en loi, un témoin ne vient jamais rendre témoignage de lui-même, mais il est contraint par un subpoena.

Voilà autant de considérations qui donnent un plus vif intérêt à la décision rendue hier par M. le juge Demers.

L'HYGIENE MENTALE ET L'ENFANCE

(Suite de la page 3)

Considérant l'intention de la Commission Scolaire de poursuivre son programme de perfectionnement de l'enseignement et de l'Hygiène Scolaire et de s'assurer la coopération permanente du Comité d'Hygiène Mentale;

Considérant l'excellente occasion pour d'Administration Municipale et la Commission Scolaire, d'établir à peu de frais, et de développer une Oeuvre efficace au bien-être de l'Enfance, des Educateurs et des parents;

Considérant l'engagement moral accepté lors de la fondation du dit Comité, de continuer le travail, après expérimentation suffisante et utilité démontrée;

Considérant la situation peu avantageuse que prendrait Québec dans les circonstances, vis-à-vis des autres villes, en refusant un progrès réel et éprouvé;

La Commission Scolaire Catholique recommande fortement à M. le Maire et à MM les Echevins de coopérer, et de se rendre à la demande faite, en accordant au Comité d'Hygiène Mentale l'appropriation annuelle demandée, nécessaire à son maintien permanent.

ACCUSATION DE VOL

Le sergent Paré, du poste de police No 4, a arrêté, hier soir, sur la rue Henderson, un individu qui s'était rendu coupable du vol d'un habit et d'une montre au refuge de l'Armée du Salut. Le prévenu a été conduit dans les cellules de l'Hôtel de Ville et comparaîtra ce matin en Cour de Police.

AU PALAIS MONTCALM

On voudra bien prendre note que c'est cet après-midi et demain soir que les élèves du "Saint Patrick' Hight School", interpréteront, au Palais Montcalm, "Macbeth", de Shakespeare.

JEUNESSE LIBERALE

Ce soir à huit heures et demie, au Palais Montcalm, aura lieu une assemblée de la Jeunesse Libérale. On procédera à l'élection des officiers pour le nouvel exercice. Que tous les membres soient présents.

NE TOUSSEZ PLUS.
Soyez prudents.
"En vente partout"

SIROP
POUR LE RHUME
CARTIER

LIGUE POUR LA REFRANCISATION

Des représentants des cinq Chambres de Commerce de la Beauce se réunissent à Beauce-Jonction et jettent les bases d'une association.

LES OFFICIERS

A Beauce-Jonction, le 6 mai, au Manoir Bilodeau, a été tenue une assemblée conjointe des représentants des cinq Chambres de Commerce de la Beauce. Cette assemblée avait pour but de former un conseil central composé de divers membres des Chambres de Commerce pour la refrancisation de la Beauce. On y remarquait M. Edouard Fortin, M. A.L., Alonzo DeBlois, Wilfrid Nadeau, Alphonse Laflamme et, Benoit Dussault de Beauceville.

Napoléon Boily, le Rév. Frère Ferdinand, Wilfrid Avard, Jos. Ferland, de Ste-Marie, Paul-Eugène Baillargeon, avocat de St-Georges et le Dr A.-D. Beaudin, Rosaire Beaudoin, C.R., de St-Joseph, J.-L. Cliche, Vital Cliche et J.-A. Rousseau, de Beauce-Jonction.

On a procédé à l'élection des officiers du comité et les membres suivants ont été choisis:

Président: M. Edouard Fortin, M. P.P.

Vice-président: M. Rosaire Beaudoin, C.R., St-Joseph.

Secrétaire: M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat, de St-Georges.

Les différentes Chambres de Commerce auront chacune deux représentants, membres du comité: M. Napoléon Doyon et le R. Frère Ferdinand représenteront Ste-Marie, M. Vital Cliche et M. J.-L. Cliche, Beauce-Jonction, M. Alonzo Deblois et M. Benoit Dussault, Beauceville, M. Wilfrid Jacques et M. Joseph Perron, St-Joseph, M. le Dr A.-D. Beaudin et M. Béloni Poulin, St-Georges.

MM. Alonzo Deblois, Alphonse Laflamme, Joseph Ferland et Armand Joubert seront les propagandistes pour toute la Beauce. Les membres ont choisi comme nom officiel "La ligue de la Refrancisation de la Beauce".

La première assemblée de la ligue aura lieu dans le cours de la semaine prochaine.

La bonne année pour aller en

EUROPE

Quelque chose à faire tous les jours

Programme de juin

Iles britanniques —Fête du Roi, avec revue des troupes de la garde à Londres—Courses, Royal Ascot, Newmarket — Tournoi de tennis international, Wimbledon—Concours hippique international—Festival dramatique, Stratford-on-Avon—Championnats de golf amateur, à Hoylake.

Suède—Courses de yacht internationales, à Stockholm—Festival des sociétés chorales, à Gothembourg.

France—Fêtes—Pardons—Courses et expositions de modes.

Suisse—La Fête des Fleurs internationale, à Genève.

Italie—La Fête-Dieu—La Fête de Saint-Jean, à Rome—La Fête de Saint-Pierre.

Allemagne—12e Festival Mosart, à Wurtsbourg.

Hollande—Festival Wagner, à Amsterdam.

VOUS VERREZ PLUS — A MEILLEUR MARCHÉ!

Avec l'argent de vos vacances, vous verrez encore plus de l'Europe, cette année, que vous ne vous y attendez . . . car le change actuel vous permettra de prolonger vos vacances en Europe de plusieurs milles et de plusieurs semaines.

Fêtes, foires, festivals, événements sportifs importants, autant de distractions que vous trouverez là-bas. Ceux qui désirent y faire un séjour prolongé seront heureux d'apprendre qu'on peut vivre en Europe pour aussi peu que $30 par mois.

Embarquez-vous de Montréal ou de Québec à bord d'un grand "Empress" blanc, d'un élégant "Duchess" ou d'un populaire "Mont"—le plus grand paquebot de la flotte: "Empress of Britain"—traversées rapides—départs fréquents.

Renseignez-vous sur les voyages à bas prix toutes dépenses comprises.

Tous renseignements de votre agent local ou de

M. C.-A. LANGEVIN, Gare du Palais, Québec ou écrire à M. D.-R. KENNEDY, Agent Général 201 rue St-Jacques Ouest, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

FU MANCHU

Episode No 596

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.

Avec difficulté je réprimai un cri d'étonnement lorsque je découvris que M. Samarkan, gérant de notre hôtel, était l'espion de Fu Manchu. Rien d'étonnant à ce que nos plans aient été sus, à ce que le Si-Fan ait été averti de chacun de nos mouvements. Soudain, Samarkan fit un saut en avant.

Regardant avec précaution, je vis l'espion de Fu Manchu se diriger vers un billet attaché par une épingle à l'intérieur de la porte de la pièce. Je devinai immédiatement que mon ami avait dû épingler ce billet de bonne heure dans la journée car je reconnus son écriture.

Samarkan lut rapidement le message écrit sur la page blanche ; alors, exhibant une agilité extraordinaire pour un homme de sa corpulence, il remit la lampe dans sa poche, ouvrit de nouveau les volets, sortit, referma la fenêtre avec soin... et disparut.

Je demeurai un instant immobile, réfléchissant sur les immenses ressources de l'organisation de Fu Manchu et comment un seul homme—Nayland Smith—se tenait seul entre ce groupe puissant et la civilisation... lorsque je fus rudement réveillé par une main saisissant mon bras dans l'obscurité.

Fusion de la Canado-Américaine et de l'Internationale ?

James Dooley invite King à présenter son projet à la C.-Américaine dimanche

Le président de la Canado-Américaine semble intéressé au projet de la fusion des deux ligues mineures de hockey, qui a été lancé hier au cours d'un meeting des gouverneurs de l'Internationale. — On acceptera tout probablement Rochester dans l'Internationale, pourvu qu'on construise un Arena convenable dans cet endroit. — On parle de donner aux joueurs un salaire très bas et un pourcentage des recettes.

UN AUTRE MEETING AUJOURD'HUI

(Service de la Presse Canadienne)

Buffalo, New-York, 1. — Les grandes lignes d'un projet de fusion entre les ligues Internationales et Canado-Américaine a été formulé hier au cours d'un meeting des gouverneurs de l'Internationale.

Au cours de ce meeting, tous les délégués approuvèrent ce projet de fusion. Le président Charles - S. King, de Windsor, Ont., a télégraphié au président James - E. Dooley, président de la Canado-Américaine à Providence, pour lui demander son adhésion au projet. King annonça quelque temps après que Dooley lui aurait dit de préparer les plans de ce merger et de les présenter à l'assemblée de la Canado-Américain, qui doit avoir lieu dimanche, le 14 mai, à New-York.

La ligue Canado-Américaine opère à Québec, Philadelphie, New-Haven, Providence et Boston, cependant que le groupe International a des équipes à Windsor et London, dans l'Ontario; à Cleveland, Syracuse et Détroit, dans les Etats-Unis.

Deux autres choses importantes qui ont été discutées au cours de l'assemblée, furent la possibilité d'accorder une franchise à Rochester N.Y., et l'établissement d'une base de percentage entre les clubs et leurs joueurs. Avant l'assemblée le président King eut un entretien avec Edward Lowrey, de Rochester, l'un des nombreux intéressés dans l'achat d'une franchise, et lui assura que la ligue serait heureuse de lui en accorder une, pourvu qu'une patinoire convenable fut construite.

Les discussions concernant la question du salaire des joueurs ont été tenues secrètes, mais quelques gouverneurs ont laissé entendre qu'on a insisté sur la nécessité de réduire les dépenses dès l'an prochain et que les joueurs devraient accepter des contrats stipulant un petit salaire et un pourcentage dans les recettes. Il faut que les joueurs fassent leur part.

En dépit des rumeurs voulant que Hamilton chercherait à obtenir une nouvelle franchise dans le circuit King, aucune personne ne représentait officiellement cette ville au meeting.

Le caucus des gouverneurs de l'Internationale se poursuivra aujourd'hui.

LES "STANDINGS"

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	PC
Newark	15	8	.652
Baltimore	16	11	.593
Toronto	15	12	.556
Rochester	12	11	.522
Albany	10	14	.417
Montréal	13	9	.591
Jersey City	8	13	.381
Buffalo	6	17	.261

LIGUE AMERICAINE

	G	P	PC
New-York	14	8	.636
Cleveland	14	8	.636
Washington	14	9	.609
Chicago	13	9	.591
Philadelphie	9	11	.450
Détroit	10	13	.435
St-Louis	8	16	.333
Boston	6	14	.300

LIGUE NATIONALE

	G	P	PC
Pittsburg	14	5	.737
New-York	12	7	.632
St-Louis	11	10	.524
Cincinnati	10	10	.500
Chicago	10	11	.476
Brooklyn	8	10	.444
Boston	10	13	.425
Philadelphie	6	15	.286

SUR LES "COURTS" DU CLUB ST-LOUIS

La direction du club de tennis St-Louis est heureuse d'annoncer au public que l'ouverture de sa saison se fera d'ici quelques jours.

Elle a fait effectuer des réparations au chalet, aux clôtures et au système d'éclairage. En un mot, tous les amateurs du tennis pourront se livrer à leur sport favori, sur des courts de premier ordre.

Tous ceux qui désireraient faire partie du club sont priés de communiquer avec Léo Turcotte, tél. 6348.

PRATIQUE DU NATIONAL

Le club de baseball National tiendra une importante pratique, vendredi soir, au terrain du C. N. R. A. Les joueurs sont priés d'être sur le losange pour 6 heures 15.

Une première pratique eut lieu dimanche dernier. Vu la fraîcheur de la température, le gérant s'en est tenu à faire cogner la balle dans l'intérieur du losange et à faire pratiquer la course sur les buts.

Les joueurs dont les noms suivent sont priés d'être présents à la pratique de demain soir : C. Parent, Jules Paquet, Alb. Paquet, A. Carpentier, Jos. Beaupré, R. Beaupré, L.-P. Aubut, L. Marsan, Chs. Paquet, R. Giguère, M. Bourget, C. Gagnon, L. Viger.

Dimanche prochain aura lieu l'ouverture de la ligue Nationale de balle molle. Le club Stadacona rendra visite au Damase Blais, au terrain du C. N. R. A. On anticipe une grosse assistance pour cette première joute de la ligue Nationale.

(Comm.)

KELLY A NORANDA

Montréal, 11. — (P.C.) Jim Kelly, étoile de l'aile gauche et du centre des Royals, de Montréal, durant la dernière saison de hockey, est parti hier pour Noranda, où il jouera au hockey l'hiver prochain.

On sait que les Royals sont champions seniors de la province de Québec.

AU DON BOSCO

Le club de balle molle Don Bosco et le Redman-Léveillé ont annulé au score de 9 à 9, hier soir. Au début de la partie, le Redman avait un avantage de 5 points, mais un ralliement du Don Bosco réussit à annuler cette marge, et malgré les efforts des deux clubs, la partie resta nulle.

LE MATHIEU ACCEPTE

Le J.-A. Mathieu accepte le défi du club du Restaurant Soucy pour jouer dimanche prochain. Information, J.-E. Mathieu, tél. : 4-5262.

LE TORONTO SE FAIT ECRASER PAR 14 A 1 MAIS GAGNE LA 1ERE

Les Leafs disposent des Sénateurs d'Albany au score de 6 à 1 dans la première partie. — Les Sénateurs prennent une éclatante revanche dans la seconde partie en écrasant leurs adversaires au score de 14 à 1.

Toronto, 11. — (P.C.) Les Leafs ont gagné la première partie de leur programme double contre l'Albany hier au score de 6 à 1. Ils cognèrent 9 coups sûrs sur les balles de Willis et de Porter. Collier tint les Sénateurs à 6 hits espacés et ne leur permit de croiser le marbre qu'un fois Johnny Heving frappa un circuit pour le compte des vainqueurs.

Les artilleurs d'Albany prirent cependant une éclatante revanche durant la seconde joute en déclassant les Leafs au score de 14 à 1.

Dans leur triomphe, les Sénateurs frappèrent 15 hits sur les balles de trois lanceurs torontoniens. Dans la seule 6e manche, ils croisèrent le marbre 10 fois. Irving Brame parvint à enrayer la tornade en allant sur le monticule. Brame est un ancien lanceur de Pittsburgh.

LA LIGUE NATIONALE DE SOFTBALL DEBUTERA SUR TROIS FRONTS DIMANCHE

C'est dimanche après-midi que la ligue Nationale de softball ouvrira sa seconde saison avec trois parties à l'affiche qui seront jouées sur trois terrains différents. Tout indique que la Nationale commencera dimanche une saison qui fera époque, non seulement dans ses annales, mais dans l'histoire du softball à Québec.

Au spacieux stade du C.N.R.A., aux usines St-Malo, le Damase Blais jouera sa première partie contre le Stadacona.

Sur l'Esplanade, les Pingos recevront la Teinturerie Dorchester.

Il est fort probable que le J.N.C. joue contre le Redman et Léveillé à Stadacona.

MARCEL RAINVILLE NE JOUERA PAS EN SIMPLE

Hot Springs, 11. — (Presse Canadienne) Gilbert Nunns, le benjamin des membres de l'équipe canadienne de la série Davis, aura pour la première fois aujourd'hui, l'honneur de jouer en simple, de même que le Dr Jack Wright, de Vancouver, anciennement de Montréal.

Wright jouera contre Ricardo Morales, capitaine de l'équipe cubaine, qui exerce la profession d'architecte dans sa vie privée, cependant que Nunns se mesurera à Lorenzo Nodarse, étudiant à l'Université de la Havane.

Le choix de Nunns, pour jouer dans les simples, à la place de Marcel Rainville, de Montréal, a causé toute une surprise ici, bien que le jeune joueur de Toronto ait montré une forme impressionnante hier en disposant de Rainville dans une pratique.

Garnett H. Meldrum, de Toronto, capitaine de l'équipe canadienne, a déclaré que Rainville sera probablement utilisé dans les doubles seulement. Mais, M. Meldrum n'a pas voulu divulguer les noms des deux joueurs qui joueront en doubles contre Morales et Randin. On espère que Wright jouera avec Rainville, toutefois.

UNE COMMISSION DE BOXE DANS MEGANTIC

Jean-Paul Lafontaine, de Leeds, a convoqué une assemblée dans le but d'étudier le projet d'installer une commission de boxe dans le comté de Mégantic.

Le "Meeting" sera tenu à l'Hôtel de Ville de Thetford Mines, demain soir, à 8 heures (heure solaire).

Tous les intéressés sont cordialement invités à être présents. La question en vaut certainement la peine.

DEFI RELEVE

Le club de balle molle de L'Action Catholique accepte le défi du Restaurant Villeneuve pour jouer dimanche après-midi, à 2 heures, sur le terrain No 1, au Parc Victoria. Communiquer avec M. Côté, tél. 7474.

LE ST-EMILE

Le club de balle molle St-Emile lance un défi à tout club de Québec ou des environs pour jouer sur son terrain, dimanche prochain. Informations, tél. 17, Loretteville, entre midi et une heure ou entre 6 heures et 7 heures du soir.

LE PROFESSIONNALISME S'INTRODUIT DANS LA BALLE MOLLE

On annonce qu'une enquête sera tenue autour d'une rumeur qui veut que le professionnalisme s'introduise dans la balle molle, à Montréal. La venue de jeunes filles, étoiles dans ce sport, de Toronto à Montréal, a déclenché ce mouvement. Quatre joueuses sont concernées. L'une d'entre elles, Mlle Marge Ellerby, réside maintenant à Montréal, tandis que les trois autres, Kay et Nora Conacher et Thelma Golden, sont retournées à Toronto. Les deux soeurs Conacher ont cependant déclaré qu'elles retourneront à Montréal pour jouer à la balle molle avant le début de la saison, car on ne les a pas encore questionnées sur leur état d'amateur. Thelma Golden restera à Toronto, où elle jouera pour l'équipe des Sandy Walter's Lakeside Ladies, à Sunnyside. Ci-haut la photographie des quatre jeunes filles concernées : (1) Nora Conacher; (2) Kay Conacher. Les deux soeurs jouèrent pour le National et le Suprême, il y a quelques années; (3) Thelma Golden; elle est considérée comme l'une des plus habiles lanceuses dans le domaine de la balle molle; (4) Marge Ellerby, une autre lanceuse étoile. Elle fit partie aussi du club Suprême.

LES YANKEES SE FONT VAINCRE AU SCORE DE 10-2 PAR LES W. SOX

Les champions du monde sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Indiens de Cleveland pour la première position de la Ligue Américaine. — Les Indiens frappent moins de fois en lieu sûr que leurs adversaires mais gagnent tout de même par 4 à 2. — Les Browns blanchissent les Sénateurs par 5 à 0. — Le Philadelphie gagne deux joutes contre le Détroit par 3 à 2 et 6 à 4.

Chicago, Ill., 11. — (P.A.) Les New-York Rangers, meneurs de la Ligue Américaine, depuis le début de la saison, sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Indiens de Cleveland. Ce résultat est dû à ce que Lefty Gomez dut se retirer du monticule en moins de deux manches et que les White Sox prirent la joute au score de 10 à 2 sur les champions du monde.

Les Sox frappèrent 14 "hits" sur les balles de Gomez et celles de ses deux successeurs, MacFayden et Gabloniski. Sam Jones, qui arrive à ses 41 ans tint les Yanks à 6 coups sûrs pour faire son troisième succès depuis le début de la saison. Al Simmons, conduisit l'attaque des Sox en cognant un deux-buts et un simple.

Cleveland, 11. — (P.A.) Les Indiens de Cleveland ne frappèrent que 6 fois en lieu sûr sur les balles de Lefty Weiland, mais surent profiter de trois erreurs pour battre le Boston au score de 4 à 2.

Bien que Willis Hudlin ait alloué un "hit" de plus que son rival, il aurait enregistré un blanchissage sur ses adversaires sans une erreur de Johnny Burnett qui laissa entrer deux Bostonnais au marbre, à la troisième manche.

St-Louis, 11. — (P.A.) Les Browns de St-Louis cognèrent quatre coups sûrs, dont deux deux-buts, à la huitième manche pour blanchir les Sénateurs de Washington au score de 5 à 0. Deux buts gratuits et une erreur de Manush contribuèrent de plus à la victoire des Browns.

Detroit, 11. — (P.A.) Les Athlétiques de Philadelphie ont approché le chiffre de .500 hier en gagnant les deux parties de leur programme contre le Détroit aux scores de 3 à 2, et de 6 à 4.

Bien que les Tigres ait cogné plus de fois en lieu sûr que les Athlétiques durant la première partie (8 contre 5), ces derniers groupèrent leurs "hits" et Marberry ajouta les passes gratuites nécessaires pour leur donner la palme. Le circuit de Johnson à la septième partie fut le point culminant de la joute.

Vic Sorrell, qui lança durant la seconde joute accorda 13 coups sûrs avant de se faire remplacer par le "Chef" Hogsett.

LE FEUILLE D'ERABLE

Les joueurs du club de balle molle Feuille d'Erable sont priés de prendre note qu'il y aura une importante pratique, demain soir, à 7 heures. Ce sera la dernière pratique avant l'ouverture de la saison qui aura lieu dimanche après-midi, le 14 mai, à St-Fidèle.

DEFI DU RAMONA

Le club de balle molle Ramona lance un nouveau défi à tout club pour jouer dimanche après-midi, vers 3 heures, au Parc Victoria, sur le terrain No 1. Tout club intéressé est prié de communiquer avec Romeo Beaulieu, tél. 3-2460, ou avec Jos. Moisan, tél. 3-1426.

En marge de l'actualité

LA FIN D'UNE SITUATION ILLOGIQUE.

Les dépêches nous ont appris hier que le parlement canadien a enfin amendé de façon drastique l'article du code criminel prohibant la tenue des "prize fights" dans le Dominion tout entier.

Il y a longtemps que cela aurait dû être fait, car on tolérait partout les batailles professionnelles avec bourses en argent, bien que la loi — dont la désuétude était véritablement amusante — ne le permettait pas. Cette violation flagrante de la loi constituait un état de choses pour le moins illogique.

LES COMMISSIONS ONT LE DROIT D'EXISTER.

Jusqu'à hier, les principales villes du Dominion avaient leurs commissions athlétiques qui contrôlaient les séances de boxe et de lutte, tout en commettant chaque fois une offense envers le code criminel canadien ! Nos commissions étaient toujours assises sur un "chaudron d'eau bouillante", car, en n'importe quel temps, tout citoyen canadien avait le droit de faire arrêter ses membres. Messieurs les juges savaient que ça n'avait pas de bon sens, mais, au nom de la loi, ne pouvaient faire autrement que de condamner nos placides solons!

Si la situation était amusante pour le public, elle ne pouvait certainement pas l'être pa lesdits commissaires! A preuve l'affaire Gibbs...!

Maintenant, puisque la boxe a le droit d'exister, et que l'on pourra tenir également des combats entre professionnels pour des bourses ou des enjeux, pourvu que les gants aient cinq onces ou plus, nos commissions de boxe existeront légalement.

Il est à espérer qu'elles sauront agir dans le meilleur intérêt du sport en général, et de la boxe et de la lutte en particulier, tout en s'efforçant de ne pas tomber dans le défaut opposé: la dictature.

QUAND LE SYSTEME ENTRE EN JEU!

Tout dernièrement, madame Jos. Burns et M. le Dr Lacasse, membres du club de bridge qui a ses quartiers-généraux à l'Hôtel Victoria, lançaient un défi pour un "match" de Bridge-Contrat.

Le défi fut relevé par M. Léo Ste-Marie et l'honorable M. Aurèle Lacombe. M. Ste-Marie, dont les prouesses sont bien connues dans différents domaines, et M. Lacombe, dont a su apprécier l'habileté technique, dans l'organisation du trafic dans notre province, ont joué 50 parties avec madame Burns et M. le Dr Lacasse, gagnant avec une avance de 7,000 points (70 barres.)

MM. Ste-Marie et Lacombe prétendent que tous les systèmes sont bons, et qu'il ne faut pas s'attacher à aucun en particulier, même à celui de M. Culbertson. Il suffit d'avoir des cartes en mains, et de suivre attentivement la distribution, pour gagner!

Enfin, les deux dernières nouvelles que j'ai apprises hier soir: la prochaine séance de lutte du Canada aura lieu vendredi soir prochain, et "Cavalcade" passera encore toute la journée au Capitol!

LIONEL LeBEL.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City à Montréal,
Albany à Toronto,
Baltimore à Rochester,
Newark à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Détroit,
Boston à Cleveland,
Washington à St-Louis,
New-York à Chicago.

LIGUE NATIONALE

Pitsburg à New-York,
Cincinnati à Brooklyn,
St-Louis à Boston,
Chicago à Philadelphie.

Ligue Nationale

1ère partie:

	R	H	E
Cincinnati . . 201 006 001—	10	10	0
Philadelp . . 302 010 100—	7	13	3

Lucas, Kolp et Lombardi ; J. Elliott, Liska, Hansen et Davis.

2e partie:

	R	H	E
Cincinnati . . 020 010 100—	4	9	0
Philadelp . . . 200 000 001—	3	9	0

Johnson et Hemsley, Lombardi ; A. Moore et Todd.

Ligue Américaine

	R	H	E
New-York . . 000 001 100—	2	6	1
Chicago . . . 252 001 00x—	10	14	2

Gomez, MacFayden, Jablonowski et Jorgens ; Jones et Berry.

	R	H	E
Boston . . . . 002 000 000—	2	7	3
Cleveland . . 100 020 01x—	4	6	1

Weiland et Gooch ; Hudlin et Myatt.

	R	H	E
Washing . . . 000 000 000—	0	7	1
St-Louis . . . 000 000 05x—	5	6	1

Whitehill et Sewell ; Blaeholder et Ruel.

1ère partie:

	R	H	E
Philadelp . . 000 200 100—	3	5	1
Detroit . . . 000 000 101—	2	8	1

Cain et Cochrane; Marberry, Wyatt et Desautels, Hayworth.

2e partie:

	R	H	E
Philadelp . . 011 100 030—	6	14	1
Detroit . . . 010 100 002—	4	7	4

Walberg et Cochrane ; Sorrell, Hogsett et Hayworth.

Ligue Internationale

	R	H	E
Albany . . . . 000 010 000—	1	6	0
Toronto . . . 030 300 00x—	6	9	1

Willis, Porter et Legett ; Collier et Heving.

1ère partie:

	R	H	E
Newark . . . 003 002 002—	7	11	0
Buffalo . . . 000 101 100—	3	16	0

Weaver, Murphy et Hargreaves ; Brewer, Caraway, Bartulis et Danning.

2e partie:

	R	H	E
Newark . . . . 203 001 2—	8	10	0
Buffalo . . . . 001 001 0—	2	9	1

Chandler et Kies ; Gallivan, Caraway et Munn.

2e partie:

	R	H	E
Albany . . . . 110 02a 0—14	15	0	
Toronto . . . . 000 001 0—	1	6	2

(a) signifie 10 points.

Ragland et Legett ; Frazier, Wilson, Brame et R. Smith.

1ère partie:

	R	H	E
Baltimore . . 102000010002—	6	11	1
Rochester . . 000022000000—	4	10	2

Pickrell, Smythe et Linton, Gaston ; Winford, Ostermueller, Wetherell et Hinkle.

2e partie:

	R	H	E
Baltimore . . . 210 111 0—	6	10	2
Rochester . . . 020 200 0—	4	7	0

Mattingly, Tauscher et Linton ; Smith et Hinkle.

ASSOC. AMERICAINE

Indianapolis, 8; A St-Paul, 3.
Lousville, 9; A Minnneapolis, 10.
Columbus, 3; A Milwaukee, 4.

PARTIES REMISES

Ligue Nationale

St-Louis à New-York, terrain humide.
Chicago à Brooklyn, terrain humide.
Pittsburgh à Boston, pluie.
(Sept parties cédulées)

Ligue Américaine

Aucune.
(Cinq parties cédulées)

Ligue Internationale

Jersey City à Montréal, pluie.
(Sept parties cédulées)

Ass. Américaine

Aucune.
(Quatre parties cédulées)

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 139

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

Tarzan entendit le cri de frayeur d'Olga et, levant la tête il vit la cause de la terreur de la jeune fille. Sautant légèrement par-dessus l'enclos, il courut rapidement vers elle, pendant que Zu-byat continuait d'approcher de la jeune fille. Le singe poussait de sourds grondements.

Il était très bien disposé, bien que ces sons parussent à la jeune fille être les grondements d'une bête en colère. Comme il approchait, Tarzan cria quelque chose à la bête et Olga entendit sortir de ces lèvres humaines les mêmes sons que ceux émis par le gorille.

"Je ne veux pas faire de mal à cette femme", dit Zu-byat à Tarzan. "Je le sais", répondit le géant blanc, "mais elle ne le sait pas. Elle est comme Numa et Sheeta qui ne comprennent pas notre langage. Elle croit que tu veux lui faire du mal."

Tarzan était maintenant auprès de la jeune fille. "N'ayez pas peur", lui dit-il. "Ce singe me connait. Il sait que Tarzan est le seigneur tout-puissant de la jungle. Il ne fera aucun mal aux amis de Tarzan." Mais à ce moment d'autres gorilles apparurent à l'orée de la clairière.

OBBY LAWRENCE CHAMPION POIDS-PLUME DU CANADA

AWRENCE A KNOCKOUTE ALLAN FOSTON EN CINQ RONDES HIER AU FORUM

e série de courtes droites à la mâchoire ont eu raison du pugiliste de Vancouver, dont les attaques concentrées au thorax de Lawrence, ne purent causer grand dommage. — Léo "Kid" Roy, qui abandonna sa couronne en 1931, agit comme arbitre, et présenta sa ceinture à Lawrence dans l'arène, après le combat. — Albert Ladou a eu facilement raison de Wilbur Chevalier, en dix rondes. — Johnny Keller a enregistré un k. o. en quatre rondes sur Paddy Doyle, d'Irelande. — La décision à Harry Gerson sur Eddie Martin, en six rondes.

BILLY TOWNSEND PERD LE VERDICT

rum, Montréal, 11. — (Presse adienne) Grâce à une série de t crosses" très effectifs, Bobby rence, de Toronto, est monté oir sur le trône des poids-plu canadiens, laissé vacant par "Kid" Roy, en 1931, en knoc- nt Allan Foston, de Vancou- à la cinquième ronde d'un en- ment qui avait été cédulé pour reprises.

ston, qui était le favori des pa- rs, a littéralement croulé au s sous une avalanche de cour- droites à la mâchoire. Vers la de la cinquième ronde, Lawren- dirigea quatre droites à la mâ- e de Foston. Comme le gars a côte du Pacifique retraitait, rence lui souleva la boîte crâ- ne avec un rapide crochet de he à la mâchoire. Foston é- désemparé. Le pugiliste de nto profita rapidement de son tage, et expédia cinq droites sur âchoire de Foston qui s'écroula apis pour le count règlemen-

x x x

rence donna une exhibition d'habileté, déclassant généralement son adversaire avec ses attaques soutenues à la tête. Foston confina son attaque au corps de Lawrence, mais sans pouvoir causer aucun dommage.

La première ronde fut lente. Foston s'empara de la seconde, et Lawrence de la troisième. La quatrième fut nulle, mais beaucoup plus rapide que les précédentes.

Léo "Kid" Roy, qui se retira de l'arène en 1931, remettant son titre entre les mains de la Fédération Canadienne de la Boxe était le troisième homme dans l'arène hier soir. Immédiatement après la bataille, il remit à Lawrence la ceinture en or solide, sertie de diamants, emblème du championnat poids-plume du Canada, ont il était le détenteur.

Lawwrence pesait 125 3-4 et Foston 125 1-4.

x x x

Billy Hogan, de New York, a décroché la décision des juges sur Billy Towsend, de Vancouver, en dix rondes. Hogan pesait 141 1-2, cependant que Towsend faisait osciller la balance à 145 livres.

x x x

Albert Ladou, poids-plume de New York, a obtenu facilement la décision sur Wilbur Chevalier, de Montréal, dans leur combat de dix rondes. Ladou pesait 126 et Chevalier 128 1-2. La bataille fut quelconque, car Chevalier était ni plus ni moins qu'une cible pour les bras d'ébène du nègre algérien qui vient de s'établir à Montréal.

x x x

Johnny Keller, 128 3-4, Montréal, a gagné par k. o. technique en quatre rondes contre Paddy Doyle, 131 1-2, d'Irelande.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE DE LIMOILOU

La ligue de balle molle de Limoilou vient d'être formée. M. Rolland Noël, sportman bien connu de Limoilou, est le président de ce circuit qui comprendra les cinq équipes suivantes : Epicerie Baker, Berger, Garage Dubé, Les Zouaves de Limoilou, Feuille d'Erable.

Le bureau de direction de la ligue se compose des officiers suivants :

Président : Roland Noël
1er vice-président: J.-A. Thibault.
2e vice-président : Léon Dubuc.
Secrétaire : Lionel Vézina.
Trésorier : P. Biron.

La saison s'annonce comme très active, et les amateurs peuvent être assurés d'assister à des joutes fort contestées, car les gérants des cinq équipes ont actuellement de bons joueurs sous contrat.

L'ouverture officielle de la ligue aura lieu dimanche après-midi, le 14 mai, à 1 heure 30, à St-Fidèle. Deux parties seront au programme. Des invitations spéciales ont été lancées pour la circonstance, et nul doute qu'une bonne foule se rendra, dimanche, sur le terrain du St-Fidèle.

Ce populaire circuit ne jouera ses parties que sur semaine, c'est-à-dire les lundi et mercredi soir, à 7 heures. La cédule paraîtra dans ce journal dans quelques jours.

INVITATION SPECIALE

Une invitation est lancée aux clubs suivants pour l'assemblée de réorganisation de la ligue Intermediaire de balle molle : Garage Berthelot, Taverne Capitol, Canadien-Français, Jeune Voltigeur Inc., Our Gang, Ramona, Aimé Dinel, etc., et à tous les clubs qui ont demandé ou qui voudraient avoir une franchise dans la ligue Intermédiaire.

En plus d'avoir un bureau de direction des mieux organisés la ligue aura un terrain de première valeur. N'oublions pas l'assemblée de ce soir à 8 heures précises à l'hôtel St-Roch. Tous les sportsmen suivants sont instamment priés d'être présents : M. J. E. DeGuise, M. J.-E. Dion, M. Paul Carbonneau, M. Antoine Robitaille, M. Maurice Descarreaux, M. J. Roy, M. C. Sansfaçon, M. T. Charland, M. Alph. Robitaille, M. W. Bégin, M. Er. Gagnon, et tous ceux qui seraient intéressés dans le succès de la ligue pour cette année.

A tous une cordiale bienvenue à 8 heures précises à l'hôtel St-Roch.

SYMPATHIES

Les officiers et les joueurs du club de balle Molle Ramona ont appris avec regret la mort de M. Joseph Beaulieu, père de M. J.-W. Beaulieu, supporteur du Ramona, et grand-père de Roméo Beaulieu, lanceur du Ramona. La direction du Ramona leur offre ses plus profondes sympathies à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

LE RAMONA.

La direction de l'Excelsior désire annoncer à ses amis que son club jouera désormais sous le nom d'Epicerie d'Auteuil.

Ce club rencontrera le club de l'Epicerie Laroche dimanche prochain sur les Plaines à 2 heures.

Harry Gerson, 120, Montréal, a décroché la décision sur Eddie Martin, 120 3-4, Montréal, en six rondes.

BELANGER DONNERA A DORVAL UNE CHANCE DE PRENDRE UNE REVANCHE SUR LEGROS LUNDI

Le populaire protégé de Gene Létourneau, qui perdit une décision en six rondes aux mains du pugiliste montréalais, l'automne dernier, aura une excellente occasion de prendre sa revanche lundi, à l'Arena, dans un assaut limité à huit rondes. — Trois six rondes et un quatre pour compléter le programme.

LOUBIER SIGNE SON CONTRAT

L'organisation de la séance de boxe que le vétéran Frank Corrigan doit donner à l'Arena lundi soir, marche rondement.

Le match-maker Georges Bélanger nous a appris hier soir que René Loubier a signé son contrat pour une bataille de dix rondes avec le scientifique et redoutable Battling Johnson, comme adversaire. Voilà donc le match principal de la soirée bâclé définitivement. Ce sera un bon match.

La semi-finale mettra en vedette le jeune et populaire Eddie Dorval, qui vient de remporter une victoire retentissante sur Barney "Baby Face" O'Connell, à Trois-Rivières, le 21 avril dernier, 24 heures après avoir annulé avec lui à Québec.

Henri Legros, de Montréal, sera l'adversaire de Dorval dans cette rencontre qui est cédulée pour huit rondes. On se rappelle que Legros décrocha une décision bien méritée sur Dorval l'automne dernier, à l'Assiette. La bataille dura les six rondes et les coups pleuvèrent furieusement de part et d'autre.

Avec la précieuse expérience qu'il a prise au cours de ses batailles avec Johnny Keller et O'Connell, Dorval n'est plus le même homme et brûle d'impatience en attendant le moment d'entrer dans le ring pour croiser le fer avec le pugiliste montréalais.

Lorsqu'Armand Vincent amena Schmeling et Dempsey, le 20 avril dernier, Dorval vint à un cheveu de rencontrer Legros. Mais Henri dut résilier son contrat, car il était devenu... papa la veille de son départ pour Québec! C'était une raison de force majeure. Il n'aura certes pas une raison semblable cette fois-ci!

Trois assauts de six rondes, et une préliminaire de quatre rondes compléteront ce programme de boxe de 40 rondes. Il y aura en plus une bataille royale avec dix hommes dans l'arène. Ce sera un spectacle unique.

En attendant, la plupart des boxeurs locaux s'entraînent à l'Arena que Nap. Côté a mis à leur dsposition. Chaque jour on peut les voir à l'oeuvre.

Les billets réservés au prix de $1.15 seront mis en vente demain chez Nap. Côté, Edgar Langlois et Oscar Light Lunch.

LES REDS TIENNENT LA BALANCE EN BON ORDRE

Philadelphie, 11. — (U.P.A.) Les Reds de Cincinnati ont égalisé les colonnes des profits et pertes en battant les Phillies deux fois hier au score de 10 à 7 et de 4 à 3. Les Reds en sont venus avec un pourcentage de .500 pendant que le résultat d'hier fait descendre le Philadelphie un peu plus bas vers la cave.

Churck Klein, voltigeur de droite des Phillies, a fait son possible pour sauver son club de la défaite en cognant trois circuits au cours des deux joutes. Il en frappait 2 dans le premier numéro du programme et contribua ainsi à 5 points sur 7. Ce triple exploit porte son nombre de circuits à 6 depuis le début de la saison.

La joute d'ouverture fut du style ouvert au bâton: Virgil Davis et Chick Hafey imitèrent Klein et frappèrent chacun un circuit.

La deuxième partie fut un duel de lanceurs entre Austin Moore et Si Johnson.

"YOUNG LOVER" GAGNE LE STAKE DE NEWMARKET HIER

Newmarket, Angleterre, 11. — (Câble de la Presse Canadienne) "Young Lover", le poulain brun de Sir Alfred Butt, qui prendra part bientôt dans le derby, a gagné hier le "stake" de Newmarket par une demi-longueur sur "King Salmon", propriété de Sir H. Cunliffe. Neuf chevaux étaient au départ.

"Assuérus", du comte de Rivaud, s'est classé troisième, une longueur en arrière de "King Salmon".

Le gagnant a payé 100 pour 6. La bourse valait mille livres sterling.

DEFI ACCEPTE

Le St-Grégoire accepte le défi que lui a lancé l'Etoile pour jouer dimanche. Information, P. Samson, tél. : 4-5542.

VENTE du Nouvel ACQUÉREUR

La Cie Carmichael Enrg.

Continuera de faire affaires sous le nom de... La Compagnie Carmichael ENRG

Une maison essentiellement canadienne-française.

L'ACQUEREUR...n'entend pas demeurer inactif !

M. Arthur Carmichael, le fondateur de cette maison, en devient l'unique propriétaire.

Les seize années passées au service de ses clients lui ont valu d'en devenir, aujourd'hui, le seul possesseur.

M. ARTHUR CARMICHAEL
PROPRIETAIRE

MAISON DE CONFIANCE

qui vous offrira, dorénavant et comme par le passé, des marchandises de qualité pour hommes et jeunes gens à des prix que nul autre marchand ne pourra égaler.

Les nombreuses années consacrées au service exclusif des jeunes gens ont mérité à la Cie Carmichael Enr., de servir plus que la moitié de la population masculine de Québec et des environs . . . et ceci avec la plus grande satisfaction. Et il y a pour ceci une bonne raison : "Toujours de la qualité au meilleur prix du marché et Service irréprochable".

COMPLETS

Un grand choix de complets appropriés pour la saison dans les fins Worsteds, dans les nouveaux dessins et couleurs. Serge garantie, de couleurs bleu-marine ou noir, et un grand choix de flanelles de couleurs unies et mouchetées. Valeur jusqu'à $25.00. Prix du nouvel acquéreur . . .

$14.00

2ième CHOIX. Immense variété de complets de très bonne qualité, consistant en Gabardine double twist granit et Worsted anglais. Dans ce groupe, vous y trouverez la couleur et le dessin de votre choix. Valeur exceptionnelle à $35.00. Prix du nouvel acquéreur . . .

$19.50

Avez-vous des reproches à nous faire ? Nous serions heureux de les entendre afin de vous mieux servir à l'avenir s'il nous est possible !

PALETOTS

PALETOTS de printemps. Echantillons du manufacturier, couleurs et grandeurs assorties, nouveaux modèles. Prix du nouvel acquéreur . . .

$8.75

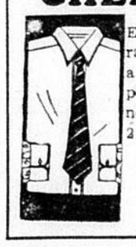
75 Paletots dans les marchandises de 1ère qualité, telles que Harris tweeds, Donegall, Chevronné. Ces marchandises sont de la dernière création. Valeur de $28.00. Prix du nouvel acquéreur

$14.50

ACHETEZ A .40c DANS LA PIASTRE !

Tout le stock des deux magasins de la Compagnie Carmichael Enr., a été acheté par le nouvel acquéreur à 40c dans la piastre, ce qui lui permet de faire des prix que vous ne pouvez trouver nulle part ailleurs. Une visite à l'un ou l'autre de nos magasins vous convaincra.

CHEMISES



En broadcloth garanti de couleurs avec 2 collets empesés, prix du nouvel acquéreur, 2 pour . . . . . .

$1.75

RADIO

LE FINANCIER C.K.C.V.

Tous les soirs, à 6h. 45, nous donnerons les cotations de la Bourse des Mines fournies par la maison

Quebec Security Corporation Limited

109, de la Montagne
TEL. : 2-7071

BAS ! BAS ! !

FIL ET SOIE

Toutes les grandeurs, jolis dessins. Prix du nouvel acquéreur, 4 paires pour . . .

$1.00

113 St-Joseph — La Compagnie Carmichael ENRG — 303 St-Joseph

FRANCAIS

Jeudi, Vendredi et Samedi
CYRENA LOY dans
"THIRTEEN WOMEN"
aussi RICHARD ARLEN et VICTOR McLAGLEN dans
"GUILTY AS HELL"
Matinée : 10c.

"EMPIRE"

AUJOURD'HUI ET DEMAIN:
le plus beau programme double
Regis Toomey THE Helen Cohan
PENAL CODE
- Et -
Armand Bernard
CONDUISEZ - MOI MADAME ! .....
Comédie musicale.

CARTIER

Aujourd'hui à Samedi
GEORGE ARLISS dans
"THE KING'S VACATION"
WARNER BAXTER et MIRIAM JORDAN dans
"DANGEROUSLY YOURS"

CLASSIC Soirées 15c.

RICHARD BARTHELMESS et MARIAN MARSH dans
"ALIAS THE DOCTOR"
aussi JACK OAKIE dans
"UPTOWN NEW YORK"

L'AFFICHE UNE JOURNEE DE PLUS
AUJOURD'HUI A 1 h.-2.50; 7-8.50
CAVALCADE
MAT 35c
CE SOIR 40c - 50c

CAPITOL Demain et Samedi
Mat. : 1h., 2h. 10. Soir : 7h., 8h.10
KING OF THE JUNGLE
WITH THE LION MAN (BUSTER CRABBE)
FRANCES DEE
a Paramount Picture

Matinée : 25c
Soirée : 30c-40
aussi GEORGE SIDNEY CHAS MURRAY dans
The COHENS and KELLYS IN TROUBLE
Dimanche : MAURICE CHEVALIER

Palais Montcalm Une SEMAINE COM. LUNDI **15 MAI**

PREMIERE FOIS A QUEBEC DEPUIS SEPT ANS
venant directement de saisons triomphales au théâtre New-Amsterdam, New-York, et à l'Opéra de Boston.

SAN CARLO GRAND OPERA
(direction FORTUNE GALLO)
LA PREMIERE TROUPE D'OPERA de TOURNEE en AMERIQUE

Troupe, orchestre et choeur au grand complet, avec les vedettes spéciales : HIZI KOYKE, prima donna japonaise dans "Mme Butterfly" ; THALIA SABANIEVA et LEON ROTHIER, du Metropolitain, ROMEO JOBIN, de l'Opéra de Paris, et le grand chef d'orchestre CARLO PERONI.

Lundi soir, 15 mai: MME BUTTERFLY (avec Hizi Koyke, Onofrei et Valle). Mardi soir: FAUST (avec Sabanieva, Rothier, Jobin). Merc. matinée: CONTES D'HOFFMAN (avec Sabanieva, Dorothy Chapman, Rothier, Onofrei). Merc. soir: CARMEN (avec DeMette, Lindi et Thomas). Jeudi soir: CAVALLERIA RUSTICANA et PAGLIACCI (avec Bianca Saroya, Schalker, Onofrei et Lindi). Vendredi soir: RIGOLETTO (avec Chapman, Rothier et Jobin). Samedi matinée: ROMEO ET JULIETTE (avec Sabanieva, Jobin et Rothier). Sam. soir: IL TROVATORE (avec Saroya, Demette, Lindi et Valle).

Prix : Soirées 75c à $2.25. Mat's 50c à $1.50 PREMIERE FOIS EN AMERIQUE A CES PRIX! La vente des billets commencera mardi matin 9 mai au Palais Montcalm: Commande par la poste venant du dehors, avec remise (plus la taxe) doivent être adressées à J.-A. Gauvin, Palais Montcalm, Québec.

VICTORIA

Aujourd'hui et Demain
HENRY EDWARDS et ANNA NEAGLE dans
"THE FLAG LIEUTENANT"
JACK PAYNE et sa fanfare dans
"SAY IT WITH MUSIC"

Palais Montcalm

Drame de Shakespeare
"MACBETH"
Par le Club Dramatique du High School de St-Patrick

Matinée Jeudi le 11 mai à 2 h. 15. Soirée vendredi le 12 mai à 8 h. 15.

Prix en matinée : 35c et 50c. Les sièges ne sont pas réservés.

Prix en soirée : 50c, 75c, $1.00. Tous les sièges seront réservés.

Billets actuellement en vente au Palais Montcalm.

IMPERIAL

AUJOURD'HUI
'Les Trois Mousquetaires'
Avec Aimé Simon Gerald, dans le rôle du d'Artagnan moderne en plus au programme
The Last Frontier, 9e Episode.

Admission:
Matinée .15
Soirée .15 et .25

LE CANADIEN

désirant satisfaire toute sa clientèle présentera pour une
"DEUXIEME SEMAINE"
ce chef-d'oeuvre de l'écran.

SI VOUS AVEZ DES
Adresses,
Discours, Conférences
— OU —
TRADUCTIONS
à faire faire, demandez Marc COLLIERES, à L'Evénement — 2-6115 — qui vous les composera.

A L'EMPIRE

Il ne reste que deux jours pour voir "Penal Code" et "Conduisez-moi madame".

Les nombreuses personnes qui ont assisté au programme de cette semaine au théâtre Empire s'accordent à dire que c'est un des plus beaux programmes doubles qui puissent se présenter. En effet il y a deux beaux films au programme, "The Penal Code" et la belle comédie musicale "Conduisez-moi madame", avec Armand Bernard, Jeanne Boitel, Pierre Magnier, Rolla Norman et Jacque Varenne. Il ne reste plus que deux jours pour voir ce programme complété heureusement par une excellente comédie de Laurel et Hardy, "County Hospital".

A L'IMPERIAL

"Milady", la deuxième partie de "Les Trois Mousquetaires", continuera samedi le plus sensationnel spectacle de la saison.

Avez-vous vu la réalisation par Diamant-Berger du fameux film "Les Trois Mousquetaires", depuis les cinq jours que cette magistrale production est à l'affiche de l'Impérial ? La première partie du roman d'Alexandre Dumas sera enlevée de l'écran irrévocablement vendredi soir et samedi commencera la deuxième époque de cette magnifique épopée de cape et d'épée, connue sous le nom de "Milady".

"Les Trois Mousquetaires" a remporté le succès attendu. Depuis samedi dernier, les foules accourent de tous les coins de la ville applaudir aux frasques héroïques des Mousquetaires, au récit passionnant de Dumas, au grand événement cinématographique de l'année.

Faut-il avoir bien suivi la première partie de l'oeuvre pour mieux comprendre et apprécier la seconde ? Semble-t-il que "Milady" apporte encore plus de couleurs, plus de fantaisie, plus de romanesque que "Les Trois Mousquetaires"? Son scénario porte davantage sur les amours célèbres de Milady avec d'Artagnan, ses intrigues auprès de Buckingham et de tous les grands qui pouvaient servir ses perfides intérêts, son évasion de la prison de Portsmouth, la lutte terrible qu'elle voue à la jolie Madame Bonacieux, son assassinat final, celui de Buckingham, celui de Constance... Il meurt encore beaucoup d'autres personnes dans "Milady" et les quatre Mousquetaires donnent plus de coups d'estoc et de taille que jamais. Le scénario de la deuxième partie est rempli de situations palpitantes et nous promène à rapide allure depuis le faste de la Cour de France jusqu'à celui de la Cour d'Angleterre, en passant par les camps guerriers de La Rochelle, l'austérité des monastères de Béthune. Du roman pour tous les goûts ! De l'amour à la façon de Dumas ! Les intrigues typiques du siècle ! Un superbe document qui, encore plus que "Les Trois Mousquetaires" eux-mêmes, laissera dans votre coeur un souvenir de toujours.

DEUX GRANDS FILMS AU THEATRE CAPITOL

GEORGE SIDNEY et CHARLES MURRAY, que l'on verra avec MAUREEN O'SULLIVAN dans "THE COHENS AND KELLYS IN TROUBLE", au Capitol, demain et samedi, avec "THE KING OF THE JUNGLE" Cavalcade dont les dernières représentations devaient être données hier sera répété aujourd'hui, pour le bénéfice de deux qui ne l'ont pas encore vu. MAURICE CHEVALIER nous reviendra, dimanche, dans "BEDTIME STORY".

Est-il quelque chose que vous désirez? Servez-vous de cette page pour l'obtenir

TARIF

Des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT

TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIBERSAIRES, GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

26 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne .... Tél.:	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue Tél.:	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard. Tél.:	2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport ..... Tél.:	2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier. Tél.:	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph ...... Tél.:	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue ..... Tél.:	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François.... Tél.:	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier .... Tél.:	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier .... Tél.:	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph ..... Tél.:	3-0309
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-eJan. Tél.:	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier	4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 50 rue de la Couronne.... Tél.	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean ...... Tél.	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean..... Tél.:	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade ...Public Tél.:	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph ......Tél.:	4-0592
Succursale No 6, 317A, rue St-Joseph. Public Tél.:	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean...... Tél.:	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph ..... Tél.:	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul ..... Tél.:	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue........ Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél.:	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul ...... Tél.:	2-0117
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT .... Tél.:	2-6412

PERDU

SOMME D'ARGENT, attachée avec élastic perdue samedi après-midi, théâtre Canadien ou rue St-Jean. Récompense promise. S'adresser **MLLE THERESE DEMERS,** tél.: 2-6821, de 9h. 30 a.m. à 4h. 30 p.m. 292-6—1

SIFFLET EN OR, bourse-bousole, canif, etc., réunis par des chaînes à un anneau, perdus samedi dernier. Remettre **MME ARMAND LAVERGNE,** 144, Grande-Allée. Bonne récompense. 29?-2—1

DEMANDES

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter directement $6,000, à 7%, sur première hypothèque, évaluation de propriété $14,000, située près du Château Frontenac. Ecrire à Casier 26, **L'EVENEMENT,** Qué. 290-6—6

AUTOMOBILES DEMANDEES

ON DEMANDE A ACHETER un char modèle 1930-1931, ? passagers en bon ordre. S'adresser 4?0, **ST-JOSEPH,** ou 35, **ST-LUC.** 293-6—7

EMPLOIS DEMANDES

VOYAGEUR DEMANDE POSITION pour visiter épiceries et restaurants des Cantons de l'Est, salaire ou commission. J.-H.-M. Victoriaville. 290-6—12

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. **INSTITUT J. THOMAS, No. 25,** rue St-Stanislas, tél.: 2-7490. 280-26—11

INSTITUTRICE ANGLAISE sera prête à prendre quelques élèves de plus. Spécialité préparation aux examens et conversation, strictement privée. Pour plus de renseignements, **TEL.:** 7313. 292-6—10

INFORMATION. Studio de dessin et peinture, ouvert à toutes les personnes désirant prendre des cours. Pour informations, s'adresser à 65, **RUE ST-REAL,** tél.: 3-3854. 294-6—10

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No. 93, **RUE CREMAZIE,** tél.: 9571.

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS etc. demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. **THEATRE PRINCESS,** rue St-Joseph. 291-6—13

SOLLICITEURS DEMANDES, bonne commission payée, travail facile, vendeurs actifs peuvent se faire facilement $3.00 par jour, aucun déboursé à faire, représentants demandés aussi pour St-Grégoire, Beauport et Lévis. S'adresser 126, **DES FRANCISCAINS,** ch. 1, aujourd'hui et demain, de 2 à 5h. p. 293-3—12

DEMANDES

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS VIEIL OR, toute sorte d'article en or tel que bagues, montres et dents en or. S'adresser **Chambre 530 Edifice Bedard,** 251 rue St-Joseph, tél.: 4-0471. 289-36—15

UNE PETITE FAMILLE demande à louer chambres avec pension dans une campagne aux environs de la ville, pour les mois de juin et juillet. S'adresser à **S. B., L'EVENEMENT,** ou appeler a utéléphone 3-2788.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT A LOUER, 19 Ste-Angèle, 3 chambres plus bain, améliorations modernes, eau chaude à l'année. S'adresser sur les lieux ou **TEL.:** 3-1948. 293-6—17

APPARTEMENT MEUBLE, 4 et 5 pièces, possédant toute améliorations modernes frigidaire, service de concierge, situé aux Appartements Lincoln, 34, avenue St-Denis. S'adresser **GEO. I. LACHANCE,** tels: 2-6403; le soir 6625 ou 4-2557. 294-6—17

APPARTEMENTS MONTCALM, LTEE., rue Claire-Fontaine, No. 115, service de concierge, chauffé, eau chaude à l'année, réfrigérateur, améliorations modernes, garage si désiré. S'adresser **J.-H. BOISVERT,** tél.: 3-1281. 290-6—17

A LOUER. — 469-A St-Jean, flat comprenant cuisinette, chambre-boudoir, chambre de bain, meublé, chauffé, eau chaude à l'année, $22. par mois. S'adresser à **P. Goulet,** tél.: 3-1142. 289-6—17

PARLEMENT VIEW, appartements 2, 3, 4, 5, 6, 7 pièces chauffées bien meublées, chesterfield, eau chaude à l'année, chambre de bain service du concierge, possession immédiate. S'adresser 55-57, **GRANDE-ALLEE,** tél.: 2-1886 277-26—17

RUE STE-ANGELE, logements à louer de 3 et 4 chambres, plus chambre de bain. Chauffés. Possession immédiate ou au 1er mai. S'adresser à **S.-E. AMYOT,** 150 Marguerite Bourgeoys, tél.: 5877. 291-6—23

AUTOMOBILES A LOUER

CONDUISEZ VOUS-MEME. Automobiles à louer, à l'heure ou à la course. S'adresser à **AUTO PART SALES,** 65, 1ère avenue, tél.: 4-2200. 294-26—18

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, très bien éclairés, service de concierge, élévateur à passagers et à fret, à proximité des gares de chemins de fer. S'adrseser **G.-I. LACHANCE,** 263, St-Paul, tels.: 2-6403; le soir 4-2557. 290-6—18

CHAMBRES ET PENSION

A LOUER, petites et grandes chambres ensoleillées, meublées ou non, avec ou sans pension, dans belle localité, prix modérée. S'adresser 407 **ST-CYRILLE,** tél.: 7267. 289-6—20

CHAMBRES DOUBLES, SIMPLES, pour couples mariés ou autres, eau courante, avec ou sans pension. Bon chez soi pour gens distingués, usage bain, téléphone. S'adresser **Mme ROBERT** 23 Charlevoix. 288-2?—20

CHAMBRE ET PENSION pour 1 ou 2 personnes, à prix modéré. S'adresser 75, **RUE GRANT,** tél.: 9288. 294-3—20

CHAMBRES DOUBLE ET SIMPLE à louer dans maison moderne, avec bain et téléphone, pension si désirée. S'adresser 26 1-2, **DELIGNY,** tél.: 3-2861. 293-6—20

CHAMBRES MEUBLEES au goût des gens usage du bain et téléphone, grande garde robe, pension si désirée. S'adresser **66, ST-AUGUSTIN,** tél.: 2-3347. 288-6—19

GRANDES ET PETITES CHAMBRES, bien éclairées, usage de salle de bain sur même plancher, eau chaude à l'année, avec ou sans pension si désirée. S'adresser 37, **ST-PATRICE,** Qué. 293-6—20

CHAMBRE MEUBLEE, dans famille privée, conviendrait pour deux jeunes hommes, avec ou sans pension. S'adresser 130, **RUE ST-JOSEPH.** 292-6—19

HOTEL LORRAINE rue des Jardins, prix très réduits chambres et pension, $35, $38, $40 et $45 par mois, chambres sans pension $12 par mois en montant. Service d'ascenseur. Une visite est sollicitée. 284-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE, Maternité, site salubre, à l'épreuve du feu, confort moderne, 3 catégories salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: **MERE DIRECTRICE,** No. 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 270-26—20

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre et boudoir attenant à la chambre de bain bien meublé, ensoleillé, dans maison tranquille et distingué. Aussi autre chambres avec lavabo à un prix très raisonnable. S'adresser 3 **DES URSULINES,** près Ste-Ursule. 29?-6—20

A LOUER. — Chambre bien éclairée dans famille privée pour une ou deux personnes. S'adresser à 4 **RUE STE-URSULE.** Tél.: 2-2528.

A LOUER, chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 253, **RUE ST-CYRILLE,** tél.: 3-2640. 293-6—19

A LOUER. — Grande chambre et boudoir dans la haute-ville, avec usage de la chambre de bain et téléphone. Eau chaude à l'année. Pour monsieur de préférence. Tél.: 3-4672. 291-6—19

BELLES GRANDES CHAMBRES améliorations modernes, location centrale. Prix modéré, personne tranquille seulement. S'adresser, 26 **RUE GARNEAU,** haute-ville. 290-6—19

CHAMBRES, bien éclairées, eau dans les chambres, suite de 2 appartements. **TEL.:** 2-1376. 294-6—19

CHAMBRES MEUBLEES, avec chambre de bain sur même plancher, tuyaux à gaz installés. S'adresser **M. NORMAND,** 8, rue Haldimand, tél.: 4-3346 294-6—19

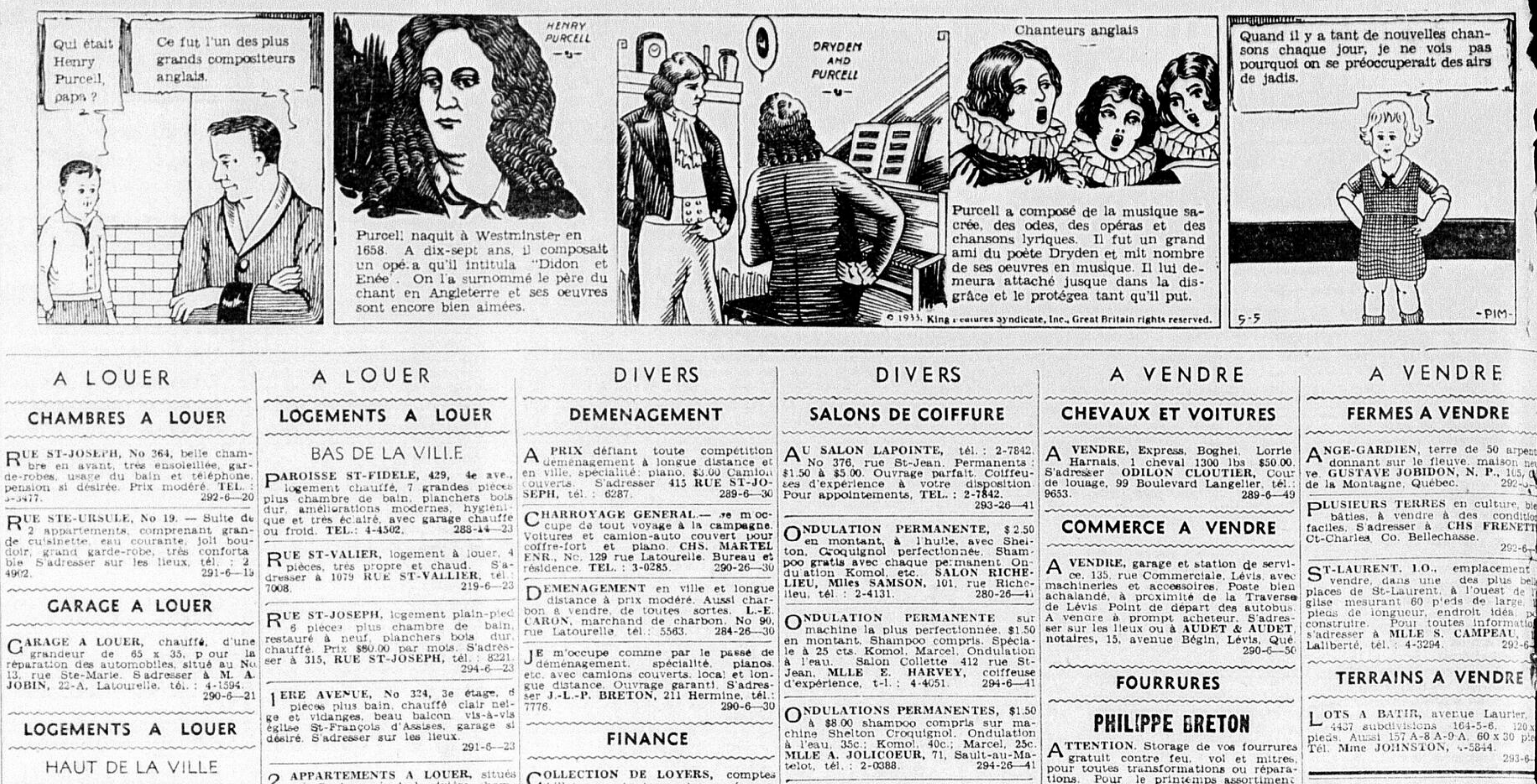
DEUX CHAMBRES ensoleillées, grande et moyenne, meublées ou non, dans famille privée sans enfant, chauffées. S'adresser 52 1-2, **RICHELIEU,** coin St-Augustin. Quelques minutes du Parlement, tél.: 2-7668. 290-6—19

GRANDE CHAMBRE à louer dans famille privée avec amélioration moderne. S'adresser à **7 ST-JEAN.**

GRANDE ET PETITE CHAMBRES, très propres, sur rue Turnbull, dans famille privée. S'adresser par **TEL.:** 2-8586. 290-6—19

OLD CITY Nos 27-33 Avenue Ste-Geneviève, près Château, chambres meublés doubles et simples, aussi appartements 2-3 chambres avec ou sans gaz maison tranquille. Prix modéré. **TEL.:** 2-4301. 288-12—20

Le Petit Curieux --- HENRY PURCELL --- Par Paul Pim



A LOUER

CHAMBRES A LOUER

RUE ST-JOSEPH, No 364, belle chambre en avant, très ensoleillée, garde-robes, usage du bain et téléphone, pension si désirée. Prix modéré. **TEL.:** 3-3477. 292-6—20

RUE STE-URSULE, No 19. — Suite de 2 appartements, comprenant grande cuisinette, eau courante, joli boudoir, grand garde-robe, très confortable. S'adresser sur les lieux, tél.: 2-4902. 291-6—19

GARAGE A LOUER

GARAGE A LOUER, chauffé, d'une grandeur de 65 x 35, pour la réparation des automobiles, situé au No 13, rue Ste-Marie. S'adresser à **M. A. JOBIN,** 22-A, Latourelle, tél.: 4-1594. 290-6—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

AVENUE CARTIER, No 30 1-2, logement 6 pièces, plus chambre de bain, chauffé. Libre immédiatement. S'adresser **E. BROUSSEAU,** 255, rue St-Jean, tél.: 2-5768. 290-6—23

AVENUE DES BERNIERES, logements 4 et 5 chambres plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, meublé ou non, endroit idéal. S'adresser 20, **AVENUE DES BERNIERES,** tél.: 7504. 294-6—23

CHAMPS DE BATAILLE, à louer sept pièces modernes, chauffées, meublées ou non, entre avenue Briand et Galipeault, garage chauffé. **TEL.:** 8 à 10 a.m. 5266. 271-26—23

RUE LOCKWELL NO 119

LOGEMENTS, 6 pièces, plus chambre de bain, chauffé, garage Latourelle, 239, 8 pièces, remis à neuf. S'adresser **ALEX. NADEAU,** 25, Ste-Claire, tél.: 4-0028. 274-26—23

LOGEMENTS A LOUER, 6 pièces, plus chambre de bain, complètement remis à neuf. 263, **GRANDE-ALLEE** ... 3-2709. 292-6—23

LOGEMENT A LOUER. — 36 St-Amable, logement chauffé, 5 pièces et chambre de bain, prix très bas. Pour visiter et renseignements, s'adresser 48 Avenue Laurier, tél.: 3-1032. 290-6—23

RUE SCOTT, No 23, logements deux appartements, plus chambre de bain et passage, le tout très bien chauffé, ce petit logement est pourvu de deux garde-robes. S'adresser à 23, **RUE SCOTT.**

RUE DOLBEAU, No. 13, à louer logement 7 pièces plus chambre de bain, chauffé, avec ou sans garage. S'adresser **ROY & BAILLARGEON,** notaires, 71, rue St-Pierre, tel.: 2-1390. 293-6—23

RUE ST-MICHEL, 79 logement de 6 pièces et chambre de bain, près du Parlement. Bon endroit pour louer chambres. Réparé à neuf. Pour visiter et renseignements, s'adresser **48 AVENUE LAURIER,** tél.: 3-1032. 290-6—23

RUE ST-CYRILLE, No 362, magnifique logement, 1er étage, de neuf chambres, plus chambre de bain, deux toilettes, chauffé, eau chaude à l'année, et garage. S'adresser à **TEL.:** 3-4050 4—23

RUE ST-AUGUSTIN, No 120, en face du Parlement, 5 pièces, chauffées, très propres, clair de neige et vidanges. S'adresser à 122, **ST-AUGUSTIN,** tél.: 2-7648. 290-6—23

ST-CYRILLE, Nos 450-462, 2 plains-pieds, 2e étage, 7 et 9 pièces, plus chambres de bain, finis modernes, eau chaude à l'année. S'adresser **OSCAR PLAMONDON,** 456, St-Cyrille tels: 3-3826—8167. 293-26—23

UN LOGEMENT de sept pièces, plus chambre de bain, améliorations modernes, à louer. S'adresser à **101, AVE CARTIER,** tél.: 6830.

$27.00 et $30.00, logements chauffés 4 et 5 appartements très propres, rue St-Patrice. S'adresser **C.-E. MIGNER,** 785 rue St-Valier tél.: 8358. 290-6—23

BAS DE LA VILLE

DE LA REINE, 324, 3e étages, 4 pièces, très propres, conviendrait bien pour nouveaux mariés. S'adresser à 320, **DE LA REINE.** 292-6—23

DU ROI, No 93, grand logement 9 pièces, très beau fini, système chauffage, eau chaude, conviendrait très bien pour maison de pension. Pour visiter, 91, **DU ROI,** tél.: 3-1032. 290-6—23

FLATS DE 2 APPARTEMENTS, meublé, bain 2e et 3e étage, gaz, usage téléphone, dans centre de St-Roch. S'adresser 298, **ST-FRANCOIS,** tél.: 6503. 293-6—23

LOGEMENT NEUF CHAUFFE, 4 pièces poêle à gaz et lustre installés, $22. par mois. S'adresser 33, **DE JUMONVILLE,** tél.: 3-0259. 280-26—23

LOGEMENT NON CHAUFFE, 6 pièces, plus chambre de bain, situé 11 rue d'Argenson. S'adresser **ALEX. RENAUD,** 263, St-Paul, tels: 2-6403; le soir 6625 ou 4-2557. 294-6—23

LOGEMENT CHAUFFE, 7 pièces plus chambre de bain, complètement remis à neuf, conviendrait bien comme poste pour professionnel, situé au No 640, St-Vallier. Aussi logement de 4 pièces plus chambre de bain, situé 13, rue d'Argenson. S'adresser **ALEX. RENAUD,** 263, St-Paul, tels: 2-6403; le soir, 4-2557 ou 6625. 294-6—23

LOGEMENTS A LOUER, 5 et 7 pièces, plus chambres de bains, planchers bois dur. S'adresser **NAP. POIRIER,** 191, 2e avenue, tél.: 9752. 294-6—23

LOGEMENT, Coin Morin et Bouffard, 5 chambres, chambre de bain, bien ensoleillé gaz, partie de cave, avec ou sans garage. S'adresser **HONORE GIGNAC,** 12 Franklin, tél.: 3-0875. 289-6—23

LOGEMENT CHAUFFE à louer, 6 chambres, chambre de bain. Améliorations modernes. S'adresser 283 **ST-VALLIER,** tél.: 2-2119. 288-6—23

LOGEMENT A LOUER, 4 pièces, rue St-François, près rue St-Roch. S'adresser à **ROY & BAILLARGEON,** notaires, No 71, rue St-Pierre, tél.: 2-1330 292-6—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

BAS DE LA VILLE

PAROISSE ST-FIDELE, 429, 4e ave., logement chauffé, 7 grandes pièces plus chambre de bain, planchers bois dur, améliorations modernes, hygiénique et très éclairé, avec garage chauffé ou froid. **TEL.:** 4-4502. 288-14—23

RUE ST-VALIER, logement à louer, 4 pièces, très propre et chaud. S'adresser à 1079 **RUE ST-VALLIER,** tél.: 7008. 219-6—23

RUE ST-JOSEPH, logement plain-pied 6 pièces plus chambre de bain, restauré à neuf, planchers bois dur, chauffé. Prix $80.00 par mois. S'adresser à 315, **RUE ST-JOSEPH,** tél.: 8221. 294-6—23

1ERE AVENUE, No 324, 3e étage, 6 pièces plus bain, chauffé clair neige et vidanges, beau balcon vis-à-vis église St-François d'Assises, garage si désiré. S'adresser sur les lieux. 291-6—23

2 APPARTEMENTS A LOUER, situés aux Saules, près de la rivière, chambre de bain, électricité. Pour informations, s'adresser **FRANK CARRIGAN,** Les Saules, P. Q. 292-6—23

4EME AVENUE, Limoilou, ?-36-38, 4 chambres et plus, cour et hangar, $12 à $18. **ROY & BAILLARGEON,** notaires, 71, rue St-Pierre, Québec, tél.: 2-1390. 293-6—23

MAGASINS A LOUER

POSTE DE COMMERCE

A LOUER, beau grand magasin, situé rue St-Joseph. S'adresser **NOTAIRE L. LECLERC,** 245, rue St-Joseph. 294-6—25

MAGASIN CHAUFFE, bien éclairé, 55 x 20, 62 1-2, blvd Des Fossés, aussi terrain 65 x 85 à louer ou à vendre rue St-Dominique. **J.-P. LUSSIER,** 46, blvd Des Fossés, tél.: 2-8787. 289-6—25

TRES BEAU MAGASIN chauffé, comprenant grand rez-de-chaussée, pouvant servir comme bureau, plain-pied, situé No 269, St-Paul, dans l'édifice Lachance. S'adresser **G.-I. LACHANCE,** 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 290-6—23

MAISONS A LOUER

AVENUE HOLLANDE, 215, joli cottage, 9 pièces, chambre de bain en tuile, récemment construit, toutes les améliorations modernes, garage, prix raisonnable. S'adresser sur les lieux ou **TEL.:** 8242. 288-6—24

A LOUER. — A Château d'Eau, cottage sur la route de Valcartier; meublé huit chambres, vaste terrain; trois minutes du chemin de fer. Téléphone: 3-0601. 288-6—24

BERGERVILLE, avenue Charlotte, maison seule, 5 chambres, avec garage, terrain 40 x 60, bouilloire à vapeur en bon ordre à vendre. S'adresser **MAISON SAMUEL BEDARD,** 353, St-Paul, Québec. 292-6—24

HOTEL COLUMBUS, Ste-Anne de Beaupré, à louer. S'adresser **ELZEAR FORTIER, LIMITEE,** 115, St-Dominique, Québec. 292-6—24

RUE SAUNDERS No. 86, maison seule, 8 chambres plus chambre de bain, planchers bois dur, chauffage à l'huile, grande cour, garage. Pour renseignements supplémentaires s'adresser à 161 **ST-CYRILLE,** tél.: 7244. 288-8—24

STE-PETRONILLE, I.O., grande maison meublée, eau dans la maison, véranda, joli parterre, louera pour saison d'été ou à l'année. S'adresser Mme **J.-V. GOURDEAU,** 63, Scott, tél.: 3-3786 ou **G.-H. GOURDEAU,** tél.: 4-3593. 293-12—24

VALCARTIER STATION, maison meublée à louer, pour la saison eau de source. S'adresser **THIMOTHEE McCARTHY,** St-Gabriel Station, Comté Québec, P.Q. 291-6—24

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON DE CAMPAGNE. — Magnifique résidence d'été située à Charlesbourg-Ouest, à 10 minutes de Québec, à louer, comprenant garage, etc., lumière électrique, peut être divisé en deux résidences d'été. S'adresser à **G.-I. LACHANCE,** 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 290-6—58

DIVERS

AVIS SPECIAUX

DR P. T. BERRIDGE, prédicure, a déménagé son bureau de 66, St-Eustache, à 38 Ste-Angèle, Tel.: 2-8339. 294-6—27

COMMERCE

ACHETEZ VOS PRELARTS aux deux magasins Lamy. Le plus grand choix les plus bas prix à Québec. Depx cents pièces de nouveaux dessins, 2 vgs de largeur, 29-cts. Linoleum liège pesant .59cts. Congoleum parfait longueur de 15 vgs. 49 cts. Coupons de prélarts. 25 cts. **LAMY & LAMY,** 60 rue St-Joseph 773 St-Vallier. 288-26—29

J.-H. WALSH informe sa nombreuse clientèle qu'il a ouvert un atelier de barbier au No. 284, rue du Roi. Attention spéciale. "coupe de cheveux pour dames". Service hygiénique. Une visite vous convaincra. ?76-26—29

PRELARTS. Carpettes nouveau dessin récemment reçu, prix avantageux. Aussi plusieurs occasions dans couvertes couvre-pieds, rideaux et autres articles. **A RINFRET,** 28 Bourlamaque, tél.: 2-4515. 291-18—29

DELPHIS CLAVET

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE, et agent manufacturier, réparation de tous genres. Spécialité: complets fait sur mesure depuis $18.50. Satisfaction garantie 104 **ST-JEAN,** chambre 9, tels.: 6354, rés.: 4-2068. 285-26—29

DIVERS

DEMENAGEMENT

A PRIX défiant toute compétition déménagement à longue distance et en ville, spécialité: piano, $3.00 Camion couverts. S'adresser 415 **RUE ST-JOSEPH,** tél.: 6287. 289-6—30

CHARROYAGE GENERAL. — Je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert pour coffre-fort et piano. **CHS. MARTEL ENR.,** No. 129 rue Latourelle. Bureau et résidence. **TEL.:** 3-0285. 290-26—30

DEMENAGEMENT en ville et longue distance à prix modéré. Aussi charbon à vendre, de toutes sortes. **L.-E. CARON,** marchand de charbon. No 90, rue Latourelle, tél.: 5563. 284-26—30

JE m'occupe comme par le passé de déménagement, spécialité, pianos, etc. avec camions couverts, local et longue distance. Ouvrage garanti. S'adresser **J.-L.-P. BRETON,** 211 Hermine, tél.: 7776. 290-6—30

FINANCE

COLLECTION DE LOYERS, comptes billets, ou toutes autres créances, administration de propriétés, taux modérés strictement honnête. **CANADIAN FINANCE,** 267, St-Paul, chambre 310. 275-26—31

NETTOYAGE

COQUERELLES. Payez moins cher pour vous débarrasser des coquerelles en exécutant le travail vous-même. Servez-vous de notre fameuse poudre "LION" qui est garantie. Pour renseignements et prix, s'adresser **LION INSECTICIDE, CO.,** 60, 2e avenue, Limoilou, Québec, tél.: 4-3693. 283-26—34

QUEBEC CARPET & WINDOW CLEANING CO., Tél.: 2-1043, No. 203, rue St-Jean. Nous sollicitons vos commandes pour le nettoyage de vos fenêtres et persiennes. Nettoyage au vacuum à la maison. Nettoyage de tapis. Satisfaction garantie. Essayez-nous. Regardez pour les échelles rouges. 274-26—34

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos. 116-120, **RUE DORCHESTER,** tél.: 4-2484. 286-26—35

TEINTURERIE ECONOMIQUE, complets, nettoyés, pressés 90 cts, pressage 35 cts pour dames et messieurs, spécialité, nettoyage et teinture de fourrures, attention spéciale aux commandes de la campagne, 67 **1ère AVENUE.,** tél.: 4-0496. 286-26—34

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison **OMER JOBIN,** bourreur, No. 168, rue Dorchester. Maison établie depuis audelà de 30 ans Tél.: 3-0733.

AVIS! MATELAS! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. **JOS. BERROUARD,** No. 14 1-2, rue St-Benoit, tél.: 3-4055. 293-6—37

ENTREPRENEUR - MENUISIER, L.-P. Pelletier fait tout ouvrage de menuiserie, peinture, tapisserie, brique, beton, avec soin et promptitude, main-d'oeuvre polie et expérimentée, soit à l'heure ou contrat, prix très bas. No **100, DU PONT,** tél.: 4-4188. 280-26—37

MATELAS ET SOMMIERS, pour vos réparations de matelats, sommiers, coussins, ainsi que rembourage de meubles, une attention spéciale aux communautés religieuses. **J.-A. DEBONVILLE,** 154 des Commissaires, tél.: 3-2380 287-26—37

PRELARTS, TAPIS, draperies, toiles de fenêtres, tapisseries, mohair, peluche, etc. Prix spéciaux. Aussi capitonnage, polissage, réparation et empaquetage des meubles. Estimés donnés gratuitement. S'adresser à **A.-G. WRIGHT,** 10, Lalliberté, tél.: 3-0461. 290-6—37

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. **LOUIS ROUSSEAU,** 486, 3e avenue, Limoilou, tél.: 4-1480. 24—37

VOUS TROUVEREZ HOMME compétent dans réparations de tous genres, menuiserie, tapissage et peinture, etc., etc., en vous adressant à **LUCIEN COUTURE,** 38 1-2, Blvd Benoit XV, tél.: 4-2577. 270-26—37

REPARATIONS DE RADIOS

EXPERT EN RADIO. Réparations générales de radios et toutes pièces de rechange. Ouvrage garantie, service prompt, attention spéciale pour la campagne. **ALBERT BROUSSEAU,** 47, d'Abraham, tél.: 3-2503. 290-26—39

SALONS DE COIFFURE

AU SALON TALBOT, No 193 rue St-Jean. Permanent $1.50, à l'huile $3.00 et $5.00, Marcel, Komol et Ondulation à l'eau. Pour appointement, **TEL.:** 2-8625. 289-6—41

AVIS. Le Salon Claudette informe les dames et les demoiselles qu'il n'y a qu'un seul Salon Claudette et leur conseille de se méfier des imitations de ce nom, si elles veulent avoir un ouvrage garanti. Permanent spécial, $1.50. Tous genres de coiffures. Nouvelle adresse: **APPARTEMENTS PRINCESS,** 196, rue St-Jean, tél.: 3-4450. **Mlle L.-A. TANGUAY.** 275-26—41

ATTENTION! Mesdames, Messieurs. Nouvellement déménagés dans le quartier, ne peuvent trouver un meilleur salon de barbier et de coiffure que le Salon de Beauté Montcalmville. — Komol, $0.50 (samedi compris); Marcel $0.35 (samedis compris); massage, manicure, $0.35 et plus, etc., etc. Nos permanents, $3.50 à $5.00 donnés par notre experte. Mme Gosselin, 8 ans d'expérience, sollicite votre distingué patronnage. M. Gosselin, expert en coupe de cheveux pour dames et demoiselles, sera toujours à votre disposition pour tous genres de coupe de cheveux, tels que Windblow (coupe au vent), Pompadour, à la garçonne, amincissement des cheveux etc., etc. **SALON DE BEAUTE MONTCALMVILLE,** 48, Aberdeen, tél.: 3-4544. 290-?—41

DIVERS

SALONS DE COIFFURE

AU SALON LAPOINTE, tél.: 2-7842, No 376, rue St-Jean. Permanents: $1.50 à $5.00. Ouvrage parfait. Coiffeuses d'expérience à votre disposition. Pour appointements, **TEL.:** 2-7842. 293-26—41

ONDULATION PERMANENTE, $2.50 en montant, à l'huile, avec Shelton, Croquignol perfectionnée. Shampoo gratis avec chaque permanent. Ondulation Komol, etc. **SALON RICHELIEU, Mlles SAMSON,** 101, rue Richelieu, tél.: 2-4131. 280-26—41

ONDULATION PERMANENTE sur machine la plus perfectionnée, $1.50 en montant. Shampoo compris. Spéciale à 25 cts. Komol, Marcel, Ondulation à l'eau. Salon Collette 412 rue St-Jean, **MLLE E. HARVEY,** coiffeuse d'expérience, t-l.: 4-4051. 294-6—41

ONDULATIONS PERMANENTES, $1.50 à $8.00 shampoo compris sur machine Shelton Croquignol. Ondulation à l'eau, 35c.; Komol, 40c.; Marcel, 25c. **MLLE A. JOLICOEUR,** 71, Sault-au-Matelot, tél.: 2-0388. 294-26—41

OUVERTURE d'un nouveau salon de coiffure au **No 246 rue St-Jean,** App. 13. Mlle G. Blouin, coiffeuse d'expérience, autrefois du salon La Canadienne, tél.: 2-4190 280-26—41

SALON MANOIR MONTMORENCY, 410 St-Jean. Permanente, Sheston Croquignol, perfectionné. Prix modéré. (Spécial à 25 c Komol, ondulation à l'eau. Marcel, Massage, Shampoo 25 c., Manicure, 50 c. Appointements tél.: 4-1571. 285-26—41

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

SERINS, différentes races; perroquets, perruches, toutes couleurs; grain et nourriture de toutes sortes. Vendons lapins, pigeons, poussins, chèvres, chiens, etc. S'adresser **MAGASIN CHS. FORGUES,** 393 1-2, Arago, tél.: 3-1492. 290-6—46

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS A DOMICILE: meubles et lingerie. A vendre: canapé, miroir bizauté, set de salle et salon, chesterfield, moulin à coudre, glacière couchette poêle à l'huile, radio électrique 7 lampes etc. **I. BOUCHARD,** 46 St-Nicolas, tél.: 2-8666. 289-6—43

ALLONS A DOMICILE. — A vendre à bon marché, sofa lit évantail électrique, secrétaire-bibliothèque, lits, buffet combiné, porte-chapeau, vitrine, glacière, bassinette, lit d'enfant, armoire de cuisine, table, poêle fournaise. Set salon, bureau, commode, etc. **G. BROUSSEAU,** 26 St-Nicolas, tél.: 2-0195. 288-6—43

J.-E. TURGEON & CIE déménagé à 136, du Pont: set boudoir, set salon, moulin à coudre, poêles à l'huile armoire à vaisselle glacières, divanettes, matelas, lits, selles, brides. Achetons à domicile et payons haut prix 289-6—43

POELE-FOURNAISE, combiné au gaz, à vendre. S'adresser à 67 1-2, **RUE LATOURELLE.**

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE. — A vendre, automobile de marque Chrysler, en parfaite condition. S'adresser au **No 147 Côte de la Montagne,** chambre 19, tels: 2-4947 ou 2-1353. 292-2—44

AUTO AUBURN COACH, 31-32, 8 cylindres, parfaite condition bon marché. S'adresser 17, **RUE SOUS-LE-FORT,** tél.: 2-2685. 294-6—44

CAMION CHEVROLET, Ford, Dodge, Reo, Stewart, en très bon ordre, à vendre à prix de sacrifice. S'adresser **H. BOURASSA,** 154 Montcalm, tél.: 7815 292-6—44

NOUS AVONS EN MAINS 35 chars usagés, récents modèles, provenant de faillite et de particuliers, prix très réduits. **QUEBEC USED CARS, LTD.,** Marché St-Roch, tél.: 3-1915. 269-26—44

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES REG'D., 63-65 1ère avenue, tél.: 4-2200. Occasions d'autos neufs, usagés, parties d'autos, toutes marques de chars. Aussi station de service. 24—45

BICYCLES MOTOCYCLETTES

BICYCLES C.C.M.

LIGNE COMPLETE de Bicycles à vendre. Spécialité, bicycles pour enfants, aussi réparation générale, posage de pneus, etc. Prix défiant toute compétition. S'adresser **GEORGES NADEAU,** 89-91 St-Ambroise, tél.: 3-1412. 285-26—47

BOIS, CHARBON ET HUILE

BOIS, $2.25, $2.50 le gros voyage; croûtes, $2.00 le voyage; bois de corde merisier, érable, 12 pouces, $3.00 la corde, six grosse poches de bois pour $1.00. Coke, 4 sacs, $1.00. **J. RACINE,** 299, de la Canardière, tél.: 4-4026. 280-26—48

BOIS FRANC SEC à l'abri $2.25, 2 pds 2 1-2; débité $2.75 et $3.00. Délignures 5 grosses poches $1.00. Grosses croûtes, Erable Merisier bon marché **C. BUSSIERES,** tél.: C827, 49 St-Bernard. 293-26—48

HUILE DISTILLEE pour poêles et fournaises, Charbon, bois de chauffage reçus par chars, gardé à l'abri des mauvais temps. **LACHANCE & FRERE,** 211, Dorchester tels: 3-3521—6368. 275-26—48

JOS. LEFRANCOIS, Pont Drouin, tél.: 4-2821, Bois franc débité, $2.25, $3.. à l'abri des mauvais temps. Spécial 12 sacs de bois d'allumage, $1. livré. Faites l'essai. Mats pour radios, $0.25. 291-26—43

A VENDRE

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE, Express, Boghei, Lorrie, Harnais, 1 cheval 1300 lbs $50.00. S'adresser **ODILON CLOUTIER,** Cour de louage, 99 Boulevard Langelier, tél.: 9653. 289-6—49

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE, garage et station de service, 135, rue Commerciale, Lévis, avec machineries et accessoires. Poste bien achalandé, à proximité de la Traverse de Lévis Point de départ des autobus. A vendre à prompt acheteur. S'adresser sur les lieux ou à **AUDET & AUDET,** notaires, 15, avenue Bégin, Lévis, Qué. 290-6—50

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

ATTENTION. Storage de vos fourrures gratuit contre feu, vol et mitres, pour toutes transformations ou réparations. Pour le printemps assortiment Martres du nord, de roches, Renard et garniture transformation durant l'été à prix réduits. Storage 1 p. c. No. 152 **RUE ST-OLIVIER,** tél.: 8656. 280-26—51

J.-O. NADEAU - FOURRURES

CONTINU, comme par le passé son commerce de fourrure à 1032, rue St-Vallier, tél.: 4-2734. Aussi nouveau magasin à 160, côte d'Abraham, tél.: 3-4245. Storage et réparations. 290-26—51

G. LECLERC FOURRURE

STORAGE GRATUIT pour toutes réparations et transformations au dessus $20.00. Assortiment de fourrure du printemps. Transformations et réparations durant l'été à prix réduit. No. 47 **SCOTT,** tél.: 4-3113. ?85-26—51

CHS N. EMOND ENR.

STORAGE DE FOURRURES, tours de cou de tous genres, collerettes et manteaux. Spécialité réparations et remodelages à prix réduits. 353 **BOULEVARD DESFOSSES,** Coin de la Couronne tél.: 6741. 287-12—51

GLACE A VENDRE

ATTENTION. — Pour avoir une bonne réfrigération et un excellent service, apelez 2-5770. Informez-vous de nos prix raisonnables. **P.-J. HOLDEN,** marchand de glace. Vendus au mois, avec bons et au morceau. 286-26—52

GLACE PAQUET. — Glace propre hygiénique. Donnez votre ordre au plus tôt afin d'avoir notre service, téléphone **PHILEAS PAQUET,** marchand de glace, 3-1080, 421 rue St-Paul, Québec. 277-26—52

MACHINERIES

A VENDRE: moteur à air chaud Ericson, pompant 500 gallons à l'heure. Brûle le bois, **TEL.:** 2-4165. 290-6—53

MOTEUR ELECTRIQUE, 3 forces C.V. 550 volts, ainsi qu'un banc de scieronde à vendre à très bon marché. S'adresser le soir **TELS:** 4-1613; le jour, 8181. **M. BOUTET.** 294-6—53

OCCASIONS

AMEUBLEMENT DE MAGASIN à vendre, 3 caisses enregistreuses, balances, 2 vitrines à bonbons et gateaux, couteau à jambon, moulin à café, voitures, lorrie, chevaux, canistres pour thé. **ARTHUR THIVIERGE,** 28, Hermine, tél.: 8194. 292-6—54

L'ARGENT EST RARE, grande quantité de lingerie de seconde main gros et détail à prix très bas. Belles robes à choisir à 32 cts. No. 36 **ST-NICOLAS.** 289-6—54

A VENDRE OU A LOUER

AVIS AUX BARBIERS, salon de barbier et de beauté moderne à vendre, peu comptant, balance payable au mois, où Salon de beauté à louer. S'adresser 1 1-2 **TURNBULL** et 487 **ST-JEAN.** 289-6—58

A L'ANCIENNE LORETTE, maison d'été à vendre ou à louer, de 5 pièces, toutes meublées. S'adresser 180, **RUE RICHELIEU,** tél.: 8248. 292-6—58

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE: Ste-Pétronille, I.O., magnifique résidence d'été, l'un des plus beaux cottages de la place, style Californie, cinq minutes de marche du quai, dix appartements meublés, chambre de bain, le tout absolument confortable. Garage comprenant appartement chauffeur. Système électrique, pompe électrique, jardin, grande pelouse, étable. S'adresser **M. GARDNER,** 645, St-Vallier, Québec. 292-6—60

A BEAUPORT, maison neuve améliorations modernes, grand terrain, hangar, poulailler, située près de la gare Langevin, de l'église et l'école. Conditions très faciles. S'adresser à 258, 2e **AVENUE, LIMOILOU.** 292-6—60

ANSE DE BERTHIER. — Bonne maison de campagne, grand terrain à vendre. S'adresser à **TEL.:** 2-7561 ou **FRANK DUPUIS,** Berthier en bas, P. Q. 10—60

MAISON A VENDRE OU A ECHANGER, 1ère avenue, 2 étages., et 2 terrains, pour un cottage d'été. S'adresser à Casier 333, **L'EVENEMENT.** 290-6—43

PROPRIETE A VENDRE, située rue St-Joseph, magnifique place de commerce, tout près de l'hôtel St-Roch comprenant 3 étages avec magasin dans le bas. Occasion pour acheteur sérieux termes faciles. S'adresser **SAM. FLEURY** 3 1-2, Aqueduc, St-Malo, Tél.: 7808. 292-6—60

A VENDRE

FERMES A VENDRE

ANGE-GARDIEN, terre de 50 arpents donnant sur le fleuve, maison neuve. **GUSTAVE JOBIDON, N. P.,** 105, de la Montagne, Québec. 292-...

PLUSIEURS TERRES en culture, bien bâties, à vendre à des conditions faciles. S'adresser à **CHS FRENETTE** Ct-Charles, Co. Bellechasse. 292-6...

ST-LAURENT, I.O., emplacement à vendre, dans une des plus belles places de St-Laurent, à l'ouest de l'église mesurant 60 pieds de large, ... pieds de longueur, endroit idéal pour construire. Pour toutes informations s'adresser à **MLLE S. CAMPEAU,** ... Lalliberté, tél.: 4-3294. 292-6...

TERRAINS A VENDRE

LOTS A BATIR, avenue Laurier, 4437 subdivisions 164-5-6, 120 x ... pieds. Aussi 157 A-8 A-9-A, 60 x 30 pieds. Tél. Mme **JOHNSTON,** 4-5844. 293-6...

NON CLASSIFIEE

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. 272-26—...

L.-E. FORTIER, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec.
Tél.: 9450. Tél.: 2-1590 ... 272-26—...

ROYAL TRUST CO.

LOGEMENTS A LOUER, 3, Ave. Ste-Geneviève, maison de 18 chambres, ... 2 chambres de bain.

29, **AVENUE STE-GENEVIEVE,** maison de 8 chambres, avec 2 chambres de bain.

1, **AVENUE STE-GENEVIEVE,** maison de 14 chambres avec 2 chambres de bain.

42-44, **GARNEAU,** logements de ... chambres, 2 chambres de bain.

137-137-141, **STE-ANNE,** 8-10 chambres, non chauffées.

359, **ST-JEAN,** logement de 5 chambres, au 1er étage.

102-102 1-2, 3e **RUE LIMOILOU,** logements de 5 chambres avec chambre de bain.

BUREAU A LOUER, 101-103, St-P...re.

Pour plus de détails, s'adresser à **ROYAL TRUST CO.,** 58, St-Paul. 2-4031. 289-6...

3, **AVENUE BELVEDERE:** 6 chambres et chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, glacière électrique.

32 et 52, **MARGUERITE-BOURGEOYS** maison seule de 8 chambres et chambre de bain avec garage. S'adresser à **CHRYSANTHE JOBIN,** 5338; le soir, 6985 et 3-1701 290-6...

MAGASINS A LOUER

333 RUE ST-PAUL, magasin, situé en face de la gare Union, ... poste de commerce, 13 rue La Croix, restaurant à louer, entièrement rem... neuf. S'adresser **O. Plamondon,** tél.: 3-3826 et 8167. 286-26...

Questions d'histoire diplomatique et économique contemporaine

Par le Vicomte A. de Guichen.— volume in-8 de 224 pagese, ... 25 francs.— A. Pedoie, éditeur rue Soufflot, Paris Ve.

Le Vte de Guichen, qui a publié ... quinzaine de travaux sur les grandes questions diplomatiques et internationales depuis deux siècles, travaux qui lui ont ouvert les portes des grandes Académies en Europe, vient de réunir en volume les neuf le... res qu'il a faites depuis 1924, ... les diverses Académies Européennes. Toute l'histoire de l'Europe Centrale et orientale se trouve condensée dans ces pages empruntées à toutes les archives européennes et à des archives privées internationales très difficilement accessibles. On notera spécialement les détails relatifs aux relations Austro-Prussiennes qui ont abouti à Sadowa, à la solidarité des grandes puissances monarchiques jusqu'en 1914 à l'intimité des rapports russo-allemands, intimité séculaire et traditionnelle, à la ... des puissances centrales pour la Pologne, enfin à la question ... allemande capitale, et qui a été une des raisons de la guerre mondiale.

L'ouvrage de M. de Guichen présente donc un intérêt de premier ordre et s'impose d'autant plus à l'attention que tous les pronostics formulés dans les documents étrangers cités par l'auteur se trouvent maintenant confirmés de façon éclatante par les faits.

DALHOUSIE, N. B.

Elections. — Les élections municipales ont eu lieu ici, mardi. M. ... Allain, maître de poste, a été élu par acclamation, en remplacement de ... Murray McKay. Trois nouveaux échevins sont élus. M. John Hunt, par ... voix; M. Frank Leblanc, par 125 ... M. A.-H. McKenzie, par 111 voix.

Les échevins qui furent défaits sont MM. Allan McDonald, Ben Syne..., Thomas Taylor. Les autres échevins sont MM. William Irwine, John L..., Fred McDonald et J.-B. Delaney.

Dans le port. — Le steamer ... Brook, de la Int. Paper, est au quai à Dalhousie, pour un chargement de papier. Il est le premier vaisseau à entrer dans notre port.

Divers. — M. et Mme J.-J. Jess... Rimouski, sont venus passer la semaine au Chaleur Inn.

—Le Rév. J.-A. Hartt est parti pour Chatham.

—M. Ernest Doiron, avocat, est à Frédéricton, pour la session de la Cour Suprême.

IMMEUBLE

PARC PRESTON

Magnifiques terrains à Sillery. $240.00 et plus, 10% Comptant balance $5.00 par mois.
Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville.

H.-P. CIMON
IMMEUBLE & ASSURANCES GENERALES
EDIFICE CIMON. :—: 6 COTE D'ABRAHAM. :—: TELEP. 5169

NON CLASSIFIEES

CHAR DEMANDE, coupé 6 cylindres, modèle récent, genre 31, particulier, à prix d'occasion. Argent comptant. S'adresser à 115 St-Dominique.

LE PROCES DE PH. TROTTIER

La cause de Philippe Trottier s'instruira lundi prochain aux Assises Criminelles. — Un autre procès commencera ce matin.

ACCUSATION DE SEDITION

Le procès de Philippe Trottier s'instruira aux Assises Criminelles lundi prochain, le 15 courant. Trottier a été mis en accusation hier. Par l'entremise de son procureur, M. Alleyn Taschereau, il a plaidé non coupable. Le greffier lui a demandé alors quand il serait prêt pour son procès.

—"Nous nous en rapportons à la discrétion de la Couronne", répondit M. Taschereau.

—"Nous procéderons donc lundi", déclara M. Valmore Bienvenue.

La Cour d'Assises devait entendre, hier, la cause de Pierre Gagnon et Henri Tremblay, tous deux accusés de sédition, mais vu l'absence d'un témoin important, cette cause a été ajournée à ce matin.

MAGOG

Offrandes de sympathies lors du décès du Chanoine F.-X. Brassard, curé de Saint-Patrice de Magog. —

Télégrammes. — Monsieur le Chanoine J. Myrand, curé de Sainte-Anne d'Ottawa, Ont., La famille de M. Mongeau, Montréal; M. John-T.-H. Hackett, M. P.-P. Stanstead.

Service chanté à Blind River, Ontario, par M. l'abbé O. Dufresne.

Tributs floraux. — Croix: MM. les abbés Hector Lafrance, desservant, St-Patrice; Edmond Tremblay, vicaire, Armand Carbonneau, vicaire à St-Patrice, de Magog.

Couronnes: M. A. Mailloux, Canadian Bank of Commerce de Magog.

Gerbes: M. et Mme R. Ethier, M. et Mme H.-D. Roberts.

Grand'messes. — M. le chanoine E.-C. Fisette, curé de St-Patrice, de Sherbrooke; M. Hector Lafrance, desservant de St-Patrice, de Magog; M. Edmond Tremblay, vicaire, M. Armand Carbonneau, ptre-vicaire; Les Rev. Frères du Sacré-Coeur de St-Patrice de Magog; Les Religieuses de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, de Magog (trois grand messes); L'Officialité et les Membres de la confrérie du Tiers-Ordre, de Magog; Les Dames de Sainte-Anne de St-Patrice, de Magog; Les Chevaliers de Colomb, de Magog; La Société des Artisans Canadiens Français, Succursale Magog; Le Conseil de la Ville de Magog; Le Township of Magog (trois grand'messes); Imperial Oil Company-Succursale de Magog; Docteur G. Lecompte, Notaire Etienne Genin, N. P.; La Famille A. Tourigny, Magog; La Famille E. Gauvin, Magog; M. Eugène Codère, Sherbrooke; La Famille Beique, Magog; M. Alphonse Moquin, Magog; M. et Mme Israel Demers, Magog; M. Arthur Dion, Magog; Mme Joseph Corriveau, Magog; MM. E. et L. Gaudreau, Magog.

Messes privilégiées. — M. l'abbé Odilon Laurendeau ptre, Magog; M. l'abbé Zoel Fréchette, Magog; Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus Maison-Mère de Sherbrooke; Les Religieuses du Sacré-Coeur de Jésus, de la Crèche de Magog—(quinze messes); M. J.-A. Laurendeau, Bagog; La Famille J.-A. Donigan, Magog; La famille A. Guertin, Magog; Les Demoiselles Archambault, Magog; M. et Mme J.-J. Codère, Sherrooke; M. A.-S. Belair, Blind River, Ontario; Madame R.-E. Leroux, M. et Mme Philias Senay, Magog; La famille A.-E. Roy, Magog, Qué. La Compagnie des Frais Funéraires de Magog, par R. Brient, ger.

Bouquets Spirituels. — Les Religieuses du Sacré-Coeur de Jésus et les élèves du Couvent de Saint-Patrice de Magog; La Commission scolaire de la Ville de Magog; Monsieur Louis-Philippe Camirand, ptre-Séminaire de Sherbrooke; La Communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, de Sherbrooke-Est; M. et Mme Dr Louis Tronchin Les Elèves de l'Ecole de Saint-Patrice de Magog, Les Religieuses et le Personnel de la Crèche de Magog; Les Religieuses et les Elèves du Couvent de Sainte-Marguerite Marie, de Magog; M. et Mme J.-P. Gosselin, Magog; La Famille E. Sait-Jean, Mme H. Mongeau, Montréal, Qué.; M. et Mme Honoré Grenier, La Famille Albert Lépine. Mme Lewis Brizzell, Mme Eugène-X. Lantagne; Miles G. et Y. Senay, Magog; M. Raoul Laliberté, M. H.-L. Cardin, Montréal; La famille Elzéar Ducharme, M. et Mme Wilfrid Fontaine, M. et Mme O. Gaudreau, Cherry River, M. Wilfrid Beau[illegible]ard Les Religieuses et les Elèves du Pensionnat de la Présentation de Sutton, Qué.

Sympathies. — Les Révérends Frères du Sacré-Coeur de Jésus, de Saint Patrice, de Magog, Qué.; La Commission Scolaire de la Cité de Magog; M. O. Dufresne, ptre, Blind River, Ont.; M. et Mme Docteur Louis Tronchin, M. D., M. le Dr E. Cabana et sa famille, Magog; Madame Louis Sauvé, La Compagnie Statuaire Daprato, Montréal, Qué. M. et Mme J.-A. Champoux, M. et Mme T.-E. Desier, Famille F. Godbout, Famille J.-D. Hamel, M. J.-A. Labrecque, Chicoutimi, Lac St-Jean, Oeuvres des Semaines Eucharistiques, Mlle Helvina Goudreau, Oeuvre de la Terre Sainte, Mlle T. Gingras.

On nous annonce pour la première semaine de mai une représentation qui sera donnée à Magog par le Révérend Père Joachim-Joseph, de l'Ordre des Franciscains de Québec, qui viendra nous exposer, sur film sonore les merveilles opérées dans les missions japonaises. Les derniers arrangements sont à se conclure et dans un avenir rapproché, nous pourrons donner, la date exacte de cette soirée, avec les détails qui s'y rapporteront.

Nous avons omis d'annoncer que MM. Nazaire Lamarre, vicaire à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke Est, ainsi que l'abbé Adélard Belval, vicaire au même endroit, accompagnaient la chorale St-Jean-Baptiste lors des funérailles du Chanoine F.-X. Brassard, curé de Saint-Patrice, de Magog.

Nous sommes au regret d'apprendre que M. l'abbé Hector Lafrance, desservant de Saint-Patrice de Magog, est entré à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke, pour y suivre un traitement de quelques jours.

—M. l'abbé Armand Carbonneau, de Saint-Patrice, également, a dû partir pour aller à Montréal, au chevet de sa soeur mourante, chez les Dames de Sainte-Anne religieuse enseignantes de Montréal.

—M. l'abbé Paul Mailloux, vicaire à La Patrie, est retourné dans cette localité, après avoir pris quelques jours de repos dans sa famille, M. et Mme J.-A. Mailloux La semaine dernière eurent lieu dans le sous sol de l'église Saint-Patrice, des conférences données pour les dames et les demoiselles de la ville de Magog, sur l'art culinaire, et sur l'industrie domestiques données par les employées du département de l'Agriculture de Québec. L'intention des conférencières dans la région de Magog et aux alentours. Les dames ont répondu bien nombreuses à l'appel et on nous annonce pour cette semaine des conférences sur la pomme de terre et sur la culture potagère. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ces événements.

Nous sommes heureux de voir complètement érigé la magnifique résidence de M. Siméon Simard, sise coin des rues Saint-Pierre et Stanley, paroisse Sainte-Marguerite-Marie. Actuellement s'élève, à quelques centaines de pas de là, la maison de M. J. Verret, qui jette déjà un joli coup d'oeil.

Les sucres à Magog et dans la région. —Le temps n'a pas été propice à une abondante production. Les derniers temps ont été plutôt mauvais. Bien des cultivateurs n'ont pas produit la moitié de ce qu'ils avait obtenu de leurs érables le printemps dernier. Les conditions paraissaient meilleures au début de la saison des sucres, surtout la première semaine les pronostics favorables avaient encouragé les cultivateurs à entailler et à préparer leurs appareils pour la fabrication du sirop et du sucre, mais les résultats ont été plutôt maigres. Nombre de cultivateurs regrettent aujourd'hui d'avoir entaillé leurs érables car ils ne paieront même pas les frais, nous affirme-t-on.

Tout récemment le chalet de M. B. Thomas, situé à l'extrémité du Petit Lac Magog, près de la rivière du même nom, a été incendié. L'origine du feu est inconnu. Ce chalet était pratiquement neuf.

—La retraite préparatoire à la Première Communion des Enfants de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie, commence cette semaine, et la première Communion aura lieu samedi prochain. Il y aura aussi cette semaine des leçons spéciales de catéchisme, donnés à l'église, afin de parfaire les connaissances des candidats. Les futurs communiants sont nombreux.

Cette semaine également, auront lieu les exercices du premier vendredi du mois.

—On nous apprend que M. Roland Godbout âgé de dix-huit ans, a subi un pénible accident ces jours derniers, alors qu'il travaillait à un moulin à scie. Un madrier d'une assez grande pesanteur laissa la scie et tombant sur le jeune homme le blessa. Il fut conduit chez le Docteur E-C. Cabana, qui lui prodigua les premiers soins en l'ordonnant de prendre un repos.

ACQUITTEMENT EN COUR DES SESSIONS

François Morin, accusé de vagabondage, est acquitté par le tribunal. — Autre enquête vendredi sur une accusation de menaces.

UN INCIDENT

La cause de François Morin, dont nous avons parlé mardi, est revenue de nouveau devant M. le juge L.-G. Demers, hier. Morin a été acquitté sur l'accusation de vagabondage portée contre lui. Il subira maintenant son enquête préliminaire, vendredi, sur l'accusation d'avoir écrit une lettre de menaces à M. le Curé de Notre-Dame de Grâce.

Lorsque M. le juge Demers vint pour rendre jugement dans la cause de vagabondage, hier matin, il se produisit en Cour un incident qui mérite d'être relevé.

L'avocat de la défense prit la parole pour faire une mise au point. "Dans leurs rapports de cette cause", déclara-t-il, "les journaux de Québec ont mal interprété mes paroles relativement à la discussion que j'avais eue avec mon confrère, Mtre Marquis. Je n'ai jamais prétendu que la Couronne persécutait les pauvres. Je me suis peut-être mal exprimé, mais je tiens à déclarer que telle n'est pas mon opinion".

A la demande de notre représentant, Mtre Mark Drouin se leva et déclara :

—"En autant que L'Evénement est concerné, je tiens à affirmer que le compte-rendu était exact.

—"Je ne visais pas L'Evénement dans mes remarques", déclara Mtre Louis Lemay. "Le compte-rendu dont je me plains est celui de L'Action Catholique.

—"Vous auriez dû le spécifier", ajouta Mtre Drouin. "Il arrive assez souvent que des avocats font ainsi des mises au point en Cour, contre des compte-rendus de journaux. Je trouve cela injuste. On attaque des journalistes qui ne peuvent se défendre séance tenante.

—"En autant que la Cour des Sessions de la Paix est concernée", remarqua M. le juge Demers, "je tiens à dire que tous les compte-rendus de nos journaux, à ma connaissance, sont justes et impartiaux".

L'incident fut clos à la satisfaction de tout le monde.

STE-CROIX

Mariage. — Mercredi, le 26 avril, à 9 heures, a été bénit le mariage de Mlle Reina Legendre, fille de M. Victorien Legendre, avec M. Pierre Naud, pilote, de Deschambault. La mariée, qui est entrée à l'église au bras de son père, était très élégante dans un costume tailleur brun foncé avec chapeau et souliers de même teinte et parure de martes de roche. Son bouquet se composait de roses-thé. M. Emilio Naud accompagnait son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Destroismaisons. Pendant la messe, le programme musical suivant fut exécuté : "Veni Creator", "Pater Noster", de Marietti, par Mme Georges Delisle et Mme Chs-Ed Auger; "Célébrons le Seigneur", par Mme Oscar Gaumond; "O Salutaris", de Erb, par Mme Chs-Ed Auger; "Le Noel du mariage", d'Adam, par Mlle Lucienne Legendre; "Ave Maria", de Schubert, par Mlle Anna-Marie Pouliot.

Mlle Anna Destroismaisons accompagnait à l'orgue.

Il y eut réception à la résidence de M. et Mme Victorien Legendre et les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ottawa et Ste-Anne de la Pocatière. A leur retour, ils résideront à Deschambault.

Jolie fête. — Lundi, le 24 avril, à la résidence de M. et Mme Victorien Legendre, il y eut une réunion des amies de Mlle Reina Legendre, à l'occasion de son prochain mariage pour lui offrir avec une jolie malle de voyage leurs bons souhaits. Les invitées étaient : Mmes Oscar Gaumond, Emile Roy, Robert Gaumond, Emilien Michaud, Jos. Lafleur, Alexandre Cloutier, (Dr) Antonio Auger (St-Joseph d'Alma) Robert Bellefleur, Henri Desruisseaux, Lotbinière, Paul Boisvert, Thurso, Mlles Juliette Gaumond, Blanche et Anna-Marie Desrochers, Jeanne Dubois, Irène Auger, Judith Legendre, Anna-Marie Pouliot, Marielle Auger, Bibiane Desrochers, Simonne Lemay, Mmes Chs-Edouard Auger et Georges Damien.

Décès. — Le 25 avril, à l'âge de 64 ans et 10 mois, est décédée Mme Evelyne Charest, épouse de M. Alphonse Daigle, cultivateur du bas de la paroisse. Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 28, à 9 heures, en notre église. M. l'abbé Joseph Destroismaisons fit la levée du corps et M. l'abbé Léon Destroismaisons, du collège Ste-Anne de la Pocatière, chanta le service. M. l'abbé Nadeau assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Adolphe Legendre, Georges Laroche, G. Spénard, C. Frenette, Philippe Martel et Alfred Bergeron portait la croix.

Outre son époux M. Alph. Daigle, la défunte laisse onze enfants : Mme A. Bélanger (Florentine), de St-Edouard; Mme C. Bélanger (Mmilia), de St-Edouard; Mme G. Castonguay (Rose-Anna), de St-Edouard; Mme R. Laroche (Mariette), de Ste-Croix; Mme Rosario Legendre (Irène), Mlles Yvonne, Marthe, Lorette et Thérèse Daigle, MM. Ludger et Benoit Daigle.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Va et vient. — Mme Gustave Blouin, Mlle Juliette Daigle et Mme Roger Boisvert sont de retour d'un récent voyage à Manchester.

—MM. Philippe Garneau et Jos. Lafleur sont partis pour reprendre leur service sur les bateaux de la Compagnie du Richelieu.

—M. et Mme Edmond Laroche, de St-Hyacinthe, sont de passage chez M. H. Laroche, marchand.

—MM. Marcel Gaumond et A. Brochu ont passé quelques jours, récemment, chez M. J.-D. Houde.

—Mlle E Lachance, conférencière du gouvernement a donné, récemment, des cours de tissage.

—Mme (Dr) Maurice Laroche a passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

MARIAGE

MARIER-FLEURY. — On annonce pour le 24 courant le mariage de Mlle Isabelle Fleury, industriel, avec M. Bruno Marier, télégraphiste, fils de M. Walter Marier, chef de gare, de St-Léonard Jonction. Pas de faire-part.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BEAULIEU. — A Québec, le 10 mai 1933, à l'âge de 76 ans 5 mois et 18 jours, est décédé M. Joseph Lebel dit Beaulieu, époux de feu Dame Caroline Dugal.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 184, rue Ste-Hélène, à 8 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

CARON. — A St-Grégoire de Montmorency, le 10 mai 1933, à l'âge de 3 mois, est décédé Joseph Florian Caron, fils de M. Rosario Caron.
Les funérailles auront lieu jeudi le 11 à 4 heures p.m., en l'église de St-Grégoire de Montmorency, et l'inhumation se fera au cimetière de la paroisse.

COTE. — A Sillery, le 10 mai 1933, à l'âge de 60 ans et 8 mois, est décédé Sieur J.-B. Côté.
Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, à 8 heures et demie, pour l'église de Sillery et de là au cimetière St-Colomban.

DEROME. —A Québec, le 9 mai 1933, à l'âge de 71 ans, est décédée Mlle Lucie Dérome.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 mai, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 99, rue Aberdeen, à 8 heures 45, pour l'église de St-Dominique et de là au cimetière Belmont.
La défunte était membre du Tiers-Ordre St-Sacrement.

GAGNON. — A l'Hôtel-Dieu, le 10 mai 1933, à l'âge de 23 ans et 8 mois, est décédé Paul-Emile Gagnon, fils de feu Thomas Gagnon et de dame Eva Masson.
Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 160 rue Richelieu, à 8 heures 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

MOREL. — A Jacques-Cartier, le neuf courant, à l'âge de 33 ans est décédé M. Arthur Morel, époux de dame Eugénie Després.
Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, 147, rue Dorchester, à 8 h. 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

RHEAUME. — A la clinique Roy-Rousseau, le 10, à l'âge de 51 ans, est décédé Joseph Barthélémi Rhéaume, ancien sergent-major du 9e Voltigeur de Québec. Il était l'époux, en premières noces, de feu Amanda Boulanger, et en secondes noces de dame Adèle Laurent. Outre son épouse éplorée il laisse un fils, Gérard, et une fille, Annette.
Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, 113 rue Kirouac, à 8 heures 15, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à Gérard Raymond saint Joseph et la Sainte Vierge pour position obtenue, avec promesse de faire publier. — **J. LECLERC.**

SIMARD. — M. et Mme J.-W.-A. Simard, d'Armstrong, P.Q., remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, Langis, soit par messages, tributs floraux, visites ou assistance à la sépulture. A tous un cordial merci.

SERVICE ANNIVERSAIRE

CANTIN. — Le service anniversaire de Mlle Jeanne Cantin, fille de M. et Mme Adjutor Cantin, sera chanté vendredi, le 12 mai, à 6 heures 15, en l'église de St-Sauveur.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tributs Floraux - Fleurs Coupées
A.-F. BARDOU
JARDINIER - FLEURISTE
CHEMIN ST-LOUIS TEL. 4-1355

EON Le Fleuriste
Morceaux mortuaires
et
Bouquets de Mariés.
à tous prix
76, ST-JEAN. Tél. : 4-2703

PLESSISVILLE

Va et vient. — M. et Mme Donat Sévigny ainsi que Mlle Adrienne Germain, de Montréal, étaient de passage chez Mme C. Germain ces jours derniers.

—Mme E.-G. Gamache et sa fille, Rose-Alma, sont allées à Québec.

—MM. Roméo et Léo Grégoire ainsi que Mme Nap. Grégoire sont allés à Québec dernièrement.

—M. Wellie Timmermans et Mlle Annette Bertrand sont allés à Victoriaville dernièrement.

—M. Gérard Gamache est allé à Thetford ces jours derniers.

—MM. Roma Marcoux, Eddy et Rosaire Latulippe sont revenus d'un voyage à Québec.

—Mlle Armosa Toussigny est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. Ernest Métivier est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et Frelighsburg.

BRULEURS A L'HUILE "LEPAGE"

Modèle régulier complet 2 feux, installé **$28**
Modèle spécial complet 2 feux installé **$38**
Modèle de Luxe "chromé" installé . . **$48**

Appareils de service à eau chaude avec brûleurs à l'huile pour résidences privées, maisons à appartements, hôtels, institutions religieuses, etc., prix sur demande.

Les brûleurs à l'huile "LEPAGE" sont munis de manchons de 7 pouces de hauteur, et portent une garantie de cinq années.

Procurez-vous un brûleur à l'huile "LEPAGE" et vous serez certain d'avoir satisfaction. Pour autres informations, appelez **4-3970**

LePage & Cie
MANUFACTURIERS
42 Ave. Monument Jacques-Cartier, QUEBEC
LIVRAISON IMMEDIATE SUR DEMANDE

BEAU CADEAU AU JARDIN ZOOLOGIQUE

M. Charles Frémont, président de la Société Zoologique de Québec, offre à l'hon. M. H. LaFerté un superbe totem.

POUR CHARLESBOURG

L'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, a reçu de M. Charles Frémont, président de la Société Zoologique de Québec, une lettre concernant le Parc national et qui ne manque pas d'être intéressante.

Voici la teneur de cette lettre :

Québec, le 3 mai, 1933.

Société Zoologique de Québec

Honorable Hector LaFerté, C.R.,
Ministre de la Colonisation, de
la Chasse et des Pêcheries,
Hôtel du Gouvernement,
Québec, P. Q.

Mon cher Ministre,

Grâce à un concours fort heureux de circonstances, la Société Zoologique de Québec est entrée en possession d'un des plus beaux totem poles de la Vallée de la Rivière Nass, en Colombie Britannique. Ce poteau mesure près de 80 pieds de haut et les sculptures qui l'ornementent sont spécialement intéressantes. Il est connu là-bas sous le nom de totem de l'aigle et il raconte, dans son langage symbolique, l'histoire d'une ancienne et importante famille indienne de la Nass. D'autre part, il dénote une habileté artistique peu ordinaire. Ce poteau totémique est maintenant en chemin et nous arrivera bientôt.

Notre Société, qui doit forcément en disposer en faveur d'un parc de la cité ou des environs, a pensé qu'il serait plus spécialement à sa place au Jardin Zoologique, et je suis chargé de venir vous l'offrir avec les hommages de la Société Zoologique de Québec. Il serait, nous semble-t-il, un attrait de plus à ajouter à tous ceux que le Jardin présentera pour le plaisir et l'instruction de notre population, une fois qu'il sera terminé.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
Charles Frémont,
Président.

VIMY RIDGE

Naissance. — M. et Mme Wilfrid Grégoire font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Louis, Philippe, Gaetan. Parrain, M. La-Philippe Grégoire, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Jeannine Grégoire, soeur de l'enfant

Va et vient. — M. Robert Perreault, de Garthby, visitait son père malade, M. P. Perreault, récemment.

—M. Louis Gaudreau est à Québec pour quelque temps, afin d'y suivre un traitement à l'hôpital du St-Sacrement.

—Mme T. Roy était à Québec samedi, le 25 avril dernier, visitant des parents et amis.

—M. et Mme Welly Parent sont revenus parmi nous après avoir passé quelques mois à Charny.

—M. Armand Perreault et Mlle Liliane Perreault visitaient leurs parents, récemment.

—M. Télesphore Roy est allé, récemment à Thetford, pour affaires.

—La famille A.-D. Porcheron est de retour à Vimy Ridge après avoir passé quelque temps à Thetford Mines.

—M. Welly Baker était, récemment, de passage à Montréal pour affaires.

—Mme H. Roy et son fils, Gérard, sont allés à Québec, récemment, visiter la fillette de Mme Roy, Hermine.

—M. Omer Dupont est allé à Disraéli pour affaires, lundi, le 24 avril dernier.

—M. E. Camiré est allé à St-Julien pour affaires, récemment.

—M. Pierre Grégoire était de passage à Coleraine, dernièrement.

—Mlle Thérèse Rancourt a passé la vacance de Pâques chez ses parents M. et Mme Adélard Rancourt.

—M. Paul Burns, de Thetford Mines visitait son oncle, M. Joseph Côté, récemment.

—M. et Mme Gédéon Guillemette sont allés à St-Ferdinand, récemment, à l'occasion des funérailles de M. R. Dubois, frère de Mme Guilmette.

—M. Paul Dusseault est allé à Québec assister au mariage de sa fille, Mlle Juliette Dusseault, qui a été célébré récemment.

—M. O. Laflamme est allé à Disraéli récemment visiter sa mère malade, Mme Joseph Laflamme.

—Mme T. Roy est allée à Thetford Mines, le 24, par affaires.

—M. Lionel Dubois était à Thetford Mines le27 avril dernier.

—M. T. Roy et ses jeunes filles, Miles Rollande, Isabelle, Gaby Roy, étaient à leur maison d'été, dimanche.

—M. Welly Baker et ses enfants Donald et Nicole, sont allés chez M. A. Lemay, de Thetford, récemment.

—MM. Maurice et Alexandre Roy sont allés à Thetford, par affaires, le 28 avril dernier.

—M. Léo Lemay, de Thetford Mines, était chez M. W. Baker, le 29 avril dernier.

—Mme H. Roy était de passage à Disraéli, dimanche, le 23 avril dernier.

—Mlle Cécile Fisher, de Québec, visitait Mlles Rollande, Isabelle et Gaby Roy, dimanche, le 30 avril dernier.

—M. et Mme Emery Roy, de Coleraine étaient en visite chez M. T. Roy, le 30 avril dernier.

—MM. R. Théberge, O. Gagné, T. Thivierge et E. Rousseau sont allés à Vimy Ridge pour affaires, récemment.

—M. et Mme E. Neault, de Thetford, visitaient la famille Perreault, dimanche, le 30 avril.

—M. E. Bilodeau, de Thetford Mines, était à Vimy Ridge, le 25 avril dernier.

—Mme T. Roy recevait à une partie de bridge, le 24 avril dernier. Le thé fut servi par Miles R. Roy et C. Fisher.

AU COLLEGE DE L'ISLET

L'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a présidé la distribution des prix aux élèves des cours agricoles.

LA CEREMONIE

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a présidé mardi soir dernier, au collège de l'Islet, la distribution des prix aux élèves qui ont suivi les cours agricoles, l'hiver dernier. On estime que huit cents personnes environ ont assisté à cette démonstration qui avait lieu dans la grande salle du collège. L'honorable M. Godbout félicita tout particulièrement les lauréats qu'il encouragea à poursuivre sans cesse leurs études. Le ministre de l'Agriculture eut aussi de bonnes paroles pour féliciter les professeurs des succès obtenus. Ces cours ont été inaugurés cette année seulement et l'intérêt qu'ils ont suscité est remarquable.

M. l'abbé Donaldson ainsi que le maire M. J. G. Lamarre, M. Champagne, agronome régional, M. Bruno Potvin, agronome du district et son assistant M. Bélanger adressèrent aussi quelques mots pour féliciter les élèves.

Au nom de tous ceux qui suivirent les cours agricoles, M. Cloutier remercia les orateurs.

SHAWINIGAN

Funérailles de M. Jacques Bossinotte. — Lundi, le 17 avril, dans l'église St-Pierre de Shawinigan, ont eu lieu les funérailles de M. Jacques Bossinotte, âgé de 10 ans, fils aîné du Dr Antonio Bossinotte, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice. L'enfant était mort le Samedi Saint, à l'hôpital Ste-Thérèse, en dépit du dévouement inlassable du personnel de l'hôpital et de ses médecins traitants qui voulaient tant le conserver aux siens. La Providence en a décidé autrement. La mort de cet enfant a fait l'édification de tous ceux qui en ont été témoins. Outre son père et sa mère, le défunt laisse une soeur, Denise, âgée de 11 ans, et un petit frère, Jean. Toute la ville de Shawinigan par ses représentants les plus attitrés a bien témoigné au docteur et à Mme Bossinotte la part qu'elle prend à l'épreuve qui les frappe.

Le deuil était conduit par M. le Dr Bossinotte, son fils, Jean, et M. J.-A. Bossinotte, de Québec, oncle de l'enfant; M. E. Pinet, de Montréal, cousin.

Dans le cortège, on remarquait spécialement : M. Frigon, M. P. P., M. le maire Giguère, MM. les docteurs A. Des-Cormiers, Frigon, J.-J. Trudel, Jos. Garceau, J.-M. Perron, A. Chandonnet, W. Lacroix, J.-R. Hébert, A.-V. Therrien, A. Barabé, de Shawinigan, Dr Joannette de Trois-Rivières, Dr Gauthier, du Cap de l a Madeleine, Dr Frenette, de Grand'Mère, M. F.-L. Faucher, de l'Unité Sanitaire, M. L.-A. Leclerc, des Chevaliers de Colomb, MM. A.-E. Guillemette, L. Cyr, O. Boisvert, J. D'Estimauville, N. Vermette, A.-E. Delisle, J. Drolet, R.-P. Hébert, F. Deaman, O. L'Heureux, J.-E. Prévost, R. Roberge, A. Bellemare, J.-A. DaRose, etc.

Un très grand nombre de tributs floraux et messages de sympathies, de messes déposés sur la tombe de Pacques, sont pour ceux qui demeurent, un réconfort et une consolation dans leur poignante affliction.

ST-CLAIRE, DORCHESTER

Baptême. — M. et Mme Viateur Roy, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Rachel, Anita. Parrain et marraine, M. Rodolphe Audet et Mlle Rachel Audet. Porteuse, Mme F. Audet.

Décès. — M. et Mme Eugène Prévost ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, Raymond, âgé de quatre ans. Nos sincères sympathies.

Va-et-vient. — M. et Mme Joseph Morin, de Ste-Claire, était à Québec, dernièrement.

—MM. Aimé Audet et M. Sauveur Turcotte, de Ste-Claire, était à Honfleur, dimanche dernier.

—Miles Bernadette Nadeau, Jeanne Fournier sont de retour d'un voyage à Québec.

—Mme Sauveur Turcotte, de Ste-Claire, était à Québec, dernièrement.

—Mlle Yvette Roy est allée à Québec, par affaires, dernièrement.

—Mlle Eva Tanguay est actuellement de passage à Québec.

—M. et Mme Georges Fradette, de St-Lazare, étaient, chez des parents, ces jours derniers.

—Mlle Antoinette Chabot est en promenade à St-David.

ST-GEORGES

Va et vient. — Mme A. Dion, de Québec, a passé quelques jours, récemment, à St-Georges, l'invitée de ses parents.

—M. Elzéar Maheux, de St-Benoit, était à St-Georges, en voyage d'affaires, dernièrement.

—M. Florian Morin, d'Armstrong, était à St-Georges, récemment.

—M. Charles Cantin visitait, récemment sin oncle M. Eugène Roberge.

—M. Roland Côté, de St-Prosper, a passé quelques jours ici, chez M. Rémi Bolduc, avocat.

—M. Rodolphe Marcotte est allé à Québec, dernièrement.

—M. Paul-Emile Dutil est revenu dans sa famille après un séjour de quelques semaines à Montréal.

—M. Auguste Godbout est allé à St-Ephrem, dernièrement.

—M. P.-A. Poulin était en voyage d'affaires à Mégantic, dernièrement.

—M. Florian Champagne, agronome, était à St-Georges, récemment.

—M. Alfred Gilbert était de passage à Lévis, dernièrement.

—M. A. Papillon, de Montmagny, a passé quelques jours à St-Georges, récemment.

—M. Viateur Forest, de la Banque Royale, est revenu à St-Georges après avoir passé trois semaines de vacances dans sa famille.

—M. Emery Poulin, de St-Martin, était en voyage d'affaires à St-Georges, dernièrement.

—M. Iréné Bélanger, de St-Côme, était à St-Georges, ces derniers temps.

—M. Jean-Robert Bolduc passait quelques jours à St-Prosper, l'invité de M. Roland Côté.

—Mlle Martha Gosselin, de St-Joseph, a passé quelques jours, récemment chez sa soeur, Mme J.-E. Lemay.

—Mlle Jeanne Poulin, de St-Martin, est l'invitée de Mlle Jeanne Baillargeon.

—M. J. Lorrain, de Montréal, était à St-Georges, en voyage d'affaires, récemment.

—M. Gaston Gagnon est de retour dans sa famille après un séjour de quelques semaines à Montréal.

CONCERT A L'UNIVERSITE

Deux autres élèves de l'Ecole de Musique se feront entendre en concert ce soir, à la salle des Promotions de l'Université Laval. Mademoiselle Géraldine Bergeron, pianiste, bachelière en musique et élève de madame Berthe Roy, et M. Gustave Blais, ténor, élève de M. Emile Larochelle, sont au programme. Le public est cordialement invité à ce concert.

GARDE DUVERNAY

La Garde Duvernay invite les zouaves et toutes les gardes de la ville à assister aux funérailles du major P.-E. Gagnon. Ces funérailles auront lieu samedi à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 160 Richelieu, à 8 heures 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

LE CHEMIN DE FER CHINOIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Moscou, 11. — (Par Stanley-P. Richardson, correspondant de la Presse Associée). — Le gouvernement nationaliste chinois a mis sa cause dans la même balance avec celle de la Russie hier en affirmant ses droits à une partie du chemin de fer Est-Chinois.

Dans un mémoire au commissariat soviétique des Affaires Etrangères, le gouvernement de Nankin prétend que les traités de 1924 placèrent cette ligne sous la direction conjointe de la Russie et de la Chine, et que l'occupation de la Mandchourie par les Japonais n'a pas altéré le statut de cette voie ferrée.

BURNS CRITIQUE AUSSI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Un sénateur de l'ouest a ajouté sa voix, hier, à celle du sénateur J.-P.-B. Casgrain, de Montréal, pour condamner le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Parlant sur la motion du sénateur Casgrain recommandant de réduire les dépenses en rapport avec le développement du port de Churchill, l'honorable M. Patrick Burns, de Calgary, déclara que les habitants de l'ouest avaient discuté pendant 50 ans avant d'avoir le chemin de fer de la Baie d'Hudson et que ç'aurait été une bonne chose s'ils avaient pu discuter pendant 50 ans encore.

"Je me suis rendu à Churchill", dit le sénateur Burns, éleveur et pionnier de l'Alberta, "et ses possibilités ne m'ont pas impressionné. Le hâvre est bon, mais la terre le long du chemin de fer n'est pas fertile. Les colons feraient une folie d'aller s'établir là-bas, quand il y a des sols plus propices ailleurs".

COUP DE PIED DE L'ANE?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 10. — V. J. Patel, ancien président du parti pan-hindou, et Subhas Chrandra Vose, ancien maire de Cacutta, ont publié hier soir une déclaration conjointe du sanatorium où Patel est actuellement sous traitement. Dans cette déclaration, ils disent tous deux : — "Nous sommes convaincus que comme leader politique, le mahatma Gandhi a échoué. Le jour est venu d'une réorganisation radicale du congrès pan-hindou sur un nouveau principe et une nouvelle méthode".

ESPOIR A WASHINGTON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 10.—(Par F.-G. Vosburgh, de la Presse Associée) Dans les cercles officiels de Washington, on prédisait, hier soir, l'acceptation mondiale du plan américain comportant une trève tarifaire universelle.

En même temps, le secrétaire d'état Cordell Hull laissait entendre que le règlement des dettes de guerre sera agité au cours de la prochaine conférence économique mondiale de Londres, sans toutefois être considéré comme sujet de discussions au cours des séances de la conférence elle-même.

ST-APOLLINAIRE

Funérailles. — Le 28 avril dernier, est décédé M. Zéphirin Lemay, époux de Dame Gratia Masse, à l'âge de 53 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, onze enfants : Raoul, Edgar, Armand, Lorenzo, Simon, Noel, Hector, Marie-Rose, Thérèse, Gemma et Cécile Lemay.

Les funérailles eurent lieu le 28 au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. Les porteurs étaient : M. Jos. Rousseau, la croix; MM. Nazaire Masse, A. Moreau, Barnabé Garneau et Jos. Dussault le corps.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Raoul, Edgar, Armand, Lorenzo et Simon Lemay; sa fille, Mlle Thérèse Lemay; ses frères, MM. Armidas Lemay et Ernest Boisvert, de Victoriaville; sa soeur, Mme Arthur Demers; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mme Louis Therrien, Lévis, Jos. Masse, Québec, MM. Arthur Masse, Louis Jacques, Laurier; Médéric Boucher, St-Flavien; Mme Delphis Boisvert, Ste-Croix; ses neveux, MM. Roland Demers Lionel Lemay, Edgar Therrien, Noel et Apollinaire Masse, Hormidas Côté, Laurier; ses nièces, Mlles Bernadette et Anne-Marie Masse.

Dans le cortège, on remarquait : MM. Octave et Bernard Dion, Edgar Dion, Antoni Fréchette, Thomas et Donat Sévigny, Mme Jos. Dussault, Mlle Géralda Dussault, M. Roland Massé, Mlles Régina Masse, Ildéa Bergeron, M. et Mme Gédéon Garneau, MM. Aimé Demers Philias Croteau, Jean-Thomas Brochu, Paul et Alphonse Marchand, M. et Mme Nap. Martel, M. Arthur Martel, Ste-Croix; MM. et Mmes Norbert Auger, Ste-Croix; Alfred Demers, Jos. Marion, MM. Rosaire Marion, Delphis Croteau, Mlle Irène Croteau, MM. Jos. Fortier, Jos. Côté, Arthur Rousseau, MM. et Mmes Damasse Roger, La Moreau, M. Jos. Moreau Charny; Mme Alcide Fortier, Mlles Thérèse Fortier, Mérilda et Yvonne Roger, Gertrude Moreau, Evélina Rousseau, Corinne Boucher, Florence Rousseau, Omécine Rousseau, Alice Côté, MM. Albert, Alphonse et Alfred Croteau, Apollinaire Bergeron, Théodore et Gérard Masse, Oliva Masse, Armand Therrien, Adalbert Rousseau, M. et Mme Damasse Naud Mme U. Charest, M. et Mme Nap. Daigle, MM. La Croteau, Ferdinand Côté, Ovide Croteau, Télesphore et Hervé Côté, Benjamin Rousseau, M et Mme Ph. Côté, Mme Amédée Roger, MM. et Mmes Marc-Aurèle Boucher, Albéa Côté, Gaudias Boucher, M. le Dr Jos. Lamontagne, Mme Robert Fortier, MM. Philémon Boucher, Jos. Bergeron, Nap. Demers Romuald Croteau, Raoul Masse, Siméon Côté, Georges Bergeron, Dorilas Lefebvre, Ferdinand Moreau, Zéphirin Demers, Eugène Fortier, Eugène Lamontagne, Ephrem Croteau, Ferdinand Houde, Wilfrid Moreau, Mmes Séraphin Croteau, Eugène Fortier, Arthur Rousseau, MM. et Mmes Menville Bergeron, Jos. Ouellet.

DANS LEVIS

LA VILLE DE LEVIS FAIT UN EMPRUNT A LA CAISSE POPULAIRE DE LEVIS

Le conseil, à sa séance régulière tenue mardi soir dernier, a autorisé le maire Durand et le greffier de la ville, à signer des billets jusqu'à concurrence de $9,000. à la Caisse Populaire de Lévis, afin de rembourser la balance des $16,000. due en coupons et obligations au 1er mai dernier. Cet emprunt sera à 6 p. c., pour une période de deux mois.

Relativement à cette question le maire Durand, s'adressant au Conseil dit qu'au 1er mai, il demandait à la Banque Canadienne Nationale de lui faire l'avance du montant précité pour le paiement des dits coupons. Cependant la banque a cru devoir refuser, d'avancer l'argent. C'est alors que le maire s'adressa à M. Oscar Morin, du Département des Affaires Municipales, et ce dernier lui conseilla l'emprunt à la Caisse Populaire de Lévis.

M. l'échevin Wilfrid Martin prenant la parole dit que le Conseil devait des remerciements au bureau de direction de la Caisse Populaire de Lévis, pour avoir bien voulu obliger la ville en avançant le montant.

Au début de cette séance, M. le greffier donna lecture du règlement No 313 amendant les règlements Nos 197 et 291, concernant les licences, les marchés et les affiches publiques. Ce règlement amende les règlements plus haut mentionnés, tel que nous en avons déjà parlé. C'est en vue de protéger le commerce local en chargeant aux étrangers voyageant dans Lévis, une charge de 50 pour cent plus que ceux résidant à Lévis.

Le Conseil prend connaissance d'un rapport du trésorier de la ville qui annonce que la ville aura à rencontrer au 30 mai prochain, la somme de $5,740. pour des échéances sur le service de la dette. Le Conseil profite de la circonstance pour faire un appel aux contribuables de Lévis qui doivent des taxes. On devrait s'efforcer de faire le paiement des dites taxes ou arrérages. La ville a un besoin pressant de ses argents comme on peut le voir, et c'est alors que vient la demande du président du département des Finances, décider la ville à s'administrer sans avoir recours aux emprunts comme elle le fait présentement à la Caisse Populaire de Lévis.

Le procureur de la ville a été chargé de sauvegarder les droits de la ville dans la poursuite prise par la McArthur Chemical Co., de Montréal, pour un compte de $1,143.85 pour l'achat de trois chars d'alun. Cette compagnie réclame le paiement immédiat du compte, et a intenté une action à la ville.

Le Conseil a donné au club de tennis de Lévis la permission de se servir des deux terrains près de l'Hôtel de Ville, pour la prochaine saison. Cette permission est accordée aux mêmes conditions que l'an dernier.

Le bornage des terrains de la ville et de celui de M. Dohan, hôtelier, Avenue Laurier, est de nouveau sur le tapis. Le Conseil autorise M. l'ingénieur Demers à tirer les lignes devant établir les terrains respectifs.

Le Conseil, suivant une suggestion de M. l'échevin Martin, proposera à M. Morazain, surintendant du C. N. R., l'annulation du contrat pourvoyant au déménagement de la bâtisse à gaz, près de la Traverse de Lévis. Ce contrat avait été passé par l'ancien Conseil, en vue de donner plus de terrain aux approches de la Traverse. Le déménagement de cette bâtisse coûterait environ $3,000. et la ville ne peut se résoudre à faire une pareille dépense. C'est alors que MM. les échevins Martin, Brochu et René Roy rencontreront M. Morazain, à ce sujet.

M. l'échevin Martin demande au Conseil l'autorisation de poser un tuyau de 12 pouces sur la rue Fraser, pour remplacer celui de 8 pouces. Ceci serait dans le but de donner plus de service dans cette partie de la ville, où souventes fois les contribuables se plaignent d'inondation. Ce serait de plus, une mesure d'économie puisque la ville n'aurait pas à payer les réclamations que font ces contribuables.

Le règlement pour l'octroi des licences de taxis sera amendé lors de la prochaine réunion du Conseil, dans le but de combler une lacune qui existe depuis longtemps déjà. En effet le Conseil a encore reçu 21 demandes de licences pour taxis, alors que de par un règlement il ne peut accorder que 20 permis. Il faut alors choisir et créer des mécontents. De plus le Conseil ayant besoin de revenus n'est pas obligé de limiter ainsi le nombre d'automobiles ayant le droit de solliciter sur l'Avenue Laurier. C'est alors que le Conseil amendera le règlement et le présentera à la prochaine séance qui sera tenue vendredi soir à 7 heures 30.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE LAUZON EMPRUNTE $8,000.00

Une émission d'obligations au montant de $8,000, à 5 1-2 pour cent, remboursable par série durant une période de 10 ans, vient d'être offerte par la Commission Scolaire de Lauzon. La maison J.-E. Laflamme Ltée de Lauzon s'en est portée acquéreur et en fera la vente. Le produit de cette émission servira à payer la seule dette de la Commission ci-haut nommée.

NAISSANCE

M. et Mme C.-H. Gagnon, née Marie Rainville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 5 mai, baptisé le 6, sous les prénoms de Joseph, Henri, Wilfrid, Marcel.

Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Daigle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Rosa Rainville, tante de l'enfant.

LE BAZAR CHEZ LES SOEURS MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

Jeudi, le 11, dernier jour de la vente de charité. Les portes seront ouvertes de 9 hrs du matin à 10 hrs du soir. Une invitation plus pressante que jamais est faite à tous les amis des missions et aux enfants.

Venez faire la connaissance de jeunes filles musulmanes, arabes et kabyles.

MONSIEUR LE DR LEBLOND, EX-MAIRE DE LEVIS, EN VOYAGE D'AFFAIRES A OTTAWA ET TORONTO

Monsieur le Dr J. LeBlond est parti pour Ottawa et Toronto ce midi en voyage d'affaires pour régler certaines questions relativement à la Commission du Hâvre de Québec. Monsieur le Commissaire LeBlond sera de retour vendredi soir.

TRANSPORTE A L'HOTEL-DIEU

Un élève pensionnaire du Collège de Lévis, M. Bertrand Vermette, de St-Agapit, Co. Lotbinière, a été transporté à l'Hôtel-Dieu, hier matin, pour fracture à une jambe.

Le blessé fut transporté dans l'ambulance de M. Laval-Ed. Fortier, de Lévis.

FETE AU C. N. R.

Au cours d'un dîner qui a réuni, sous la présidence de M. F.-X. Hallé, les vieux employés du Canadien National, seize décorations ont été remises pour nombreuses années de service. M. Ferdinand Haince, de Lévis, âgé de 78 ans, ancien employé de la compagnie du Chemin de Fer, aujourd'hui à sa pension, a décoré lui-même son fils, M. Z. Haince, ingénieur de locomotive qui a fourni quarante-deux ans et un mois au service du Canadien National.

Plusieurs discours ont été prononcés. Outre le président Hallé, les orateurs furent MM. W.-A. Kingsland, J.-E. Morazain, H.-W. Sharpe, W.-L. Atkinson, officiers du Canadien National et MM. F. Haince et S. Green. Tous ont félicité les décorés qui par leur bonne conduite ont mérité la reconnaissance de la compagnie.

FEU M. BERNIER

Dans le compte-rendu des funérailles de feu Fernand Bernier, fils du notaire Bernier de Saint-Jean-Port-Joli, les noms de MM. J.-C. Drouin, architecte, beau-frère du défunt, et du capitaine Honorius Fournier avaient été omis. On voudra bien prendre note de cette correction.

RETRAITE FERMEE

Ce soir, 11 mai, à 8 h. 30, retraite fermée pour hommes et jeunes gens, à la Villa Manrèse. Les exercices se termineront dimanche le 14 mai, à 4 h. 30 du soir.

Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Directeur, 100 Chemin Ste-Foy Québec. (Tél.: 5052).

PATRICE PLANTE
Représentant de l'EVENEMENT
2½ rue St-Laurent
Téléphone 141
Lévis

Magasin à Louer
avec sous-bassement, chauffé à l'épreuve du feu, centre des affaires St-Roch. Edifice St-Cyr, 72 rue St-Joseph. Informations : ST-CYR & FRERE, 70, St-Joseph.

LOGEMENT A LOUER
Coin St-Cyrille et Cartier
Plain-pied de 8 appartements comprenant chambre de bain en tuile, avec garage, si désiré. Prix réduit. S'adresser à 158 St-Cyrille, téléphone : 3-2052.

Spéciaux pour Argent Comptant

FLETAN	.22
SAUMON	.22
HADDOCK frais	.08
FILETS blancs	.15
FILETS fumés	.18
HARENG frais, la doz	.30
PAIN 2 lbs, 2 pour	.09
CHARBON de bois, 4 sacs	.25
CHARBON Coke, la poche	.25

PEINTURE, VITRES, MASTIC, CLOUS, TEREBANTHINE, HUILE DE LIN, ETC.

J. NOEL RONDEAU
6 RUE LACHEVROTIERE
Téléphone : 2-0256

Epicerie MARTEL, Enr.
Coin Du Pont et Blvd Desfossés.
Tél. : 4-2481.

SUCRE Redpath, 10 livres pour	.66
BEURRE St-Casimir, No 1, la livre	.24
OEUFS frais, premier pour boire, 3 doz. pour	.49
TIRE Verdonnet, 2 livres pour	.25
HOMARD B. & M., btes de 1-2 lb, 2 pour	.35
TOMATES, POIS VERTS, BLE D'INDE, 3 boites pour	.25
FROMAGE Kraft, la livre	.25
CORNED BEEF Globe, 2 btes pour	.25
POUDRE A PATE Egg-O, bte de 1 lb pour (avec un casse-tête gratis)	.30
CAFE Jamaique, 2 lbs pour	.45
TOMATES, 2 livres pour	.25
CONCOMBRES, très beaux, 3 pour	.25

LA COTE DE BEAUPRE VA ASSISTER A DE RUDES BATAILLES

L'appel nominal a eu lieu hier dans 174 corporations municipales de la Province de Québec. — A Boischatel, à Château Richer, à Ste-Anne de Beaupré, à St-Joachim, il n'y a pas d'acclamation pour la mairie. — Lutte également à Loretteville et N.-D. des Laurentides. — La Beauce est plus calme mais Scott a quatre candidats pour la charge de premier magistrat.

RAPPORTS DE VINGT MUNICIPALITES

L'appel nominal a eu lieu hier dans 174 corporations municipales de la province de Québec. On constate que le nombre va sans cesse croissant des paroisses et villages qui retardent de janvier à mai la tenue de leurs élections à la mairie et aux différents sièges échevinaux. Le froid contribuait donc à atténuer dans une forte proportion l'enthousiasme que soulève généralement la tenue des élections en campagne puisque l'on remarque que cette année la lutte sera presque générale du moins dans les localités situées aux environs immédiats de Québec. Les contribuables de Loretteville, Notre-Dame des Laurentides, Boischatel, Château-Richer, Ste-Anne-de-Beaupré, St-Joachim, Scott, Cap St-Ignace, St-Nicolas devront se rendre aux urnes lundi prochain pour se choisir un maire et des conseillers pour le nouveau terme d'office. A Scott, le maire sortant de charge, M. Edouard Théberge, devra faire face à trois adversaires. A Loretteville, Ste-Anne-de-Beaupré, de même qu'au Cap St-Ignace, il y a opposition à toutes les charges. C'est à ces endroits que la lutte promet d'être le plus contestée. Hier, des élections par acclamation à la mairie ont eu lieu à L'Ange-Gardien, Beaupré, St-Raymond, Deschambault, St-David, Ste-Marie, St-Joseph, Sts-Anges (Beauce), St-Gervais, St-Michel (Paroisse) et Pintendre.

Nous donnons ci-après le résultat de la mise en nomination dans une vingtaine de municipalités du district.

LORETTEVILLE

La lutte s'annonce comme devant être chaude à Loretteville. Deux anciens conseillers brigueront les suffrages à la mairie: ce sont MM. Alfred Blondeau et Alfred Parent. Il y aura également élection entre M. Charles-Eugène Bégin et Raoul Pleau qui se présentent comme conseillers au siège No 1. MM. Joseph Boutet et Narcisse Dion ont été réélus par acclamation. Dans une quinzaine, le conseil de Loretteville sera appelé à choisir deux autres conseillers vu la démission de MM. Blondeau et Parent.

M. Joseph Lavallée, maire sortant de charge, a donné sa démission.

N.-D. DES LAURENTIDES

Il y aura lutte à la mairie. M. Albert Lafrance, marchand, maire sortant de charge, aura un adversaire en la personne de M. Adélard Villeneuve, également marchand.

Les conseillers sortant de charge qui ont été réélus sont MM. Ferdinand Bibaud, Art. Garneau et J.-B. Verret.

BOISCHATEL

M. Arthur Tardif, maire sortant de charge, aura de l'opposition en la personne de M. Ed.-Michel Vézina pour la mairie. A l'échevinage, M. Nicolas Huot fait la lutte à M. Herménégilde Vézina. MM. Joseph-Raphaël Vézina et Aimé-Avila Vézina ont été élus par acclamation comme conseillers.

L'ANGE-GARDIEN

M. Léonce Mathieu a été réélu pour un deuxième terme maire de l'Ange-Gardien. MM. Lucien Cauchon, cultivateur, Ls Vézina, mécanicien, et Honoré Bureau, cultivateur, ont également été élus conseillers. M. Bureau remplace M. Joseph Drouin, cultivateur.

CHATEAU-RICHER

Il y a lutte à la mairie à Château-Richer. Les candidats sont M. Hilaire Jobidon, cultivateur, sortant de charge, et M. Edouard-Lazare Gravel, industriel.

Un conseiller a été réélu par acclamation, M. Charles Lefrançois, cultivateur, candidat de nouveau au siège No 1.

Au siège No 2, M. Joseph Martineau, fils, journalier, et M. Joseph Boivin, charretier, se font la lutte.

Au siège No 3, M. Louis-F.-X. Rhéaume, cultivateur, conseiller sortant de charge, a pour adversaire M. Honoré Huot, journalier.

STE-ANNE DE BEAUPRE

Il y aura lutte à la mairie et à l'échevinage à Ste-Anne de Beaupré. M. Raoul Fortier, maire sortant de charge, ainsi que MM. Georges St-Hilaire, Pierre Simard et Amédée Simard, qui se présentent comme échevins, auront comme adversaires M. Alphonse Sylvain, à la mairie, et MM. J.-A. Gilbert, Louis Morel et G. Boisvert comme conseillers.

MM. St-Hilaire et Simard supportent la candidature de M. Fortier cependant que MM. Gilbert, Morel et Boisvert sont favorables à M. Sylvain.

BEAUPRE

M. Onésime Goudreau a été réélu maire de sa paroisse hier. Les conseillers également réélus sont MM. Auguste Lachance, Emile Gagnon et Joseph Fournier. Les autres conseillers sont MM. Victorin Fournier, Willie Dupont et Johnny Dupont.

ST-JOACHIM

Les contribuables de St-Joachim devront voter lundi prochain. Il y a deux candidats à la mairie, MM. Edouard Leclerc et Arthur Racine, et les candidats aux charges de conseillers sont au nombre de six: MM. Ernest Fortin, Joseph Bilodeau, Léger Gauthier, Ernest Lachance, Joseph Cunningham et Albert Poulin.

ST-RAYMOND

M. Charles Plamondon a été élu par acclamation maire de St-Raymond. M. Plamondon succède à M. Homère Déry, maire sortant de charge.

Comme conseillers, M. Amédée Martel remplace M. J.-M. Turgeon, M. Alph. Bourassa succède à M. Delphis Genois et M. Tancrède Déry a été réélu.

DESCHAMBAULT

Pas d'élections à Deschambault cette année. Tous les candidats, en effet, ont été élus par acclamation.

Le maire reste M. Laurent Bouchard, élu pour la troisième fois dont la seconde par acclamation.

Les conseillers sont MM. Lactance Mayrand, cultivateur, Herménégilde St-Amand, cultivateur, et J.-A. Beaudet, épicier.

ST-DAVID

L'élection s'est faite par acclamation à St-David de l'Auberivière. M. F.-X. Hallé a été réélu pour un quatrième terme maire de la municipalité. MM. Euclide Lemieux, Jos. Bégin, Adolphe Paquet ont également été réélus conseillers. Ils siégeront au conseil avec MM. D. Rouleau, Ad. Laliberté et Ed. Camiré.

SCOTT

Quatre candidats se font la lutte à Scott pour le siège du maire. M. Ed. Théberge, sortant de charge, a trois adversaires: MM. Louis Larochelle, Gilles Roy et Omer Couture.

M. Léon Marceau a été élu conseiller par acclamation, mais il y aura lutte aux deux autres sièges vacants: entre M. Rosaire Roy et M. Jean-Baptiste Gosselin, entre M. Arthur Bilodeau et Maxime Fillion.

STE-MARIE (Beauce)

Les contribuables de Ste-Marie ont fait quatre élections par acclamation hier. M. Eugène Rhéaume remplace M. Ferdinand Giroux à la mairie. M. Aurèle Bisson a été réélu au siège No 4 et MM. Archelas Poulin et Jules-H. Drouin ont été élus respectivement aux sièges No 5 et No 6.

ST-JOSEPH (Beauce)

M. Rosaire Beaudoin, avocat, dirigera pour un nouveau terme la municipalité du village de St-Joseph. Il y aura lutte au siège No 2 entre M. Louis-Philippe Champagne, beurrier, et M. Wilfrid Jacques, arpenteur.

Deux conseillers ont été élus par acclamation: MM. Philippe Bélanger et Léonidas Maheux. Ils remplacent respectivement MM. Adelvil Poulin et Alfred Rivard.

STS-ANGES (Beauce)

M. Edmond Grégoire a été réélu maire des Sts-Anges. Les trois conseillers ont aussi été élus par acclamation: MM. Théodore Lafrance (réélu), Amédée Grenier et J.-P. Maheux.

ST-GERVAIS

M. Willie Asselin a été réélu par acclamation maire de la paroisse. Les trois conseillers ont aussi été élus par acclamation: MM. Oscar Paré, Joseph Roy et Edouard Nadeau.

ST-MICHEL (Paroisse)

M. Joseph Lamontagne a été élu maire par acclamation. Il remplace M. Joseph Gagnon.

Il y aura lutte entre MM. Onésime Demers et M. Bourget pour succéder à M. Eudore Leclerc. M. Ludger Pouliot et M. Albert Sylvain ont été élus conseillers par acclamation. Le premier succède à M. Léon Ringuette et le second remplace M. Joseph Théberge.

CAP ST-IGNACE

Il y aura lutte sur toute la ligne dans la municipalité du Cap St-Ignace. M. Napoléon Fournier, maire sortant de charge, aura un adversaire dans la personne de M. Ernest Boulet.

MM. Octave Richard, Georges Proulx et Joseph Guimont auront aussi des adversaires aux postes de conseillers: ce sont respectivement MM. Alphonse Bernier, Wilfrid Lemieux et Oscar Fortin.

ST-NICOLAS

Il y aura lutte municipale à St-Nicolas. M. Isidore Olivier, maire sortant de charge, aura un adversaire en la personne de M. Léonidas Fréchette, cultivateur.

Au conseil, MM. Médéric Méthot et Albert Gingras, MM. Ls Paquet et Jos. Hébert se feront la lutte. M. Jos. Baron a été élu conseiller par acclamation.

PINTENDRE

M. Hilarion Robertson a été réélu maire de Pintendre avec MM. A Carrier, Aimé Fontaine et Irénée Samson comme conseillers. M. Samson succède à M. Art. Ruel.

COLERAINE

M. J.-Ovila Gagné, maire sortant de charge, a refusé la renomination et s'est retiré après sept années de fructueuse administration. C'est M. Télesphore Roy, surintendant de la mine Vimy Ridge, qui lui succède, ayant été élu par acclamation.

Les conseillers sortant de charge sont MM. Anthime Gouin, Eugène Lemay et Cléophas Parent. Ce dernier se retire après quatre années de dévoués services. MM. Anthime Gouin, rentier, Eugène Lemay, rentier, et Pierre Nolet, cultivateur, se présentent contre MM. Napoléon Gagné, garde-chasse, Moïse Cadorette, garde-feu, et Philippe Lalliberté, journalier.

ST-MICHEL

M. Joseph-Léon Lamontagne a été élu par acclamation maire de St-Michel en remplacement de M. Joseph Gagnon, sortant de charge.

Les candidats à l'échevinage sont cependant nombreux et tout indique que la lutte sera serrée: au siège No 2, entre MM. Raymond Laverdière, pêcheur, Albert Sylvain, cultivateur, et Gonzague Guay, garagiste; au siège No 3: entre MM. Philippe Bourget, cultivateur, et Onésime Demers, cutivateur; au siège No 6: entre MM. Ludger Pouliot, cultivateur, et Léon Rainguette, cultivateur.

VICTOIRE DU DUCHESNE

Le club de balle molle Ludger Duchaine a rendu visite à l'Académie, hier soir, et l'a défait au score de 19 à 4. Paul Beaupré se distingua en frappant un circuit, à la septième manche.

UN TRIOMPHE POUR "MME BUTTERFLY" DANS LA METROPOLE

Jamais le charmant opéra n'a connu une interprétaton égale à celle des artistes de la San Carlo. — L'actrice japonaise, Hizi Koyke, a fait sensation.

Le public québecois peut se réjouir à l'avance du spectacle auquel il sera convié, lundi soir prochain, alors que la troupe San Carlo fera ses débuts sur la scène du Palais Montcalm dans le célèbre opéra de Puccini, "Madame Butterfly". C'est aussi cette oeuvre qui a été présentée la première aux Montréalais, lundi dernier, et elle a valu à toute la distribution le plus gros succès artistique que l'on ait vu dans la métropole depuis longtemps. Comme ce sont les mêmes artistes qui joueront cet opéra à Québec, parmi lesquels Mlle Hizi Koyke, l'actrice japonaise, dont le jeu et la voix ont fait sensation, on peut s'attendre à un régal inoubliable.

Tous les journaux de la métropole ont donné de cette première représentation les éloges les plus flatteurs. Ils sont unanimes à dire qu'aucune troupe d'opéra aussi bien balancée n'a été présentée au public montréalais, jusqu'ici. Voici, par exemple, ce qu'écrivait la "Patrie", au lendemain de la représentation de "Madame Butterfly":

"Ceux qui composaient le vaste et élégant auditoire de cette première représentation s'accordent à dire que nous n'avons pas vu, depuis des années, spectacle lyrique monté avec autant de précision artistique et interprété par une troupe aussi parfaitement homogène. Il n'y a pratiquement pas de côtés faibles et ce fait est d'autant plus significatif qu'il se produit à une époque où les organisations lyriques permanentes ont tant de difficultés à se maintenir en opération. Il est vrai qu'avec M. Fortune Gallo, le sympathique directeur de cette troupe, dont on connait la compétence et le courageux optimisme, il ne pouvait guère en être autrement. Il convient de féliciter M. J.-A. Gauvin, l'impresario, à qui nous devons la venue de la San Carlo et souhaiter qu'il fasse revivre la coutume de nous donner tous les ans d'aussi intéressants spectacles lyriques.

"On peut dire sans exagération que la représentation de "Madame Butterfly" a été, hier soir, presque parfaite, tant au point de vue dramatique qu'au point de vue musical".

La "Patrie" rend ensuite hommage au talent incomparable de la principale interprète, madame Hizi Koyke. "L'artiste japonaise", écrit-elle, "est incontestablement une artiste de grande classe et nous regrettons que son talent soit mis une seule fois à contribution durant cette trop courte semaine." Les autres artistes, Onofrei, Mario Valle, Bernice Schaker, sont également de grandes vedettes, déclare la "Patrie".

Nous pourrions citer de semblables éloges de tous les journaux, car tous ont été unanimes à dire que la représentation de "Madame Butterfly" surpassait tout ce qui s'est vu auparavant. Dans le "Devoir", M. Frédéric Pelletier complimente chaleureusement le chef d'orchestre, M. Carlo Peroni.

C'est ce même spectacle qui servira de débuts à la San Carlo à Québec, lundi soir prochain, et le public peut être assuré qu'aucune représentation lyrique n'aura valu celle-là, par le passé. "Madame Butterfly" sera jouée ici par les mêmes artistes, avec les mêmes riches costumes et les mêmes décors, sous la direction du même chef d'orchestre. Ce sera un grand événement artistique pour la vieille capitale.

La vente des billets s'est continuée hier avec un succès surprenant: il y aura foule, la semaine prochaine, au Palais Montcalm.

LE DAMASE BLAIS

La direction du club de balle molle Damase Blais, anonce qu'il se prépare activement pour ouvrir la saison au terrain du C. N R., dimanche, contre le fameux club Stadacona. Le club Damase Blais a eu de nombreuses pratiques ces jours derniers et tous les joueurs étaient à leur poste et sont en très bonne condition. Ils ont promis au gérant Jos. Gagnon de faire une bonne saison et faire honneur aux belles couleurs de leur club.

Le club aligne les joueurs suivants: René Giguère, lanceur; avec le petit Joinette Jean; Marie Marmon, qui agira comme receveur avec Roméo Gagnon, Lucien Cloutier, court-arrêt; Jos. Berrouard, 1er but; Paul Glode, 2e but; Jos Joinette, 3e but; Paul Nolet, 3e but; Roméo Nolet, champs; David Lamontagne: Jos. Gingras et Gaudiose Plante; René Pruneau, coach.

La direction du Damase Blais espère prendre la tête de la ligue et remporter le championnat. Nous prions aussi les amateurs de balle molle de se rendre en foule au terrain du C. N. R., pour la grande partie de dimanche après-midi, à deux heures précises. Ces deux clubs mettront certainement la foule sur pied à maintes reprises.

Tous les joueurs promettent de fournir une partie qu'on pourra noter dans nos annales sportives.

LA DIRECTION DU CLUB.

Chez POLLACK

Nouvelle POUDRE-COMPACTE Pour la Toilette

(dans une jolie boite Flap-Jack).

Nouvelle Poudre Compacte pour les blondes ou pour les brunes dans une jolie boîte en métal émaillé, de jolies couleurs—avec miroir et sas détachables pour 49c

"FLAP-JACK" en ivoire avec sas et houppe, dans les teintes appareillantes à votre nouvelle sacoche $1.00

"FLAP-JACK" en métal émaillé de couleurs attrayantes, rempli de poudre compact de forme très plate, ne prenant que très peu d'espace dans votre sacoche $1.50

REZ-DE-CHAUSSEE

VENTE DE COSTUMES PARISIENS

COSTUMES "Swagger" "Tailleurs" et de "Fantaisie"

POUR DAMES ET DEMOISELLES

$14.95

Chics tailleurs en worsted anglais pure laine, costumes de fantaisie en crêpe de laine ou tricotine, dont plusieurs sont garnis de fines fourrures de galapin ou Renard Vécuna avec collerette, d'autres avec col écharpe seulement. Le populaire "Swagger" est en Tweed moucheté ou Tweed monotone à épaules larges avec long manteau doublé en crêpe de soie. Toutes les plus nouvelles teintes de la saison. Tailles 14 à 20 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $24.95. . . . . .

$14.95

3e PLANCHER

COMPLETS BLEU-MARINE

Pour Première Communion et autres Occasions

COMPLETS BLEU-MARINE garçonnets de 5 à 10 ans

Une belle valeur à un prix modique. Complets en serge bleu-marine, pure laine, styles à devants simples ou croisés, culottes bouffantes ou droites. Confection et fini soigné. Doublure en alpaca de laine. Grandeurs: 23 à 28 . . . . . $5.00

Complets Bleu-Marine avec 2 Culottes

Garçons de 9 à 15 ans

Confection de Serge Botany Anglaise pure laine, bleu-marine. Styles à devants simples ou croisés. Modèles avec deux paires de culottes bouffantes. Fini spécial et ajustage parfait. Grandeurs: 27 à 33. . . . . $8.95

Complets Bleu-Marine

Qualité supérieure, pour garçons et adolescents. 9 à 18 ans

COMPLETS avec deux paires de pantalons longs pour le grand garçon de 15 à 18 ans et pantalons longs et bouffants pour les garçons de 9 à 14 ans. Serge bleu-marine pesante, modèles à devants simples ou croisé et doublure en soie. Grandeurs: 27 à 36 . . . . . $10

2ième PLANCHER

Complets "Master-Craft"

Pour Hommes et Jeunes Gens

La confection "Master-Craft" est entièrement finie à la main et vous pourrez en juger par les particularités suivantes:

1.—Collets posés à la main.

2.—Doublures de manches finies et posées à la main.

3.—Doublures consolidées à la main.

4.—Devants rigides, renforcés de canevas crin et sélécia.

5.—Habit doublé en soie Ferguson, à textures doubles.

Vous saurez apprécier le fini supérieur de ces Complets et la belle qualité des matériels employés. Fins worsteds anglais de teintes et patrons exclusifs. Véritables tweeds Harris avec deux paires de Pantalons. Les fameux tweeds "Kynochs" ainsi que les belles serges anglaises, marines, grises ou noires.

Styles pour hommes et jeunes gens, ainsi que pour les hommes corpulents, grands, gros ou moyens. Grandeurs: 34 à 48. Spécial $25

2ème Plancher.

MAURICE POLLACK Ltée 75-97 St-Joseph Tel. 4-4661